VALBUENA | ARRIBAGÉ | LE HAVRE | STRASBOURG | SIMEONE | JUVENTUS

FRANCE football

3,00 €
MERCREDI 19 AOÛT 2015
N° 3617 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

L'OM est-il ingérable ?

LIGUE 1/LIGUE 2
LES DESSOUS DE LA FRACTURE SOCIALE

NOLAN ROUX
« JE NE SUIS PAS VENU POUR L'ARGENT »

MARGARITA LOUIS-DREYFUS, VINCENT LABRUNE ET MARCELO BIELSA.

M 04155 - 3617 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

CET ÉTÉ, NOS PRIX SONT AUSSI COMPACTS QUE NOS VOITURES.

99€

YARIS

AYGO

Les citadines Toyota YARIS et AYGO sont à partir de 99 €/mois(1)(2)

YARIS(1) / LOA* 37 mois. 1er loyer de 1 990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 12 354 €. Sans condition de reprise.
AYGO(2) / LOA 37 mois. 1er loyer de 990 € suivi de 36 loyers de 99 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 9 729 €. Sans condition de reprise.**

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) / YARIS : de 3,5 à 4,9 et de 91 à 114 (A) / AYGO : de 3,8 à 4,2 et de 88 à 97 (A). Données homologuées (CE).

(1) Exemple pour une Toyota Yaris France 69 VVT-i 3 portes neuve au prix exceptionnel de **11 600 €**, remise déduite de **2 900 €**. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **1 990 €**, suivi de 36 loyers de **99 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **6 800 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **12 354 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **12,76 €**/mois en sus de votre loyer, soit **472,12 €** sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Yaris France 69 VVT-i 3 portes peinture Rouge Chilien incluse, au prix de **11 830 €** remise de **2 900 €** déduite, à partir de **103 €**/mois en LOA* 37 mois. 1er loyer de **1 990 €** suivi de 36 loyers de **103 €**/mois. Option d'achat : **6 908 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **12 606 €**. (2) Exemple pour une Toyota AYGO 1.0 VVT-i X 3 portes neuve au prix exceptionnel de **8 940 €**, remise déduite de **1 560 €** (uniquement sur AYGO x). **Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **990 €**, suivi de 36 loyers de **99 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **5 175 €** dans la limite de 37 mois & 30 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **9 729 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **9,83 €**/mois en sus de votre loyer, soit **363,71 €** sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au **31/08/2015** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par Toyota France Financement, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + dentsu

Édito

PAR RÉMY LACOMBE

Crise de **régime**

La Ligue 1 ne sera jamais la Premier League, c'est entendu. Les différences culturelles et les inégalités fiscales sont trop importantes pour que le Championnat français puisse espérer un jour rivaliser avec son voisin. Ce n'est pas pour autant qu'il doive se résoudre à être spectateur de sa propre impuissance et à regarder ses forces vives filer à Aston Villa, Swansea ou West Ham. Dans l'immédiat, cela lui permet de remplir ses caisses. À la longue, sur le terrain, cela va finir par se voir.

La Premier League est devenue une marque globale, plus forte que l'addition de ses clubs. Une marque qui cartonne à l'export et domine aujourd'hui l'Europe de toute sa richesse. Mais si elle en est arrivée là, c'est qu'elle l'a bien cherché. Depuis sa création en 1992, alors que le football anglais était au fond du trou, ses promoteurs ont accompli un travail considérable. Ils n'ont pas seulement développé le business et les droits télé, ils ont amélioré en permanence la qualité du produit. Des stades modernes, des pelouses impeccables, un spectacle réjouissant, autant d'éléments qui confèrent à cette compétition un charme unique. Un mot résume cette philosophie : entertainment. Le but est de divertir le client, de lui en donner pour son argent. Bref, de faire en sorte qu'il prenne du plaisir à suivre un match.

Les dix-neuf clubs de Ligue 1 qui ont démissionné la semaine dernière de l'UCPF ne cachent pas leur intention de créer une Premier League à la française. Faute de pouvoir dupliquer le modèle, il est en effet possible de s'en inspirer. Les séparatistes veulent prendre leur destin en main et lancer des réformes, ce qui part d'un bon sentiment. Englué dans des querelles de chapelle et un système trop politisé, le football français doit absolument faire évoluer sa gouvernance.

Faute de pouvoir dupliquer le modèle anglais, il est possible de s'en inspirer.

Mais cette aventure n'aura une chance de réussir qu'à certaines conditions que les Anglais ont parfaitement remplies : le sens de l'intérêt général, la solidarité avec les divisions inférieures et la volonté de satisfaire le public. Viser haut en ne prenant personne de haut, c'est en quelque sorte le défi proposé.

Grâce à l'Euro 2016 et à l'esprit d'entreprise de quelques présidents de club, la Ligue 1 va disposer d'un parc de stades tout à fait respectable. Après le contenant, il s'agira d'avoir une réflexion sur le contenu, mais aussi sur le format des compétitions. Il faudra évidemment trouver de meilleures idées que celle des deux montées et deux descentes, qui n'aurait contribué en rien à l'entertainment. La crise de régime qui en a découlé se révélera peut-être salutaire au bout du compte. Ce ne serait pas la première fois qu'une mauvaise initiative déboucherait sur une bonne (r)évolution. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
19 août 2015

ENTRETIEN

4. **Nolan Roux** « J'ai toujours mouillé le maillot »

10. FORUM

À LA UNE

14. **Marseille** Il était une fois la révolution
22. **Neal Maupay** Départ à l'improviste
24. Les tableaux des transferts
28. **Dominique Arribagé** « Dingue, mais beau »
30. **Ligue 1** À charge de revanche
34. **Technique** Valbuena
36. **Bastia** Un destin tout tracé
38. **Vincent Volpe** « On m'a dit que c'était risqué... »
40. **Strasbourg** Le voyage de retour
42. **Relance** La Ligue 1 file à l'anglaise
48. **Espagne** Simeone vire sa cuti
50. **Italie** Commissaire Juve
52. **Décryptage** Les grognards bordelais et stéphanois

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Carneiro-Mourinho
65. **Rétro** 19 août 1977
66. **Que deviens-tu ?** Vincent Fernandez

Je n'ai pas pensé une seconde à trouver un club pour avoir le même salaire.
Je l'ai baissé et je ne vais pas pleurer.

"

Nolan Roux
« J'ai toujours mouillé le maillot »

Poussé vers la sortie à Lille, le nouvel attaquant des Verts veut prouver qu'il peut marquer plus de dix buts dans une saison, une barre qu'il n'a encore jamais franchie.

TEXTE JEAN-MARIE LANOË, À SAINT-ÉTIENNE | **PHOTOS** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Il y a des joueurs comme ça qui dégagent à tout instant le bonheur de vivre leur passion. On avait déjà rencontré cela chez Christophe Jallet, par exemple. Nolan Roux est du même bois. Conscient de ses privilèges, il ne se prend pas la tête et encore moins pour un autre. Sans langue de bois aucune, il revient sur ses années lilloises, qui ne l'ont pas vu exploser comme on l'espérait, ses carences et ses limites aussi, avec beaucoup d'acuité et d'humour. D'ailleurs, l'a-t-on entendu protester ou tempêter lorsque Rudi Garcia ne lui faisait plus confiance ? Non. Roux est un type droit, aussi rectiligne que ses courses, qu'il lui faudrait plus souvent convertir en buts. Il est venu chez les Verts pour ça.

« Si l'on vous dit que vous n'avez pas tenu vos promesses brestoises à Lille, est-ce un constat que vous partagez ? Oui, oui. Le résultat, les stats sont là pour en apporter la preuve. Après, peut-on appeler ça des "promesses" ? Je n'ai pas dit en arrivant à Lille : "Je vous promets que..." D'autres les ont peut-être faites pour moi. C'est vrai que je voulais dépasser cette barre des 10 buts. Mais il m'en manque toujours un ou deux. Pourquoi ? Je ne sais pas.

On allait vous le demander... C'est un peu de régularité. Il y a des périodes où je marque des buts et puis je peux rester deux mois sans marquer. Quand on est attaquant, on sait qu'on a des périodes comme ça. Mais chaque année, c'est vrai, j'ai ce petit trou qui me bloque à neuf. C'est un peu rageant. On se dit : "Merde ! Pourquoi ce petit manque dans la saison qui fait que je ne dépasse pas cette barre des 10 ?" La constance est primordiale...

Et la confiance ? La confiance aussi. Il ne faut pas se leurrer : quand on est attaquant et qu'on marque moins, on est mis sur le banc et on sait pourquoi. Il faut repartir, entre guillemets, de zéro. C'est aussi cela le métier d'attaquant, des périodes où il faut savoir gérer le doute.

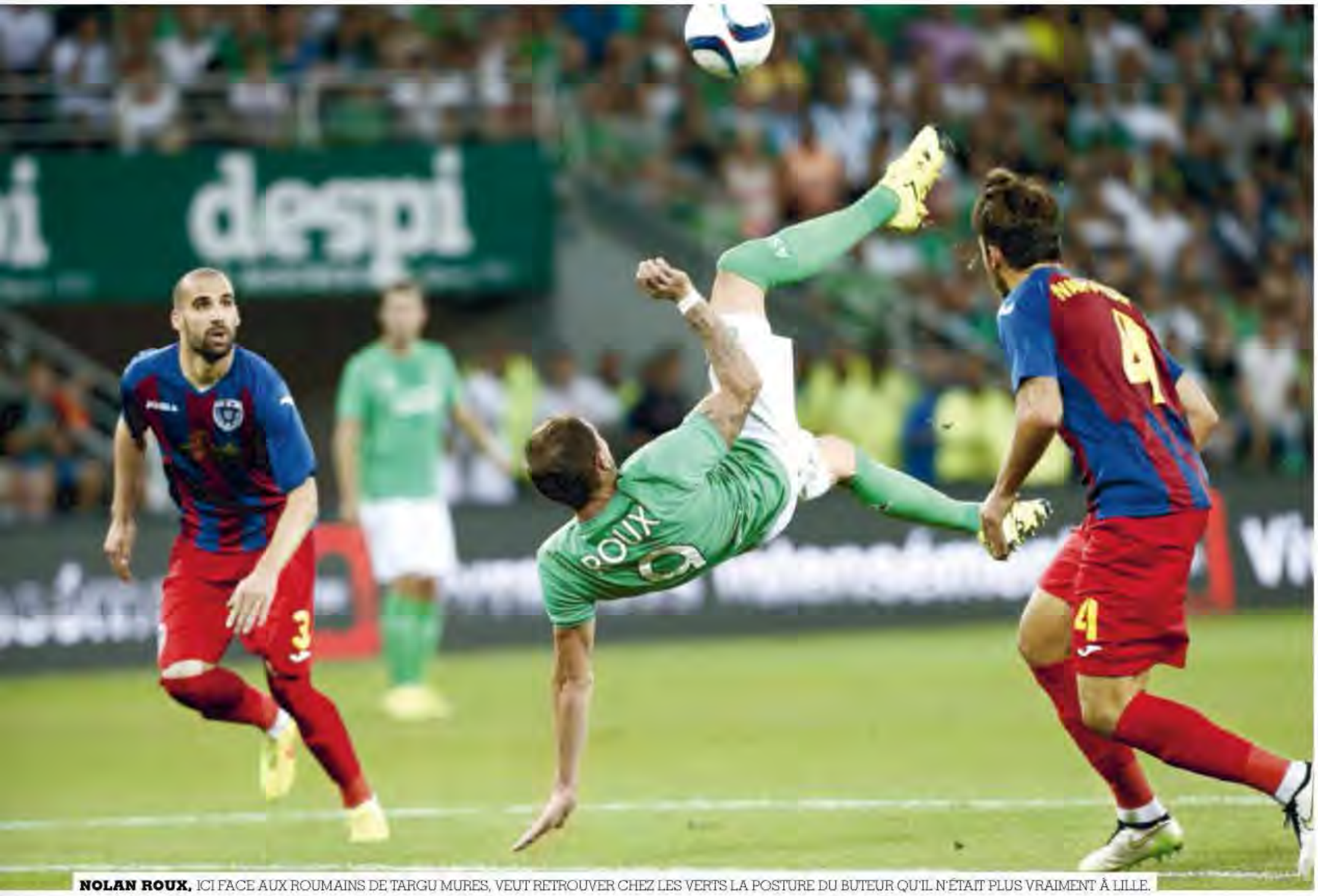
Peut-être n'êtes-vous pas un vrai buteur ? Si, si. Pour moi, j'en suis un. Est-ce que je me disperse un peu trop ? J'ai toujours beaucoup donné, j'ai toujours fait beaucoup d'efforts. Je dois peut-être me dire que si je ne dépasse pas cette barre, c'est parce que je ne suis pas au bon endroit au bon moment. Ce sont des petites choses à changer, mais c'est ma nature d'avoir un jeu comme ça. La qualité devant le but, je l'ai toujours, mais je dois plus faire les efforts dans l'axe et un peu moins partout ailleurs.

René Girard expliquait que vous défendiez moins qu'Erding. On l'a fait remarquer à Galtier, qui nous a dit : "Je paie Nolan pour qu'il marque des buts." Ça vous va ? J'ai senti tout de suite dans le discours du coach qu'il voulait me faire jouer dans l'axe pour marquer des buts. On a fait quelques oppositions, j'y ai fait ce que j'ai fait un peu partout, sur le front de l'attaque en bougeant pas mal. Et là, il m'a dit : "Non, non, stop ! Reste là, dans l'axe."

Le style de jeu de Brest, en contre, ne convenait-il pas mieux au joueur d'espaces que vous êtes ? C'est vrai que c'est une de mes caractéristiques. Quand on récupère la balle, mes premiers appels sont dans la profondeur pour aller vers le but plus que pour décrocher. À Lille, j'ai trouvé un autre système de jeu auquel je me suis adapté assez rapidement puisque j'ai marqué cinq buts au début. Ensuite, le système a changé, le coach *(Rudi Garcia)* a changé de joueurs et c'était différent. Tulio *(De Melo)* est revenu, Eden *(Hazard)* est passé en 10. Le coach voulait un appui fixe et c'est Tulio qui a joué.

Quand une équipe se met à tourner sans vous, la confiance s'envole ? Ça dépend des circonstances. Je ne suis pas le genre de joueur à aller taper à la porte pour demander des explications. Il faut savoir rester à sa place, se concentrer sur le terrain et ne pas se poser les mauvaises questions. J'ai eu des périodes où je n'ai pas joué, où c'était compliqué. Même si je n'en connaissais pas la raison et que j'entendais plein de choses, je ne me suis jamais embrouillé avec un entraîneur. J'ai parfois eu des discussions sérieuses, mais pas tous les jours.

> **Je ne me suis jamais embrouillé** avec un entraîneur.



NOLAN ROUX, ICI FACE AUX ROUMAINS DE TARGU MURES, VEUT RETROUVER CHEZ LES VERTS LA POSTURE DU BUTEUR QU'IL N'ÉTAIT PLUS VRAIMENT À LILLE.

Bio express

Nolan Roux

27 ans. **Né le** 1er mars 1988, à Compiègne (Oise). 1,82 m ; 78 kg. Attaquant. International Espoirs (2 sélections, 2 buts). **PARCOURS :** Caen (1999-2000), Beauvais (2000-2004), Lens (2004-2009), Brest (2009-janvier 2012), Lille (janvier 2012-2015) et Saint-Étienne (depuis juillet 2015). **PALMARÈS :** Championnat de France de L2 2009.

Vous avez amélioré votre pied gauche et votre jeu dos au but, condition de vos progrès futurs, disiez-vous… Je l'ai tellement travaillé mon pied gauche, il y a deux ans, que je me suis claqué lorsque René Girard est arrivé. *(Rires.)* C'est un défaut depuis que je suis tout jeune. Je faisais tellement confiance à mon pied droit que je n'utilisais pas le gauche, sauf pour les passes et les contrôles. Il faut que j'améliore ça, mais il n'est jamais trop tard.

Pourquoi Bafé Gomis était-il votre avant-centre préféré ? Et l'est-il resté ? Il l'est resté, oui. C'est justement quelqu'un qui reste bien dans l'axe, qui ne s'éparpille pas et qui a une présence. Tu sens dans un match qu'il est là. Physiquement, c'est sûr qu'il est plus costaud que moi. C'est un bon point d'appui, il fait les bons appels, il embarque parfois aussi et il marque. Je ne veux pas dire que c'est un modèle, mais c'est une référence. Je dois avoir ce rôle-là.

Alex Dupont disait de vous qu'il n'avait "pas vu plus adroit devant le but en vingt-cinq ans de métier"… Je sais. J'ai fait une saison en L2 où j'ai marqué quinze buts, c'était ma toute première. Suite à ça, ça va très vite. Je vais à Lille. Les gens se disent : "Il va en marquer vingt." Après, d'autres facteurs entrent en jeu. Avec qui on joue ? Comment fonctionne le partenaire en attaque ? Je ne suis pas un attaquant qui va prendre le ballon et dribbler quatre joueurs. J'ai besoin de mecs qui donnent des ballons, des centres, des passes en profondeur, j'ai besoin de tout ça. C'est ce que j'ai eu à Brest et ça a marché. On récupérait le ballon et c'était tout de suite la profondeur. J'ai souvent retrouvé ces situations par la suite, mais il y a eu aussi des périodes moins fructueuses.

Gomis est une référence. Je dois avoir ce rôle-là.

Vous pensez retrouver ça chez les Verts ? Oui. Je vois ça depuis un certain temps à Saint-Étienne. Il y a beaucoup de centres, beaucoup de profondeur, une qualité de passes, et sur les côtés, ça va vite aussi. Cela a guidé mon choix. Je ne dis pas que c'est une équipe qui n'a pas le ballon. Mais c'est une équipe qui, lorsqu'elle le récupère, cherche à aller vite vers l'avant. Et ça, j'aime bien.

Êtes-vous toujours aussi furieux quand vous manquez une occasion ? Oh, toujours ! Même si, maintenant, je suis moins démonstratif. Mais quand on est attaquant, qu'on attend parfois la 85e minute pour avoir une occasion et qu'on la rate, ça fout les boules. Parce qu'on se dit que tout ce qu'on a fait avant, c'est tombé à l'eau. Le jour où ça ne me fera plus ça, j'arrêterai le foot ! Même là, si je rate une frappe, je m'en veux. De ce côté-là, je suis vachement exigeant. Mais je me suis quand même calmé.

Votre père, Bruno Roux*, était plus buteur que vous ? Oui. Mais, à l'époque, on ne demandait pas aux attaquants de participer à la construction du jeu, de défendre et de marquer. On leur disait : "Toi, tu restes devant, tu te démerdes et tu mets quinze buts cette saison !" Voilà, c'était leur job. Au final, j'ai vu tous ses matches : il ne décrochait pas ! Il se mettait à la limite du hors-jeu et demandait à l'autre : envoie le ballon et moi j'y vais. Aujourd'hui, on ne peut plus faire ça.

Galtier a plusieurs systèmes sous le coude, selon les joueurs présents et l'adversaire. Le 4-2-3-1 vous parle ? C'est vous le "1"… Peu importe le système. Je n'ai jamais été embêté par ça. Simplement, ça dépend de la façon dont joue l'adversaire au final. En

Winamax – BP 20464, 75327 PARIS CEDEX 07 - RCS PARIS 492 155 832 - Photo : Getty - Illustrateur : Wete

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Roumanie, les mecs avaient une ligne de quatre et dès que ça vient, ils emmanchent *(sic)*. Là, c'est un peu plus compliqué quand on est seul devant. Mais ça dépend de l'animation du système, Parfois, on anime mieux seul devant qu'à deux. Pour l'instant, je ne sais pas. Je n'ai pas encore tous les automatismes. Il y a des choses à régler. Quand on est attaquant, on a des appels préférentiels. Il faut un petit temps d'adaptation qui doit durer le moins longtemps possible.

Vous avez été mis à toutes les sauces à Lille ? Avec Rudi Garcia, j'ai joué attaquant et côté droit une dizaine ou une quinzaine de fois. Là, j'ai un peu plus de mal. Quand il commence à y avoir une ligne, je suis un peu perdu. À mon arrivée, en janvier 2012, je remplaçais Moussa Sow dans l'axe. Ensuite, je suis passé à droite. On nous a comparé dans tous les sens, mais on n'avait pas le même profil. Lui sortait d'une grosse saison avec l'effectif qui a fait le doublé. Tout le monde marchait sur l'eau. Je suis arrivé après. Il y a eu du remaniement et ça a tout changé. Mais je ne dis pas que c'est pour ça que je n'ai pas marqué quinze buts. Si je ne les ai pas mis, c'est qu'il y a une raison. D'ailleurs, avec Girard, j'ai toujours joué dans l'axe, seul ou à deux.

La façon abrupte de Hervé Renard de vous signifier qu'il ne comptait pas sur vous au LOSC a-t-elle attisé chez vous un désir de revanche ? Il n'y a pas de revanche à avoir, mais comment dire ? C'est comme s'il m'avait dit: "Tu es nul." J'ai eu l'impression qu'il ne me connaissait pas et qu'il portait un jugement par le prisme du joueur qu'il voulait recruter, et moi, je n'existais pas. C'est comme si je n'avais jamais été là. Merde, je n'ai pas vingt ans et tu as le droit de m'expliquer le pourquoi du comment. Ce qu'il a fait après. Donc, sur cet aspect-là, il a été franc et on s'est entendus là-dessus. Il n'y a pas eu d'embrouille et il n'y a pas de revanche à prendre. Je n'ai pas besoin de polémiques. Ça n'est pas mon style.

Mais si revanche il y a, c'est peut-être pour torpiller l'idée que vous ne marquez pas assez ? Oui, mais pour moi, ça ne sera pas une revanche. Ce sera le fait de prouver que je suis capable de marquer plus de buts. J'ai encore de bons amis à Lille mais professionnellement, c'est fini. Aujourd'hui, c'est Saint-Étienne et je veux rendre au club la confiance qu'il m'a donnée en me recrutant. J'ai hâte de marquer des buts. Mais il ne faut pas être non plus obnubilé par ça. Je me connais : si je ne marque pas rapidement, je vais commencer à me casser le cerveau. Il faut savoir être patient. Je commence à comprendre comment l'équipe joue, comment évoluent les mecs sur les côtés. Pour mon premier match officiel, en Roumanie *(victoire 3-0 contre Targu Mures)*, je suis sorti en me disant que j'avais été nul.

Vous n'aviez pas eu non plus beaucoup de ballons à négocier... C'est facile à dire ça. Pourquoi je n'en ai pas eu ? Parce que je n'ai pas été bon. Voilà.

Vous aviez des affinités avec certains joueurs avant de signer à Saint-Étienne ? Je connaissais un peu tout le monde de vue à force de jouer les uns contre les autres. Et comme je n'ai pas un caractère à m'embrouiller sur un terrain... Je connais bien Monnet-Paquet et Paul Baysse, avec qui j'ai joué *(à Lens et à Brest)*, Yohan Mollo et Théophile-Catherine, que j'ai connus en Espoirs. Quand j'étais dans le camp adverse, j'en avais bavé avec Perrin, très bon dans l'anticipation et techniquement, et aussi avec Bayal Sall. C'est très compliqué de lutter physiquement avec lui. Je me suis souvent dit qu'il allait me tuer. Tous ces mecs sont des valeurs sûres du Championnat.

> Je me suis promené dans un centre commercial, il y a **des maillots de Saint-Étienne partout.**

Qu'est-ce qui a été déterminant dans votre choix ? Saint-Étienne est un gros club. Ça fait combien de saisons qu'ils sont dans le haut du classement ? Chaque fois que je suis venu à Geoffroy-Guichard, avec n'importe quelle équipe, j'ai galéré. C'est simple, je n'ai jamais gagné ici ! Tu sens ce côté équipe difficile à battre, bien en place, avec des joueurs techniques. Il n'y a presque pas d'erreurs. Alors oui, j'ai eu une fois la chance de marquer un doublé contre Saint-Étienne, à Brest. Mon premier match à Lille, c'était contre Saint-Étienne et j'ai encore inscrit un doublé. Mais, sur la durée, c'est une équipe costaude, qui marque des buts et qui évolue dans un stade rempli avec une ambiance de folie.

Les supporters des Verts voient en vous quelqu'un qui correspond à leurs valeurs... J'ai vite ressenti ça. La ferveur ici, tu la remarques partout. Je me suis promené dans un centre commercial, il y a des maillots de Saint-Étienne partout. Les gens ont une casquette, un porte-clés... C'est comme à Lens, mais plus encore. C'est l'histoire du club qui veut ça aussi. Aux entraînements ouverts, il y a plein de monde. Ça prouve qu'ils sont derrière leur club et leur équipe. Moi, j'ai toujours mouillé le maillot. Et si je ne le mouille plus, c'est que j'aurai quarante ans !

Vous faites une opération financière en passant de Lille à Saint-Étienne ? Non, j'ai carrément baissé mon salaire. Je n'ai pas pensé une seconde à trouver un club pour avoir le même salaire. Je l'ai baissé et je ne vais pas pleurer.

Il y a des bonnes primes à l'ASSE... Oui. Je ne sais même pas de combien... Pour moi, c'est un challenge, je ne vais pas dire personnel, mais collectif. Il y a des choses à faire cette saison. J'ai vraiment cette envie-là. Je ne suis pas venu ici pour l'argent.

Pour dépasser les dix buts ? Aussi. *(Rires.)* Ne pas les avoir dépassés lors de mes quatre années à Lille, c'est frustrant. *(Il a inscrit successivement 5, 8, 9 et 9 buts en Ligue 1)*. À la fin, tu te dis: "Merde, je ne suis pas attaquant !"

Avez-vous déjà inscrit un triplé dans votre carrière ? Jamais ! Des doublés, oui. Je ne tire pas non plus les penalties. Ah si, l'année dernière, j'en ai mis un. Le seul que j'aie eu à tirer en quatre ans.

Ça gonfle un total, les penalties. Galtier ne vous a rien dit ? Je vais le lui demander... » ■ J.-M. L.

À SAINT-ÉTIENNE, ROUX S'EST DÉJÀ FONDU DANS LE DÉCOR. IL LUI RESTE À TROUVER SES MARQUES SUR LE TERRAIN.

* *Ancien attaquant, entre autres, du PSG, Rouen, Le Havre et Rennes.*

51 GLACIAL

L'ALLIANCE ANIS & MENTHE

RAFRAÎCHIR UN GRAND CLASSIQUE

51 GLACIAL Piscine : allongez 1 volume de 51 GLACIAL (2 cl) avec 7 volumes d'eau et une cascade de glaçons dans un grand verre.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Pernod SA capital 40 000 000 euros – 120, avenue du Maréchal Foch 94015 Créteil Cedex – 302 208 301 RCS CRÉTEIL

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Les chantiers de Braillard. Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports, s'intéresse de très près aux choses du football. Il a ainsi créé plusieurs groupes de travail. Le premier a pour mission de plancher sur la structuration des capitaux des clubs professionnels afin, notamment, de pouvoir protéger les centres de formation en cas d'arrivée d'investisseurs étrangers. Le second, piloté par Patrick Wolff, président de l'Association nationale des Ligues de sport professionnel, est chargé de se pencher sur les relations entre les Ligues et les Fédérations de foot mais aussi de rugby, de handball, de volley-ball et de basket. Enfin, dès le mois prochain, le sénateur du Nord Dominique Bailly prendra la tête d'une mission parlementaire sur la gouvernance du foot. L'objectif est que propositions concrètes et rapports soient rendus au mois de mars 2016.

Zidane chez les Verts. Si, si, Zidane a signé à l'AS Saint-Étienne. Pas Zizou, bien sûr, mais l'un de ses neveux, Driss, un milieu de terrain de vingt ans, qui vient de prendre une licence amateurs. À la demande de l'entraîneur du Castilla, il avait passé un essai, jugé concluant par les techniciens de l'ASSE. Driss, qui jouait la saison dernière à l'AS Gignac (DHR) et figurait sur les tablettes de Marseille Consolat, devrait évoluer avec la réserve en CFA2.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

BROUARD, LES RAISONS DE LA COLÈRE

D'ordinaire, Niort n'a pas l'habitude d'attirer les regards, encore moins les clics des internautes de la France du football. Mais depuis une dizaine de jours, deux vidéos circulent en boucle sur le Net, mettant en scène le même club et le même homme, l'entraîneur des Chamois, Régis Brouard. Sur la première, il invective un journaliste de Dijon (adversaire de Niort ce soir-là) pour un article paru la saison passée. L'autre séquence montre Brouard en train de s'accrocher verbalement avec son homologue de Sochaux, Olivier Echouafni… qu'il connaît pourtant bien depuis que les deux hommes ont passé leur DEPF ensemble. En réalité, ces deux incidents ne sont que des gouttes d'eau qui ont fait déborder le vase chez Régis Brouard, conséquences d'une accumulation d'éléments contraires qui accablent les Chamois et leur coach. Les relations avec le directeur sportif Karim Fradin, dont il est pourtant proche, se sont détériorées par la perte de plusieurs joueurs cadres que Brouard voulait garder : le milieu Mouhamadou Diaw (Auxerre), le défenseur Yoann Barbet (Brentford), plus récemment le meilleur passeur de L2 Florian Martin (Sochaux), en attendant Kévin Malcuit, Étoile d'or FF en titre. Pour les remplacer, Fradin a fait beaucoup de paris, trop sans doute pour Brouard. Un Karim Fradin qui était en vacances jusqu'à cette semaine, ce qui a forcément ralenti le mercato des Chamois, d'autant que tout passe par lui. Les résultats de ce groupe appauvri (trois défaites, un nul) fragilisent Brouard, qui a du coup les nerfs à vif. ■ A.T.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ABOU DIABY

« Pensez-vous être plus rapidement en forme que l'OM ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« @lequipe @le_Parisien Ridicule, pathétique, grotesque dit JP Louvel ce matin dans le Parisien ? Parle t-il de son expérience avec Maillol ? » **Jean-Michel Aulas,** sniper.

« Je clos le sujet du but - j'ai tiré au but, j'ai tiré au but et encore une fois j'ai tiré au but ! et @Ibra_official peut se faire des soucis » **Kamil Grosicki,** sniper 2.

« Se faire vouvoyer par deux de ses nouveaux coéquipiers de 17 ans… Dur ! Lol ! #domtac » **Jérémy Berthod** (Domtac FC, DHR), vétéran.

« Je sais que les mots n'atténuent pas la douleur mais je sais aussi qu'ils réchauffent le cœur. Force à toi @GSertic8 Tu reviendras plus fort » **Hadi Sacko** (Sporting Portugal), infirmier.

INSOLITE

HAMBOURG, LA TÊTE DANS LE SAC

Seul club allemand à n'avoir jamais connu la descente en Deuxième Division, Hambourg ne va pas fort. Maintenu à l'ultime seconde lors des barrages contre Karlsruhe (1-1, 2-1 a.p.) au printemps dernier, le HSV est déjà éliminé de la Coupe d'Allemagne, sorti par un club de Quatrième Division (Carl Zeiss Iena). Mais il n'a pas abandonné que ses illusions en ex-RDA. Son directeur sportif, Peter Knäbel, a aussi oublié, sans s'en rendre compte, son sac à dos là-bas, lequel contenait notamment la grille de salaires de l'effectif ! Un promeneur l'a trouvé en forêt et a téléphoné au club, qui ne l'a pas cru et lui a raccroché au nez avant de se rendre compte de son erreur et de son oubli lorsque ledit promeneur a rapporté les documents au siège du club.

CHIFFRE

7

Le nombre de trophées mis en vente par le club de Parme, à ce point dans la dèche qu'il doit se séparer de la majorité de ses plus beaux souvenirs pour renflouer ses caisses. En faillite depuis mars dernier, rétrogradé en Serie D (Cinquième Division), le club parmesan a mis aux enchères jusqu'à la mi-septembre la Coupe d'Italie remportée en 1992, les Supercoupes d'Italie 1999 et 2002, la Supercoupe d'Europe 1994, la Coupe des Coupes 1993 et les Coupes de l'UEFA 1995 et 1999. L'OM sera peut-être tentée par cette dernière, remportée par le club d'Émilie-Romagne à ses dépens…

INTERRO SURPRISE

_Alex Ambrogiani

RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE LOTO FOOT

DR

« Une fillette de neuf ans qui gagne 20 000 € au Loto Foot, ça montre que ce n'est pas une affaire de spécialistes, non ?
Notre pronostiqueur vedette, Just Fontaine, dit souvent: "N'hésitez pas à faire remplir un bulletin à votre belle-mère", cela prouve bien que ce ne sont pas toujours les connaisseurs qui gagnent.

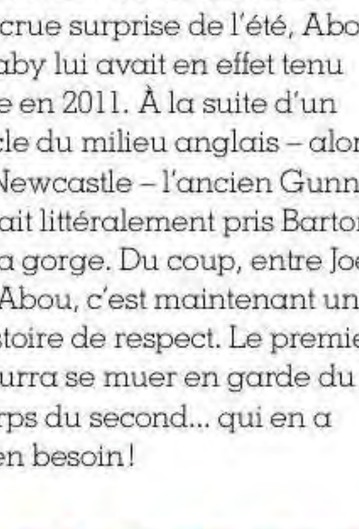
C'est un sale coup pour votre journal et pour la Française des jeux...
(Il rit.) Je ne suis pas si sûr que ça que ce soit de la contre-publicité pour la FDJ ou pour nous. Cela montre que l'on peut gagner, même si l'on s'y connaît peu, comme à l'Euro Millions. Ce n'est pas pour rien que la FDJ propose désormais des grilles aléatoires.

Le contre-exemple, c'est le premier gagnant de l'histoire du Loto Foot...
(Il coupe.) Dominique Colonna, l'ancien gardien de l'équipe de France, il y a pile trente ans. Il avait d'autant plus de mérite que pour cette première il y avait seize matches sur la grille ! Quand "Justo" lui rend visite en Corse, ils en reparlent à chaque fois.

Fontaine a plus de quatre-vingts ans. Allez-vous rajeunir votre effectif avec une pronostiqueuse de neuf ans ?
(Il rit encore.) Figurez-vous que j'ai appris cette histoire via un mail que m'a envoyé Safia, une de nos collaboratrices. Elle l'avait intitulé "bientôt une nouvelle recrue". Pourquoi pas ? » ■

DIS COMMENT... ÇA MARCHE
LE PRIX DU (DE LA) MEILLEUR(E) JOUEUR(SE) EUROPÉEN(NE) ?

Henry pour succéder à Ribéry ? Pas d'inquiétude, « Titi » est toujours à la retraite, consultant télé pour Sky Sports. C'est son homonyme, Amandine, qui vient d'être retenue pour concourir au prix UEFA de la meilleure joueuse européenne. La milieu de terrain de l'OL pourrait donc prendre la suite du joueur du Bayern, lauréat il y a deux ans, catégorie hommes évidemment. Henry fait partie des trois finalistes encore en lice pour obtenir la récompense en 2015, avec les internationales allemandes de Francfort (vainqueur de la Ligue des champions féminine) Dzsenifer Marozsan et Celia Sasic, nommées pour leurs performances de la saison 2014-15, contrairement au Ballon d'Or et à la Joueuse mondiale de la FIFA, récompensés sur l'année civile.


ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Dix-huit journalistes spécialisés dans le foot féminin éliront la lauréate jeudi 27 août, à Monaco, en marge du tirage au sort de la phase de groupes de la C1. Le même jour, un autre jury de journalistes venant des 54 associations membres de l'UEFA élira son homologue masculin. Chaque membre a déjà voté pour ses cinq meilleurs joueurs en attribuant les points de la manière suivante : cinq points pour le premier, quatre pour le deuxième, trois pour le troisième… Ce vote initial a abouti à un trio de tête. Le (nouveau) vote du 27 août opposera donc les Barcelonais Lionel Messi et Luis Suarez et le Madrilène Cristiano Ronaldo. Le Portugais (2014) et l'Argentin (2011) possèdent déjà chacun un exemplaire du trophée chez eux. ■

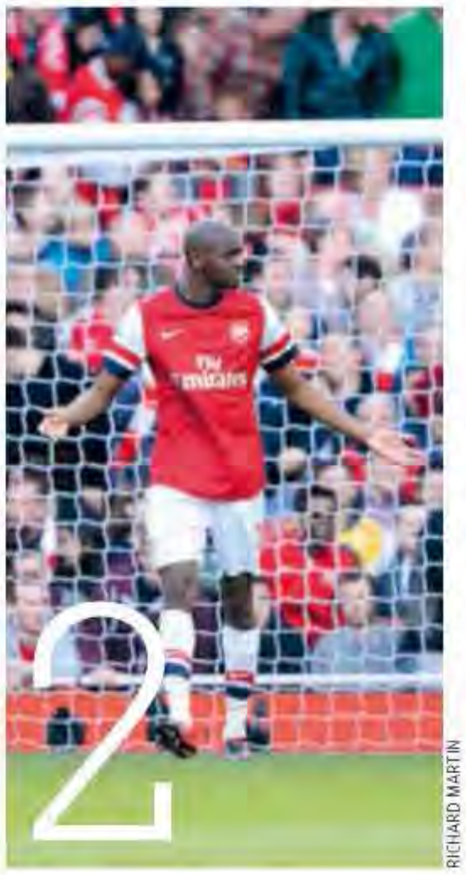
3 RAISONS DE... SOUHAITER
LE RETOUR DE BARTON À L'OM

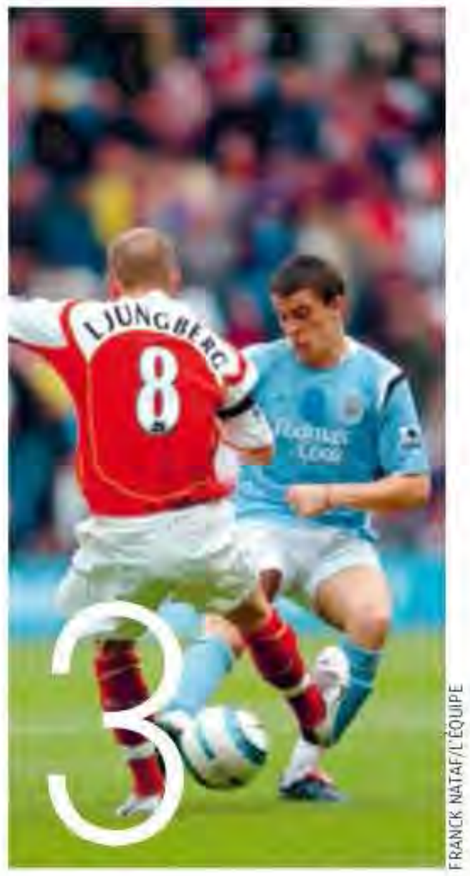
Les fans de West Ham ne veulent pas de Joey Barton ? Eh bien, tant mieux ! Les supporters de l'OM l'accueilleront à bras ouverts. En 2012-13, il leur a laissé un excellent souvenir lors de son passage (vingt-cinq apparitions en L1). Pour eux, il est l'homme qui a tenu tête à Zlatan, en moquant son nez en huitièmes de Coupe de France. Bielsa parti, Marseille a besoin de tempérament. Barton pourrait remettre un peu d'ordre du côté de la Canebière et se charger de faire respecter l'institution OM.

Connu pour ses provocations à répétition et son caractère teigneux, Joey Barton retrouvera un vieil ami au Vélodrome. Recrue surprise de l'été, Abou Diaby lui avait en effet tenu tête en 2011. À la suite d'un tacle du milieu anglais – alors à Newcastle – l'ancien Gunner avait littéralement pris Barton à la gorge. Du coup, entre Joey et Abou, c'est maintenant une histoire de respect. Le premier pourra se muer en garde du corps du second... qui en a bien besoin !

Man City, Newcastle, QPR. Il ne faudrait pas oublier que Joey Barton est, avant tout, un bon footballeur. Ses excès d'humeur ont souvent éclipsé ses qualités. Travailleur infatigable au milieu, il est également capable de distiller quelques bons ballons. En ce début de saison, l'OM est en plein doute. Obtenir le renfort d'un joueur de trente-deux ans et 255 matches de Premier League pourrait apporter de l'expérience à un vestiaire perturbé par les récents événements. Et la L1 y gagnerait un peu de nerf...

1
STÉPHANE MANTEY


2
RICHARD MARTIN


3
FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Pascal Dupraz. Débarqué de son club adoré, l'ancien entraîneur de l'Évian-TG ne sera pas resté longtemps inactif. Il

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

vient d'être recruté par Canal+ Sport en tant que consultant régulier pour l'émission J + 1. Comme quoi, ça sert d'être un bon client avec les médias...

Sergio Ramos. Blessé au pied droit, le Madrilène est prêt à tout pour revenir en forme. Suivant les conseils de Cristiano Ronaldo, il utilise une machine développée par... la NASA ! Ce système antigravité lui permet de courir en toute sécurité. Durant l'effort, le poids de l'Espagnol est réduit de 60 kg. Idéal pour ménager ses articulations.

Cristiano Ronaldo. Le Portugais n'est pas seulement un joueur. Il est une marque, se déclinant à l'envi. Après les sous-vêtements, les chaussures, les jeux vidéo ou les montres, voici le clavier pour smartphones CR7. Avec un « design CR7 » épuré, bien entendu.

Doria. Une semaine après avoir enregistré une bonne nouvelle avec le départ d'un Marcelo Bielsa qui ne voulait pas de lui, le défenseur central de l'OM en a reçu une autre, moins agréable. Dunga, le sélectionneur brésilien, ne l'a pas convoqué pour le prochain match des Espoirs, dont il était un pilier jusque-là. Comble de la déveine, cette rencontre se déroulera face à l'équipe de France, au Havre, le 19 septembre prochain.

TOP 5 DES SURNOMS LOUFOQUES

Brayan Perea vient d'être prêté à Troyes. Son surnom ? « Coco ». Un comble pour un Colombien. D'autres footeux portent un sobriquet farfelu.

1. **« Cebolla ».** Les Parisiens l'auront reconnu. Cristian Rodriguez dit « l'Oignon ». Ce surnom remonte à ses débuts à Penarol. L'Uruguayen y était si virevoltant qu'il faisait « pleurer ses adversaires ». Rien que ça.
2. **« Little Buddha ».** Ivan De La Pena est petit, trapu, et arbore un crâne rasé luisant. Pour les supporters barcelonais, son surnom est tout trouvé : « Petit Bouddha ».
3. **« El Chino ».** « Un brin raciste » diront certains. Durant sa carrière, Alvaro Recoba était surnommé « le Chinois », à cause de… ses yeux en amande. Mouais…

PIERRE LAHALLE/L'ÉQUIPE

4. **« Bieber ».** Difficile à assumer. À ses débuts, le Russe Alexander Kokorin était surnommé « Bieber », comme le chanteur à minettes. Avec son visage poupin et ses cheveux longs, il faut dire qu'il le cherchait un peu.
5. **« El Piojo ».** Le pou. Surnom désagréable. Mais, affublé à Claudio López, il prend une autre dimension. C'était une façon de saluer la vivacité et l'acharnement de l'Argentin sur un terrain.

SÉBASTIEN BOUÉ

L'IMAGE DE LA SEMAINE

À cinq jours de son barrage aller de Ligue des champions à Valence, ce mercredi, Monaco a perdu son régulateur Joao Moutinho, touché à la cheville vendredi face à Lille. Un drôle de coup dur.

LE PROCÈS

Accusé : le mur de Saint-Étienne

INFRACTION. Abandon de poste

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, Messieurs les jurés, samedi après-midi, je me suis cru revenu aux années 30, lorsque la ligne Maginot devait protéger la France et qu'elle n'a rien protégé du tout. Au contraire, elle avait permis à l'envahisseur de passer tranquillement à côté. Sur le coup franc du Bordelais Henri Saivet, c'est comme si les Verts avaient déserté, laissant le soldat Ruffier seul face à la mitraille ! Il aurait été tentant de citer Bayal Sall *(en photo ci-dessus)*, voltigeur mal inspiré qui s'est poussé au moment où arrivait le tir de Saivet. Mais l'erreur est collective et dit beaucoup des errements du mur stéphanois : en seulement deux journées, Stéphane Ruffier a déjà encaissé trois buts sur coup franc !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. On se croirait revenu à l'école, au temps des punitions collectives, quand les bons élèves prenaient pour les agités. Pourquoi certains Verts seraient-ils sanctionnés pour les errements des autres ? Face à Toulouse, Ruffier a été court sur les coups francs de Braithwaite et Ben Yedder. Et contre Bordeaux, c'est Bayal qui a fauté. Il serait injuste que les autres soient punis pour ceux-là. Je demande la relaxe générale, quitte à instruire un procès pour les vrais coupables !

VERDICT. Liberté surveillée. Si jamais les faits venaient à se reproduire, la cour suggère aux dirigeants des Verts de transférer leur mur à Rennes, dont le propriétaire, M. Pinault, a fait fortune dans la vente de matériaux. Pour construire un mur solide, ça peut servir… ■

L'INFOG

BARRAGES C1 : LA FRANCE DANS LE PELOTON DE TÊTE

Depuis l'instauration de la nouvelle formule, en 2010, la France figure parmi les pays à avoir eu le plus de clubs issus des barrages à s'être qualifiés pour la phase finale de la Ligue des champions. Cependant, après un sans-faute lors des quatre premières éditions, les équipes françaises restent sur deux revers, à la suite des éliminations de Lyon, contre la Real Sociedad en 2014 (0-2 et 0-2), et Lille, face à Porto en 2015 (0-1 et 0-2). ■ F. M.

LE NOMBRE DE BARRAGISTES QUALIFIÉS EN PHASE DE GROUPES DEPUIS SIX ANS

Allemagne, Angleterre, Espagne	5
France, Portugal	4
Bélarus, Chypre, Russie, Suisse	3
Belgique, Croatie, Écosse, Israël	
Italie, Roumanie, Rép. tchèque	2
Autriche, Bulgarie, Danemark, Grèce	
Hongrie, Pays-Bas, Serbie, Slovaquie	
Slovénie, Suède, Ukraine	1

À SUIVRE

TEXTE NICK CARVALHO

UN STADE →

Ange-Casanova, première

Le Gazélec devait y jouer deux semaines plus tôt. Une première en L1 avortée. La rencontre face à Troyes a été inversée. Les travaux n'étaient pas terminés. Le 22 août, le Gaz va enfin retrouver son antre face à Angers. Durant l'été, le stade Ange-Casanova a subi une cure de jouvence. Un nouveau gazon a été installé, le même que celui du Real Madrid. Sa capacité passe à 4 800 places. Un écrin à taille humaine. « Mezzavia » n'est pas à une originalité près. Le Gazélec est le seul club de L1 à être propriétaire de son enceinte.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

WARREN ALLOTTA/L'ÉQUIPE

UN CHOC ↑

Deux si longues attentes

Quatre ans que Liverpool n'a pas gagné à Arsenal. La dernière fois, Suarez et Gerrard étaient encore parés de rouge et Van Persie n'avait pas trahi les Gunners. Une autre époque. Entre hier et aujourd'hui, un fil directeur subsiste, une disette commune aux deux clubs. Dans l'ombre de Chelsea et du duo mancunien, Arsenal court derrière le titre depuis 2004, Liverpool depuis... 1990 ! Malgré cela, Arsenal-Liverpool reste une affiche. L'an passé, les Londoniens ont, pendant un temps, lutté pour le titre. Et cet été, Arsène Wenger a enfin enrôlé avec Petr Cech un gardien d'envergure. Les Reds, eux, ont appris de leurs erreurs. La saison passée, ils pêchaient par manque d'efficacité (plus mauvaise attaque des six premiers). Recrutés à prix d'or, Benteke et Firmino seront attendus à l'Emirates.

UN RETOUR ↓

Stambouli, un an après

Il ne pensait pas fouler cette pelouse de sitôt. Le 21 août, Benjamin Stambouli sera un peu chez lui. Montpellier reçoit le Paris-SG, sa nouvelle formation. L'été dernier, le milieu s'envolait vers Tottenham. Il devait s'y épanouir, se montrer aux yeux de Deschamps, y trouver un tremplin vers un top 4 anglais. Peine perdue. Stambouli est revenu en France cet été. Dans le club de la capitale. Une équipe qu'il a coiffée en 2012 dans la course au titre. Sous les couleurs de Montpellier, son club de 2004 à 2014. À la Mosson, qui l'a vu grandir, il s'était mué en un élément complet : puissant, intelligent, hargneux. Stambouli avait promis de revenir, de jouer à nouveau pour son club. Pas sûr qu'il s'imaginait retrouver le stade dans ces conditions. C'est déjà un début.

PIERRE LAHALLE

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

← UN DUEL

Au soleil de Californie

Ensemble, ils devaient magnifier la sélection anglaise. Leur association fut un échec. Trop semblables pour être alignés côte à côte. Le 23 août, ils se retrouvent. Le Los Angeles Galaxy reçoit le New York City FC, en Major League Soccer. Gerrard contre Lampard. Deux joueurs arrivés durant l'été. Et qui ont d'emblée fait l'objet d'un tollé. En juillet, ils sont nommés pour le All-Star Game sans avoir joué une seule minute en MLS. D'aucuns crient à l'injustice. Blessures obligent, ils seront exemptés. Aujourd'hui, ils s'intègrent dans leurs équipes respectives. Le LA Galaxy est bien parti pour atteindre les barrages. Pour son adversaire, l'affaire est mal engagée. Le dernier venu en MLS tutoie les tréfonds de sa conférence. Qu'importe. Avec la présence des Anglais, agrémentée de celles de Pirlo et Villa (NYCFC), les fans seront comblés.

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 21, 20:45 La Liga espagnole reprend ses droits. En ouverture, Malaga reçoit Séville. Une rencontre 100 % andalouse qui s'annonce pour le moins déséquilibrée. Malaga ne s'est pas vraiment renforcé. En face, le double tenant de la Ligue Europa a recruté malin. Yevhen Konoplyanka, Ciro Immobile, Steven N'Zonzi et Adil Rami figurent parmi les joueurs à suivre. **Samedi 22, 18:30** Grand chambardement à l'AS Roma. Après une saison plutôt correcte, l'équipe de Rudi Garcia ne veut pas être distancée par la Juventus Turin. Cet été, Wojciech Szczesny, Edin Dzeko et Mohamed Salah ont garni un effectif déjà bien fourni. Premier test face au Hellas Vérone. **Dimanche 23, 15:30** Un événement pour cette ville de 120 000 habitants : Ingolstadt accueille le Borussia Dortmund. Son tout premier match à domicile en Bundesliga. Créé en 2004, ce club a connu une ascension expéditive et remporté la Bundesliga 2 l'an passé. Derrière ce succès, un investisseur de poids : Audi. **Lundi 24, 20:30** Le football fait également son retour en Israël. Lors de cette 1re journée, le Beitar Jérusalem, quatrième du Championnat la saison passée, rencontre l'Hapoël Tel-Aviv, en quête d'un titre depuis 2013.

MARSEILLE

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION

Le départ précipité de Marcelo Bielsa a remis en lumière l'instabilité génétique de l'OM et son incapacité à voir au-delà du court terme. Les entraîneurs passent, les présidents aussi, et les supporters pèsent toujours d'un poids considérable dans la vie du club. Ingérable, vraiment ? **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

« LA PREMIÈRE RÈGLE À CONNAÎTRE QUAND ON ARRIVE À LA TÊTE DE CE CLUB, C'EST QU'**IL FAUT ÊTRE PRÊT À DONNER DES COUPS ET SAVOIR EN RECEVOIR. »**
PAPE DIOUF, PRÉSIDENT DE 2005 À 2009

Quand la bombe Bielsa a explosé en pleine poire de l'OM, tout le monde avait son explication. C'est la faute au fou argentin, c'est celle de Labrune, c'est Margarita... Mais, passé le choc, chacun s'entendait sur une chose : il n'y a qu'ici que cela pouvait arriver. Comme s'il existait une exception marseillaise. Comme si ce club engendrait ses propres démons dans un bouillonnement permanent et incontrôlable. Comme s'il portait en ses gènes sa propre instabilité. Les entraîneurs s'y succèdent sans jamais s'inscrire dans la durée, les présidents suivent sur un tempo un peu moins soutenu, alors que le club fêtera l'an prochain les vingt ans de la prise de pouvoir de Robert Louis-Dreyfus, une présence perpétuée par son épouse depuis le décès de l'homme d'affaires, en 2009. Malgré cette stabilité de l'actionnariat, l'OM n'a jamais cessé de nourrir ses propres révolutions.

UNE VILLE QUI A BESOIN DE HÉROS

À Marseille, le premier réflexe est souvent de relativiser une telle agitation en l'expliquant par l'intérêt médiatique que le club suscite depuis toujours. Pape Diouf en a été président durant presque cinq années, et on ne peut pas le soupçonner de chercher des circonstances atténuantes à Vincent Labrune qui l'a écarté pour prendre sa place. « À Marseille, on fait d'un œuf un bœuf. L'OM est sous une loupe en permanence. Ça ne veut pas dire que le club est ingérable pour autant. Simplement, la première règle à connaître quand on arrive à la tête de ce club, c'est qu'il faut être prêt à donner des coups et savoir en recevoir. » Et Diouf de tacler : « Il y a un aspect physique à la fonction. Il faut du courage et savoir où on va. »
L'uppercut balancé par Bielsa, Labrune ne l'a pas vu venir. Il est resté « abasourdi ». Ce K.-O. aura en tout cas fait resurgir toutes les questions qu'on se pose à propos de l'OM, couvertes par le tapage autour de l'Argentin depuis son arrivée, il y a un an. Christophe Bouchet, président du club entre 2002 et 2004, les résume en une seule : quelle est et quelle doit être aujourd'hui l'identité de l'OM ? « Dans son histoire, l'OM a toujours démarré une saison avec l'ambition d'être champion. Ce qu'est devenu aujourd'hui le Paris-SG a tout changé. C'est un vrai bouleversement culturel, mais je m'étonne que personne n'ait cherché à réfléchir en se posant des questions simples pour réinventer l'ADN d'un club dans un schéma où il n'est plus le leader du foot français. Qui on est ? Comment on avance ? L'OM a toujours pris des paris sportifs avec le risque que cela induit et l'espoir que cela fait naître. Bielsa en était un. Il a incarné, au-delà de la raison, ce besoin de rêver des supporters. Il a été un des « héros » qui émergent régulièrement à Marseille : Tapie, les Minots, Drogba, Bielsa... »

DES STRATÉGIES À GÉOMÉTRIE VARIABLE

L'Olympique de Marseille avance à coups de passion, incarnés par ses acteurs principaux. Pour réagir à la démission de Bielsa, la direction du club (l'actionnaire) a déclaré le lendemain dans un communiqué : « L'OM ne peut en aucun cas être prisonnier des exigences de quelqu'un qui place ses intérêts personnels bien au-dessus de ceux de l'institution. » Mais quelle est-elle cette institution ? Que veut-elle ? Où va-t-elle ? « Le problème, depuis quelques années, explique Lionel Maltese, maître de conférence à l'université Aix-Marseille et spécialiste du management stratégique dans le sport, c'est qu'on ne sait pas quelle est la ligne directrice du club. En marketing, on a coutume de dire qu'on investit dans le sport pour trois raisons. Par passion – ç'avait été le cas de Robert Louis-Dreyfus –, par opportunisme, ou par stratégie comme le Qatar au Paris-SG. À l'OM, aujourd'hui, ça n'est aucun des trois. Et quand on ne sait pas où on va, on a toutes les chances de se perdre. »
Tous les grands clubs ont un projet formalisé, compréhensible. À l'OM, on préfère dire que l'effervescence, la passion, l'obligation de résultat face à la pression populaire empêchent la vision à long terme. « On disait du Paris-SG qu'il était ingérable, rappelle Luc Dayan, ancien président de Lille et Lens. Mais aujourd'hui, même si on peut critiquer le projet qatari, il existe, il est compréhensible, formalisé, et il a un sens. Lorient a une ligne définie, Lyon également. Quand j'étais à Lille, on pouvait expliquer sans difficulté au maire, aux partenaires, en interne, notre projet. » Interrogez Jean-Michel Aulas, et il vous explique l'OL, le rapport à la CEGID, sa société, le pourquoi de l'entrée en Bourse, etc. Faites-vous embaucher dans les services du PSG et on vous remet un livret d'une trentaine de pages où le projet est détaillé noir sur blanc par Jean-Claude Blanc, le directeur général du club. À Marseille ? « On navigue à vue », dixit Pape Diouf. « C'est le royaume de la bricole. Il n'y a pas de vision. Quand on n'est pas capable d'exprimer son plan, les gens ont du mal à vous suivre » ajoute, Christophe Bouchet.

LES MYSTÈRES DE MARGARITA LOUIS-DREYFUS

Le seul respect de l'équilibre comptable ne peut être une fin en soi à Marseille. Déjà qu'Olivier Sadran a du mal à l'expliquer à Toulouse, imaginez à l'OM... « Il faut savoir une chose, rappelle Lionel Maltese, dans le sport, peu de clubs font de l'argent. Chez nous comme dans les sports US, où la plupart des franchises sont dans ce cas. Si la performance économique était le seul critère d'investissement, peu de gens se bousculeraient. » Si l'OM est toujours dans le giron du groupe Louis-Dreyfus, c'est sans doute parce que Margarita a tenu dans un premier temps à respecter la mémoire de son mari, c'est peut-être aussi parce que son fils Kyril s'est pris de passion pour le club. Mais, au-delà des raisons affectives, c'est sûrement parce que les acheteurs ne se bousculent pas, comme c'était déjà le cas à l'époque de son mari (si l'on excepte l'épisode Kachkar en 2007).
En mars 2014, Margarita Louis-Dreyfus affirmait sur le site du club : « Je ne

DEPUIS 1996, L'OM EST LA PROPRIÉTÉ DE LA FAMILLE LOUIS-DREYFUS : ROBERT D'ABORD, MARGARITA ENSUITE.

MICHEL DES CHAMPS/L'ÉQUIPE

SÉBASTIEN BOUÉ

céderai pas le club à quelqu'un qui fait des promesses qu'il ne puisse pas tenir. Ce serait un coup fatal porté au club, et j'aime trop l'Olympique de Marseille pour m'en désengager en mettant en péril son avenir.» Ceux qui prônent la vente pour redonner une stratégie et une ambition rongent leur frein. «La vente de l'OM est un serpent de mer, sourit Luc Dayan, qui a été partie prenante dans de nombreuses cessions de club. Quand on veut passer à la phase active d'une vente, on s'organise, on mandate une banque d'affaires, on compile les données, tous les éléments indispensables. Il y a des étapes à suivre, mais je ne crois pas qu'on en est là. L'OM a de formidables atouts, c'est une structure de revenus incroyables en matière de droits télévisuels, d'abonnements, de produits dérivés, etc. Mais il y a aussi ces freins, comme la place occupée par les supporters dans le club et dans la commercialisation des virages depuis Tapie, ou les rumeurs autour de la présence du milieu dans les transactions. Cela peut effrayer un acheteur. Sans oublier que ceux qui vivent du club, à l'intérieur ou à l'extérieur, n'ont pas envie que l'équilibre actuel soit modifié, car un changement d'actionnaires ne serait pas dans leur intérêt.»

LABRUNE, LA SOLITUDE DU SOMMET

Vincent Labrune a longtemps été le conseiller de Robert Louis-Dreyfus, il a la confiance de son épouse. Il était un lien entre l'actionnaire et le club. En devenant président, en plongeant au quotidien dans le bouillonnement marseillais, il a supprimé de fait cette position de relais. S'est-il pris au jeu alors qu'on imaginait qu'il allait plutôt endosser le rôle tenu par un Robin Leproux, qui avait préparé la cession du Paris-SG? Beaucoup de connaisseurs du club le pensent. Labrune ne serait pas le premier à se laisser griser par le pouvoir et les sensations que procure un tel poste. Pape Diouf ne l'épargne pas: «Il a voulu la place, il l'a. Il voit que c'est plus facile de balancer des infos en off que d'assumer les responsabilités.» Surtout quand on ne peut pas s'appuyer sur un organigramme solide. Il a mis en place une stratégie sportive, le fameux «projet Dortmund», consistant à recruter des jeunes joueurs à fort potentiel puis de les revendre, comme le fait depuis longtemps Porto. Comme le fait Monaco aujourd'hui. Comme le faisait son prédécesseur Pape Diouf. «Il n'a rien révolutionné, assène ce dernier. Qu'est-ce qu'on a fait avec les Mandanda, Valbuena, Kaboré, Ayew, Taiwo, Nasri, etc.? C'était une politique de postformation, comme aujourd'hui.» La vente d'Imbula (20 M€) a montré qu'elle pouvait fonctionner.
Labrune est aussi celui qui la met en œuvre, faute de directeur sportif, quitte à vouloir tout faire. Il suffit de voir aujourd'hui ses traits tirés pour comprendre que la vie de président ne lui laisse aucun répit. Jeudi dernier, il expliquait ainsi son absence lors de la réunion de la semaine précédente à l'origine de la démission de l'Argentin: «On a un chantier sportif à régler dans le même temps. On ne s'est pas qualifiés pour la Ligue des champions, on a vendu des joueurs, d'autres sont partis à la fin de leur contrat. Ça demande beaucoup de temps de faire venir des joueurs. J'ai concentré

L'HISTOIRE TUMULTUEUSE DE L'OM GÉNÈRE DE NOMBREUX ENTRAÎNEURS INTÉRIMAIRES. FRANCK PASSI EST LE DERNIER EN DATE. LA GLACIÈRE, ELLE, A SURVÉCU À BIELSA.

L'ÉLÉGANCE
N'EST PAS UNE
OPTION

HUNGA

CHEZ NOS REVENDEURS
EXCLUSIFS

ESPACE SPORT COTIERE
01700 Beynost, France
UNIVERS DU SPORT
06200 Nice,France
DEROUIN SPORT
14000 Caen, France
TEAM SPORT 17
17180 Périgny, France
TREVISPORT
31330 Grades, France
SOIR DE MATCH
37520 La Riche, France
SPORT AVENUE PRO
42160 Andrézieux-Bouthéon, France
INTERSPORT Trignac
44570 Trignac, France
SPORT 2000
50100 Cherbourg, France
PROMO CLUB
51350 Cormontreuil, France
INTERSPORT St. Berthevin
53940 Saint-Berthevin, France
INTERSPORT Vannes
56000 Vannes, France
TEAM SPORT PLUS
57050 Longeville-lès-Metz, France
TAFF EQUIPEMENTS
59710 Avelin, France
CALCIO France
60550 Verneuil-en-Halatte, France
QUENTALYS
83700 Saint-Raphaël, France
INTERSPORT La Roche sur Yon
85000 La Roche Sur Yon, France
CSP SPORT DIFFUSION
91700 Sainte-Geneviève-des-Bois, France
ARAMIS SPORTS
95130 Le Plessis-Bouchard, France
KIDAM SPORT
54250 Neuves Maisons, France

Contact Commercial
Olivier ROBIN
olivier.robin@hungariasport.com
HUNGARIASPORT.COM

«ON NE S'ÉTAIT PAS ÉTONNÉ QUE MARADONA SIGNE À NAPLES. **ON NE PEUT PAS ÊTRE PLUS SURPRIS QUE BIELSA AIT TROUVÉ SA PLACE À L'OM.»**
ÉLIE BAUP, ENTRAÎNEUR DE JUILLET 2012 À DÉCEMBRE 2013

l'essentiel de mon énergie pour en faire venir. Le mercredi en question, je discutais avec le Napoli pour un de leurs joueurs.» Le court terme du sportif avec l'épée de Damoclès des résultats a donc logiquement pris l'ascendant sur tout le reste, resté en jachère. « Comment expliquez-vous que les bijoux de la couronne que sont Gignac et André Ayew, demain Mandanda et Nkoulou, partent libres sans rapporter le moindre argent au club ? accuse Diouf. On nous dit que le club n'a plus les moyens d'hier mais quand on commet de telles erreurs... » Plusieurs virages ont été manqués ces dernières années, notamment celui du stade, que le club n'a jamais pu s'approprier dans les deux sens du terme. Qu'il n'en soit pas propriétaire, c'est le cas de la quasi-totalité des clubs français ; qu'il n'ait pas été associé à certaines décisions stratégiques prises par la mairie et l'administrateur Arema est plus ennuyeux quand on connaît le poids de l'OM dans la cité phocéenne.
L'OM n'a pas son Jean-Claude Blanc, le directeur général du Paris-SG, pour mettre en œuvre tous les aspects du développement. C'était déjà le cas avant Labrune, ça l'est encore davantage aujourd'hui, avec un SUITE PAGE 20

SÉBASTIEN BOUÉ

LE NÉERLANDAIS KARIM REKIK EST SERVI POUR SES DÉBUTS AVEC L'OM : DEUX MATCHES, DEUX DÉFAITES, ET UN CHANGEMENT D'ENTRAÎNEUR.

Labrune
Des hauts et des bas

Depuis quatre ans, le président de l'OM en a vu de toutes les couleurs. Mais quelle est sa contribution dans les réussites et les échecs de l'OM ?

CRÉDIT

IL A LA CONFIANCE DE L'ACTIONNAIRE. Labrune est lié à la famille Louis-Dreyfus depuis de longues années. Conseiller de RLD à partir de 2003, il est nommé en 2008 à la tête du conseil de surveillance du club avant de se retrouver en première ligne en juin 2011. RLD est décédé deux ans plus tôt, mais Margarita lui fait totalement confiance et le nomme président avec comme mission de rééquilibrer les comptes d'un club qu'elle n'entend plus financer à perte. Une confiance qui ne s'est jamais démentie.

IL EST VIGILANT SUR LES COMPTES. C'était sa priorité à son arrivée à la tête du club – peut-être en vue de préparer une vente –, ça l'est toujours aujourd'hui pour ne pas avoir à faire comme ses prédécesseurs, à savoir demander à l'actionnaire de mettre la main à la poche pour combler les déficits. L'OM doit s'autofinancer, une mission qui n'a pas toujours été accomplie. Lorsque la Ligue des champions n'est pas au rendez-vous, la situation financière est tout de suite tendue et les pertes inévitables. Le club a ainsi dû se résoudre à vendre Payet avant le 30 juin et le passage devant la DNCG. Ce n'était pas prévu mais la vente d'Imbula, programmée pour parvenir à l'équilibre, traînait et n'est intervenue qu'après la date butoir.

IL A BIEN VENDU CET ÉTÉ. Avant le 30 juin, l'OM a vendu pour un montant total de près de 53 M€ et engrangé des bénéfices qui n'étaient pas dans ses habitudes. Imbula, recruté pour 7,5 M€ , a trouvé preneur pour 20 M€ à Porto ; Payet, recruté pour 9 M€ il y a deux ans, a rejoint West Ham pour 15 M€ . Demain, les Mendy, Batshuayi, Thauvin et autres jeunes joueurs de l'effectif pourraient également être des paris gagnants.

IL A SU CHOISIR SES ENTRAÎNEURS. Évidemment, ça peut paraître paradoxal de dire cela alors que Bielsa vient d'abandonner le navire, mais la venue de l'Argentin il y a un an était-elle une mauvaise idée pour autant ? Toute la saison dernière, on a parlé du jeu de l'OM, du retour au spectacle offensif, aux prises de risques et la présence de celui qui avait su lancer nombre de jeunes joueurs en Argentine, au Chili ou à Bilbao, semblait en adéquation avec l'effectif. N'eût-il été pas fou… Même le choix d'Élie Baup, dicté par l'urgence après le départ de Deschamps, aura été payant avec une place de vice-champion inespérée.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

DÉBIT

IL N'A PAS STRUCTURÉ LE CLUB. Venu à la présidence pour remettre de l'ordre dans le club, Labrune s'est peu à peu laissé griser par le prestige et le pouvoir de la fonction au point de perdre la hauteur de vue nécessaire pour impulser une stratégie générale et ne pas être débordé par le court terme sportif. Il n'a pas de directeur sportif, pas de directeur général avec les épaules suffisamment larges, pas de recruteur en chef et il passe une grande partie de son temps et son énergie dans le jeu des transferts.

IL A LAISSÉ FILER DES CADRES POUR RIEN. Vendre pour 53 M€ , c'est bien. Mais laisser partir André-Pierre Gignac, buteur vedette, André Ayew, Jérémie Morel et Rod Fanni, tous en fin de contrat, pour rien, ça l'est moins. Et la mauvaise opération pourrait se répéter avec Mandanda et Nkoulou, que l'OM a refusé de céder à Lyon, alors qu'ils seront tous deux libres en fin de saison.

IL A DONNÉ TROP DE POUVOIR À BIELSA. Tenter le pari Bielsa était gonflé, mais lui confier les clés du sportif quand on sait à quel point le bonhomme est imprévisible, était presque suicidaire. Labrune a tout passé à son technicien, ses vacances prolongées, ses critiques sur le recrutement l'an dernier, ses exigences sur celui de cet été et sur l'organisation du centre technique Robert-Louis-Dreyfus à la Commanderie, en pensant que cela allait le convaincre de rester. On a vu le résultat.

IL RESTE SUR DEUX SAISONS SANS LIGUE DES CHAMPIONS. La saison dernière, il avait pris le risque d'une qualification en C1 pour établir son budget. Raté. Du coup, il a fallu vendre plus que prévu et plus tôt pour compenser les 25 M€ qui manquaient au 30 juin 2015. Deux ans que l'OM ne dispute pas la reine des compétitions européennes et le fossé derrière ses rivaux lyonnais et monégasques paraît se creuser. La première place étant pratiquement réservée au Paris-SG, ils sont trois clubs pour deux places, voire une seule puisque la troisième marche est un barrage désormais très compliqué. Et l'OM ne semble pas le club le mieux armé pour l'atteindre, puis le franchir. ■ P.S.

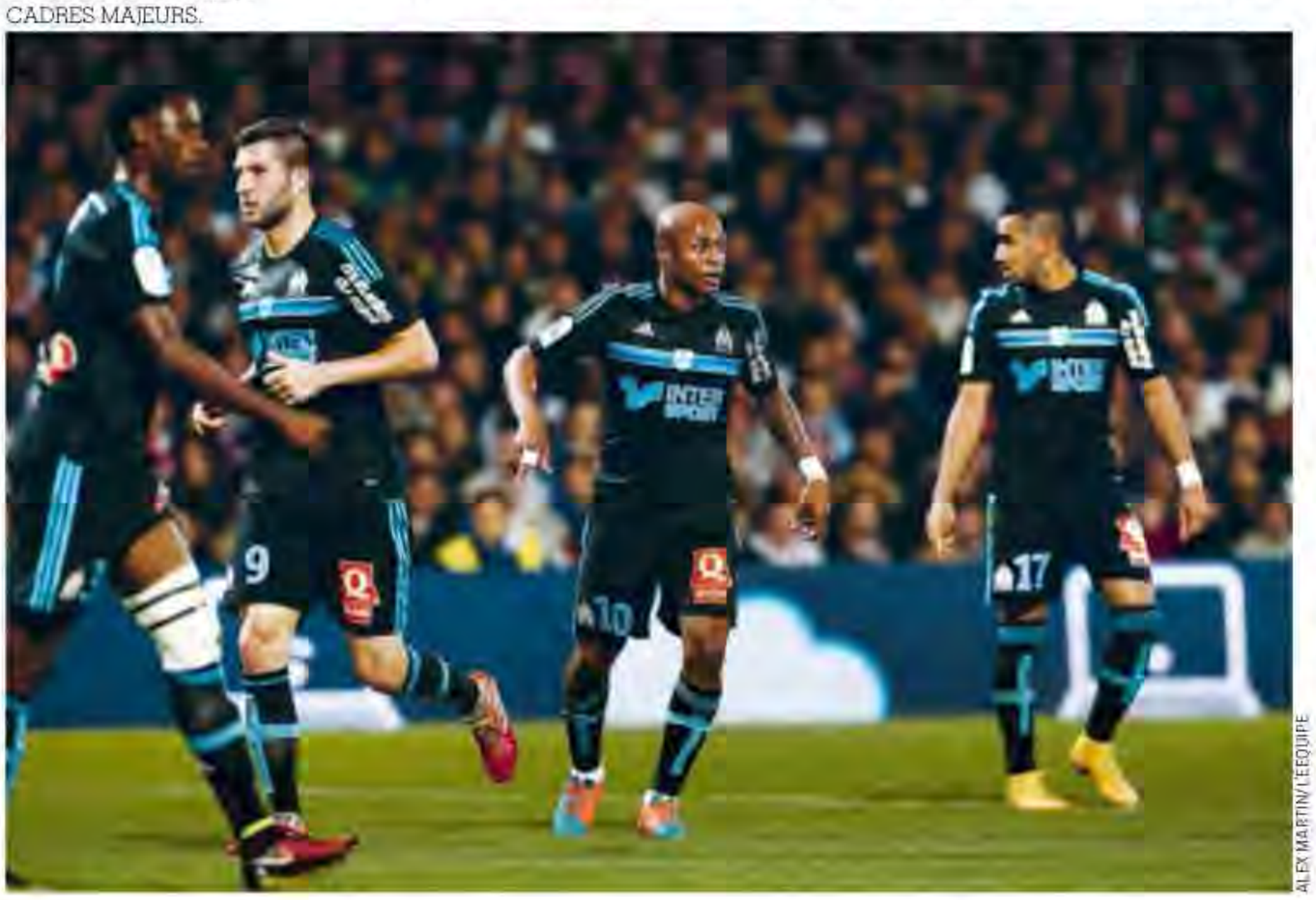
« DANS CE CLUB, ON PASSE SON TEMPS À PRENDRE DES RÉFÉRENCES ALORS QU'IL A UNE IDENTITÉ PROPRE TRÈS FORTE. C'EST SANS DOUTE UNE ERREUR. »
LUC DAYAN, SPÉCIALISTE EN VENTE DE CLUBS

SUITE DE LA PAGE 18 président plutôt isolé de son environnement marseillais, qu'il soit politique ou économique. Sans même parler des supporters. Paris s'est organisé, n'hésitant pas à débaucher des compétences quand il pointait des manques. À Lyon, Jean-Michel Aulas est à la fois président et directeur général, parfaitement implanté dans l'environnement lyonnais où il est omniprésent, et où il pèse. Si l'OM fait partie de la vie de tous les Marseillais, il mène une existence trop autonome. « On sait que la notoriété du club est utilisable politiquement, le passé l'a démontré, avec Tapie, avec Diouf, à un degré moindre avec Bouchet, rappelle Lionel Maltese. Mais est-il utilisable économiquement ? Jusqu'à preuve du contraire, ce n'est pas le cas. » Comme le glisse ce connaisseur du club : « À la limite, on a l'impression aujourd'hui que beaucoup se foutent du projet OM. Margarita, le milieu politique, la mairie… Tant que ça marche correctement, qu'on n'est pas ridicule et qu'on a la paix… Quant à Labrune, désormais, il pense surtout à sauver sa peau. »

BIELSA, UN GAGE POUR LES SUPPORTERS

Vincent Labrune a fait tapis sur Marcelo Bielsa et il se retrouve à poil dans la grande salle du casino. Pape Diouf ne cache pas sa colère : « J'ai lu qu'on parlait de trahison, mais qui a trahi qui ? Si Bielsa est le fou qu'on décrit, est-ce responsable de lui avoir confié toutes les clés ? Est-ce responsable de lui avoir laissé les mains libres en termes de recrutement ?
Le recrutement doit être celui du club, pas celui d'un homme. Vous croyez que c'était simple avec Éric Gerets ? Que c'était une chiffe molle ? Que les discussions et les débats entre nous n'étaient pas chauds parfois ? »
Luc Dayan pointe également des incohérences dans la gestion de ce dossier. « Comment, alors que l'on sait que le personnage Bielsa est difficile, voire imprévisible, peut-on prendre le risque de démarrer la saison sans avoir bouclé la signature de son contrat ? Le football est déjà suffisamment compliqué comme ça pour qu'il ne soit nécessaire d'y ajouter des obstacles. Mais c'est symptomatique d'un club qui est davantage dans la réaction que dans l'action, faute de vision. »
Le cas Bielsa est tout aussi symptomatique du poids des supporters dans la gouvernance du club. Son arrivée était un pari sportif, mais aussi une façon de s'offrir la paix des tribunes. Il a été gagnant la saison dernière. Comme on le souffle dans l'environnement du club, il est assez extraordinaire d'avoir entendu le Vélodrome supplier l'Argentin de rester toute la fin de saison dernière quand l'équipe s'effondrait après avoir été championne d'automne. Ce sont les mêmes supporters qui réclamaient du goudron et des plumes pour Didier Deschamps, qui, en trois ans, avait rapporté six trophées (un titre de champion, deux Trophées des champions et trois Coupes de la Ligue) alors que le palmarès marseillais était vierge depuis dix-sept ans. Comme quoi, gagner n'est pas une fin en soi à Marseille ! Tous ceux qui connaissent un tant soit peu le club savent et soulignent le rôle joué alors par José Anigo, qui usait de son influence auprès des supporters pour affaiblir l'actuel sélectionneur des Bleus, déjà sur les rotules et épuisé par l'infernal bouillonnement marseillais. Quand on est président de l'OM, on prend garde de ne pas froisser les supporters, Pape Diouf ne l'a pas oublié : « Les supporters ? On les a connus plus carnassiers qu'aujourd'hui. La saison dernière, ils dégringolent, perdent quatre matches d'affilée, prennent cinq buts au Vélodrome devant Lorient relégable, et je n'ai pas vu d'émeutes. On a souvent dit que la révolution à Marseille partait des virages, aujourd'hui, ils me semblent plus pacifiés qu'hier. »
Cette paix, Bielsa en était un garant, Labrune le savait et a tout fait pour préserver son paravent. « Il lui a donné toutes les clés, estime Élie Baup. Je vois la différence lorsque j'étais entraîneur ici. Évidemment, j'étais un choix de court terme. Je suis arrivé comme pompier, tout seul, pour que le club gagne du temps. Bielsa, lui, a obtenu tout ce qu'il voulait, les joueurs, l'abattage de cloisons et le déménagement du personnel pour pouvoir réunir son staff autour de lui, le réaménagement du centre technique, etc. Tout lui a été accordé. On assimile souvent Marseille à un club comme Naples pour la passion, pour ses excès parfois. On ne s'était pas étonné qu'un personnage hors norme comme Maradona signe à Naples il y a trente ans. On ne peut pas être plus surpris que ce soit à Marseille qu'un personnage hors norme comme Bielsa ait trouvé sa place. » Qu'il ait surtout comblé le vide, au point de prendre une importance irrationnelle au sein du club et dans son environnement direct.

GIGNAC, AYEW ET PAYET. COMMENT L'OM VA-T-IL SURMONTER LA PERTE DE CES TROIS CADRES MAJEURS.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BAYERN DU SUD ET PROJET DORTMUND

Le choix de Bielsa était un « cadeau » aux supporters. Le profil du successeur, a priori étranger – même si Labrune précise que « ce n'est pas une question de passeport, mais de philosophie, on cherche quelqu'un capable de proposer du jeu offensif » –, doit obéir aux mêmes critères pour s'assurer une forme de paix sociale et éviter un climat d'insécurité permanente. Il s'agit pour Labrune de rétablir l'équilibre avec l'environnement du club. Pape Diouf, qui, en off, déplore son mode de fonctionnement, pointe ses maladresses : « Il a parlé de projet Dortmund, mais allez dire aux Marseillais qu'on part sur un modèle allemand. En son temps, Tapie parlait-il de modèle Milan AC ? Non, il disait qu'il allait faire de Marseille le club qui battrait le Milan AC. » Robert Louis-Dreyfus lui-même s'était égaré en déclarant qu'il entendait faire de l'OM le « Bayern du Sud ». « Dans ce club, on passe son temps à prendre des références alors qu'il a une identité propre forte. C'est sans doute une erreur », estime Luc Dayan. Au risque de voir cette identité devenir floue. « Il y a un esprit OM qui n'existe plus, déplore Diouf. L'image, aujourd'hui, est lisse. »
Avec une actionnaire russe qui vit en Suisse, un président né à Orléans qui a fait carrière à Paris, des modèles venus d'Allemagne, un Paris-SG, rival historique devenu intouchable et des concurrents mieux organisés tels Lyon et Monaco, comment peut se définir l'OM aujourd'hui ? Au-delà de la crise sportive provoquée par le départ de Bielsa, le club est aussi plongé dans une vraie crise existentielle. ■ P. S.

Les présidents sous l'ère Louis-Dreyfus
(Robert puis Margarita depuis juillet 2009)

Décembre 1996-avril 1999 **Jean-Michel Roussier,** président délégué

Juin 1999-novembre 2000 **Yves Marchand,** président délégué

Novembre 2000-septembre 2001 **Robert Louis-Dreyfus**

Septembre 2001-juin 2002 **Étienne Ceccaldi,** président délégué

Juin 2002-novembre 2004 **Christophe Bouchet**

Janvier 2005-juin 2009 **Pape Diouf**

Juin 2009-juin 2011 **Jean-Claude Dassier**

Depuis le 9 juin 2011 **Vincent Labrune**

Les entraîneurs sous l'ère Louis-Dreyfus

Septembre 1995-juin 1997 **Gérard Gili**

Juillet 1997-novembre 1999 **Rolland Courbis**

Novembre 1999-juin 2000 **Bernard Casoni**

Juillet-novembre 2000 **Abel Braga**

Novembre 2000 (intérim) **Albert Émon et Christophe Galtier**

Décembre 2000-avril 2001 **Javier Clemente**

Avril-juin 2001 **Tomislav Ivic**

Juillet-août 2001 **José Anigo**

Août 2001 (intérim) **Josip Skoblar et Marc Lévy**

Septembre-décembre 2001 **Tomislav Ivic**

Décembre 2001 (intérim) **Zoran Vujovic**

Décembre 2001-juin 2002 **Albert Émon**

Juillet 2002-janvier 2004 **Alain Perrin**

Janvier-novembre 2004 **José Anigo**

Novembre 2004 (intérim) **Albert Émon**

Novembre 2004-juin 2005 **Philippe Troussier**

Juillet 2005-juin 2006 **Jean Fernandez**

Juillet 2006-septembre 2007 **Albert Émon**

Septembre 2007-juin 2009 **Éric Gerets**

Juillet 2009-juillet 2012 **Didier Deschamps**

Juillet 2012-décembre 2013 **Élie Baup**

Décembre 2013-juin 2014 **José Anigo**

Juin 2014-août 2015 **Marcelo Bielsa**

La longévité des entraîneurs depuis l'après-guerre

Seuls sont pris en compte les entraîneurs qui ont évolué en Ligue 1.

1. 4 ans
Henri Roessler
(1950-1954)

2. 3 ans
Didier Deschamps
(2009-2012)

3. 2 ans et 5 mois
Robert Domergue
(1966-novembre 1968)
Jules Zvunka
(février 1974-1976)
Rolland Courbis
(1997-novembre 1999)

6. 2 ans et 2 mois
Gérard Banide
(1986-août 1988)
7. 2 ans et 1 mois
Gérard Gili
(août 1988-septembre 1990)

8. 2 ans
Jean Robin
(février 1956-février 1958)
Mario Zatelli
(décembre 1968-décembre 1970)
Giuseppe Zilizzi
(1947-1949)

11. 1 an et 10 mois
Éric Gerets
(septembre 2007-2009)

PAPE DIOUF AVAIT ENGAGÉ DIDIER DESCHAMPS. JUSTE AVANT DE DEVOIR S'EN ALLER.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

Neal Maupay
DÉPART À L'IMPROVISTE

L'OGC Nice a vendu son international Espoirs à Saint-Étienne pour une modeste somme. Les supporters grognent.

À DIX-NEUF ANS, MAUPAY SE CHERCHE UN NOUVEL AVENIR CHEZ LES VERTS. ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Souvenez-vous, c'était hier. Neal Maupay devenait le deuxième plus jeune débutant de l'histoire de la Ligue 1 derrière Laurent Roussey. Seize ans, quatre mois, un jour. Une pépite d'attaquant dont Claude Puel disait alors: « Si je le fais jouer, ce n'est pas pour qu'on me dise qu'il a seize ans, mais parce qu'il le mérite. » C'était le 15 septembre 2012. Aussi, près de trois ans plus tard, l'annonce de son transfert à Saint-Étienne, où il a signé pour quatre ans, a-t-elle fait l'effet d'une petite bombe auprès des supporters de l'OGCN qui reprochent à leur entraîneur de se séparer des jeunes talents de la maison: Maupay, mais aussi Alexy Bosetti (22 ans, prêté à Tours). Le montant de son transfert, autour de 500 000 € , les a fait bondir. Pour un international Espoirs (2 sélections), cela semble dérisoire. « Nous avions le choix entre laisser le joueur avoir de faibles perspectives de temps de jeu pour sa dernière année de contrat ou le transférer », a expliqué le président Jean-Pierre Rivère. Claude Puel, de son côté, affirme « ne pas pouvoir lui garantir du temps de jeu ».

EN TROIS SAISONS, MAUPAY A DISPUTÉ 44 MATCHES DE L1, DONT 12 COMME TITULAIRE

UNE CONFIANCE ROMPUE. Officiellement, l'entraîneur change son système de jeu et passe du 4-2-3-1 à un 4-4-2 en losange où les postes d'attaquant sont occupés par Germain et Pléa. On a par ailleurs noté que Claude Puel s'était fracturé le péroné à l'entraînement, le 1er février dernier, dans un choc avec... Neal Maupay, mais on imagine mal une quelconque rancœur en guise d'explication à ce départ controversé. En revanche, quelques difficultés relationnelles entre les fils Puel (Grégoire et Paulin) et certains jeunes du club, dont Maupay, pourraient appuyer la thèse selon laquelle le staff niçois souhaitait repartir sur d'autres bases dont ne faisait plus partie celui qui a disputé l'Euro U19 en juillet avec l'équipe de France, éliminée en demi-finales par l'Espagne. « C'est une logique respectable pour le joueur et pour le club », disait Puel en évoquant le départ de celui à qui il avait donné sa chance si vite. Mais qui, depuis, n'a pas affolé les compteurs. 15 matches de L1, dont 3 comme titulaire (3 buts) en 2012-13 ; 16, dont 6 titularisations (2 buts) un an plus tard ; et enfin 13, dont 3 présences au coup d'envoi (1 but) la saison dernière. Victime d'une rupture des ligaments croisés en avril 2013, Maupay n'a pas pu reprendre sa progression. Il s'en remet désormais à Galtier. À dix-neuf ans, depuis le 14 août, il est encore temps. ■ JEAN-MARIE LANOË

C'EST FAIT

Cristian Battocchio (Watford) à Brest (2 ans). // **Mathieu Valbuena** (Dynamo Moscou) à Lyon (3 ans). // **Gabriel Boschilia** (Sao Paulo) à Monaco (5 ans). // **Rui Sampaio** (Arouca, POR) au Red Star. // **Neal Maupay** (Nice) à Saint-Étienne (4 ans). // **Cheick Traoré** (Caen) à Avranches (N, p.). // **Jean-Christophe Bahebeck** (Paris-SG) à Saint-Étienne (p.). // **Florian Martin** (Niort) à Sochaux (3 ans). // **Théo Pellenard** (Bordeaux) au Paris FC (p.). // **Aaron Appindangoye** (CF Mounana, GAB) à Évian (p.). // **Wallyson** (Sporting Portugal) à Nice (p.). // **Mehdi Zeffane** (Lyon) à Rennes (4 ans). // **Brayan Perea** (Lazio) à Troyes (p.). // **Yaw Yeboah** (Manchester City) à Lille (p.). // **Clinton Njie** (Lyon) à Tottenham (5 ans). // **Mapou Yanga-Mbiwa** (AS Roma) à Lyon (5 ans). // **Granddi Ngoyi** (Palerme) à Dijon (p.). // **Jaba Kankava** (Dnipropetrovsk) à Reims (4 ans). // **Anders Konradsen** (Rennes) à Rosenborg. //
p. : prêt.

YANGA-MBIWA COMPTE BIEN SE RAPPELER AU BON SOUVENIR DE DIDIER DESCHAMPS.

STÉPHANE MANTEY

_*Yanga-Mbiwa*

UNE FAIM DE LYON

Après deux expériences mitigées à l'étranger, le défenseur revient en France pour reprendre sa carrière où il l'avait laissée, en L1 et en bleu.

Dans quelques jours, Lyon pourra compter sur la charnière centrale de l'équipe de France. Une équipe de France un peu particulière, prophétisée, fantasmée par l'ancien sélectionneur des Bleuets Erick Mombaerts il y a quelques années. Le patron des Espoirs de l'époque n'avait pas de compliments assez flatteurs pour celui qui s'installait alors parmi les plus beaux potentiels de L1, au point d'être élu Révélation de l'année 2012 par la rédaction de *France Football*. « La future charnière centrale de l'équipe de France, ce sera Mapou (Yanga-Mbiwa) avec Raphaël (Varane), Mamadou (Sakho) ou Samuel (Umtiti), c'est écrit », disait-il en substance. Voici le premier et le dernier réunis sous le maillot lyonnais depuis la fin de semaine dernière et la signature pour cinq ans de l'ancien Montpelliérain à l'OL. Pourtant, ni l'un ni l'autre ne figurent sur la liste des envies de Didier Deschamps au moment où il distribue les clés des chambres de Clairefontaine. Si Samuel Umtiti, encore jeune (il n'a pas 22 ans), a le temps de s'inviter au château, Mapou Yanga-Mbiwa (26 ans) a pris du retard après avoir longtemps été en avance, au point de figurer le jour de ses 23 ans sur la liste élargie pour la préparation à l'Euro 2012. Finalement écarté par Laurent Blanc mais convoqué quelques semaines plus tard par son successeur Didier Deschamps, Yanga-Mbiwa a vécu trois matches en bleu (contre l'Uruguay, la Finlande et la Biélorussie, en août et septembre 2012), avant de disparaître des petits papiers du sélectionneur jusqu'en novembre dernier, lorsque celui-ci l'a reconvoqué à la surprise générale pour affronter l'Albanie, preuve que son talent a laissé une trace dans l'esprit du foot français. C'est en souvenir de ses années à Montpellier et de son éclat de l'époque que l'OL l'a acheté à l'AS Rome plus cher qu'il ne lui avait coûté (6 M€, alors que Lyon va le payer 2 M€ de plus, sans compter deux autres millions supplémentaires de bonus). Entre-temps, l'ancien roc de La Paillade s'est pourtant effrité, et sa carrière un peu plus encore. Son séjour à Newcastle, à l'image de certains de ses compatriotes et coéquipiers (Rivière, Obertan, Gouffran, sans omettre son ancien complice montpelliérain Cabella), s'est avéré plus décevant que décisif. Ce n'était de toute façon pas la destination qu'il avait choisie, ni même celle qui lui était promise après le titre de champion de La Paillade, en 2012, mais un changement d'agent lui avait fait rater un transfert à Arsenal avant que l'option Milan AC, trop tardive, ne soit écartée par les Nicollin père et fils, inquiets de ne pouvoir remplacer leur défenseur central. Du coup, celui-ci avait patienté avant de partir six mois plus tard pour Newcastle, contre 8 M€ mais pas forcément convaincu que la destination était plus indiquée que celles qu'il venait de laisser passer. L'avenir l'a confirmé.

LA ROMA LUI DIT MERCI. En dépit des apparences (une quarantaine d'apparitions en deux saisons), Yanga-Mbiwa n'est jamais parvenu à s'installer à Newcastle, au point de devoir parfois déménager à un poste de milieu défensif qui n'est pas le sien. À la Roma, au moins, il a retrouvé sa place (une quarantaine d'apparitions… en une seule saison), pas forcément son éclat, même si c'est lui qui a inscrit le but de la qualification pour la Ligue des champions, lors du derby face à la Lazio, au printemps dernier. Une Ligue des champions qu'il retrouvera finalement avec l'OL, au côté de Samuel Umtiti, à condition de doubler Milan Bisevac. Il pourra alors rêver d'un retour en bleu avec son nouveau coéquipier. ■

ARNAUD TULIPIER

REIMS

KANKAVA, HÉROS ORDINAIRE

Pas une haie d'honneur. Pas un bouquet. Rien. Les bonnes manières se perdent. Reims accueille pourtant un héros dans son effectif. Le 30 mars 2014, Jaba Kankava (29 ans), dernière recrue du club champenois, avait réalisé le geste parfait. Pas un but. Pas un dribble. Pas une intervention. Plus fort encore. Lors du choc au sommet du Championnat ukrainien entre le Dynamo Kiev et son équipe du Dnipro Dniepropetrovsk, le milieu international géorgien avait sauvé la vie d'Oleg Gusev, le capitaine adverse. Après un choc avec le gardien, le joueur était tombé à terre, inconscient. Sans se poser de question, Kankava lui avait ouvert la bouche et plongé ses doigts dans sa gorge pour lui éviter de s'étouffer avec sa langue. Le geste parfait. Quelques minutes plus tard, Gusev avait repris connaissance avant de quitter la pelouse, sonné.

INTERNATIONAL CONFIRMÉ. L'image avait fait le tour du Net. Et Kankava avait reçu un paquet d'hommages. Celui d'un joueur adverse sur le site du Dynamo Kiev, notamment. « Il a agi comme un vrai médecin, au milieu des cris et des hurlements. Il essayait de desserrer les dents d'Oleg pour qu'il ne suffoque pas. Quand les médecins sont arrivés, ils ont pu tirer la langue de Gusev avec des pinces spéciales. » Mais le staff médical rémois est déjà en place. Kankava débarque en Champagne-Ardenne pour filer un coup de main au milieu de terrain. International géorgien depuis 2004 (54 sélections, 2 buts), le récupérateur était titulaire lors de la dernière finale de Ligue Europa, perdue face au FC Séville (2-3). Costaud, dur sur l'homme, le Géorgien, ancien capitaine du Dnipro, était considéré comme l'une des valeurs sûres du Championnat ukrainien. Également suivi de près par le Besiktas Istanbul, il a finalement tenu sa parole et signé pour trois saisons au Stade de Reims qui a déboursé un peu plus de 1,5 M€. Réglo, en plus d'être un héros. ■ OLIVIER BOSSARD

SÉBASTIEN BOUÉ

LE PLUS GROS TRANSFERT DE L'HISTOIRE DU STADE DE REIMS.

TOUT L'ÉTÉ SPÉCIAL TRANSFERTS

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
GFC AJACCIO Entr.: Laurey.	Coeff (Udinese, ITA), Djokovic (Bologne, ITA), Le Moigne (Lens), Mangane (Kayseri Erciysspor, TUR, f.d.c.), I. Sylla (Toulouse, p.), A. Touré (Tours, f.d.c.), Zoua (Hambourg, ALL).	Andreu (Angers), Boujedra (Bourg-en-Bresse, f.d.c.), F. Fabre (Nîmes), Rivieyran (Clermont).
ANGERS Entr.: Moulin.	Andreu (GFC Ajaccio), Capelle (Clermont), Karanovic (Saint-Gall, SUI), Ketkeophomphone (Tours, f.d.c.), Mangani (Chievo Vérone, ITA), Mohsni (Glasgow Rangers, ECO), N'doye (Créteil), Saïss (Le Havre), Serin (Romorantin, CFA), S. Sissoko (Luçon, N), Sunu (Évian-TG), I. Traoré (Brest, libre).	Ajorque (Luçon, N, p.), Ayari (Paris FC, f.d.c.), Blayac (Strasbourg, N, f.d.c.), Boyer (Courtrai, BEL), Clémence (Créteil), Frikeche (AC Ajaccio), D. Gomez (f.d.c.), Guillon (Luçon, N, f.d.c.), Kodjia (Bristol, ANG), Pepe (Orléans, N, p.), Pierre (Caen, r.p.).
BASTIA Entr.: Printant.	A. Ba (Niort, r.p.), S. Diallo (Rennes), Étoundi (FC Zurich, SUI), Fofana (Manchester City, p.), Y. Jebbour (Montpellier).	Achilli (f.d.c.), Areola (Paris-SG, r.p.), E. Ba (Sunderland, ANG, r.p.), Boudebouz (Montpellier), Cissé (f.d.c.), D. Diakité (f.d.c.), G. Gillet (RSC Anderlecht, BEL, r.p.), F. Koné (Samsunspor, TUR, p.), Ongenda (Paris-SG, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI, r.p.), Tallo (AS Roma, ITA, r.p.), Vincent (AC Ajaccio, f.d.c.).
BORDEAUX Entr.: Sagnol.	Gajic (OFK Belgrade, SER), Laborde (Brest, r.p.).	Badin (f.d.c.), Blaise (Cardiff, ANG), Ro. Castro (f.d.c.), Djigla (Niort), Faubert (f.d.c.), Ilori (Liverpool, ANG, r.p.), Jug (Sporting Portugal, POR, f.d.c.), Kaabouni (Red Star, p.), Mariano (FC Séville, ESP), Pellenard (Paris FC, p.), Planus (f.d.c.), Sala (Nantes).
CAEN Entr.: Garande.	Alhadhur (Nantes), Ben Youssef (Astra, ROU), Bessat (Nantes, f.d.c.), Delaplace (Lille), Delort (Wigan, ANG), Duhamel (Évian-TG, r.p.), Le Joncour (Concarneau, CFA), Louis (Standard de Liège, BEL), Nkololo (Clermont), Raspentino (Dijon, r.p.).	Benezet (Évian-TG, r.p.), Calvé (f.d.c.), Kanté (Leicester C., ANG), Koita (Blackburn R., ANG, f.d.c.), Lemar (Monaco), R. Mandanda (AC Ajaccio), Musavu-King (Grenade, ESP, f.d.c.), Perquis (Valenciennes), Pierre (Paris FC), Privat (La Gantoise, BEL, r.p.), Saad (Strasbourg, f.d.c.), J. Saez (f.d.c.), Sala (Bordeaux, r.p.), C. Traoré (Avranches, N, p.).
GUINGAMP Entr.: Gourvennec.	Benezet (Évian-TG), Briand (Hanovre, ALL, f.d.c.), M. Dembélé (Nancy, r.p.), De Pauw (Lokeren, BEL), Guivarch (Lorient), Privat (La Gantoise, BEL, p.).	Alioui (Laval, p.), Beauvue (Lyon), Mandanne (Al-Fujairah, EAU, f.d.c.), Marveaux (Newcastle, ANG, r.p.), Pied (Nice, r.p.), Sankoh (Brest, p.), Schwartz (Bröndby, DAN, p.), Yatabaré (Olympiakos, GRE, r.p.).
LILLE Entr.: Renard.	Amadou (Nancy), Bauthéac (Nice), Civelli (Bursaspor, TUR, f.d.c.), Guillaume (Lens), Guirassy (Laval), Jeanvier (Mouscron, BEL, r.p.), Obbadi (Monaco, libre), Renard (entr.), Rodelin (Mouscron, BEL, r.p.), Sunzu (Shanghai Shenhua, CHN, p.), Tallo (AS Roma, ITA), Yeboah (Manchester City, ANG, p.).	Delaplace (Caen), Abd. Diaby (Cercle de Bruges, BEL), Gbaklé (Metz, f.d.c.), I. Gueye (Aston Villa, ANG), Kjaer (Fenerbahçe, TUR), Koubemba (Brest, p.), M. Lopes (Manchester City, ANG, r.p.), Origi (Liverpool, ANG, r.p.), Peyre (Mouscron, BEL), Roux (Saint-Étienne), Rozehnal (Ostende, BEL, f.d.c.), M. Tall (Sion, SUI), Ad. Traoré (Monaco).
LORIENT Entr.: Ripoll.	M. Fofana (Lilleström, NOR), Moukandjo (Reims), Paye (Dijon, f.d.c.), Reale (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Al. Traoré (Monaco, r.p.), Waris (Trabzonspor, TUR).	Audard (f.d.c.), Autret (Lens), J. Ayew (Aston Villa, ANG), Bruno (Évian, r.p.), Coutadeur (f.d.c.), Derrien (Avranches, N, p.), S. Diallo (Rennes, r.p.), Guivarch (Guingamp), Lavenant (Sedan, N, p.), Pedrinho (Rio Ave, POR, f.d.c.), Quercia (f.d.c.), F. Robert (f.d.c.), C. Touré (f.d.c.).
LYON Entr.: Fournier.	Beauvue (Guingamp), Morel (Marseille, f.d.c.), Rafael (Manchester United, ANG), Valbuena (Dymano Moscou, RUS), Yanga-Mbiwa (AS Roma, ITA).	Bahlouli (Monaco), Dabo (f.d.c.), Frick (Bienne, SUI), Gourcuff (f.d.c.), Nganioni (Utrecht, HOL, p.), Njie (Tottenham, ANG), Yattara (Standard de Liège, BEL), Zeffane (Rennes).
MARSEILLE Entr.: Passi.	Abergel (AC Ajaccio, r.p.), A. Diaby (Arsenal, ANG, f.d.c.), L. Diarra (l.), Doria (Sao Paulo, BRE, r.p.), Manquillo (Atletico Madrid, ESP, p.), Nkoudou (Nantes), Ocampos (Monaco), Y. Pelé (Sochaux, libre), Rekik (Manchester City, ANG), B. Sarr (FC Metz), Zambo Anguissa (International Football Académie, CAM).	Abergel (AC Ajaccio, f.d.c.), Alef (Ponte Preta, BRE, r.p.), A. Ayew (Swansea, GAL, f.d.c.), M. Bangoura (f.d.c.), Bielsa (entr.), Fabri (Bourg-Péronnas, p.), Fanni (Al-Arabi, QAT, f.d.c.), Gignac (Tigres, MEX, f.d.c.), Imbula (Porto, POR), Jobello (Clermont), Kadir (Betis Séville, ESP, f.d.), Khalifa (Club Africain, TUN, p.), Morel (Lyon, f.d.c.), N'Doumbou (f.d.c.), Ocampos (Monaco, r.p.), Payet (West Ham, ANG), Samba (Nancy, p.), Sougou (Sheffield Wednesday, ANG, l.).
MONACO Entr.: Jardim.	Bahlouli (Lyon), Boschila (Sao Paulo, BRE), Carrillo (Estudiantes, ARG), Cavaleiro (Benfica, POR), Cherif (Orléans, N, r.p.), H. Costa (Dep. La Corogne, ESP, p.), El-Shaarawy (Milan AC, ITA, p.), Fabinho (Rio Ave, POR, t.d.), Jean (Troyes), Lemar (Caen), Nardi (Nancy, r.p.), N'Dinga (Olympiakos, GRE, r.p.), Ouaamar (Arles-Avignon, CFA, r.p.), Pasalic (Chelsea, ANG, p.), Saint-Maximin (Saint-Étienne), Salli (Academica Coimbra, POR, r.p.), Tisserand (Toulouse, r.p.), Ad. Traoré (Lille), Wallace (Braga, POR, p.).	Bahamboula (Paris FC, p.), Berbatov (f.d.c.), Caillard (Clermont), Da Veiga (Niort), A. Diallo (Zulte-Waregem, BEL, p.), Falcao (Chelsea, ANG, p.), Ferreira Carrasco (Atletico Madrid, ESP), Germain (Nice, p.), Isimat-Mirin (PSV Eindhoven, HOL, t.d.), Jean (Troyes, p.), A. Kamara (Courtrai, BEL), Kamin (Évian-TG), Kondoghia (Inter Milan, ITA), B. Lopez (Arouca, POR, p.), Monachello (Atalanta Bergame, ITA.), Ndinga (Lokomotiv Moscou, RUS, p.), Ngakoutou (Évian-TG, p.), Obbadi (Lille, libre), Ocampos (Marseille, t.d.), Pi (Troyes, p.), Prohouly (Queens Park Rangers, ANG), Saint-Maximin (Hanovre, ALL, p.), Stekelenburg (Fulham, ANG, r.p.), Tisserand (Toulouse, p.), Al. Traoré (Lorient, r.p.).
MONTPELLIER Entr.: Courbis.	Bensebaini (Lierse, BEL, p.), Boudebouz (Bastia), Y. Jebbour (Varèse, ITA, r.p.), W. Rémy (Dijon, f.d.c.), Roussillon (Sochaux, r.p.).	Aït-Fana (f.d.c.), Barrios (Spartak Moscou, RUS, r.p.), El-Kaoutari (Palerme, ITA), Y. Jebbour (Bastia), Saint-Ruf (Orléans, N, p.), Tiéné (f.d.c.).
NANTES Entr.: Der Zakarian.	Adryan (Flamengo, BRE, p.), Moimbé (Brest), Sala (Bordeaux), Sigthorsson (Ajax, HOL), Tavares (Flamengo, BRE, p.), A. Thomasson (Évian-TG), B. Touré (Brest, r.p.).	Alhadhur (Caen), Aristeguieta (Philadelphie, USA, p.), Badji (f.d.c.), Badri (f.d.c.), Bessat (Caen, f.d.c.), L Cissokho (Genoa, ITA), Gakpé (Genoa, ITA, f.d.c.), Hansen (Midtjylland, DAN), Nkoudou (Marseille), Pancrate (f.d.c.), S. Trabelsi (f.d.c.), Veretout (Aston Villa, ANG), Zelazny (f.d.c.).
NICE Entr.: Puel.	Baysse (Saint-Étienne, p.), Ben Arfa (l.), Germain (Monaco, p.), M. Le Marchand (Le Havre), A. Mendy (Nîmes, r.p.), Pied (Guingamp, r.p.), Rougeaux (Fréjus Saint-Raphaël, N, r.p.), Seri (Paços de Ferreira, POR), Wallyson (Sp. Portugal, POR, p.).	Amavi (Aston Villa, ANG), Astier (f.d.c.), Bauthéac (Lille), Bosetti (Tours, p.), Dao Castellana (f.d.c.), Delle (Lens), S. Diawara (f.d.c.), Digard (Betis Séville, ESP, f.d.c.), C. Eduardo (Porto, POR, r.p.), Maupay (St-Étienne), M'Bow (f.d.c.), Palun (Red Star, f.d.c.), Pentecôte (f.d.c.), Rougeaux (Boulogne-sur-Mer, N, p.).
PARIS-SG Entr.: Blanc.	Aurier (Toulouse, t.d.), Di Maria (M. United, ANG), Ongenda (Bastia, r.p.), Sabaly (Évian-TG, r.p.), Stambouli (Tottenham, ANG), Trapp (Francfort, ALL).	Areola (Villarreal, ESP, p.), Bahebeck (Saint-Étienne, p.), Cabaye (Crystal Palace, ANG), Z. Camara (f.d.c.), M. Diaw (f.d.c.), Habran (Laval, p.), Ikoko (Lens, p.), R. Lacazette (Munich 1860, ALL, f.d.c.).
REIMS Entr.: Guégan.	Bulot (Standard de Liege, BEL), Kankava (Dnipropetrovsk, UKR), H. Traoré (Lierse, BEL), Turan (Kasimpasa, TUR, r.p.).	Bastien (f.d.c.), Courtet (Auxerre), Glombard (Paris FC, p.), Malherbe (Roulers, BEL, f.d.c.), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, r.p.), Moukandjo (Lorient), Roberge (Sunderland, ANG, r.p.).
RENNES Entr.: Montanier.	Baal (Lens, f.d.c.), Cavaré (Lens, r.p.), Gertmonas (Klaipeda, LIT, r.p.), Hountondji (Châteauroux, N, r.p.), Hunou (Clermont, r.p.), P. Mendes (Parme, ITA, libre), Ngando (Auxerre, r.p.), W. Saïd (Laval, r.p.), Sio (FC Bâle, SUI), Y. Sylla (Aston Villa, ANG, p.), Zeffane (Lyon).	Arenate (Red Star), S. Diallo (Bastia), Dilo (Dijon), Hosiner (Cologne, ALL, p.), Konradsen (Rosenborg, NOR), Pajot (Saint-Étienne, f.d.c.).
ST-ÉTIENNE Entr.: Galtier.	Assou-Ekotto (Tottenham, ANG, f.d.c.), Bahebeck (Paris-SG, p.), Maupay (Nice), Pajot (Rennes, f.d.c.), Polomat (Laval, r.p.), Roux (Lille), Théophile-Catherine (Cardiff, ANG, t.d.).	Baysse (Nice, p.), Erding (Hanovre, ALL), Gradel (Bournemouth, ANG), Saint-Maximin (Monaco), Tabanou (Swansea, GAL), Van Wolfswinkel (Norwich, ANG, r.p.).
TOULOUSE Entr.: Arribagé.	Goicoechea (Arouca, POR), Somalia (Ferencvaros, HON), Tisserand (Monaco, p.).	Aurier (Paris-SG, t.d.), Boucher (Auxerre), Furman (Legia Varsovie, POL, p.), Grigore (Al-Sailiya, QAT, p.), Mpasi (f.d.c.), Soukouna (f.d.c.), I. Sylla (GFC Ajaccio, p.).
TROYES Entr.: Furlan.	Bekamenga (Laval), Camus (Genk, BEL), Gope-Fenepej (Boulogne, N, r.p.), Jean (Monaco, p.), Karaboué (Nancy), Mavinga (Rubin Kazan, RUS, p.), B. Perea (Lazio, ITA, p.), Pi (Monaco, p.).	Barreto (Orléans, N), Bekamenga (Lens, p.), K. Camara (f.d.c.), L. Carole (Galatasaray, TUR), Drouin (f.d.c.), Jarjat (f.d.c.), Jean (Monaco), S. Sylla (Auxerre).

**Données arrêtées le dimanche 2 août. f.d.c.: fin de contrat; l.: libre; r.p.: retour prêt; p.: prêt; t.d.: transfert définitif.*

	ARRIVÉES*	DÉPARTS*
AC AJACCIO Entr. : Pantaloni.	Abergel (Marseille, f.d.c.), Z. Allée (Rennes), Z. Diabaté (Dijon), Z. Diallo (Dijon), Frikeche (Angers), Lippini (Clermont), R. Mandanda (Caen), R. Nouri (Nîmes, f.d.c.), Toudic (CA Bastia, N, f.d.c.), Vincent (Bastia, f.d.c.).	Abergel (Marseille, r.p.), G. Coulibaly (Waasland-Beveren, BEL), Deville (f.d.c.), C. Kanté (f.d.c.), Leca (f.d.c.), Marester (Strasbourg, N), Pedretti (Nancy, f.d.c.), Perozo (f.d.c.), Quintilla (f.d.c.), Remiti (f.d.c.), O. Sissoko (Orléans, N, f.d.c.).
AUXERRE Entr. : Vannuchi.	Boucher (Toulouse), Courtet (Reims), M. Diaw (Niort, f.d.c.), I. Seck (Créteil, f.d.c.), S. Sylla (Troyes).	Aït Ben Idir (W. Casablanca, MAR), Castelletto (Club Bruges, BEL), Djellabi (Clermont), Gavory (AS Béziers, N), Léon (f.d.c.), Mbombo Lokwa (Standard de Liège, BEL), Ngando (Rennes, r.p.), Sammaritano (Dijon), Viale (Laval).
BOURG-EN-BRE. Entr. : Della Maggiore.	Boujedra (GFC Ajaccio, f.d.c.), Damour (Fréjus-Saint-Raphaël, N), A. Dembélé (Boulogne, N), Fabri (Marseille, p.), N'Simba (Luçon, N), B. Traoré (Poiré-sur-Vie, CFA2).	Benmelouka (JS Kabylie, ALG), Definod (Limonest FC, Honneur).
BREST Entr. : Dupont.	Battochio (Watford, ANG), J.-A. Fanchone (Ploiesti, ROU, f.d.c.), Joseph-Monrose (Genk, BEL), A. Keita (Avranches, N, f.d.c.), Koubemba (Lille, p.), Lorenzi (Ratisbonne, ALL, f.d.c.), Platje (Venlo, HOL), Sankch (Guingamp, p.), Tié Bi (Évian-TG).	Chardonnet (Épinal, N, p.), Courtet (Reims, r.p.), Desmas (Niort), Hamdi (f.d.c.), Khaled (f.d.c.), Laborde (Bordeaux, r.p.), Martial (f.d.c.), Moimbé (Nantes), Ramaré (Sochaux), Thébaux (Paris FC), B. Touré (Nantes, r.p.), I. Traoré (Angers, libre), Tritz (f.d.c.).
CLERMONT Entr. : Diacre.	Boulaya (Istres, CFA), Caillard (Monaco), Diedhiou (Sochaux, p.), Djellabi (Auxerre), Espinosa (Trélissac, CFA), Genest (Créteil), Jobello (Marseille), Rivieyran (GFC Ajaccio).	Betsch (Tubize, BEL, f.d.c.), Bettiol (f.d.c.), Capelle (Angers), Hunou (Rennes, r.p.), Konongo (Créteil), Lippini (AC Ajaccio), Moulin (f.d.c.), Nkololo (Caen), Scolan (f.d.c.).
CRÉTEIL Entr. : Froger.	Clémence (Angers), Hérelle (Colmar, N), Konongo (Clermont), Loriot (Orléans, N), Mollet (Dijon).	Diarrassouba (Fréjus Saint-Raphaël, N), Essombe (f.d.c.), Genest (Clermont), N'doye (Angers), Piquionne (f.d.c.), I. Seck (Auxerre, f.d.c.).
DIJON Entr. : Dall'Oglio.	Belmonte (Istres, CFA), Bernard (Niort), Dilo (Rennes), Dutournier (Stade Bordelais, CFA), Jullien (Fribourg, ALL, p.), Lees-Melou (Cap-Ferret, CFA2), Ngoyi (Palerme, ITA, p.), K. Rodrigues (Real Sociedad, ESP, r.p.), Sammaritano (Auxerre), Souquet (Poiré-sur-Vie, CFA2).	O. Cissé (Rayo Vallecano, ESP, f.d.c.), Z. Diabaté (f.d.c.), Z. Diallo (AC Ajaccio), Dutournier (Boulogne-sur-Mer, N, p.), Lemonnier (Rennes, r.p.), Mollet (Créteil), Paye (Lorient, f.d.c.), Perraud (f.d.c.), Raspentino (Caen, r.p.), W. Rémy (Montpellier), K. Rodrigues (f.d.c.), Sorin (f.d.c.), Souprayen (Hellas Vérone, ITA, f.d.c.), Thil (f.d.c.).
ÉVIAN-TG Entr. : Susic	Altolaguirre (Newell's Old Boys, ARG, p.), Appindangoye (CF Mounana, GAB, p.), Betao (Dynamo Kiev, UKR), Bruno (Lorient, r.p.), Campanharo (Bragantino, BRE, p.), Da Cruz (Itabaiana, BRE), Hoggas (Belfort, N), Kamin (Monaco), S. Keita (Atl. Madrid, ESP, p.), Ngakoutou (Monaco, p.), Susic (entr., libre), Touré (Recreativo Huelva, ESP, p.).	Baouia (Lens, f.d.c.), Benezet (Guingamp), Blandi (San Lorenzo, ARG, r.p.), Cambon (Le Havre, f.d.c.), Duhamel (Caen, r.p.), Dupraz (entr., f.d.c.), D. Koné (f.d.c.), Mongongu (f.d.c.), Nielsen (Esbjerg, DAN), Ninkovic (f.d.c.), Nistor (f.d.c.), Nounkeu (Grenade, ESP, r.p.), Sabaly (Paris-SG, r.p.), Sougou (Marseille, r.p.), Sunu (Angers), Tié Bi (Brest), A. Thomasson (Nantes), Wass (Celta Vigo, ESP).
LAVAL Entr. : Zanko.	Afougou (Orléans, N, f.d.c.), Aïoui (Guingamp, p.), Habran (Paris-SG, p.), C. Malonga (Lausanne-Sport, SUI), A. N'Diaye (Strasbourg, N), Quintin (Châteauroux, N), Viale (Auxerre).	Bekamenga (Troyes), Ben Djemia (CS Sfaxien, TUN), M. Diallo (Tubize, BEL, f.d.c.), Guirassy (Lille), Mimoun (f.d.c.), Polomat (St-Étienne, r.p.), Renouard (f.d.c.), Robic (Nancy), W. Said (Rennes, r.p.).
LE HAVRE Entr. : Goudet.	Cambon (Évian-TG, f.d.c.), Farnolle (Dinamo Bucarest, ROU).	Flochon (CA Bastia, N, f.d.c.), Gurtner (Amiens, N, f.d.c.), Ikoko (Paris-SG, r.p.), M. Le Marchand (Nice), Malfleury (Tours), Rakotoharisoa (f.d.c.), Saiss (Angers), Valcy (f.d.c.).
LENS Entr. : Kombouaré.	Autret (Lorient), Baouia (Évian-TG, f.d.c.), Bekamenga (Troyes, p.), Besle (Saint-Gall, SUI, f.d.c.), Delle (Nice), Ikoko (Paris-SG, p.), Lala (Valenciennes), Nanizayamo (Tours, f.d.c.), Ndaw (Metz, f.d.c.), Scaramozzino (Omonia Nicosie, CHY).	Atrous (f.d.c.), Baal (Rennes, f.d.c.), Boulenger (f.d.c.), Cavaré (Rennes, r.p.), A. Coulibaly (f.d.c.), El-Iadeyaoui (Qarabag, AZE), Faupala (Manchester City, ANG), Fradj (f.d.c.), Guillaume (Lille), Kantari (Toronto, CAN), Lecoeuche (Luçon, N), Le Moigne (GFC Ajaccio), R. Riou (Oud-Heverlee, BEL, f.d.c.), B. Sylla (f.d.c.), Touzghar (Club Africain, TUN).
METZ Entr. : Riga.	Baldé (Celtic Glasgow, ECO), Balliu (Arouca, POR, libre), Djim (Porto, POR, p.), Gbaklé (Lille, f.d.c.), Kaprof (River Plate, ARG, p.), Ozmen (Samsunspor, TUR), N. Reis (Sporting Portugal, POR), Riga (entr., Standard de Liège, BEL, f.d.c.), Sahraoui (ES Tunis, TUN), A. Santos (Balikesirspor, TUR).	Andrada (River Plate, ARG, r.p.), Bamba (f.d.c.), Ben Youssef (Espérance Tunis, TUN), Albert Cartier (entr.), Choplin (Niort, libre), M. Gueye (f.d.c.), Kashi (Charlton, ANG), M. Maïga (West Ham, ANG, r.p.), Marchal (f.d.c.), N'Daw (Lens, f.d.c.), N'Dour (Strasbourg, N), N'Doye (Strasbourg, N), Nsor (Seraing, BEL, p.), Philipps (Münster, ALL, p.), Popoola (Seraing, BEL, p.), Rocchi (f.d.c.), Sahraoui (Seraing, BEL, p.), B. Sarr (Marseille).
NANCY Entr. : Correa.	Chrétien (Strasbourg, N), Guidileye (Limassol, CHY, f.d.c.), Pedretti (AC Ajaccio, f.d.c.), Puyo (Orléans, N), Robic (Laval), Samba (Marseille, p.).	Amadou (Lille), Baghdad (Arbaa, ALG, f.d.c.), Bassilekin (f.d.c.), Bauchet (Épinal, N, p.), Beunardeau (Tubize, BEL, p.), M. Dembélé (Guingamp, r.p.), Dreyer (f.d.c.), Ehret (f.d.c.), R. Grange (Paris FC), Joachim (f.d.c.), L. Karabouè (Troyes), Nardi (Monaco, r.p.), Sami (Z.-Waregem, BEL), Zitte (Union Saint-Gilloise, BEL, f.d.c.).
NÎMES Entr. : Pasqualetti.	Chamed (Châteauroux, N), F. Fabre (GFC Ajaccio), Tchenkoua (Grenoble, CFA).	A. Mendy (Nice, r.p.), R. Nouri (AC Ajaccio, f.d.c.), A. Omrani (Niort, f.d.c.).
NIORT Entr. : Brouard.	Choplin (Metz), Da Veiga (Monaco), Desmas (Brest), Djigla (Bordeaux), Kiki (Belfort, N), A. Omrani (Nîmes, f.d.c.).	A. Ba (Bastia, r.p.), Barbet (Brentford, ANG), Bernard (Dijon), M. Diaw (Auxerre, f.d.c.), Fall (Les Herbiers, N), F. Martin (Sochaux), Nzuzi Mata (f.d.c.).
PARIS FC Entr. : Renaud.	Ayari (Angers, f.d.c.), Bahamboula (Monaco, p.), B. Ca (Châteauroux, N), Glombard (Reims, p.), R. Grange (Nancy), Pellerard (Bordeaux, p.), Pierre (Caen), Renaud (entr., libre), Thébaux (Brest).	Chevalier (f.d.c.), A. Coulibaly (Châteauroux, N), Diakhaby (f.d.c.), Marques (f.d.c.), Mermillod (f.d.c.), Taine (entr.).
RED STAR Entr. : Almeida.	Almeida (entr., libre), Amieux (Breda, HOL), Arenate (Rennes), Balijon (Orléans, N), V. Bastos (Istra, CRO), Boe Kane (Hérakdion, GRE), Chavalerin (Tours), Diaz (Tours), Kaabouni (Bordeaux, p.), Palun (Nice, f.d.c.), Rui Sampaio (Arouca, POR, f.d.c.).	Agyiriba (f.d.c.), Allegro (Le Mans, CFA2, f.d.c.), Belvito (Colmar, N), Beziouen (f.d.c.), Ro. Castro (Bordeaux, r.p.), M. Kanté (f.d.c.), Robert (entr.), Seidou (f.d.c.).
SOCHAUX Entr. : Echouafni.	Collaço (Joinville, BRE, t.d.), F. Martin (Niort), Ramaré (Brest), Rayos (Maccabi Haifa, ISR, f.d.c.).	Butin (Valenciennes, f.d.c.), L. Diallo (f.d.c.), Diedhiou (Clermont, p.), Habran (Paris-SG, r.p.), Kharja (f.d.c.), Konaté (f.d.c.), Lopy (f.d.c.), Y. Pelé (Marseille, libre), Roussillon (Montpellier, r.p.), Werner (Cercle de Bruges, BEL).
TOURS Entr. : Simone.	Agouazi (Atromitos, GRE), Bosetti (Nice, p.), Louvion (Ergotelis, GRE), Malfleury (Le Havre), Maouche (Lausanne, SUI, f.d.c.), Simone (entr., Lausanne, SUI, f.d.c.), Westberg (Sarpsborg, NOR).	Chavalerin (Red Star), Damahou (f.d.c.), Delort (Wigan, ANG, r.p.), F. Diawara (f.d.c.), Diaz (f.d.c.), Ketkeophomphone (Angers, f.d.c.), Nanizayamo (f.d.c.), Touati (f.d.c.), A. Touré (GFC Ajaccio, f.d.c.).
VALENCIENNES Entr. : Le Frapper.	Butin (Sochaux, f.d.c.), E. Dabo (Sedan, N), Nestor (Châteauroux, N), Perquis (Caen).	P. Camara (f.d.c.), A. Coulibaly (f.d.c.), M. Da Silva (f.d.c.), Dupré (f.d.c.), Enza Yamissi (f.d.c.), Guihoata (f.d.c.), Kerjean (f.d.c.), Lala (Lens), B. Laquait (f.d.c.), Le Tallec (Atromitos, GRE), Poepon (Qarabag, AZE, libre).

** Données arrêtées le dimanche 2 août. f.d.c. : fin de contrat ; l. : libre ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt ; t.d. : transfert définitif.*

STOKE CITY

NOUVEAU RICHE, NOUVEAU RÊVE

Après le Néerlandais Affelay, les Potters ont recruté un autre ancien vainqueur de la C1, le Suisse Xherdan Shaqiri. Ou comment un club anglais moyen peut désormais s'offrir des internationaux confirmés.

DIOUF, JOSELU, AFELLAY INCARNENT LE NOUVEAU STOKE, MOINS ANGLAIS, PLUS INTERNATIONAL.

JOHN WALTON/PA/ABACA

Il y a dans le recrutement de Stoke City, depuis l'arrivée de Mark Hughes sur le banc en 2013, une certaine logique, relative à la fois au parcours de joueur professionnel du Gallois et à ses influences techniques. À la fin des années 1980, entre ses deux séjours à Manchester United, Hughes avait fait un passage au Barça (discret) et un autre (plus remarqué) au Bayern Munich. S'il n'a pas influencé l'histoire des deux clubs, il s'est imprégné de leur culture, de leur professionnalisme et de leurs préceptes. Celui qu'on surnommait alors « Lager Legs » pour son addiction à la bière a avoué que c'est à Barcelone qu'il avait cessé de boire. Et que c'est au Bayern et à ce qu'il avait appris en Bavière qu'il devait ses succès actuels de manager.

SEPT RECRUES ÉTRANGÈRES. Voir quatre anciens joueurs du Barça dans l'effectif d'un club entraîné par Mark Hugues n'a donc désormais rien de surprenant. Pas plus que ne l'est le goût du technicien gallois pour un ex du Bayern (le Suisse Xherdan Shaqiri, transféré la semaine dernière de l'Inter Milan pour 17 M€, qui avait passé deux saisons et demie à Munich, où il fut champion d'Europe en 2013) et, plus généralement, pour les joueurs ayant évolué en Bundesliga (l'attaquant espagnol Joselu et le défenseur Philipp Wollscheid sont arrivés à l'intersaison de Hanovre et Leverkusen).
Cet été, le manager de Stoke City a donc été chercher Ibrahim Affelay, vainqueur de la Ligue des champions en 2011 avec les Blaugrana. Prêté l'an passé à Olympiakos, l'attaquant néerlandais retrouve dans cette cité minière, située entre Manchester et Birmingham, trois autres anciens « Catalans » : le défenseur Marc Muniesa, présent depuis 2013, l'ancienne pépite et attaquant international espagnol Bojan Krkic, débarqué il y a un an, et le jeune milieu de terrain Moha el-Ouriachi (19 ans), arrivé en juillet de la Masia.
Parler de révolution n'est pas une vue de l'esprit. Il y a tout juste trois ans, quand le manager d'alors s'appelait Tony Pulis (un autre Gallois), Michael Khighly, Geoff Cameron et Charlie Adam étaient venus étoffer un effectif déjà composé de joueurs durs, violents, limite voyous, les Shawcross, Higginbotham, Huth, Delap, Pennant... Le style Pulis. « La perception de notre club est en train de changer, note le directeur général du club, Tony Scholes. Les joueurs qu'on va chercher aujourd'hui ne sont pas forcément ceux qu'on aurait recrutés il y a trois ou quatre ans. Mark (Hughes) exige de l'engagement, mais aussi une touche plus fine, plus technique. Il y a aussi une internationalisation de l'effectif. » Laquelle n'est sans doute pas terminée. Des huit joueurs débarqués cet été, sept sont étrangers (le seul Anglais est le défenseur international Glen Johnson, venu de Liverpool). Et Hughes n'a pas renoncé à attirer l'attaquant ukrainien Andriy Yarmolenko avant la fin du mois d'août.

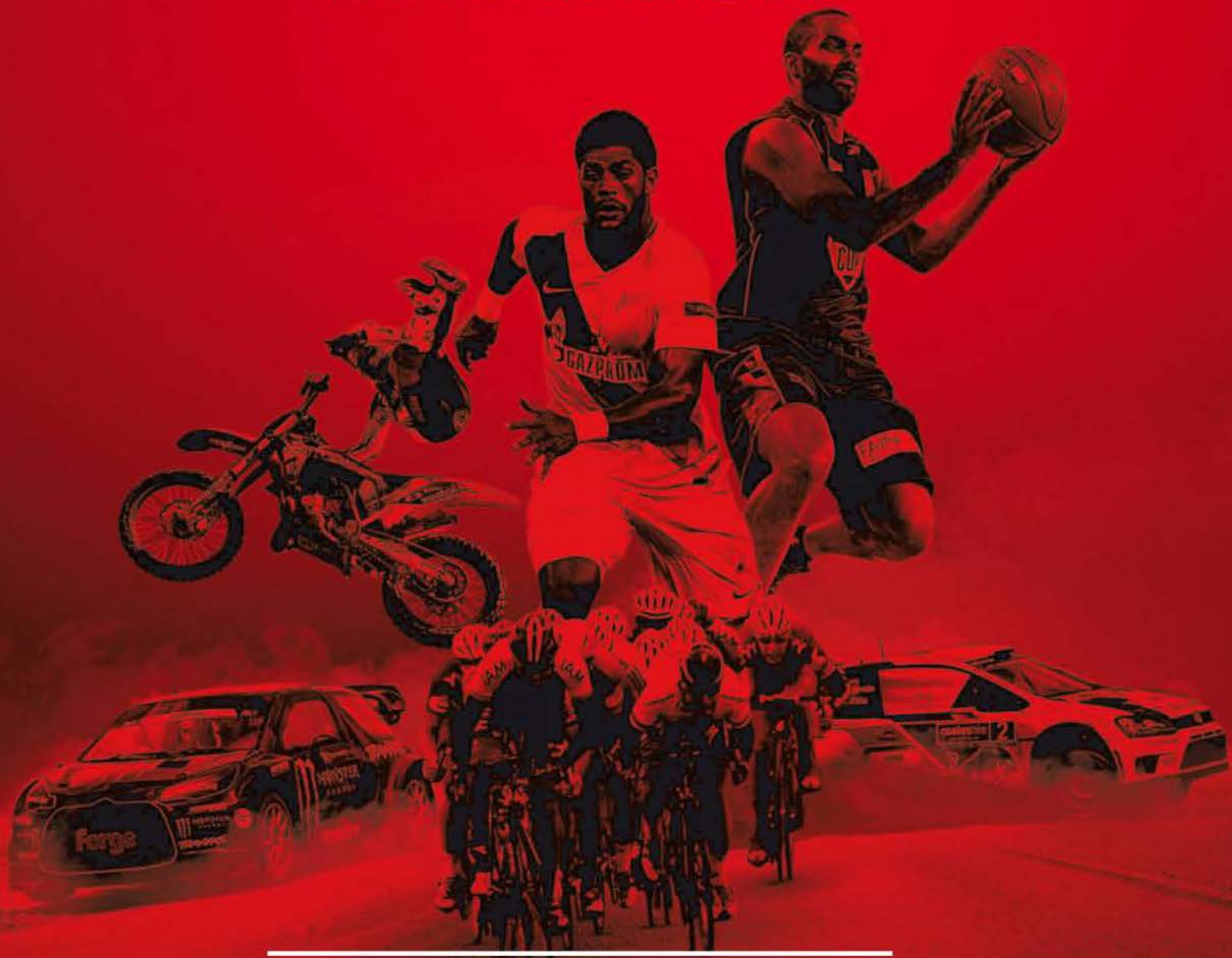
> « LA PERCEPTION DE NOTRE CLUB EST EN TRAIN DE CHANGER »

HUGHES, LE DÉTONATEUR. La qualité et la quantité des joueurs recrutés sont une nouvelle preuve des moyens sans limite dont disposent les clubs de Premier League. L'argent des droits télé permet désormais à des équipes de milieu de tableau (Stoke a terminé 9e lors de ses deux saisons avec Mark Hughes) de s'adjoindre les services de joueurs confirmés venant de clubs prestigieux, ou d'autres qui espèrent se révéler, comme le gardien danois Haugaard ou le milieu de terrain néerlandais Van Ginkel (ex-Chelsea), deux autres recrues de l'été. À défaut d'être attractifs pour leur qualité de vie, des clubs comme Stoke ou Swansea le sont devenus pour leurs ambitions nouvelles et pour leurs salaires.
Dans le cas des Potters, le rôle joué par Hughes n'a rien non plus d'anecdotique. Le Gallois a joué dans trois grands clubs, dont deux étrangers, au plus haut niveau. Il a de la prestance, du crédit. Et son implication est symbolique de la politique des clubs de l'élite anglaise, pour lesquels le manager sert de plus en plus de tête de pont pour attirer les stars (pour des MU ou Chelsea) quand ce ne sont pas des projets ou des joueurs en quête de revanche (pour des Southampton, Stoke, Leicester ou West Ham). Après le transfert d'Affelay, une blague lancée par les supporters de Stoke sur les réseaux sociaux affirmait que les Potters étaient en contact avec Andrés Iniesta et que celui-ci serait la prochaine recrue de Hughes. Ça, aucun farceur n'aurait même songé à le faire il y a encore deux ans... ■ THIERRY MARCHAND

C'EST FAIT

Seydou Doumbia (AS Roma) au CSKA Moscou (p.). // **Salomon Rondon** (Zenith) à West Bromwich Albion (4 ans). // **Alessio Romagnoli** (AS Rome) à Milan (5 ans). // **Xherdan Shaqiri** (Inter Milan) à Stoke (5 ans). // **Simone Pepe** (Juventus Turin) au Chievo Vérone (5 ans). // **Juan Manuel Vargas** (Fiorentina) au Betis Séville (2 ans). // **Oriol Romeu** (Chelsea) à Southampton (3 ans). // **Raul Jimenez** (Atlético de Madrid) au Benfica (5 ans). // **Daniel Opare** (Porto) à Augsbourg (3 ans). // **Adama Traoré** (Barcelone) à Aston Villa (5 ans). // **Nikola Kalinic** (Dniepro) à la Fiorentina (4 ans). // **Diego Buonanotte** (Grenade) à l'AEK Athènes. // **Gerard** (Villarreal) à l'Espanyol Barcelone (5 ans). // **Roberto Soldado** (Tottenham) à Villarreal (3 ans). // **Hector Moreno** (Espanyol Barcelone) au PSV Eindhoven (4 ans). // **György Garics** (Bologne) à Darmstadt (2 ans). // **Nathan Aké** (Chelsea) à Watford (p.). // **Michaël Ciani** (Sporting Portugal) à l'Espanyol Barcelone. // **Abdul Rahman Baba** (Augsburg) à Cheslsea.
p. : prêt.

LA RENTRÉE N'AURA JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANTE.



EN SEPTEMBRE SUR L'ÉQUIPE 21

AUTO

DIMANCHE 6
RALLYCROSS
DE LOHÉAC

DU 11 AU 13
RALLYE WRC
D'AUSTRALIE

CYCLISME

DU 6 AU 13
TOUR DE
GRANDE-BRETAGNE

FOOTBALL

CHAQUE WEEK-END
CHAMPIONNAT
DE RUSSIE

BASKET

25 ET 26
APPART
CITY CUP

LUNDI 28
ALAIN GILLES
LNB SHOW

MOTOCROSS

DIMANCHE 27
MOTOCROSS
DES NATIONS 2015

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

Dominique Arribagé

« C'EST DINGUE, MAIS C'EST BEAU »

Appelé à la rescousse en fin de saison dernière, l'entraîneur du TFC a pris goût à ce poste exposé auquel il ne se destinait pas vraiment. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À TOULOUSE

Sur neuf matches, il a sauvé le TFC en fin de saison dernière et a été reconduit automatiquement à son poste. Malgré des années de fidélité comme joueur au maillot violet, on connaissait mal ce technicien classé 15 au tennis, devenu recruteur du club en 2008 avant de remplacer Casanova au pied levé. Dans son bureau entouré de travaux – le Stadium se met en configuration Euro 2016 –, Arribagé nous a reçus longuement pour disserter avec passion sur son nouveau travail. Car de la stature du sauveur à celle de bâtisseur, il y a une marge...

« Entre le pompier de la fin de saison dernière et "le nouvel entraîneur de Toulouse", quelles sont les différences ?

Quand on est dans une situation d'urgence, on n'a pas le choix. On n'est pas dans la précipitation, mais dans une forme d'exigence immédiate. Tout s'enchaîne très vite. Là, on a un peu plus de recul, de préparation, de réflexion et un temps de travail plus serein avec les joueurs.

Quand vous étiez dans le dur, parveniez-vous déjà à vous projeter dans le futur ?

Pas du tout. J'étais dans la mission, l'obligation de résultats. On est purement dans le domaine tactique et il faut des résultats, voilà.

L'esprit commando qui fut le vôtre pour mener à bien votre mission peut-il perdurer ?

Je n'aime pas trop ce terme d'esprit commando, tout comme celui de choc psychologique, parce que, pour moi, ça dure un match ou deux. Les résultats sont validés par ce qu'on propose sur le terrain, pas simplement sur l'état d'esprit. "Allez les gars, on y va", c'est de la poudre aux yeux. L'esprit commando, on pouvait le cultiver sur les neuf derniers matches dans le sens où on avait une obligation de résultats pour sauver le club et qu'il fallait être dans l'exigence mentale tous les matins. Après, on travaille sur d'autres choses que l'état d'esprit.

> « L'ESPRIT COMMANDO, ÇA DURE UN MATCH OU DEUX »

Êtes-vous fier de ce sauvetage réussi ?

Oui, je suis très fier des joueurs, du staff, du club, de ce qu'on a réussi à faire. On était dans une situation super difficile, on a énormément souffert, on a eu beaucoup de pression et s'en être sortis ensemble veut dire qu'on aura encore plein de moments de joie. On est restés sur cette dynamique de groupe durant la préparation. Maintenant, il faut arriver à la garder en Championnat.

Avez-vous changé des choses dans la préparation par rapport à ce qui se faisait avec Alain Casanova ?

J'ai un autre fonctionnement et un staff différent. Avec l'appui de Mickael Debève *(son adjoint)*, Baptiste Amid et Leslie Djhone *(les préparateurs physiques)*, on a établi notre préparation et le degré de souffrance athlétique auquel on voulait amener les joueurs. Quand j'ai repris, il y avait Mickael Debève adjoint, Teddy Richert, entraîneur des gardiens, qui a été remplacé par André Biancarelli, qui arrive de Tours, et on a fait rentrer Leslie Djhone, recordman de France et d'Europe du 40 mètres. L'idée, c'était d'amener une compétence extérieure et une connaissance du haut niveau, de son exigence, de sa souffrance et un très bon état d'esprit. Je suis très content de son arrivée auprès de Baptiste Amid.

Avez-vous eu voix au chapitre dans la désignation de vos nouveaux "coéquipiers" ?

Au départ, ça a été assez collégial. Avec Olivier Sadran, le président, et Jean-François Soucasse, le directeur général, on s'est dit : il reste neuf matches, et prendre quelqu'un de l'extérieur, ça ne va pas être facile. Donc, on a pris des gens qui connaissaient parfaitement le club et les joueurs. C'était le cas de Debève, qui était à la formation, et de moi-même qui m'occupais du recrutement. L'idée était d'être tout de suite performant.

Comment faire une bonne préparation durant l'été sachant que le groupe peut changer dans le sens des arrivées comme des départs ?

La facilité que j'ai eue, c'est que le groupe a été très peu modifié. Clairement, de mon groupe de titulaires, j'ai Wissam *(Ben Yedder)* qui peut partir. Voilà. Oui, c'est quelqu'un d'important dans le groupe, mais j'en ai pris acte depuis le début et je sais ce que je veux faire s'il n'est plus là. Si le président m'avait dit : "Il y a quatre joueurs qui partent avant le début du Championnat", ça m'aurait posé des problèmes. Comme ça n'a pas été le cas, je savais où j'allais. Je n'ai pas été bouleversé par cette intersaison.

Le départ de Ben Yedder ne remettrait pas en cause vos choix ?

Pas du tout. Il serait numériquement remplacé et ça ne changerait en rien mes fondamentaux.

Quand vous avez sauvé le club, vous avez changé le dispositif tactique au moyen d'un 4-4-2 en losange...

Oui. Ce n'est pas que je sois partisan du 4-4-2 en losange, mais ma première idée, c'était de mettre en place un système adapté au profil des joueurs. Et ça a marché. On était dans une situation défensive difficile, car on prenait beaucoup de buts. Alors quoi ? On blindait tout et on faisait des 0-0 ? Cela n'aurait pas été suffisant pour se sauver. Je me suis dit qu'il nous fallait un système avec deux attaquants pour marquer des buts. Après, losange ou milieu à plat, c'était en fonction des joueurs que j'avais.

Allez-vous poursuivre dans cette voie ?

Oui, mais on va essayer de le faire bouger selon les matches. Dans un losange, il y a beaucoup de densité à l'intérieur du jeu et des espaces sur les côtés. Contre les équipes fortes techniquement, qui sont capables de déplacer le jeu d'un côté à l'autre rapidement, on peut être en difficulté. Donc, on va essayer d'adapter le système pour reprendre un peu plus de largeur et moins souffrir. On a beaucoup planché là-dessus pendant la préparation.

Quand on est un entraîneur neuf comme vous l'êtes, est-ce facile de communiquer vos souhaits à votre président ?

C'est lui le patron. Je lui dit : "Voilà, pour améliorer l'équipe, il me faut tant de joueurs et tels joueurs", après avoir travaillé la question avec Ali Rachedi *(le directeur sportif)*.

Concerner vingt-cinq joueurs, c'est difficile ?

C'est le problème numéro un de l'entraîneur. Il y a onze titulaires. Donc, on va dire qu'il y en a quatorze qui font la gueule. Sept la font vraiment parce qu'ils ne sont pas dans les dix-huit et il peut y en avoir sept autres parce qu'ils ne sont pas dans l'équipe type. Allez, quand il y a des jeunes, il n'y en a peut-être que quatre. *(Rires.)* Il faut gérer cela sur la longueur d'une saison et faire vivre le groupe au gré des temps de jeu. C'est le monde professionnel, mais c'est parfois dur à faire passer.

Et vous faites comment ?

Je ne crois pas qu'il faut être dans la justification. Sinon, vous passez dix heures par semaine à expliquer à tout le monde le pourquoi du comment. Il y a des choix à faire, avec une forme d'autorité, et il faut qu'ils soient suivis. Après, il

Bio express

44 ans. **Né le** 11 mai 1971, à Suresnes (Hauts-de-Seine). **PARCOURS DE JOUEUR :** (défenseur) Toulouse (1992-1998), Rennes (1998-2004), Toulouse (2004-2008). **PALMARÈS DE JOUEUR :** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Toulouse (depuis mars 2015).

n'y a que les résultats qui valident les choix.

Vous êtes autoritaire ?

Non, je ne crois pas. Justement, je me suis servi de mon expérience de joueur et de cette sensibilité pour avancer avec mon groupe. Jouer un rôle qui n'est pas le mien, pas question. Mais c'est plutôt aux joueurs qu'il faut demander comment ils le ressentent...

Finalement, les neuf derniers matches de la saison dernière avec votre staff vous ont permis de gagner du temps pour celle-ci ?

Quand il nous a proposé le job, le discours du président a été clair : "Vous avez cette mission, mais elle est sur du long terme." Il n'a pas dit : "On fera un point à la fin de la saison." Moi, ma seule interrogation, c'était : O.K., mais si je perds neuf matches ? Donc, il n'y a pas eu de discussion sur ma reconduction. Dès le départ, on savait qu'on partait tous ensemble. Et même en L2, à moins d'un refus de ma part.

Vous avez attrapé tout de suite le virus de l'entraîneur ?

Oui. Pour quelqu'un qui n'avait pas du tout prévu ce truc-là, vu le contexte dans lequel on est jeté, on prend. J'avais quand même passé mes diplômes jusqu'au DEF, j'y pensais un peu. Mais je m'étais dit que c'était un métier de con et de dingue et que je n'avais pas envie de faire ça. À Toulouse, j'avais mon club, ma vie de famille, et mon idée était de rester là. En me jetant dans l'opération sauvetage, je me suis dit que c'était toujours un métier de dingue mais pas de con. (Rires). Surtout, j'ai pensé que si ça ne marchait pas , ça serait très dur de l'exercer. Ce fut donc une prise de risques. Après, quand on est dedans, c'est un métier super riche en émotions, en échanges, en responsabilités, en adrénaline. C'est dingue, mais c'est beau.

« CETTE SAISON VA VALIDER OU PAS NOTRE STRATÉGIE »

Il vous reste à passer le BEPF qui permet d'entraîner une équipe professionnelle...

On n'a pas de prête-nom, donc on paie dix mille euros d'amende par match, soit près de quatre cent mille euros sur la saison. Comme je ne peux intégrer que la session de juin 2016, il faudra payer pendant un an. Si le président ne veut pas payer l'amende, il faut qu'il engage un entraîneur diplômé.

On ne va pas vers ça a priori...

Je n'en ai pas l'impression. *(Rires.)* On me l'aurait dit !

Olivier Sadran a l'air de penser ou de vouloir que son équipe finisse dans la première partie du classement, avec les mêmes joueurs ou presque. Est-ce à dire qu'il y a eu un gros gâchis la saison dernière ?

Moi aussi, je pense qu'on a du potentiel. Mais il existe une part d'incertitude après cette mauvaise saison. En gros, celle-ci va valider, ou pas, notre stratégie. Si on fait une saison moyenne ou mauvaise, ça voudra dire que ce groupe a des limites. Si on passe dans la première partie du classement, c'est qu'on aura eu raison de croire en lui. C'est aussi simple que cela. » ■

À 44 ANS, DOMINIQUE ARRIBAGÉ A DÉCOUVERT L'ADRÉNALINE DE L'ENTRAÎNEUR DE HAUT NIVEAU.

À CHARGE DE REVANCHE

D'une saison à l'autre, ils ont un objectif à atteindre, une image à rectifier, des critiques à neutraliser. À des titres divers, ces cinq joueurs et ces cinq entraîneurs de Ligue 1 sont attendus au tournant. **TEXTE** DAVE APPADOO

PIERRE LAHALLE

Zlatan Ibrahimovic

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...

SA PERTE DE STATUT

C'est un phénomène quasi physique : en football, le temps semble s'accélérer. Pensez, il y a à peine un an, Zlatan Ibrahimovic était l'incontestable icône de la L1. Sa marionnette aux *Guignols,* le néologisme « zlataner » en passe de rentrer dans le dico, tout faisait d'Ibra un phénomène médiatique unique dans les annales du Championnat. Et puis une talalgie sévère est venu faucher le colosse. Une absence de plusieurs semaines, un retour moins percutant sur les terrains (19 buts en 24 matches tout de même), un « pays de merde » lâché à Bordeaux et, hop, envolée l'incroyable popularité de Zlatan (1 Français sur 2 a une plus mauvaise opinion de lui depuis cet incident, selon un sondage de *L'Équipe Mag*azine le 1er août) mais aussi, et c'est peut-être plus grave, son crédit sportif illimité. Au point que de plus en plus de voix ont évoqué un départ nécessaire de l'homme de Malmö pour que Paris puisse grandir. Ou comment Ibra est presque devenu un boulet... Ceux qui ont suivi la tournée nord-américaine des Parisiens peuvent en témoigner : Zlatan était motivé comme jamais en phase de préparation, que le Suédois avait l'habitude de traverser avec nonchalance. La star n'a sans doute pas apprécié les commentaires qui annoncent sa fin imminente. Alors, pour ce qui est vraisemblablement sa dernière saison au plus haut niveau (avant peut-être une pige aux États-Unis), le Suédois, dès qu'il sera guéri de sa blessure au genou, a bien l'intention de reprendre sa couronne de meilleur buteur de L1 et de rappeler que, tant qu'il est là, il n'y a qu'un seul boss : lui ! ■

RICHARD MARTIN

_Leonardo Jardim

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
TOUS CEUX QUI LE SOUS-ESTIMENT

« Maintenant, je pense pouvoir gagner le trophée du meilleur maçon portugais qui travaille en France. » Il fallait une sacrée dose de dérision à Leonardo Jardim pour encaisser son absence de la liste UNFP des meilleurs entraîneurs de la saison. Une réaction pleine de finesse et finalement logique pour un coach qui a oublié d'être idiot. Malgré sa saison franchement réussie à la tête d'un Monaco déplumé, ici une troisième place en L1, là un quart épique en C1, Jardim n'a pas fait l'unanimité, le jeu de son équipe étant régulièrement taillé en pièces par les médias. Si l'on ajoute les vannes récurrentes sur son accent (alors que lui a toujours fait l'effort de s'exprimer en français, pas comme d'autres, suivez notre regard), le constat est clair : c'est bien la France qui n'a pas été à la hauteur de la classe de Jardim.
L'ancien coach du Sporting CP connaît la musique : gagner, c'est bien, avec la manière, c'est mieux.
Si le Portugais n'a plus vraiment besoin de convaincre de sa science du jeu (demandez à Arsène Wenger), il doit encore conquérir les cœurs. Car dans l'entreprise de communication qu'est devenu un club de football, il faut aussi savoir être attractif. « Qui est populaire dans le monde ? Manchester United, Arsenal, Barcelone, le Real Madrid. Ce sont ces clubs qui peuvent voyager et se vendre. Parce qu'ils sont dans la possession du ballon et dans le spectacle », analysait Furlan dans nos colonnes en juin. Arrêter de bétonner ? Pas le moindre des défis pour un « maçon ». ■

RICHARD MARTIN

_Hatem Ben Arfa

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
LUI-MÊME

Il ne lui aura fallu que six petites années pour passer progressivement de star du plus grand club français des années 2000 à celui de remplaçant dans un club anonyme du nord de l'Angleterre, Hull City pour ne pas le nommer. Six ans de glissade quasi ininterrompue pour l'ancien prodige, vedette à seulement douze ans après un documentaire sur les apprentis footballeurs à Clairefontaine. Six ans de promesses non tenues et de clashs en tout genre, jusqu'à cet épilogue cruel : son engagement non validé à l'OGC Nice. Un épisode qui semblait signer la fin de l'histoire. Une histoire triste.
En signant malgré tout au Gym, six mois plus tard, alors qu'il était courtisé par des destinations « exotiques » plus rémunératrices, Ben Arfa a montré qu'il n'avait pas renoncé au « vrai » football. C'est déjà un premier pas dans la mission rachat qu'il s'est assignée. Car il y a aussi l'idée de faire taire ceux qui estiment que l'ancien Lyonnais est un joueur de plage incapable de comprendre les exigences du haut niveau. Prouver que ses dribbles dévastateurs et ses inspirations géniales n'étaient pas juste destinés à YouTube mais bel et bien à faire gagner son équipe. Et dans une formation niçoise aux moyens limités, Hatem a une vraie chance d'être l'homme clé. Sa dernière chance, probablement. ■

RICHARD MARTIN

_Claude Puel

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
SON PROPRE CLUB

Dans la famille Puel, on demande le père. Parce que le fils, lui, a fini par quitter le club. Enfin, un des fils, Grégoire. Car au-delà des difficultés sportives qui, mécaniquement, placent un entraîneur sur la sellette, Claude Puel s'est trouvé dans l'œil du cyclone aussi en raison de son entêtement à aligner l'aîné de ses rejetons, en dépit de performances très moyennes. Une situation qui a fini par créer des tensions au club et par faire de Grégoire Puel la tête de Turc du public de l'Allianz Riviera.
Quelque chose forcément resté en travers de la gorge du paternel.
À force de se demander si Claude Puel était avant tout coach ou « père de », l'entraîneur champion de France en 2000 avec Monaco a perdu un peu de son crédit. Celui du remarquable bâtisseur du LOSC moderne que l'OGCN rêve de devenir à son tour sous l'égide du natif de Castres. Pour l'heure, hormis une bonne première saison en 2012-2013 (4e du Championnat), le bilan est très moyen (17e en 2014, 11e en 2015). Ajouté au feuilleton du fiston, l'addition commence à être salée et sa tête n'a probablement été sauvée que par l'indemnité qu'aurait dû payer le club azuréen en cas de licenciement. Fort d'un recrutement audacieux (Germain, Ben Arfa...), l'ancien coach de l'OL veut faire revenir les Aiglons dans des eaux moins troubles et, peut-être, tenter un coup dans les Coupes. Histoire de rappeler que, quoi qu'on en dise, Claude Puel reste un tout bon. ■

FÉLIX GOLÉSV/L'ÉQUIPE

_Lassana Diarra

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
SES CHOIX DE CARRIÈRE

En 2012, quand il s'est carapaté à l'Anzhi Makhatchkala (pour environ 5 M€ par an) avant de filer au Lokomotiv Moscou dès la saison suivante (encore séduit par le projet sportif, sans doute), Lassana Diarra avait tourné le dos au football de très haut niveau. Celui d'un international français du Real Madrid que beaucoup décrivaient comme le prolongement de Makelele, son mentor à Chelsea (2005-2007). On imaginait donc bien Lass poursuivre son exil doré dans une contrée encore plus improbable, la Chine, l'Inde ou un émirat, faites vos jeux. Autant dire que personne n'avait vu venir l'option OM, ses finances exsangues et son mercato aux allures de Foir'fouille. Comme quoi, à côté de ses tacles, le bougre peut aussi donner dans le contre-pied.

Fatalement, on se demande: que reste-t-il du redoutable guerrier que l'Europe s'arrachait? « Pour l'OM, c'est un truc extraordinaire, s'enflammait Raymond Domenech dans nos colonnes le 29 juillet. Il va apporter ce qu'il manquait un peu aux Marseillais. Il récupère tout, c'est lui qui va colmater les brèches, il ne part pas à l'abordage, il sait travailler pour les autres. Le contexte marseillais ne lui fera pas peur. » N'empêche, après deux années en Russie et une dernière saison totalement blanche, le joueur de trente ans représente un vrai pari. Et quand on sait que son acolyte s'appellera Abou Diaby, la saison de l'OM pourrait s'intituler « les Revenants ». Mais si le physique du duo tient le choc, Marseille pourrait alors avoir un vrai coup à jouer. ■

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

_Philippe Montanier

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
SON BILAN TRÈS MOYEN À RENNES

Frédéric Antonetti doit quand même se marrer. Lui que le public rennais avait taillé pour une supposée absence de spectacle constate, comme tout le monde, que deux ans après son départ les Rouge et Noir jouent de manière encore plus triste. Pourtant, on allait voir ce qu'on allait voir avec l'arrivée de Philippe Montanier. L'homme du « Barça du Nord » avec Valenciennes, l'homme qui a qualifié la Real Sociedad en C1, l'homme du beau jeu à l'espagnole. Pourtant, malgré plus d'une vingtaine de transferts en deux ans, le stade de la Route-de-Lorient, devenu Roazhon Park, n'a rien vu d'ibérique. Alors qu'Antonetti avait placé les Bretons deux fois dans le top 6, son successeur présente un bilan très moyen: 12e puis 9e du Championnat.

Malgré ces difficultés, le Stade Rennais a tout de même prolongé Montanier jusqu'en 2019. Une belle preuve de confiance qui doit lui permettre de mettre en place son football de possession implicitement promis par sa venue, alors que pour l'heure le technicien normand a plutôt misé sur le contre. « Il n'y a pas de reniement, se défendait-il l'an passé. Je ne demanderais que ça, de confisquer le ballon, mais, quand on le perd vite, c'est compliqué. On s'appuie donc sur d'autres armes, qui correspondent à celles de ce groupe. » Un argument qui aura du mal à tenir encore longtemps quand on sait que l'ancien portier de Caen et de Toulouse, notamment, a eu la main sur les transferts depuis son arrivée. En clair, cette saison, Montanier n'aura plus d'excuse. ■

NICOLAS LUTTIAU

_Cheick Diabaté

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
LES MOQUERIES

Pour bien saisir ce que représente Cheikh Diabaté, le mieux est encore d'aller au stade quand il est aligné avec Bordeaux. Et entendre les gens se payer allégrement sa trombine dès qu'il touche le ballon. La faute à son allure de grand échalas (1,94 m), il est vrai assez singulière. Un type un peu gauche dans sa gestuelle auquel beaucoup prêtent une maladresse infinie, une tare létale pour un avant-centre. De quoi inspirer ce morceau parodique à l'humoriste Julien Cazarre, il y a quelques années sur RMC, sur l'air de *Papaoutai* de Stromae: « Dis-moi où est ton pied droit, où est ton pied droit, si au bout de ta jambe t'as un pied, dis-moi quelle forme il a. Ô sacré pied droit, est-ce qu'il ne serait pas carré des fois, non parce qu'on n'comprend pas mon gars où la balle va. Où t'es Cheick Diabaté, où t'es Cheick Diabaté, où t'es, où t'es, Cheick Diabaté... »

Absent toute la seconde partie de saison à la suite d'une opération du tendon rotulien l'hiver dernier, Diabaté est surmotivé. « J'ai la dalle », lâche même l'intéressé dans *L'Équipe*, le 1er août dernier. Et puis il y a l'envie de faire taire les chambreurs, ceux qui disent de lui qu'il raterait un éléphant dans un couloir. Ceux qui oublient ou ne savent pas que sur ses cinquante-deux derniers matches, le Malien a inscrit pas moins de vingt-six buts. Combien d'attaquants peuvent en dire autant? ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_Jean-Marc Furlan

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
SA RÉPUTATION

Idéaliste. Philosophe. Esthète. Atypique. Anachronique. Que n'a-t-on pas entendu comme adjectif pour qualifier Jean-Marc Furlan! Mais jamais personne n'a dit efficace. Car si la plupart des suiveurs du Championnat se régalent du beau football pratiqué par les équipes dirigées par le Girondin, que ce soit à Troyes ou à Strasbourg, chacun constate aussi ses trois relégations en Ligue 2 ainsi que son passage express sur le banc de Nantes (9 matches et puis s'en va). Pourtant, le technicien de cinquante-sept ans réfute ce jugement selon lui réducteur qui ne se baserait que sur la gagne. « Sans déconner, Gourcuff n'est pas un bon entraîneur ? Zeman, en Italie ? », rétorquait-il dans nos colonnes en juin. N'empêche, on se demande : le bougre est-il bien taillé pour le football de haut niveau où le réalisme fait office de seconde peau ?

Certains, comme Guy Roux, se payaient allégrement notre tête quand à chaque début de saison ils annonçaient viser d'abord le maintien alors que l'on savait pertinemment qu'ils étaient en lice pour l'Europe. Mais pour Furlan, maintenir Troyes est un enjeu capital. Pour le club, évidemment. Mais aussi pour sa réputation. Pour enfin faire passer l'idée que, même avec des moyens limités, le spectacle n'empêche pas la gagne. Et que lui est capable de concilier les deux. « Le football que je veux enseigner, ce n'est pas le beau jeu, rappelait-il encore dans *FF*. C'est péjoratif, ça dénote un manque d'efficacité. Je veux un football efficace, qui gagne. » ■

FRED LANCELOT/L'ÉQUIPE

_Ali Ahamada

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
LES CRITIQUES

À bien y regarder, les ennuis, pour rester poli, ont peut-être commencé un soir de septembre 2012 quand, au bout du temps additionnel d'un match de Championnat face à Rennes, Ali Ahamada a arraché l'égalisation (2-2) pour Toulouse dans un Stadium incandescent. Ou comment, du jour au lendemain, un jeune gardien encore inconnu a retrouvé sa bobine en une de tous les médias. « Il aurait fallu le sortir le match suivant, le protéger pendant deux ou trois semaines, car c'était obligé que ce soit la folie et qu'il soit sollicité de toutes parts. À un âge aussi jeune, on aurait dû se douter que cela allait être compliqué à gérer », nous confiait encore récemment Jérôme Alonzo. Depuis, le garçon navigue entre boulettes et mises au ban, en passant par un bras de fer musclé avec Olivier Sadran sur sa situation contractuelle. Bref, une vraie galère.

Depuis deux saisons, Ali Ahamada est aligné environ une fois sur deux dans les cages du TFC (23, puis 21 matches en L1). Pas l'idéal pour restaurer une confiance en lambeaux. « On sent qu'il joue sa peau à chaque match et ça pèse sur ses performances », constate Élie Baup. Zacharie Boucher parti à Auxerre, Ahamada va désormais affronter la concurrence de l'Uruguayen Mauro Goicoechea, ancien portier de la Roma. Pas forcément un cadeau pour le Français, même si dans l'esprit du coach, Dominique Arribagé, « le meilleur jouera ». L'occasion pour Ahamada de s'imposer de nouveau. L'occasion aussi de montrer que sa carrière n'a pas pris fin le 22 septembre 2012. ■

RICHARD MARTIN

_Hervé Renard

UNE REVANCHE À PRENDRE SUR...
SA PROFESSION

Belle gueule, chemise cintrée, bronzage soigné, Hervé Renard a toujours soigné son image. Paradoxalement (ou pas), celle-ci s'est un peu retournée contre lui. Personnage atypique, pas vraiment issu du sérail, le Savoyard trimballe aux yeux de sa confrérie et des observateurs une image encore floue quant à ses compétences. Double vainqueur de la CAN avec la Zambie et la Côte d'Ivoire, Renard est avant tout perçu comme un meneur d'hommes, un type de mission courte, un technicien dont la tactique tiendrait sur un emballage de chewing-gum : « Les gars, on met les tripes sur le terrain, hein ! » Une image forcément réductrice. Mais sacrément tenace.

Ses détracteurs ne manquent pas de rappeler son échec à Sochaux il y a un an dans la mission maintien qui lui avait été assignée. Omettant de souligner que sur les 29 journées où il aura dirigé l'équipe, celle-ci présentait le 12e bilan de L1. Insuffisant pour sauver le club, certes, mais peut-être assez probant pour que Renard mérite d'être revu. À la tête de Lille, le technicien de quarante-six ans va disposer d'un effectif rajeuni, sans doute moins « prestigieux » que par le passé. « Il n'y a pas le talent de ces dernières années. Il va falloir faire nettement plus d'efforts ensemble », reconnaissait-il d'ailleurs dans *L'Équipe*, comme quelqu'un qui ne peut rien promettre d'autre que du sang, de la sueur et des larmes. Même pas l'Europe ? C'est pourtant l'objectif annoncé par le club. Et pour Hervé Renard, le vrai passeport vers la reconnaissance. ■

VALBUENA

UN «PETIT VÉLO» POUR AIDER

L'arrivée de l'ancien Marseillais à l'OL promet une attaque de feu. À condition pour les trois internationaux de coordonner leur jeu et

On a les gros coups que l'on peut. Quand Paris signe Angel Di Maria pour 63 briques, Lyon s'offre comme vedette de son mercato estival Mathieu Valbuena pour quelque 6 M€, après avoir si longtemps trusté les transferts record en Ligue 1 la décennie précédente. Plaisanterie mise à part, la venue à l'OL du meneur de jeu des Bleus est un petit tour de force réussi par Jean-Michel Aulas à l'échelle de notre Championnat, d'autant que le président rhodanien a aussi conservé ses deux autres joyaux de la saison passée, Alexandre Lacazette et Nabil Fekir. En clair, JMA permet aux vice-champions de France de disposer potentiellement de trois attaquants de l'équipe de France, ce qui n'est pas rien quand on sait l'exode massif vers l'étranger de joueurs seulement corrects. Sur le papier, le casting a donc de la gueule. Reste à savoir ce qu'il promet sur le terrain.

Samedi soir, à Guingamp, la triplette était alignée d'entrée pour une production franchement décevante et c'est Claudio Beauvue, relégué sur le banc, qui a sauvé la baraque. « On a affiché trop d'insuffisances dans l'animation offensive, a même un peu allumé Hubert Fournier. Malgré un bon Valbuena, force est de constater que, devant, nos deux pointes offensives n'ont pas eu le rendement qu'on aurait souhaité. On sait qu'ils sont encore en période de rodage, il ne faut pas que ça dure trop longtemps. » C'est un fait, Fekir et Lacazette sont à côté de leurs pompes en ce début de saison. C'est pourquoi leur association avec Valbuena ne peut s'envisager, à l'heure actuelle, que par le champ des possibles qu'elle autorise.

ADAPTÉ AU 4-4-2 OU AU 4-3-3. L'an passé, l'OL a proposé le meilleur football de L1. Alors, forcément, on se demande ce que Valbuena, au-delà de son indiscutable expérience, va apporter concrètement à cette attaque qui semblait bien huilée ? « Déjà, Mathieu est compatible avec eux, analyse Éric Carrière, ancien meneur de l'OL, aujourd'hui consultant à Canal+. Lyon a un jeu de possession, tout en attaques placées, face à des défenses souvent repliées. Et Valbuena est un joueur capable de bien jouer dans les petits espaces et de bien s'y déplacer. » Pour Sidney Govou, septuple champion avec l'OL et lui aussi consultant sur la chaîne cryptée, l'ex-milieu du Dynamo Moscou va aussi apporter de l'oxygène à ses deux comparses offensifs. « L'an passé, dans les gros matches très serrés, Fekir et Lacazette avaient tendance à décrocher pour exister, toucher le ballon, venir faire le nombre dans le jeu car leur équipe était plus en difficulté. Ce n'est pas un hasard si Alex n'a pas marqué contre le top 5, il devait trop s'éloigner de la zone de vérité. Avec Valbuena, ça va leur permettre de rester haut car lui va se charger de décrocher, d'animer, de proposer des solutions. » D'ailleurs, selon Carrière, le natif de Gironde autorise différentes organisations de jeu. « Il est très adapté au 4-4-2 en losange mais il peut aussi évoluer dans un 4-3-3, comme il l'a fait à l'OM ou en bleu. En C1, ce sera très utile. »

> « MATHIEU EST COMPATIBLE AVEC LE JEU DE POSSESSION DE LYON. »
> **Éric Carrière**

UNE PLUS-VALUE SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS. Enfin, quand on connaît l'importance des coups de pied arrêtés dans les matches de très haut niveau (« Mathieu est très performant dans ce secteur, notamment sur corner et coup franc indirect », rappelle au passage Guy Stephan, ancien entraîneur de la maison lyonnaise, aujourd'hui adjoint de Didier Deschamps chez les Bleus), il faut souligner que Valbuena et Fekir sont les joueurs qui ont subi le plus de fautes (97 pour le premier, 111 pour le second) l'an passé, respectivement en Russie et en L1. Sans oublier que Fekir est le joueur ayant obtenu le plus de penalties (6) dans les cinq grands Championnats. Cela étant, Guy Stephan prévient : « Pour que ça fonctionne, il va falloir que toute l'équipe lyonnaise y mette du sien. Les latéraux vont avoir un rôle prépondérant pour étirer la défense adverse sur la largeur et permettre la libération d'espaces. Et la capacité à bien récupérer le ballon sera une clé. Dans l'idéal, il faudrait que cette récupération soit haute pour bien mettre en situation les trois de devant qui ne sont pas vraiment des joueurs de profondeur. »

Aussi prometteuse soit-elle, cette attaque lyonnaise relookée trimballe aussi son lot d'interrogations. « Évidemment, il va leur falloir trouver des ajustements car ces trois joueurs aiment avoir un partenaire qui prend la profondeur », note encore Stephan. Trois joueurs pas forcément friands d'appels dans l'espace, ce qui inquiète un peu Govou. « Ma vraie crainte, c'est qu'ils se marchent un peu dessus si Alex et Nabil ne s'appliquent pas à rester devant et se mettent à décrocher. Ce sera à Mathieu d'organiser un peu tout cela, car il a l'autorité technique pour le faire. » « Disons que la question n'est pas tant de décrocher ou de ne pas décrocher, ce sera de bien décrocher, ajuste Éric Carrière. Il faudra se coordonner. Mais ces mouvements font partie de la force lyonnaise l'an passé : décrocher, jouer un peu tranquille, promener un peu la défense adverse, l'aspirer l'air de rien, et d'un coup accélérer. Il ne faut pas qu'ils perdent ce savoir-faire. »

LA NÉCÉSSITÉ DU PARTAGE. L'arrivée de Valbuena pose aussi la question d'une éventuelle rivalité avec Nabil Fekir, surtout en vue de l'Euro. Après tout, il peut sembler curieux d'associer deux joueurs peut-être

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

APRÈS GOURCUFF ET GRENIER, VALBUENA EST LE NOUVEAU PRÉPOSÉ AUX COUPS FRANCS.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

LE TANDEM

avec Lacazette et Fekir. leurs courses. **TEXTE** DAVE APPADOO

concurrents en sélection, avec l'hypothèse que l'un n'ait pas nécessairement envie que l'autre brille davantage que lui. « Je n'ai pas tellement de doute, balaie Guy Stephan, particulièrement concerné par le sujet. Ils n'ont pas tout à fait le même profil. Mathieu est plus passeur, plus distributeur, avec des passes redoublées, des relais techniques. Nabil va davantage être un second attaquant et c'est un poste où il est très performant. Ça va un peu alléger sa tâche défensive et il aura d'autant plus de jus pour ce qui fait sa force dans les derniers mètres : éliminer et frapper. » Pour Carrière, la clé est dans les mains de Valbuena. « Il va lui falloir trouver un équilibre entre le leadership qu'il peut manifester techniquement ainsi que dans sa personnalité, et l'obligation pour lui de se fondre dans cette identité lyonnaise qui est très ancrée. En partageant les coups de pied arrêtés, par exemple, car c'est souvent un bon indicateur. » Govou, lui, y verrait presque une aubaine pour les deux nouveaux coéquipiers. « C'est l'occasion pour eux de montrer que ce ne sera pas nécessairement l'un ou l'autre mais que ça peut être les deux ensemble. À eux de montrer que ça fonctionne. Il n'y a aucune raison que ça ne soit pas le cas ». Pour le spectacle, avouons-le, ce serait vraiment dommage. ■

APRÈS GUINGAMP, TOUT RESTE À FAIRE

L'ÉQUIPE

	Nabil **Fekir** Lyon	Alexandre **Lacazette** Lyon	Matthieu **Valbuena** Lyon
Temps de jeu (min.)	79	63	**89**
Buts	0	0	0
Tirs (total)	**3**	0	0
Tirs cadrés	**2**	0	0
Ballons	33	24	**71**
Ballons touchés dans la surface adverse	**1**	0	0
Passes	17	20	**50**
Passes réussies (%)	65	55	**84**
Passes dans les 30 derniers mètres	10	10	**25**
Passes réussies dans les 30 derniers m. (%)	60	40	**76**
Dribbles	**3**	0	0

opta

Si Lyon n'a absolument rien montré à Guingamp, il le doit beaucoup à la prestation décevante de son trio offensif. Lacazette n'a pas tiré une seule fois au but, une première en L1 depuis le 22 novembre dernier, et n'a pas touché le moindre ballon dans la surface. Fekir, lui, n'a pas été tellement plus actif (33 ballons joués seulement) mais a eu le mérite de tenter un peu (3 tirs dont 2 cadrés, le meilleur total du match). Valbuena a été actif (71 ballons joués, une cinquantaine de passes dont la moitié dans les trente derniers mètres), mais de façon plutôt neutre (aucun dribble et aucun tir). Une première totalement manquée pour cette association. ■

VALBUENA ET LACAZETTE SE CONNAISSENT, MAIS NE SE TROUVENT PAS ENCORE.

LE TÉMOIN

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

SONNY ANDERSON

« À FEKIR DE PROUVER, PAS À VALBUENA »

L'ancien buteur de l'OL, aujourd'hui consultant à beIN Sports, se dit impatient de voir la nouvelle attaque lyonnaise.

« Que va apporter Valbuena à Lyon ?

De la maturité et de l'expérience. Par exemple dans la transition Championnat-Coupe d'Europe, on sait que le match d'avant et le match d'après peuvent être compliqués à gérer mentalement. Lui, il a cette expérience, il connaît cette gestion-là.

Et dans le jeu ?

Du dynamisme. C'est un joueur qui bouge bien, vite et beaucoup. Et ça, c'est compliqué à cadrer pour l'équipe adverse et très entraînant pour les partenaires. Il se déplace très bien entre les lignes, notamment entre le numéro 6 et la défense centrale adverse. Avec ses appuis, ses crochets, sa technique, il est compliqué de défendre sur lui.

Pour Fekir et Lacazette, qu'est-ce que ça va changer ?

Nabil est très fort dans les derniers mètres et je ne pense pas que sa vocation soit de faire jouer l'équipe sur la durée, même s'il est très à l'aise avec le ballon et qu'il sait faire des passes décisives. Il va donc pouvoir rester haut et bénéficier de l'activité de Valbuena. Son vrai rôle, c'est de provoquer, dribbler, frapper. Quant à Alex, il va pouvoir se concentrer exclusivement sur son rôle d'avant-centre, que ce soit pour remiser ou marquer.

Vous n'avez aucune crainte ?

Une seule : qu'ils demandent trop le ballon dans les pieds et pas assez dans l'espace. Il va falloir qu'ils soient très attentifs à cela. Car lorsqu'une équipe ne joue que dans les pieds, elle devient beaucoup plus simple à neutraliser. Même Barcelone, il y a deux ans, a connu des difficultés en faisant ça.

Mentalement, Valbuena peut-il avoir un impact ?

Oui, car Lyon a parfois manqué de leadership. Avec son exigence vis-à-vis de lui-même, son état d'esprit de gagneur et son style de jeu un peu batailleur, il va apporter de la grinta. Son amour du jeu va aussi avoir une influence. Il n'y a pas de petit match pour lui, il ne lève jamais le pied. C'est dû à son parcours et ça peut être bénéfique aux jeunes Lyonnais.

Peut-il y avoir une rivalité inconsciente entre Fekir et Valbuena en vue de l'Euro ?

Non, car c'est à Nabil de faire le chemin. Mathieu, lui, a déjà prouvé. Il est un cadre des Bleus et il vient à Lyon pour rester performant, pas pour prouver sa valeur. Donc, ce sera à Fekir de démontrer qu'il peut jouer avec Valbuena, pas l'inverse.

On vous sent impatient de voir ce trio à l'œuvre ?

Bien sûr ! On a souvent constaté que la Ligue 1 misait d'abord sur le physique et la défense. Moi, j'ai toujours milité pour l'audace. Et là, clairement, Lyon fait le choix de la créativité, de la technique. C'est forcément une bonne nouvelle pour ceux qui aiment le beau jeu. » ■ D.A.

BASTIA

UN DESTIN TOUT T

Abonné à la deuxième partie du classement depuis sa remontée en Ligue 1 en 2012, le Sporting bricole chaque année pour s'en sortir. Sans autre perspective ?

Demandez aux Bastiais s'ils n'en ont pas assez de ramer en deuxième partie de tableau (2013, 12e ; 2014, 10e ; 2015, 12e) sans autre perspective, ils vous répondront telle une merveilleuse polyphonie corse : « Mais c'est un miracle qu'on soit encore là ! » De fait, rattrapé comme d'autres par la DNCG qui a desserré son étreinte après la vente de Boudebouz à Montpellier, le Sporting fera encore une fois avec ses moyens, son petit budget, ses joueurs méconnus et ses améliorations ponctuelles qui de loin semblent minimes mais qui de près apparaissent considérables. Comme la pelouse de Furiani dont le Sporting a enfin et depuis peu la charge. « C'est compliqué, remarque d'emblée François Modesto, né à Bastia et qui a fêté son trente-septième anniversaire le 19 août. Car en Ligue 1, il y a les équipes qui sont devant et les autres, sept ou huit, qui luttent pour le maintien. Le Championnat est coupé en deux, comme en Angleterre, en Allemagne et en Italie. Mais si on avait gagné le dernier match de la saison, on aurait fini huitième. Ça tient à rien. »

> « SI LES STRUCTURES NE SUIVENT PAS, ON PEUT DISPARAÎTRE ET ÇA FAIT PEUR »
> **François Modesto**

Il n'empêche que Bastia peut difficilement prétendre à mieux. « Pour rester dans la première moitié, dit encore le vieux soldat qui vient de prolonger pour une année supplémentaire, il faut un stade fini, un bon camp d'entraînement, il faut que tout soit bien. Mais si on veut toucher à la Coupe d'Europe, le foot actuel exige d'être bien structuré partout : l'administratif, le staff, sur et hors du terrain, partout. » S'il a constaté que des efforts avaient été faits (« le stade ressemble maintenant à quelque chose, on a refait l'Igesa [les terrains d'entraînement] ; n'oubliez pas qu'on était en National il y a cinq ans ! »), Modesto estime que « c'est un miracle que le Sporting soit en L1 chaque année. Mais un jour ou l'autre, si les structures ne suivent pas, on peut disparaître et ça fait peur ».

SYMBOLES DU SPORTING, CAP'TAIN CAHUZAC ET SÉBASTIEN SQUILLACI FONT DES MIRACLES.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

UN RECRUTEMENT À L'ARRACHE.
Comme un club un peu fauché, Bastia n'a pu cet été, pour des raisons variables, faire venir Yohann Pelé (qui s'était engagé avant de se rétracter et de signer à l'OM), François Clerc, le gardien serbe Damir Kahriman, ou encore l'attaquant camerounais Franck Etoundi (surenchère de dernière minute refusée par le SCB). Il cherche encore un gardien pour ne pas laisser le seul Leca à son poste, un milieu relayeur puisqu'il n'a pu garder Guillaume Gillet reparti à Anderlecht au terme de son prêt, et un attaquant. Mais ces contretemps estivaux et récurrents n'empêchent pas Ghislain Printant de travailler et d'avancer. Quand on lui demande avec un peu de perfidie s'il n'est pas « usant » d'entraîner un club dont on sait qu'il peut difficilement prétendre à mieux, il répond : « Usant ? Non. C'est juste une réalité qu'il faut intégrer dans son esprit et son fonctionnement. Tu sais qu'une fois ton travail accompli en fin de saison, il va falloir passer à autre chose et que ça va être long. Dans un club comme Bastia, il faut l'intégrer. Mais j'observe que cette année on a quand même réussi à garder une ossature, et c'est rassurant. Ces garçons sont dans des principes et des systèmes qu'ils connaissent. C'est important et ça peut faire gagner du temps de jouer la montre en attendant des renforts. »

EN RECONSTRUCTION PERMANENTE.
D'ailleurs, l'entraîneur bastiais n'exclut pas d'accomplir « la saison surprise, mais encore faut-il un concours de circonstances » : « Il faut déjà être capable de garder ses joueurs importants sur un cycle de deux ans minimum. Malheureusement, ce n'est pas le cas de Bastia, souvent confronté très tôt au départ de garçons comme Thauvin hier ou Boudebouz aujourd'hui. En fait, on est sans cesse en reconstruction. D'où la difficulté d'aller chercher quelque chose de plus ambitieux. Bien évidemment, en perdant le ou les meilleurs éléments de la saison précédente, cela oblige à reconstruire l'équipe, et pour cela, il faut du temps. Chaque année, on ambitionne de faire mieux mais on est vite rattrapé par la réalité des choses. » Que voici : en déficit au 30 juin dernier et rétrogradé en

RACÉ

Ligue 2 par la DNCG qui lui réclamait une garantie bancaire de 1,3 M€, le Sporting a pu sauvegarder sa place parmi l'élite grâce à la vente début juillet de Ryad Boudebouz à Montpellier pour 1,7 M€, une transaction dans laquelle il a pu récupérer l'international marocain Yassine Jebbour, libéré de sa dernière année de contrat et qui a signé pour trois ans. Troyes a connu la même période d'incertitudes cet été. En 2013, Lorient avait été contraint de vendre Mario Lemina à l'OM à la dernière minute du mercato estival pour équilibrer ses comptes, ce qui avait conduit son entraîneur Christian Gourcuff à ruer dans les brancards. Bastia n'est donc pas le seul à se révéler structurellement déficitaire.
Mais il est difficile, dans ces précaires conditions, de se voir plus grand ou plus beau. Par chance, ou plutôt grâce à son solide ancrage populaire, le Sporting a d'ores et déjà dépassé les 7 500 abonnés, un seuil que s'étaient fixé ses dirigeants.

DES RÉSERVES EN CAS DE COUP DUR. Il y a quelques semaines, le premier d'entre eux, Pierre-Marie Geronimi, avait déclaré à nos confrères de France Bleu : « Il n'y a pas de casseroles au club, vous le verrez en septembre lorsque nous publierons nos comptes. Vous ferez le cumul des quatre ou cinq derniers exercices comptables, et vous verrez que le SCB, même s'il n'est pas riche, n'est pas à la ramasse.
Maintenant, nous avons comme tous les clubs des difficultés d'encaissements, de paiements. Nous avons des rentrées irrégulières avec des droits télé très mal répartis sur une saison. Le Sporting Club de Bastia n'est pas riche *(22 M€ de budget, le plus petit de la L1 la saison dernière)*. Nos réserves ne sont pas assez importantes. Et le travail à faire dès la saison prochaine *(2015-16)* sera de renforcer nos capitaux propres et nos réserves pour faire face à un éventuel coup dur. »
Pour l'éviter, Bastia a commencé par gagner à la maison face à Rennes devant quatorze mille spectateurs (2-1). Une jolie façon de faire valoir une forme de continuité par rapport à la saison dernière, version Printant, et pour que perdure ce Sporting si cher à Modesto : « C'est beau de voir un club identitaire qui n'a pas oublié ses racines s'en sortir à chaque fois, insiste le défenseur. On a besoin de clubs comme le nôtre avec un stade toujours plein et on a besoin d'y voir le PSG, l'OM et Monaco. » Une motivation de plus... ■ JEAN-MARIE LANOË

CAEN
Défense, d'entrée

Habitués à prendre beaucoup de buts chaque début de saison, les Normands ont cette fois fermé à double tour d'emblée.

Jusqu'à ce samedi, Xavier Gravelaine pouvait seul parler d'un temps que Chaker Alhader n'a pas connu, une époque où Caen n'était pas généreux au point de laisser passer qui veut. C'était l'été 1991, le directeur général du club normand n'était encore qu'un bizut de Première Division et son nouveau latéral titulaire allait devoir patienter cinq mois avant de naître. Le Stade Malherbe avait barricadé l'entrée, passant les quatre premières journées de la saison 1991-92 sans encaisser de but. Il avait fallu que le Nantes de Coco Suaudeau s'échine et s'acharne au soir de la suivante pour tromper Philippe Montanier. Qu'importe, Caen était lancé, au point de s'installer sur le podium (cinq fois troisième du Championnat), pour finalement terminer à la cinquième place, meilleur résultat de toute son histoire en un peu plus d'un siècle d'existence et quatorze années d'élite. Depuis, jamais les Normands n'étaient parvenus à débuter aussi bien sur le plan défensif, encaissant au moins un but lors des deux premières journées de L1.

SÉBASTIEN BOUÉ
ALAEDDINE YAHIA, LE ROC CAENNAIS.

DE CANCRE À PREMIER DE LA CLASSE. Vainqueurs à Marseille en ouverture de la saison, puis face à Toulouse samedi sur le même score (1-0), ils ne cachent pas avoir eu « beaucoup de réussites », avoue Damien Da Silva, défenseur de profession et buteur d'un soir. Aujourd'hui, Caen est meilleure défense ex aequo de L1, un constat certes anecdotique au bout de deux journées, mais un exploit pour qui se souvient qu'il était avant-dernier de ce même classement à la dernière trêve hivernale (32 buts encaissés). C'est lors de son admirable phase retour que l'équipe normande a trouvé la solution (septième défense en deuxième partie de saison), au prix d'un état d'esprit de combat encore en vigueur cet été comme l'a résumé le milieu caennais Jonathan Delaplace : « Toulouse a eu plus de situations que nous, mais on a été solidaires, c'est ce qui a fait la différence. »
Ça pourrait rapporter gros. ■ ARNAUD TULIPIER

Alassane Pléa
LES BONNES FRÉQUENTATIONS

RICHARD MARTIN
À TROYES, PLÉA S'EST OCCUPÉ DE TOUT.

Éric Bauthéac, Alexy Bosetti, Carlos Eduardo et Neal Maupay ont laissé Alassane Pléa orphelin cet été. Celui qui entame sa deuxième saison avec les Aiglons (33 matches, 3 buts et 7 passes décisives la saison passée) devait assumer seul l'animation de l'attaque niçoise. Heureusement, ses dirigeants lui ont donné un coup de pouce avec le recrutement de deux trublions venus gonfler les rangs offensifs du club méditerranéen. Hatem Ben Arfa (129 matches en L1) et Valère Germain (125 de L1 et L2) sont ainsi venus compléter le trio offensif rouge et noir. Et, visiblement, la formule fonctionne, car Pléa récite son football en ce début de saison. Déjà auteur d'une passe décisive lors de la première journée (défaite 2-1 face à Monaco), le joueur formé à l'Olympique Lyonnais (comme son nouveau comparse Ben Arfa) a fait vivre un enfer à la défense troyenne samedi (3-3). En provoquant un penalty (transformé par Hatem Ben Arfa, 6e), en faisant expulser Chris Mavinga (32e), en délivrant une passe décisive à Maxime Le Marchand (42e) et, surtout, en concluant une action d'école (16e). Une balle dans le dos de la défense, une remise de la tête, un contrôle, une frappe, et but. Le football est si simple parfois. D'une subtile volée du pied droit, Alassane Pléa a donc débloqué son compteur. Il faut dire qu'il avait été mis dans les meilleures conditions grâce à la remise de la tête de Germain. Alassane Pléa n'est plus seul, et ça se sent. ■ FLORIAN PERRIER

_Vincent Volpe
« ON M'A DIT QUE C'ÉTAIT RISQUÉ... »

Cet Américain installé depuis longtemps au Havre est le nouveau patron du HAC. Amateur de foot US et businessman international, il compte bien secouer le club doyen. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Plus la peine de rêver. L'international brésilien Adriano ne viendra pas au Havre. Christophe Maillol non plus. Jean-Pierre Louvel a trouvé son homme. Et laissé sa place à Vincent Volpe, cinquante-six ans, chef d'entreprise américain installé en Normandie depuis vingt-cinq ans. L'homme d'affaires, dont le salaire 2014 a flirté avec les 8 M$ (7,2 M€), hors primes, est à la tête de Dresser-Rand, fabricant de turbines et compresseurs pour l'extraction du pétrole et du gaz, qui emploie 10 000 personnes dans le monde dont 800 au Havre. Désormais actionnaire majoritaire du club, il injectera 10 M€ sur trois ans. Grand amateur de football US, l'Américain, à l'accent aussi prononcé que George Eddy, le consultant basket de Canal+, voit haut pour son nouveau club. En exclusivité pour *FF*, il dévoile ses projets de L1, de naming pour le stade, mais aussi de foot féminin. Let's go !

« Vous avez fait exprès de débarquer un 4 juillet, date de la fête nationale aux États-Unis, à la tête du HAC ?

(Sourire.) C'est un beau symbole, en effet. En plus, une de mes deux filles, Stéphanie, est également née le 4 juillet. Ce jour-là, nous avons ratifié le projet avec l'assemblée générale, mais la vraie signature et la passation de pouvoir ont eu lieu le 27 juillet.

Pourquoi investir dans un milieu dans lequel on perd de l'argent ?

C'est sûr que c'est un investissement risqué, mais pour moi, la faisabilité économique est juste une question de temps. Avec tout ce qui a été fait, toutes les recherches qui ont été menées avec les juristes, les experts-comptables et les experts du football, c'est un pari qui est assez mesuré. On n'est jamais sûr de rien, c'est clair, mais si on atteint l'équilibre financier en L2 et qu'on arrive à monter en L1, on va pouvoir faire des bénéfices. Tous les clubs ne sont pas en négatif. Je pense notamment à Lorient. D'ailleurs, j'ai embauché l'ancien directeur général de Lorient, Arnaud Tanguy. Il sait ce que c'est que de faire de l'argent dans le monde du football. Je suis entouré de gens très compétents. Donc, je n'ai pas peur, je suis même confiant.

Mais pourquoi investir au Havre, en L2 ?

Je l'avoue, je n'avais pas pour but d'investir dans une équipe de foot. Mais, en fait, je considère que j'investis dans ma deuxième ville. Ça fait vingt-cinq ans que je vis et que je travaille ici. Ma femme est dieppoise (une ville de la côte normande) de naissance, ma belle-famille est là. Quand l'opportunité d'investir au Havre s'est présentée, j'ai embauché des experts et des juristes, on a regardé le dossier en toute confidentialité. Même le club ne savait pas que je travaillais sur une reprise, jusqu'au moment où l'on s'est mis d'accord sur les principes de base. On a vu qu'il y avait tous les éléments pour réussir : une équipe tout à fait correcte, un très bel outil avec le stade. À ce moment-là, on se dit "pourquoi pas". C'est un investissement sportif, social et économique à la fois.

Des gens vous ont-ils déconseillé d'y aller ?

Dans toute ma vie, dans toutes les expériences que j'ai connues, j'ai rencontré des gens comme ça. Oui, certains m'ont dit que c'était risqué. Mais ma femme Christine et moi avons pris une décision ensemble, les yeux grands ouverts. Jusqu'à maintenant, on est ravis.

« METTRE AUTANT D'ARGENT SANS DEMANDER À SA FEMME, CE N'EST PAS UNE BONNE IDÉE »

Vous avez vraiment demandé l'avis de votre femme ?

Bien sûr. Mettre autant d'argent sans demander à sa femme, ce n'est pas une bonne idée.

Comment avez-vous atterri en Normandie ?

Je suis arrivé en juillet 1990 pour la société Dresser-Rand, où je travaille toujours. J'ai tout de suite aimé la Normandie, j'avais passé un été extraordinaire. Quelque temps après, j'ai rencontré ma future femme, donc je suis peut-être un peu influencé par les événements *(sourire)*. J'ai toujours aimé la région, elle est belle. J'aime les gens. J'ai beaucoup d'amis, ici. Le Havre est ma deuxième ville. Mes obligations professionnelles m'amènent à passer la moitié de mon temps à Houston (Texas), aux États-Unis, mais l'autre moitié, je suis ici.

Ça ne va pas être trop compliqué de gérer Le Havre depuis les États-Unis ?

Je connais mes faiblesses et mes compétences. Je sais gérer une société, mais je n'ai pas une connaissance profonde du football. Mais j'ai été très à l'aise pour aller chercher d'autres compétences. Je me consacre à la gestion quotidienne du club. Je sais que tout le monde dit que le football est différent, mais il y a quand même une société derrière ça. Il y a des ego à gérer, des gens à motiver, des objectifs à atteindre. Une société de 12 000 personnes ou une société de 110 personnes comme le HAC, finalement, c'est la même chose. Je ne suis pas perdu.

La Ligue 1, c'est pour quand ?

Le plus tôt possible, mais on est quand même réalistes. On ne peut pas assurer que ça va arriver tout de suite. On travaille pour être à l'équilibre en Ligue 2. C'est ce que nous demandent la DNCG et les actionnaires. On part sur cette base-là. Si on monte, tant mieux, mais on ne s'est rien fixé. Si vous demandez à notre entraîneur, il va dire "tout de suite", et tant mieux parce que c'est la bonne attitude. Mais moi, en étant un peu plus réaliste, je vais juste répondre "le plus vite possible".

Est-ce que vous aimez le foot, au moins ?

Je l'adore, même si je n'y ai jamais joué sérieusement. Je jouais au foot américain, chez moi, dans le Connecticut, à côté de New York. Ce n'est pas du tout pareil. Mais j'ai vu le Real Madrid quand j'avais dix-sept ans, c'est un bon souvenir.

Les dirigeants du foot français sont en train de se déchirer. Vous les avez déjà rencontrés ?

Oui, j'ai rencontré Noël Le Graët, Frédéric Thiriez et les équipes de la DNCG. J'ai été obligé de passer par toutes les portes *(sourire)*. Je l'ai fait par courtoisie. Et pour aller expliquer notre projet et notre budget. J'ai été très bien accueilli par tout le monde. Jean-Pierre Louvel a fait le nécessaire. La transition a été parfaite.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

VINCENT VOLPE, PRÉSIDENT, ET THIERRY GOUDET, ENTRAÎNEUR, COMPTENT BIEN JOUER LES PREMIERS RÔLES DÈS CETTE SAISON.

Y a-t-il des choses qui vous ont surpris depuis votre arrivée ?

La ferveur des supporters. Aux États-Unis, on a une équipe de football, on la soutient, c'est clair. Mais ici, ça dépasse ce que j'imaginais. Quand j'étais à l'extérieur, je regardais comme ça, sans plus. Maintenant que je suis dans le noyau de l'activité, je peux vous assurer que les gens sont engagés d'une manière extraordinaire derrière leur équipe. Ça a des bons et des mauvais côtés. Si on gagne, tout le monde est fier, les gens sont souriants quand ils sortent. Si on perd, c'est l'inverse. C'est un engagement extraordinaire. Ce n'est pas comme ça aux États-Unis.

Peut-on imaginer une passerelle entre Le Havre et les États-Unis ?

Pourquoi pas prendre quelques joueurs de chez eux et les former ici, à la française ? Pour moi, la Ligue 1 est l'une des meilleures au monde. Je pense qu'il faut profiter de ça. C'est une idée parmi d'autres. Pourquoi pas des matches amicaux, aussi ? Je vais essayer de voir ce qu'ils font *(en MLS)*, et s'ils font des choses mieux que nous, on essayera de les importer. On va aller regarder un peu partout pour avoir les meilleures idées de marketing, de merchandising... Tout ça va se développer avec le temps.

Vous pensez réellement que Le Havre a sa place aux États-Unis, comme le Paris-SG ?

À mon avis, oui. Et je vais faire de mon mieux pour y parvenir.

Vous allez vous occuper de la pub vous-même ?

Absolument. Il suffit que je retourne à Houston. Je vais chercher le numéro du président du Houston Dynamo *(équipe de MLS)*. Pour l'instant, c'est un inconnu, mais ça ne va pas le rester longtemps.

Vous avez placé un Néerlandais, un Vénézuélien, un autre Américain et un Français dans le conseil d'administration du HAC. C'est pour ouvrir encore plus le club sur le monde ?

« LA LIGUE 1 ? LE PLUS VITE POSSIBLE »

Ce n'est pas un hasard. Chacun a une compétence différente. L'un est juriste, un autre est chef financier, un autre très bon dans le marketing et un autre est très bon dans le business. Chacun apporte une compétence au niveau du conseil d'administration. Ils ne vont pas participer au quotidien, chacun a son travail, mais quand on aura besoin de conseils, ils seront là. C'est pour cela que je les ai invités comme administrateurs.

Vous avez d'autres projets à l'international ?

On va chercher partout pour le naming du stade. Les multinationales ont de l'argent à dépenser, elles font de la pub aux quatre coins du monde. Il faut qu'on regarde...

Y a-t-il une fierté à diriger le plus vieux club français ?

Oui, évidemment. Mais ça n'a pas compté dans ma décision. Le Havre, c'est ma ville avant tout.

Vous serez quel type de président ? Un Aulas autoritaire ou un Labrune qui passe tout à son entraîneur ?

Je veux bien montrer ma bonne volonté, je veux que les gens comprennent que je suis présent derrière eux pour les soutenir, mais aussi pour que tout le monde se donne à fond. Je l'ai dit aux joueurs dans le vestiaire, récemment. S'ils se donnent à fond, il n'y aura pas de reproches. Mais je ne ferai jamais le travail de l'entraîneur ou du directeur général. Dans une société qui fonctionne bien, chacun a son travail.

Imaginons un match France - États-Unis, vous supportez qui ?

La dernière fois que j'en ai vu un, c'était du football féminin et j'ai supporté les Américaines. C'était en demi-finales de Coupe du monde (il y a quatre ans, 3-1 pour les États-Unis).

Le football féminin cartonne aux États-Unis. Vous comptez le développer au Havre ?

On a une volonté de développer cette section. On a atteint le niveau suffisant de licenciées, l'équipe va être inscrite en DH cette saison.

Et le drapeau américain qui flotte au-dessus du stade Océane, comme à Lens avec le drapeau azéri, c'est prévu ?

(Sourire.) Non, non. On va rester comme ça. » ■

STRASBOURG

LE VOYAGE DE RETOUR

Pour sa troisième saison en National, le club alsacien aspire à retrouver le monde professionnel dès l'an prochain. L'ambition et les moyens sont là, mais la concurrence aussi.

C'est ce que l'on appelle un retard à l'allumage. En déplacement à Dunkerque, le vendredi 7 août, pour l'ouverture du championnat de National, le Racing Club de Strasbourg Alsace (RCSA) a été étrillé 4-1 par une surprenante équipe nordiste. S'il n'a encore rien de catastrophique, ce revers initial, auquel s'est ajouté un nul à domicile contre Orléans, fait tout de même un peu tache pour un club considéré comme un des favoris de l'exercice, et qui ne cache pas sa volonté de retrouver la Ligue 2 dès la saison prochaine. « Le match de Dunkerque, c'est la copie conforme de ce qui va nous attendre cette année : un championnat long, difficile, homogène, où toutes les équipes seront dangereuses, prévient, lucide, le président Marc Keller. Il faut rester humble, mais ambitieux. »

La contre-performance de ses joueurs n'a en rien altéré les aspirations de l'homme fort du Racing. « L'objectif est de progresser par rapport à la saison dernière (4e), de sorte que la montée devienne inéluctable. Quand j'ai repris le club en 2012, j'avais dit que l'on se donnait quatre ou cinq ans pour retrouver la sphère professionnelle. Nous entamons la quatrième année, et cette saison sera une saison charnière. L'équipe est arrivée à maturité, la concurrence sera rude, mais on sent qu'il peut se passer quelque chose. »

UNE LIBERTÉ DE MANŒUVRE RETROUVÉE. Dans une ville qui a vécu comme un traumatisme la liquidation judiciaire de son club et sa rétrogradation en CFA2, mais où les supporters ont toujours répondu présent (13 000 spectateurs de moyenne l'an passé à la Meinau !), l'attente est tout simplement énorme. Et le Racing semble, sur le papier en tout cas, se donner les moyens de ses ambitions. Le budget, quasiment identique à l'an dernier (5,3 millions d'euros), est le plus important du National, même si 20 % environ est investi dans le centre de formation. Surtout, pour la première fois depuis le retour du club à cet échelon (en 2013-14), les dirigeants ont pu modeler l'effectif comme ils le souhaitaient. Oubliés, les contrats encombrants hérités du CFA2 et la masse salariale bloquée par la DNCG. Celle-ci a d'ailleurs augmenté de 10 % par rapport à la saison passée. « La priorité était de prolonger tous les joueurs cadres, les Seka, Blayac, N'Doye, N'Dour, pour garder un socle et se renforcer qualitativement à plusieurs postes clés », détaille l'entraîneur Jacky Duguépéroux, qui a donc retrouvé un groupe stable mais étoffé. « Dans l'ensemble, on a réussi ce que l'on voulait faire. Mickaël Chrétien est le seul que l'on souhaitait garder mais qui est finalement parti (à Nancy). »

> « LE RACING EN NATIONAL, C'EST UNE ANOMALIE »
> **Felipe Saad, défenseur**

Parmi les nouveaux visages, Éric Marester *(latéral droit, AC Ajaccio)*, Oumar Pouye *(milieu offensif, Amiens)*, Olivier Blondel *(gardien, Istres)* et Felipe Saad *(défenseur central, Caen)* ont tous connu au minimum la Ligue 2. Le dernier nommé est même un habitué des pelouses de Ligue 1, avec Caen, Ajaccio ou Évian.

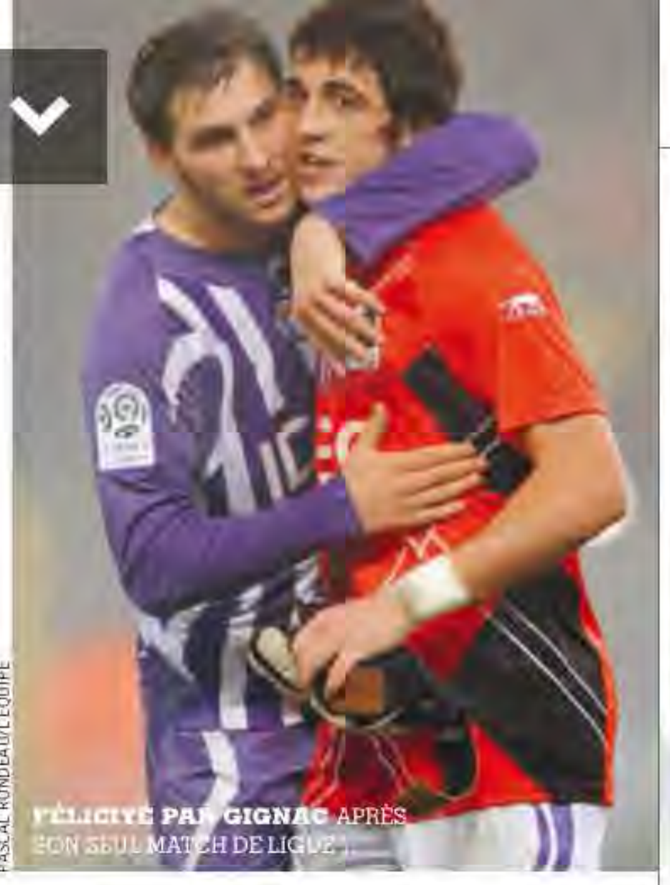
En fin connaisseur du football français, le Brésilien a été séduit par l'histoire et le projet du club, mais aussi par son stade et son « ambiance de fou », dont il garde de ses précédents passages un souvenir puissant. « Strasbourg est un club qui ne veut plus vivre de son passé et qui dispose déjà d'infrastructures, d'un staff et d'un public dignes d'un club pro, assure-t-il. Le Racing en National, c'est une anomalie. »

UNE ÉTIQUETTE DE FAVORI À ASSUMER. Une anomalie que lui et ses coéquipiers tenteront de réparer dès juin prochain, ce qui impliquera de retrouver rapidement la dynamique de la fin de saison dernière. Personne n'a oublié qu'il y a un peu plus de trois mois, les rêves du Racing s'étaient brisés au pied du podium, à un point de la troisième place. La faute à une entame de championnat laborieuse qui n'avait pu être rattrapée par la suite. « Vu de l'extérieur, on peut penser que Strasbourg sera forcément dans les trois promus, mais je peux vous assurer qu'en interne on sait que ce sera très difficile, avertit Felipe Saad. Sept ou huit équipes peuvent prétendre à la montée. »

Même s'il se passerait volontiers de cette étiquette de favori qu'on voudrait lui coller, le Racing, au vu de la qualité de son effectif et de l'attente qu'il suscite, ne peut pas se cacher. À Strasbourg, dans les têtes et dans les discours, le monde professionnel se rapproche d'année en année. Mais le plus dur commence : il s'agit de confirmer cet appétit sur le terrain. Car sur la route du retour de Dunkerque, la Ligue 2 paraissait encore bien loin. ■ JULIEN GARREL

LA MEINAU A ACCUEILLI JUSQU'À 27 820 SPECTATEURS, EN MAI DERNIER, FACE À COLOMIERS (2-0).

ALEXIS REAU/L'EQUIPE



PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

FÉLICITÉ PAR GIGNAC APRÈS SON SEUL MATCH DE LIGUE 1.

Loustallot DOUBLE JEU

Décembre 2009. Toulouse reçoit Sochaux. Onzième journée de Championnat. Dans les buts du TFC, Anthony Loustallot, première apparition à dix-sept ans, huit mois et dix jours. Presque un record. Les numéros 1 (Pelé), 2 (Blondel) et 3 (Vidal) sont tous blessés. Ce soir-là, l'étudiant en droit devient le deuxième plus jeune gardien français titularisé en L1, derrière Mickaël Landreau. « On gagne 2 à 0 et je ne prends pas de but, se souvient le portier. Un bon souvenir. Gignac m'avait beaucoup conseillé, et j'avais été très sollicité. Je me souviens d'avoir déjeuné avec un journaliste de Canal Plus, *L'Équipe* avait fait quelque chose et j'étais passé sur RMC. » Mais l'aventure n'ira pas plus loin. Entre-temps, le club a engagé Valverde. Il retrouve le banc, n'a pas sa chance en réserve et ne se voit pas offrir de contrat pro. « Peut-être que j'étais trop jeune ou que le club n'avait pas confiance. Ils ont misé sur d'autres. C'est le foot qui veut ça. »

ATTAQUANT EN DH. Loustallot doit bouger pour continuer à jouer. Un tour à Rodez (CFA), puis un autre à Ivry, toujours au même niveau. Avant un sérieux passage à vide. « Des agents pensaient me trouver des essais, mais je me suis retrouvé sans rien. » À chercher un club du côté de La Baule, près de chez ses parents. « On était fin août, j'ai écrit à Nantes, mais ils ne m'ont pas répondu. » Au contraire de La Chapelle-des-Marais, club de DH, intéressé par le garçon pour un poste particulier. « Ils avaient déjà deux gardiens. Ils m'ont proposé de jouer dans le champ. J'ai dit oui pour me maintenir en forme. J'ai joué à plusieurs postes. Je n'ai jamais marqué, mais j'ai obtenu un penalty. J'avais accepté ce deal parce que je ne voulais pas perturber les deux gardiens et que je pouvais partir du jour au lendemain. » Ce qu'il a fait en janvier dernier. À Bergerac, promu en CFA. « Des amis du TFC ont parlé de moi à l'entraîneur et je suis venu. » Sans oublier les pros. « Ce n'est pas toujours évident de regarder ses amis de Toulouse, mais j'espère pouvoir regoûter un jour au football professionnel. » Et pas qu'une fois. ■ OLIVIER BOSSARD

CA BASTIA
Maudit des gazons

Le club du National a été forcé de s'exiler sur le continent pour voir si l'herbe y était plus verte que chez lui.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

POUR L'INSTANT LE CA BASTIA DOIT S'EXILER LOIN DU STADE D'ERBAJOLO.

La semaine passée, les joueurs et entraîneurs du CA Bastia étaient assez facilement joignables. Encore fallait-il dresser l'oreille pour les entendre, entre bruits d'autoroute et annonces d'aérogare. Tout cela parce que personne n'a voulu les écouter. « On est les globe-trotters du National, peste Christian Bracconi, le nouvel entraîneur du club. Même si ça tisse des liens entre nous vu qu'on vit quasiment 24 heures sur 24 ensemble, cette situation est risible. Le club a pratiquement un siècle (il a été créé en 1920), et c'est la première fois que le CAB reçoit sur le continent ! » Adversaire lors de la 2e journée de National, vendredi dernier, Béziers n'a pas eu besoin de traverser la Méditerranée pour aller chez les Corses. Il lui a suffi de rallier Nice et le stade Charles-Ehrmann, habituelle résidence de la réserve de l'OGCN. Un chez-soi bien différent de l'antre habituel des Cabistes, forcés à cet exil après une cascade d'incompréhensions et d'oublis, « et un peu de malchance aussi », pense Stéphane Rossi, le directeur sportif. Contrairement à d'autres, le CAB n'a pas de problème de stade, il a un problème de pelouse. Le synthétique de son enceinte, Erbajolo, est en fin de vie. L'herbe pousse par endroits par-dessus le tapis et le ballon ne rebondit presque plus, ce qui a conduit la commission des stades à reclasser le gazon bastiais au niveau régional. « On ne peut même plus recevoir de matches de DH, détaille Rossi. Depuis décembre, on avait des garanties de la communauté d'agglomération que tout serait arrangé pour cette saison, mais rien n'a été fait. Du coup, on a voulu retourner à Furiani, mais là aussi, il y avait un souci. »

> « ON EST LES GLOBE-TROTTERS DU NATIONAL »
> **Christian Bracconi, entraîneur**

SANS PELOUSE FIXE. Il se situe lui aussi sur l'outil de travail et porte un nom : champignons. Ils ont profité de la canicule de juillet pour s'installer sur le gazon du stade Armand-Cesari, ce qui a conduit le Sporting Bastia à financer lui-même la pose d'une nouvelle pelouse. Le rapport remis par le consultant Hervé Cochard était formel : pour que la greffe prenne et que Furiani ne soit pas obligé de changer de pelouse pour la... troisième fois en trois ans, elle doit observer un maximum de repos. En clair, elle supportera tout juste les réceptions de Rennes et Guingamp en L1 au mois d'août, impossible d'accueillir le voisin du CA Bastia. Le club a pensé migrer vers Ajaccio, mais Mezzavia est en réfection, la... pelouse, grillée elle aussi ! Et comme les matches de l'AC Ajaccio sont joués même jour même heure que ceux du CA Bastia, François-Coty ne peut être une solution de repli. Voilà pourquoi le CAB a dû jouer (et remporter) son premier tour de Coupe de la Ligue au Havre, mardi dernier, alors qu'il devait initialement recevoir, pourquoi il a reçu Béziers à Nice, et ne sait pas trop où il pourra accueillir Sedan en Championnat. Pour le moment, seul le match d'Auxerre en Coupe de la Ligue est programmé à Erbajolo. « On espère que la situation ne va pas s'éterniser, on a passé la semaine dans les aéroports et les bus, ça use », regrette Rossi. Coluche le disait il y a quarante ans : « Les voyages forment la jeunesse, j'te dis pas dans quel état ça met les valises. » ■ A. T.

RELANCE

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, LE FOSSÉ S'EST CREUSÉ ENTRE FRÉDÉRIC THIRIEZ ET NOËL LE GRAËT.

LA LIGUE 1 FILE À L'**ANGLAISE**

En prenant l'initiative de créer leur propre syndicat, les clubs de l'élite veulent s'affranchir de la Ligue 2 et pouvoir s'inspirer du modèle économique de la Premier League. Cette révolution va modifier les rapports de force entre les différentes instances du football français. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

Les vacances des présidents de club de Ligue 1 ont été parfois festives. Il y a quelques jours, Jean-Michel Aulas a convié plusieurs de ses collègues à célébrer l'anniversaire de son épouse dans sa villa de Saint-Tropez. Mais elles ont aussi été studieuses et ponctuées de multiples échanges téléphoniques entre les uns et les autres, les dirigeants influents comme ceux réputés moins enclins au changement. Ces discrets échanges ont enclenché une révolution de palais et jeté les bases d'un coup d'État. Sur les conseils d'un cabinet d'avocats réputé sur la place de Paris, dix-neuf des vingt clubs de Ligue 1 ont envoyé leur lettre de démission de l'Union des clubs professionnels de football, l'UCPF. Seul Guingamp a refusé de se rallier à ce mouvement de fronde pour des raisons évidentes : le club breton est resté très proche de Noël Le Graët, le président de la Fédération, et il ne peut s'associer à une telle démarche pour des raisons à la fois personnelles et politiques. L'objectif des clubs de Ligue 1 est clair : prendre leurs distances vis-à-vis de la Ligue 2 et créer une autre organisation syndicale, plus ramassée car réservée aux seuls pensionnaires de l'élite et ayant ainsi la liberté de mettre en œuvre les réformes adaptées aux exigences d'un contexte européen devenu ultraconcurrentiel. Explication de Bernard Caïazzo, président du conseil de surveillance de Saint-Étienne et cheville ouvrière de ce projet : « C'est un peu comme si on avait créé un parti à l'intérieur de l'Assemblée. Il fallait secouer le cocotier et sortir du ronronnement. » Jean-François Fortin est plus catégorique encore : « C'est un bordel, ce foot français ! Si ça pouvait se terminer et qu'il y ait enfin un vrai pouvoir... » Le président de Caen fait référence à la guerre ouverte entre clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 au sujet du nombre de montées et de descentes entre les différents Championnats et, surtout, sur les dates d'entrée en vigueur d'un éventuel passage à deux descentes et deux montées entre la Ligue 1 et la Ligue 2 et la Ligue 2 et le National. Le conseil d'administration de la Ligue avait validé l'application de cette mesure dès cette saison. Une décision annulée par le comité exécutif de la Fédération au nom de l'intérêt supérieur du foot français, le 25 juillet. Cette prise de position a déclenché une bataille de référés* mais a surtout servi de prétexte pour acter la rupture entre les clubs de Ligue 1 et de Ligue 2.

OBJECTIF DE LA SCISSION : RENDRE LE FOOT FRANÇAIS PLUS COMPÉTITIF

AULAS AVAIT OUVERT LA VOIE. Le président de l'Olympique Lyonnais, Jean-Michel

BERNARD CAÏAZZO (SAINT-ÉTIENNE) ET JEAN-FRANÇOIS FORTIN (CAEN), DEUX DES DIX-NEUF PRÉSIDENTS QUI ONT DÉMISSIONNÉ DE L'UCPF.

Aulas, avait démissionné de l'UCPF dès le 9 juillet. Dans un courrier envoyé à ses pairs, il avait déploré que « la situation hybride des clubs français soit un frein à la mise en œuvre d'une politique et d'une stratégie efficaces ». Il réclamait donc une réflexion pour parvenir à plus « d'indépendance de décisions concernant les deux divisions de Ligue 1 et de Ligue 2 ». Cette revendication n'est pas nouvelle. Les gros clubs s'agacent depuis longtemps de cette promiscuité forcée avec les clubs de Ligue 2. Même s'il ne participe pas à toutes les réunions du conseil d'administration de la Ligue, Nasser al-Khelaïfi a souvent eu du mal à comprendre ce mode de fonctionnement à la bonne franquette, inadapté aux exigences de grandeur du PSG.

BERNARD CAÏAZZO POURRAIT PRENDRE LA TÊTE DU NOUVEAU SYNDICAT

Ce nouveau bras de fer judiciaire a été perçu comme une provocation de trop et a favorisé un passage à l'acte. Ce méli-mélo et ce désaveu fédéral ont fini de convaincre les présidents de Ligue 1 les plus réticents de la nécessité de réagir et de faire bouger les lignes. Un autre élément a excédé beaucoup de présidents de club : le double jeu supposé de Jean-Pierre Louvel, le président de l'UCPF et du Havre. De nombreux dirigeants – et non des moindres – lui reprochent d'avoir défendu son club plutôt que l'intérêt général au moment des discussions sur la réduction du nombre de montées et de descentes. Les mêmes auraient également préféré qu'il quitte son poste de président de l'UCPF dès le jour de sa démission, le 9 juillet, plutôt que d'attendre le 24 septembre et l'élection de son successeur. « Le foot français a déjà une image déplorable et cette affaire va encore l'amplifier, soupire Jean-François Fortin. Cela va flinguer à droite et à gauche, et on n'a pas besoin de ça. Mais on ne pouvait pas rester sans réagir, et il faut maintenant en passer par une réforme de la gouvernance. Les clubs de Ligue 1 apportent le pognon, c'est indéniable, et qu'ils aient un droit de parole plus important, ce serait normal. Mais attention quand même à ne pas être méprisant avec les autres, la Ligue 2, le National et le monde amateur. On est bien contents de profiter de leur travail de formation. »

UN SYNDICAT FORCÉMENT PUISSANT.

Maintenant qu'ils peuvent avancer à visage découvert, les instigateurs de cette démission collective – les présidents des plus gros clubs du Championnat – veulent aller vite. Ils auraient aimé convoquer une assemblée générale dès le 19 août. Mais en raison des congés des uns et des autres, il ne sera pas possible d'organiser une réunion plénière avec tous les présidents des clubs de Ligue 1 concernés avant le 1er ou le 2 septembre. Président de Clermont et l'un des

représentants des clubs de Ligue 2 au sein du CA de la Ligue, Claude Michy avoue son incompréhension face à cet empressement à prôner la rupture. « Les clubs de l'élite se radicalisent et cherchent de l'argent partout. Que veulent-ils faire ? Protéger le risque industriel ou atténuer leur mauvaise gestion ? On explique des choses qui ne sont pas vraies et on est au royaume du mensonge. Mais c'est le système qui veut ça. J'aimerais bien savoir comment ils vont faire pour avoir la majorité alors qu'ils ne sont que dix-neuf et qu'il y a en face d'eux vingt-trois autres clubs *(vingt de Ligue 2 et trois de National plus éventuellement Guingamp)*. » Les statuts de la Ligue prévoient effectivement que seul le syndicat le plus représentatif est autorisé à siéger au sein de son conseil d'administration. « Notre démarche est béton au niveau juridique », affirme Bernard Caïazzo. Elle est basée sur un simple calcul. Lorsqu'il faut valider collégialement une décision de la Ligue, chaque club de Ligue 1 est crédité de trois voix et chaque club de Ligue 2 de deux voix seulement. Dix-neuf clubs que multiplie trois = cinquante-sept voix. Vingt voix de Ligue 2 que multiplie deux = quarante. Même si on ajoute l'éventuel soutien de Guingamp et sachant que les clubs de National n'ont pas droit au vote, la Ligue 1 est assurée d'avoir la majorité dans tous les cas de figure. Comme Frédéric Thiriez est déjà beaucoup trop fragilisé pour s'opposer à cette volonté commune « de remettre l'église au milieu du village », ce nouveau syndicat est déjà appelé à régner.

Pour l'instant, une tendance forte se dégage pour imposer la création d'une organisation calquée sur celle de la Premier League à l'anglaise. L'idée est de s'inspirer des méthodes du monde de l'entreprise et de recruter des directeurs de secteur de haut niveau, dans le domaine du marketing notamment. Bernard Caïazzo pourrait très vite prendre des responsabilités pour faire avancer ces projets et être nommé à la tête d'un directoire dédié à la Ligue 1. C'est un homme consensuel, il connaît tous les rouages et tous les acteurs du système, il maîtrise la plupart des dossiers, il est régulièrement sur Paris et il est prêt à s'investir. À court terme, l'objectif de cette nouvelle association des clubs de Ligue 1 n'est pas seulement d'optimiser ses recettes et de sortir de l'immobilisme ambiant en supprimant, par exemple, la Coupe de la Ligue. Le but est aussi de réformer la LFP, voire d'en prendre le contrôle, pour mieux s'y substituer à plus ou moins brève échéance. « Il faut trouver des nouvelles têtes et en finir avec ces gens qui n'ont fait aucune réforme depuis vingt-cinq ans. » Le propos est anonyme mais partagé par de nombreux patrons de club.

LA LIGUE 2, L'UNFP ET LES AMATEURS VENT DEBOUT. Durant tout l'été, Jacques Rousselot a essayé « d'arrêter cette guerre des ego en prônant le bien vivre ensemble ». Le président de Nancy voulait aussi faire passer le message « qu'un club de Ligue 2 sommeille dans une douzaine de clubs de Ligue 1 ». Il n'a toutefois pas réussi à ramener à la raison les quelques « ayatollahs » qui, selon lui, ont brisé

PIERRE LAHALLE

_Nicolas de Tavernost
« UN SYSTÈME À BOUT DE SOUFFLE »

Pour le président du directoire de M6, propriétaire des Girondins de Bordeaux, il y avait urgence à sortir d'un mode de fonctionnement dépassé.

NICOLAS LUTTIAU

« La Ligue 1 a décidé de marquer sa différence avec la Ligue 2 et de démissionner en bloc de l'UCPF, l'Union des clubs professionnels, pour créer sa propre organisation. C'est le début d'une petite révolution ?

Il fallait bien faire quelque chose. La gouvernance doit changer et doit même être totalement réformée selon moi. Il faut sortir de ce fonctionnement à trois avec une Ligue, une Fédération et un syndicat des clubs. Les clubs de Ligue 1 devaient prendre leur destin en main, sinon on allait au-devant de problèmes récurrents. C'est la seule solution pour retrouver des conditions économiques satisfaisantes. On ne peut pas, d'un côté, reprocher aux clubs de manquer d'ambition et, de l'autre, nous empêcher d'avoir les moyens pour avancer. Frédéric Thiriez a fait du bon boulot au niveau de la négociation des droits télé, mais au niveau de la répartition, le compte n'y est pas.

Selon vous, il fallait donc en passer par la manière forte pour faire évoluer les choses ?

Le problème entre clubs de Ligue 1 et de Ligue 2 aurait dû se résoudre tranquillement. Le fait que ce différend ait été mis entre les mains de la justice est révélateur des limites de notre mode de gouvernance et démontre que le système est à bout de souffle. Il n'est pas normal d'aller devant les tribunaux pour régler ce que j'appelle des intérêts du samedi ou du dimanche. Il n'est pas normal que ces intérêts-là aient primé sur les intérêts collectifs. Il faut faire preuve de plus de solidarité quand nous avons des désaccords.

Cette crise est donc l'occasion de remettre les choses à plat ?

Absolument. Même si tout cela est un peu brutal, on ne peut pas continuer comme cela sinon les clubs n'appartiendront plus à des propriétaires français ou bien nos meilleurs joueurs partiront tous à l'étranger. On est au bout d'une logique au niveau fiscal et social. On a fait des efforts sur les nouveaux stades, comme c'est le cas à Bordeaux, dans le cadre d'un partenariat public-privé. Tous les grands clubs sont en déficit. Seuls les clubs qui n'ont pas d'ambition et se maintiennent par nécessité au milieu du tableau peuvent envisager un équilibre d'exploitation. Les clubs de Ligue 1 prennent des risques mais ils sont financièrement sous pression. Ils doivent donc reprendre les choses en main. Comment ? Je ne suis pas un expert et je ne siège pas au conseil d'administration de la Ligue, mais il y a des gens qui ont suffisamment d'imagination pour trouver la bonne formule. Je le répète, il est impératif de développer un esprit plus solidaire et constructif et que chacun oublie ses petites affaires. Car on ne peut pas continuer comme ça.

Surtout face à une concurrence européenne qui a de plus en plus de moyens, notamment les Anglais…

On est à un moment charnière. Pour attirer les investisseurs, notre football doit devenir plus attractif. Mais on en est loin et, jusqu'à présent, on a surtout multiplié les freins et les coups de bâton. Le projet de retour à dix-huit clubs a été abandonné, on a imposé aux clubs une taxe à 75 % sur les hauts revenus, on a supprimé le DIC *(droit à l'image collectif)*. Certes, les droits télé ont été plutôt bien négociés, mais au niveau de la maîtrise des dépenses rien n'a été fait. Cela n'est pas très incitatif. Des Japonais étaient venus investir à Grenoble (*), mais ils n'y sont pas restés.

« POUR ATTIRER LES INVESTISSEURS, NOTRE FOOTBALL DOIT DEVENIR PLUS ATTRACTIF »

Le conflit ouvert entre la Ligue et la Fédération n'est pas fait pour arranger les choses ?

La Fédération n'a aucun intérêt à se mettre à dos tous les clubs de Ligue 1. C'est pourquoi il faut sortir de cette double gouvernance et repenser les choses. Les familles du foot n'ont pas à se mêler ni à décider des intérêts commerciaux des clubs professionnels.

N'y a-t-il pas aussi une certaine usure du pouvoir et des personnes en place ?

La question de savoir si les deux patrons du foot, Frédéric Thiriez et Noël Le Graët, doivent mieux s'entendre, c'est un autre sujet. Et ce n'est pas la priorité. Aujourd'hui, ce qui compte, c'est que les clubs de Ligue 1 puissent avoir le pouvoir de décision dans tout ce qui relève du commercial et du marketing. Pour cela, ils doivent être mieux représentés et mieux organisés au niveau des instances. Cette affaire de référés entre membres de la Ligue 1 et de la Ligue 2 pour une histoire de nombre de montées et de descentes est ridicule. Mais c'est une opportunité pour changer les choses. » ■ E. C.

(*) En novembre 2004, la multinationale japonaise Index Corporation était devenue l'actionnaire majoritaire du club de Grenoble et elle s'est retirée après le dépôt de bilan du club en juillet 2011.

l'unité du foot professionnel. « La solidarité a toujours permis d'avancer, regrette-t-il. Il fallait tous s'asseoir autour d'une table pour trouver des solutions ensemble. » Possible candidat à la présidence de la FFF en 2016, Jacques Rousselot n'est pas le seul à s'inquiéter des conséquences de cette fracture ouverte. Coprésident de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), Philippe Piat dénonce une « prise de pouvoir dictée par des ambitions personnelles et non pas pour améliorer l'ensemble du foot professionnel ». Avec sa gouaille coutumière, Philippe Piat s'alarme de cette brutale modification des rapports de force et des règles du jeu. « Au CA de la Ligue, les voix des clubs professionnels ont un coefficient six lorsqu'il s'agit de voter sur des questions économiques. Que veulent-ils faire sur ce plan qu'ils ne peuvent pas faire aujourd'hui ? Qu'ils nous l'expliquent ! Moi, je suis partisan d'une gouvernance où le collège des indépendants serait élargi. Ce serait la garantie que les présidents ne votent pas pour leur gueule et que les intérêts personnels ne priment pas sur le reste. » Cette mise en garde est partagée par le monde amateur. Ancien président de la Fédération et président de la Ligue Nord-Pas-de-Calais, Fernand Duchaussoy aurait aimé que l'on prenne le temps « d'avoir une vision globale, pas une vision à géométrie variable selon les intérêts de chacun ». Président de l'association française du football amateur, Éric Thomas considère que « la lutte pour une vision libérale du foot pro est engagée entre la Ligue 1 et la Ligue 2. Le risque, c'est que le foot amateur en fasse les frais et devienne une variable d'ajustement. » Président du collège des présidents des Ligues, Vincent Nolorgues s'étonne de cet emballement sans doute calculé : « Je ne peux pas imaginer que certains n'ont pas d'arrière-pensée. »

ENTRE LE GRAËT ET THIRIEZ, RIEN NE VA PLUS

THIRIEZ SUR LA CORDE RAIDE. Le décor est planté. Des élections sont programmées en 2016 à la FFF comme à la Ligue. Les grandes manœuvres ont déjà commencé. Par un effet de balancier, elles vont s'exacerber et s'intensifier avec la montée en puissance de ce nouveau syndicat. Le schéma anglais exclut toute possibilité de ménage à trois. La Premier League a pour unique partenaire régalien la Fédération nationale, et ce duo est très complémentaire *(voir par ailleurs)*. En plus de l'UCPF, qui va faire les frais d'une nouvelle répartition des rôles et des pouvoirs au sein du foot professionnel ? Sous le sceau de la confidence, Noël Le Graët a déjà fait savoir à au moins deux interlocuteurs qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat fin 2016. Aux yeux des pros, sa crédibilité a été écornée par sa volte-face du mois de mai. Lors du CA de la Ligue du 21 mai, il avait qualifié de « bonne décision » le vote du passage à deux montées et deux descentes dès la saison en cours. Il a changé d'avis quelques semaines plus tard sous la pression des clubs amateurs et pour éviter de subir un camouflet lors de la dernière assemblée fédérale. Frédéric Thiriez, lui, est sur une corde raide. Ses contorsions politiques et sa communication trop personnelle ont lassé des présidents jusque-là plutôt conciliants à son égard. Il s'est aussi mis les amateurs à dos lors de l'assemblée fédérale du 20 juin à Nantes. Le président de la Ligue s'était félicité que l'AG ait « adopté la résolution de compromis que lui avait suggérée son président ». Cette résolution prévoyait la création d'un groupe de travail pour étudier les modalités d'une modification du nombre de montées et de descentes entre la Ligue 2 et le National. Frédéric Thiriez avait conclu son intervention par des mots chaleureux : « Merci mon cher Noël pour ce que vous avez fait. » Un mois plus tard, le 22 juillet, changement de ton. Dans les colonnes de *L'Équipe*, il mettait en garde la Fédération, qui « aurait tort de nous déclarer la guerre ». Thiriez était alors dans son rôle de défenseur du foot professionnel, mais ces tonitruantes menaces ont été perçues comme une trahison par Noël Le Graët. Les deux hommes ne s'appréciaient pas beaucoup. Ils sont désormais en opposition frontale.

LE MINISTÈRE NE VEUT PAS D'UNE CRISE. S'il est parfois déroutant et imprévisible, Le Graët reste pour l'instant en position de force. Il a remis la FFF dans le sens de la marche et la proximité de l'Euro 2016 le rend intouchable. Il a le soutien de Thierry Braillard, le secrétaire d'État aux Sports. « C'est la FFF qui a délégation de service public pour gérer le foot français, souligne ce dernier. Et le code du sport interdit aussi la création d'une Ligue qui serait indépendante de la Fédération. Mon rôle est de rappeler certaines évidences que les envolées passionnelles ont un peu vite fait oublier. Ce qui se passe aujourd'hui n'est pas anodin et la question de la compétitivité du foot français est posée. Je n'y suis pas insensible. Les choses ne peuvent pas rester en l'état, c'est sûr. Mais on ne peut pas laisser le foot français s'enfoncer dans une crise institutionnelle. »
Le Graët est aussi très proche de Jean-Michel Aulas. Les deux hommes se téléphonent régulièrement et partagent le même projet de mutualisation des différents services entre la Ligue et la FFF. Cette idée fait son chemin et un rapprochement entre les deux entités paraît inéluctable. « Quand je pense à mon copain président d'un petit club qui n'a pas un rond pour changer ses filets, ça me fait chier, peste Jean-François Fortin. Entre la FFF, la Ligue et l'UCPF, je n'ose même pas demander combien de personnes sont payées pour gérer le foot français. »
Dans *L'Équipe Magazine* du samedi 8 août, Richard Scudamore a détaillé les raisons de l'incroyable réussite économique de la Premier League. Le président exécutif d'une SARL qui brasse plus de trois milliards d'euros par an a notamment eu cette longue tirade : « La Premier League, c'est du sport, du spectacle et du business. C'est une organisation collective, et je ne donne pas un sens étriqué à "collective", comme si seuls les droits télé étaient pris en compte. Non, je parle d'une vision partagée par tous, depuis vingt-cinq ans maintenant. » La lecture de ces quelques lignes est un éloquent résumé du défi que s'est lancé le foot professionnel français. Tout, ou presque, est à construire... ■ E. C.

(*) Vendredi dernier, le Conseil d'État a provisoirement maintenu le principe de trois montées et trois descentes en L1 et L2, suivant en cela la décision de la FFF, en attendant de statuer sur le fond dans quelques mois.

JACQUES ROUSSELOT, LE PRÉSIDENT DE NANCY, A BEAUCOUP ŒUVRÉ POUR CONTRECARRER LE PROJET DE DEUX MONTÉES ET DEUX DESCENTES ENTRE LA LIGUE 1 ET LA LIGUE 2.

JÉRÔME PRÉVOST/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

DES STADES PLEINS ET MODERNES, COMME L'EMIRATES, DES PELOUSES PARFAITES, UN JEU ATTRACTIF ET DES STARS, LE « PRODUIT » PREMIER LEAGUE N'A PAS D'ÉQUIVALENT.

PREMIER LEAGUE

Quand vingt clubs forment une équipe

Si le Championnat anglais écrase aujourd'hui l'Europe de sa puissance financière, c'est parce que ses membres ont œuvré tous ensemble pour en faire une marque globale.

Le siège du Championnat le plus riche du monde n'a rien d'opulent : une maison, non loin de Marble Arch, que rien ne distingue de celles qui lui sont accolées, si ce n'est une plaque discrète qui indique que c'est bien ici que bat le cœur de la Premier League. Pas de vigile en vue, y compris dans le petit salon où les visiteurs viennent montrer patte blanche. À l'intérieur, on fait dans la sobriété ; ce pourrait être le siège social de n'importe quelle entreprise. Et c'est logique : la Football Association Premier League, pour lui donner son nom complet, est bien une entreprise. Pas un groupement, pas un syndicat ou une association à but non lucratif (oh que non !), mais une entreprise dont le statut est celui d'une limited company, l'équivalent d'une SARL, dont l'effectif est celui d'une PME - un peu plus de deux cents personnes -, pas d'une multinationale dont le chiffre d'affaires se chiffre en milliards.

ENTRE LIBÉRALISME ET COLLECTIVISME. Ce mode de fonctionnement est unique dans le football mondial. Chacun des vingt clubs détient en effet une action (qui doit être rendue ou détruite en cas de relégation en Championship) et dispose d'une voix lors des délibérations du conseil d'administration (1), un système que son président exécutif Richard Scudamore qualifie de « collectiviste », quoi que ce terme puisse avoir d'apparemment incongru dans le contexte d'une Ligue qui, pour beaucoup, est un exemple presque caricatural de l'ultralibéralisme anglo-saxon. Mais Scudamore ne joue pas sur les mots. Toutes les décisions sont bien prises collégialement par les vingt clubs actionnaires ; et toute proposition doit avoir l'aval de quatorze d'entre eux pour être adoptée. La voix d'un promu compte autant que celle du champion en titre. Ce qui pourrait apparaître comme un frein pour les ambitions des plus grands clubs s'est en fait révélé un instrument essentiel de la progression économique fulgurante de la Premier League au cours des vingt dernières années. Même du côté de Manchester United ou de Chelsea, on admet aujourd'hui que la distribution équitable des droits TV (2) a été un facteur de croissance en ce qu'elle garantit une plus grande compétitivité, donc un spectacle a priori plus attrayant et plus facile à vendre.

DROIT DE VETO POUR LA FÉDÉRATION. Cette entreprise n'est cependant pas totalement indépendante, bien qu'on ait décrit la création de la Premier League (au terme de la saison 1991-92) comme une sécession d'avec le reste du football anglais, et de la FA en particulier. C'est que la Football Association dispose d'une vingt et unième action « spéciale » qui, si aucun droit de vote ne lui est attaché, lui donne néanmoins un droit de veto quand certains des statuts de la Premier League sont remis en question. Il est par exemple impossible aux clubs de l'élite de changer le nombre d'équipes actives dans leur division (ce qu'ils firent pour la saison 1995-96, passant de vingt-deux équipes à vingt), de modifier le système de promotion et de relégation ou encore les règles de participation à la FA Cup sans avoir l'aval de la FA, avec laquelle ses relations sont pour le moins tendues. Un conflit tel que celui qui a mené dix-neuf des vingt clubs de Ligue 1 à claquer la porte de l'UCPF est donc inimaginable en Angleterre, la Premier League n'ayant pas les pouvoirs statutaires pour décider unilatéralement de réduire - ou d'augmenter - le nombre de ses pensionnaires condamnés à la relégation au terme d'une saison. Paradoxalement, la scission de 1992, si elle a bouleversé un système en place depuis la fondation de la Football League en 1888, a débouché sur un mode de fonctionnement qui est accepté par toutes les parties. ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

(1) Ce conseil d'administration se réunit formellement au moins cinq fois par an, autant de réunions auxquelles il faut ajouter celles des diverses commissions internes (finances, relations avec les médias, liaison avec les communautés, etc.). Les contacts entre clubs sont donc constants.

(2) On estime ainsi que, lorsque les accords conclus avec les diffuseurs pour la période 2016-19 entreront en vigueur, le club le mieux rémunéré touchera 204 M€ par saison au titre de la répartition des droits TV (étranger y compris), contre 136 M€ pour le moins bien loti. À titre de comparaison, le PSG a empoché 45,5 M€ en 2014-15.

SIMEONE VIRE SA CUTI

L'arrivée de quatre joueurs offensifs à l'Atletico Madrid est la preuve que son entraîneur argentin veut changer le visage et le style de son équipe. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

La saison 2013-14 restera à jamais comme la référence incontournable pour l'Atletico Madrid. Celle de la grandeur retrouvée, de l'orgueil assouvi et du travail récompensé. En remportant la Liga et en atteignant la finale de la Ligue des champions, les Colchoneros avaient retrouvé une dimension cosmique et planté leur drapeau sur la planète du football européen. Autant qu'une ambition, l'Atletico s'était inventé un label, qui correspondait bien à la personnalité de Diego Simeone, son tout-puissant entraîneur argentin. Un style ultradéfensif, pas toujours esthétique mais terriblement efficace. « Mon équipe est construite à partir de la défense. Mon objectif est d'abord de ne pas prendre de but », clamait-il alors à tout va, sans se préoccuper des critiques qui jaillissaient en Espagne, mais aussi en dehors, pour stigmatiser le jeu rude pratiqué par le club des quartiers sud de Madrid. Il est vrai que la rigueur se transformait souvent en agressivité malsaine, mais, pour Simeone, la fin justifiait les moyens. Et les résultats lui donnaient raison ! Cette philosophie, appliquée depuis son arrivée à l'Atletico en décembre 2011, semblait immuable. Ce sont ces préceptes qui avaient transformé une équipe flirtant avec la relégation en un cador du football continental. Durant les mercatos, ses recrutements se tournaient en priorité vers des joueurs rugueux, physiques et très disciplinés d'un point de vue tactique. Jusqu'à cet été...

L'ENTRAÎNEUR ARGENTIN A PROLONGÉ SON CONTRAT JUSQU'EN 2020

PASSAGE AU 4-3-3. Parler aujourd'hui de révolution culturelle n'est pas exagéré, tant la métamorphose estivale voulue et assumée publiquement par Simeone lui-même semble radicale. Il y a un an, le transfert d'Antoine Griezmann, un joueur à la technicité et à l'élégance naturelle, avait laissé poindre une amorce de changement. Cet été, les arrivées des attaquants Luciano Vietto (12 buts l'an passé en Liga avec Villarreal), Jackson Martinez (21 réalisations en Championnat avec le FC Porto), Yannick Ferreira Carrasco (AS Monaco) et le retour de prêt du milieu offensif Oliver Torres (FC Porto) ont validé la tendance : l'entraîneur mise clairement sur l'attaque et annonce la couleur. « On a l'intention d'essayer d'autres systèmes que celui que nous utilisions habituellement, expliquait Simeone début août. On veut évoluer, se tourner davantage vers l'offensive tout en respectant notre organisation défensive. » Du 4-4-2 indéboulonnable des années précédentes, l'Argentin est ainsi passé à un 4-3-3 (voire parfois à un 4-2-3-1) dans lequel l'Espagnol Koke aura un rôle majeur comme meneur de jeu.

Les sacro-saints milieux défensifs ne seront plus forcément menés à la baguette. La saison dernière, Simeone s'était rendu compte que son style habituel finissait par user ses joueurs et qu'il offrait trop peu d'alternatives. De plus, les adversaires commençaient à se défaire de la pression des Colchoneros. D'où l'idée de miser sur la possession de balle, une manière de se protéger des attaques rivales mais dans un genre différent, moins contraignant et plus brillant. La transformation s'est clairement affichée lors des matches amicaux de présaison. Cet Atletico-là reste efficace, mais plus agréable à voir jouer. « Je suis content de constater que mon équipe grandit, analysait le coach il y a quelques jours. Nous savons combiner les regroupements destinés à récupérer le ballon avec des phases offensives où les joueurs ont montré qu'ils avaient assimilé les automatismes. » Le football des « Matelassiers » aura désormais un parfum d'audace. Et Antoine Griezmann un rôle essentiel.

STEPHANE MANTEY

ANTOINE GRIEZMANN AVAIT FAIT FORT POUR SA PREMIÈRE SAISON À L'ATLETICO EN INSCRIVANT 22 BUTS.

GRIEZMANN EN LEADER. Déjà meilleur buteur de son équipe la saison dernière avec 22 réalisations (troisième du Championnat, derrière Ronaldo et Messi), le Français devra s'imposer cette fois comme le véritable leader de l'Atletico. Pour son deuxième exercice à Madrid, l'attente autour de lui est énorme mais le Mâconnais, qui a refusé plusieurs offres très alléchantes de l'étranger (Chelsea, Bayern Munich...) et qui a prolongé son contrat, se sent prêt à répondre aux exigences d'un coach qui l'a déjà beaucoup fait progresser et ne le lâche pas une minute à l'entraînement.

Simeone, lui aussi, a reçu des propositions de plusieurs grosses écuries étrangères. Mais il s'est engagé sur la durée en resignant jusqu'en 2020. Le projet des Colchoneros se veut de plus en plus solide et le technicien argentin a désormais les moyens de travailler sur le long terme. Les succès sportifs et leurs revenus inhérents, une meilleure gestion financière et l'arrivée dans le capital du club en janvier dernier du milliardaire chinois Wang Jianlin, qui a injecté 45 M€, permettent désormais au club de retenir ses meilleurs joueurs et de se montrer ambitieux sur le marché des transferts. Personne n'a aussi bien recruté en Espagne, cet été, que les « Matelassiers » et le changement de style laisse augurer du spectacle du côté de Vicente Calderon. Dans une Liga où Séville et Valence semblent armés pour jouer les trouble-fête, l'Atletico se voit mieux qu'une simple alternative au duo Barça-Real. Peut-être même comme un candidat au titre. ■

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... **LA LIGA 2015-16**

Plus juste, plus équilibré et moins endetté, le Championnat espagnol a pris quelques bonnes résolutions.

1 DES DROITS MUTUALISÉS. C'est une bataille que le gouvernement et la Ligue espagnole de football menaient depuis des années. Pour la première fois, les droits de retransmission télévisuels ont été mutualisés et ne sont plus vendus club par club. Une réforme qui a permis non seulement d'augmenter la somme globale (400 millions d'euros de plus sur les ventes au niveau international), mais surtout de réduire les inégalités. Ainsi, le rapport entre les plus riches (Barça, Real) et les plus pauvres, qui était encore de 7 contre 1 la saison dernière, ne sera plus que de 4 contre 1 pour l'exercice 2015-2016.

2 LE PREMIER JOUEUR CHINOIS. Zhang Chengdong est entré dans l'histoire du football espagnol en devenant le premier joueur chinois à signer dans un club de la Liga, en l'occurence le Rayo Vallecano. Cet attaquant de vingt-six ans ne fait pourtant pas le bonheur de son entraîneur, le truculent Paco Jémez. En effet, le coach espagnol s'est plaint que ce transfert ait été imposé par le sponsor chinois de l'équipe madrilène. « Je n'ai rien contre ce gars, qui est adorable d'ailleurs, a expliqué Jémez, mais que je doive le prendre pour des raisons économiques me fait mal. » Les finances du Rayo Vallecano obligent pourtant à accepter ce genre de compromis.

3 LA POLÉMIQUE DES RAYURES. À Barcelone, on tient à ses traditions. Cela fait cent quinze ans que l'équipe catalane arbore des rayures verticales bleu et grenat. Mais l'équipementier du Barça (Nike) a décidé de « faire un coup » et, pour la première fois, le maillot domicile présente des rayures horizontales *(photo Suarez)*. Ce qui ne plaît pas du tout aux supporters. Mais, comme on dit en Catalogne: *la pela es la pela* (le fric, c'est le fric).

4 DES BANCS TRÈS ESPAGNOLS. Il y a encore une quinzaine d'années, les entraîneurs de nationalité espagnole n'étaient pas prophètes en leur pays. Tout club ambitieux se tournait prioritairement vers un coach étranger. Les choses ont bien changé et, à l'image du Real et du Barça, qui auront tous deux cette saison un technicien espagnol (Benitez et Luis Enrique), seize des vingt clubs de la Liga font confiance à des nationaux. Seuls l'Atletico Madrid (Simeone, Argentine), le Celta Vigo (Berrizzo, Argentine), la Real Sociedad (Moyes, Écosse) et Valence (Espiritu Santo, Portugal) continuent de miser sur des *guiris* (étrangers).

MIGUEL RUIZ/FCB

5 RONALDO VA DÉPASSER RAUL. Au vu du rythme affiché par Cristiano Ronaldo ces dernières saisons, la passation de pouvoir devrait avoir lieu courant octobre. Le Portugais deviendra alors le meilleur buteur de l'histoire du Real, tant en Liga que toutes compétitions confondues. Raul Gonzalez, détenteur des deux records, n'a plus que deux buts d'avance sur CR7 en Championnat (228 contre 226) et neuf sur l'ensemble des matches officiels (323 contre 314). Un événement historique.

6 LA DETTE À LA BAISSE. Créée il y a bientôt quatre ans à l'initiative du ministère des Sports, la DNCG espagnole reste toujours aussi sévère et oblige les clubs à réduire fortement leur taux d'endettement. Pour la troisième saison d'affilée, la dette globale de la Liga va baisser de manière très significative, assurant de la sorte un avenir financier beaucoup moins incertain qu'auparavant. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple significatif, la dette de l'Atletico Madrid auprès du fisc est passée de 200 M€ il y a trois ans a seulement 60 M€ aujourd'hui.

7 LES CANARIES DE RETOUR. Cela faisait six ans qu'aucun club des îles Canaries ne participait à la Liga, le dernier étant Tenerife lors de la saison 2009-2010. Et cela faisait treize ans que Las Palmas, promu en juin dernier, n'avait pas figuré parmi l'élite. Une nouvelle qui affecte d'ailleurs tous les clubs, car se déplacer dans cet archipel situé à quelque 150 kilomètres à l'ouest du Maroc requiert au moins deux heures et demi d'avion. Le déplacement le plus long de tous les Championnats d'Europe de l'Ouest.

8 CES GARDIENS VENUS D'AILLEURS. Parmi les cinq grands Championnats européens, la Liga est celui qui compte le plus de joueurs nationaux. La conséquence d'une politique de formation qui a fait ses preuves. Sauf pour les gardiens, en tout cas pour les cinq clubs engagés en Ligue des champions. Dans l'attente de l'arrivée de De Gea au Real, aucun n'a pour portier titulaire un joueur espagnol.

9 LES DÉFENSEURS FRANÇAIS À LA MODE. Aymeric Laporte (Athletic Bilbao), Lucas Hernandez (Atletico Madrid), Antoine Griezmann (Atletico Madrid), Jérémy Mathieu (FC Barcelone), Dimitri Foulquier (Grenade), Raphaël Varane (Real Madrid), Karim Benzema (Real Madrid), Gaël Kakuta (Séville), Adil Rami (Valence), Benoît Tremoulinas (Séville), Timothée Kolodziejczak (Séville), Kevin Gameiro (Séville), Alphonse Areola (Villarreal), et Michael Ciani (Espanyol). Au total, quatorze français évolueront en Liga cette saison. Avec une grosse majorité (dix) de défenseurs.

10 UN GUIDE DE BONNE CONDUITE. Comme c'est le cas en NBA depuis des années, la Ligue espagnole a distribué pour la première fois un guide de bonne conduite à tous les joueurs. Dans ce document de dix-sept pages, il est expliqué que le respect des adversaires, des arbitres, des supporters et des journalistes doit prévaloir. Il met en garde contre les paris sportifs et l'utilisation des réseaux sociaux, ainsi que contre le dopage et les drogues en tout genre. ■

FRED HERMEL

COMMISSAIRE JUVE

Depuis quatre ans, la Vieille Dame fait régner la loi en Italie. Les départs de Vidal, Pirlo et Tevez peuvent-ils changer la donne ?

À partir de ce dimanche face à l'Udinese, la Vieille Dame est en route pour entrer dans l'histoire. La grande, celle des cinq Scudetti consécutifs, exploit réalisé dans les années 30 par la formidable Juve de coach Carlo Carcano (puis de Carlo Bigatto), mais hors de portée par la suite des formations dirigées par Trapattoni ou Lippi, malgré le talent des Zoff, Platini, Scirea, Zidane ou Del Piero. Après les trois titres de rang sous la direction d'Antonio Conte, suivi du Scudetto portant la marque de Massimiliano Allegri, la Juventus est-elle en mesure de réaliser la passe de cinq ? Les écarts imposés à leur dauphin ces quatre dernières saisons par les Bianconeri (+ 14 points sur le Milan AC en 2011-12, +9 sur Naples en 2012-13, +17 sur la Roma en 2013-14 et en 2014-15) laisseraient penser qu'ils possèdent une marge suffisante sur la concurrence. Sauf qu'une ombre est venue couvrir ces certitudes mathématiques : comment la Juve va-t-elle digérer le départ de trois éléments clés de son dispositif, Andrea Pirlo parti au New York City FC, Arturo Vidal vendu au Bayern Munich, et un Carlos Tevez désireux de retrouver le club de son cœur, Boca Juniors ? Jouer sans ces trois piliers, du terrain comme du vestiaire, c'est devoir rebâtir une équipe avec une autre physionomie de jeu, tant il est impossible pour Allegri de retrouver des joueurs avec des caractéristiques semblables à Tevez, buteur habile à effectuer un gros travail de pressing et de couverture, et surtout Pirlo, meneur unique dans son genre par sa position et son style, même si ce dernier commençait à faire son âge (37 ans). À ces considérations tactiques est venue se greffer une série de problèmes physiques, avec les blessures d'Alvaro Morata (lésion au mollet, absent jusqu'à début septembre), de Sami Khedira (le transfuge du Real est indisponible jusqu'en octobre à cause d'une lésion à la cuisse) et les pépins persistants au genou de Kwadwo Asamoah, sans oublier quelques tracas, moins graves, pour Giorgio Chiellini (cuisse droite) et Andrea Barzagli (adducteurs). En cause, notamment, les chaleurs torrides qui ont compliqué la préparation des Bianconeri dans leur QG de Vinovo, avec pour conséquence une multiplication d'ennuis musculaires.

PAUL POGBA A HÉRITÉ DU NUMÉRO 10

UN MERCATO INTELLIGENT. Pour de nombreux d'observateurs, il ne s'agit pourtant que de simples contretemps. La Juve reste la favorite à sa propre succession. « Les départs de Pirlo, Vidal et Tevez ? Ils étaient quasi inévitables et ne seront pas si pénalisant qu'on pourrait le croire, estime Dario Canovi, un agent de joueurs influent qui représente notamment Thiago Motta. Tevez voulait absolument rentrer en Argentine, la Juve l'a laissé partir après qu'il a donné le meilleur de lui-même. Pirlo se trouve à l'automne de sa carrière et les Bianconeri ne pouvaient continuer indéfiniment avec lui. Quant à Vidal, son indiscipline hors des terrains a poussé la Juve a s'en séparer, tout en gagnant un paquet d'argent avec son transfert (37 M€ plus 3 M€ de bonus). Pour les remplacer, les dirigeants turinois ont opéré intelligemment sur le marché, offrant à Allegri un groupe constitué d'un beau cocktail entre jeunes talents et joueurs d'expérience. » « Intelligent est le terme le plus adapté pour définir le mercato de la Juve, enchaîne le champion du monde 1982 Beppe Dossena, aujourd'hui consultant télé. Les trois départs vont être regrettés pendant quelque temps, mais avec Paulo Dybala, la Juve a opéré un recrutement exceptionnel en projection future. »

À 21 ANS, L'ARGENTIN PAULO DYBALA, QUI ARRIVE DE PALERME, INCARNE L'AVENIR DE LA JUVE.

RICHARD MARTIN

TOUJOURS LA MEILLEURE DÉFENSE. Dès la Supercoupe d'Italie, l'attaquant argentin a démontré son sens du but et une bonne entente avec l'autre recrue qu'est Mario Mandzukic, lors du 2-0 de Shanghai face à la Lazio, qui porte leurs deux signatures. Mandzukic, en rupture de ban à l'Atletico Madrid, est un plus en termes d'efficacité devant le but adverse. Le principal souci d'Allegri est de pourvoir ces deux-là en ballons. Mais le puzzle se met progressivement en place. Grâce à un Claudio Marchisio appelé à devenir le patron du jeu, à un Paul Pogba qui a hérité du numéro 10 et pris encore plus de volume, et à un joker précieux comme Stefano Sturaro. En attendant de voir si le club vice-champion d'Europe peut attirer avant la fin du mercato Christian Eriksen (Tottenham) ou Julian Draxler (Schalke).
Comme le rappelle Antonio Cabrini, ex-arrière gauche mythique de la Juve et champion du monde 1982, « en Serie A, le Scudetto se gagne en défense ». Et de ce côté-là, la Vieille Dame est blindée, vu que, depuis quatre ans, elle est systématiquement sacrée championne d'Italie avec la meilleure défense. Comme si cela ne suffisait pas, son arrière-garde déjà très costaude s'est enrichie d'un jeune prometteur du nom de Daniele Rugani (21 ans), venu d'Empoli. La Juve 2015-16 n'est peut-être pas encore parfaite, mais elle semble encore un soupçon au-dessus de la concurrence. Laquelle, et c'est une chance pour les Bianconeri, est également engagée dans des chantiers plus ou moins délicats, que ce soit du côté de la Roma, du Napoli, ou des deux clubs milanais. ■ ANTONIO FELICI ET ROBERTO NOTARIANNI

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... **LA SERIE A 2015-16**

Ce week-end, l'élite italienne ouvre les portes de sa quatre-vingt-quatrième édition.

1 LA JUVE ET LE CLUB DES CINQ. C'est le grand objectif des Bianconeri : un cinquième Scudetto de rang. Pareil exploit ne s'est produit qu'à deux reprises dans le passé. La première, entre 1931 et 1935, porte le sceau de cette même Juve. L'autre est l'œuvre de l'Inter entre 2006 et 2010, même si certains, notamment les tifosi de la Vieille Dame, feront remarquer que le premier Scudetto de la série, celui relatif à la saison 2005-06, fut obtenu sur tapis vert à la suite du scandale Moggi qui avait poussé la fédération à priver la Juve d'un titre acquis sur le terrain.

2 DEUX NÉOPHYTES POUR LE PRIX D'UN. On n'avait plus vu ça depuis un demi-siècle. Sur la grille de départ, on trouvera deux néophytes absolus en Serie A : Carpi et Frosinone. Le dernier double baptême du feu date de 1964-65, avec les débuts parmi l'élite de Varèse et Cagliari. C'est en revanche la première fois qu'un club du Latium (région de Rome), en l'occurrence Frosinone, non basé dans la Ville éternelle, évolue à ce niveau.

3 CASSANO, LE RETOUR. Il avait quitté la Sampdoria de Gênes avec fracas en novembre 2010, à cause de grossières insultes à l'encontre du président du club, Riccardo Garrone, qui lui avait pourtant permis de se relancer après son échec au Real. Une attitude qu'Antonio Cassano a fortement regrettée par la suite. Le nouveau patron de la Samp, l'excentrique Massimo Ferrero, lui a proposé de porter à nouveau la tunique « blucerchiata ». Et Cassano a dit oui à un salaire annuel plutôt bas (700 000 € net) et surtout à une clause de rupture de contrat s'il commet la moindre « cassanate », du nom de ces actes un peu fous qui ont caractérisé toute sa carrière. Après sept mois d'inactivité (en janvier dernier, il avait résilié son contrat avec un Parme surendetté), c'était le prix à payer pour renouer avec un club qui lui est cher, et une ville dont est originaire son épouse.

4 LA CRISE, QUELLE CRISE ? À une bonne dizaine de jours du terme du mercato, les vingt clubs de Serie A ont déboursé plus de 660 M€ pour se renforcer. Un montant auquel le Championnat italien n'était plus habitué. En haut de tableau, la Juve et le Milan AC, qui ont déjà atteint les 83,5 M€, hors bonus. Doit-on s'étonner de la présence des Milanais, qui ces dernières saisons privilégiaient prêts et fins de contrat ? C'est que Silvio Berlusconi, boosté par l'arrivée d'un nouvel actionnaire thaïlandais, a décidé de délier les cordons de la bourse. Le Milan n'avait plus déboursé autant depuis 2000-01 et une campagne des transferts de 145,5 M€ !

5 TOTTI FORCE 24. Si vous voulez réussir la soirée de présentation de votre équipe, n'invitez pas Francesco Totti. C'est ce qu'a souligné de façon humoristique le quotidien espagnol *Marca* après la défaite de Valence au Mestalla (1-3) face à la Roma et son capitaine, auteur d'un but et deux passes décisives. Un hommage singulier à un Totti flamboyant qui semble prêt pour sa vingt-quatrième saison de Serie A, à une longueur du record de Paolo Maldini.

LE 27 SEPTEMBRE PROCHAIN, TOTTI FÊTERA SES 39 ANS !

6 ROMAGNOLI, NOUVEAU NESTA. À vingt ans, Alessio Romagnoli est, avec Daniele Rugani (Juve), considéré comme la valeur montante chez les défenseurs italiens. Certains le comparent déjà à Alessandro Nesta, ce qui a poussé le Milan AC à payer 25 M€ (plus 5 M€ de bonus) à la Roma, en faisant ainsi le deuxième arrière italien le plus cher de l'histoire derrière... Nesta (31 M€ pour passer de la Lazio au Milan en 2002).

7 UN DRONE POUR LE NAPOLI. Après avoir brillé à Empoli, Maurizio Sarri s'est vu offrir la chance de sa vie d'entraîneur : diriger le Napoli. À Naples, le technicien de cinquante-six ans a choisi d'affronter le challenge à bras-le-corps, sans renoncer à ses idées ni à sa trempe d'innovateur. Lors du stage de Dimaro, il a utilisé un drone pour filmer les travaux tactiques !

8 PLACE AUX JEUNES. Considérée comme « un Championnat pour vieux », la Serie A cherche désormais à faire plus de place aux jeunes et aux joueurs du cru. Cette année, la Fédération a imposé des effectifs à vingt-cinq joueurs où un minimum de quatre éléments devant être formés au club et quatre autres en Italie. Surtout, un club ne pourra dépasser la limite des vingt-cinq joueurs qu'en recrutant des éléments de moins de vingt et un ans.

9 L'UDINESE EST CHEZ ELLE. Après la Juve et Sassuolo, un troisième club de Serie A va jouer dans un stade dont il est propriétaire. Il s'agit de l'Udinese. Le 30 août, le club frioulan accueillera Palerme dans un Friuli new-look de 19 800 places. « Cadeau à la ville d'Udine » (dixit Giampaolo Pozzo, patron du club), l'enceinte en comptera 5000 de plus à la fin des travaux, en décembre.

10 L'HOSPICE DE VÉRONE. Dire que le Hellas Vérone mise sur l'expérience est un doux euphémisme. En cumulant l'âge de Luca Toni (38 ans) et de Giampaolo Pazzini (31), on atteint presque les soixante-dix printemps pour une des plus vieilles paires d'attaquants d'Europe. Une garantie ? Rappelons que Toni détient (avec Icardi) la couronne des buteurs de Serie A pour 2014-15 (22 buts). ■ **ANTONIO FELICI ET ROBERTO NOTARIANNI**

ALAIN MOUNIC

LES GROGNARDS BORDELAIS ET STÉPHANOIS

À eux deux, ils cumulent plus de cinquante campagnes et deux finales de Coupe d'Europe. Cependant, avant d'entamer une nouvelle épopée, Bordeaux et Saint-Étienne devront sortir victorieux des barrages de la Ligue Europa.

LES CLUBS FRANÇAIS

*EN BARRAGES DE LA LIGUE EUROPA**

	Résultats
2014-15 (1 qualifié sur 2)	
Lyon - FC ASTRA GIURGIU (ROU)	1-2 et 1-0
Karabükspor (TUR) - SAINT-ÉTIENNE	1-0 et 0-1 a.p. (4 t.a.b. à 3)
2013-14 (0/2)	
APOLLON LIMASSOL (CHY) - Nice	2-0 et 1-0
ESBJERG (DAN) - Saint-Étienne	4-3 et 1-0
2012-13 (2/2)	
Étoile Rouge Belgrade (SER) - BORDEAUX	0-0 et 2-3
Sheriff Tiraspol (MOL) - MARSEILLE	1-2 et 0-0
2011-12 (2/3)	
Differdange (LUX) - PARIS-SG	0-4 et 0-2
Étoile Rouge Belgrade (SER) - RENNES	1-2 et 04
METALIST KHARKIV (UKR) - Sochaux	0-0 et 4-0
2010-11 (2/2)	
Vaslui (ROU) - LILLE	0-0 et 0-2
PARIS-SG - Maccabi Tel-Aviv (ISR)	2-0 et 3-4
2009-10 (2/3)	
Guingamp - HAMBOURG SV (ALL)	1-5 et 1-3
KRC Genk (BEL) - LILLE	1-2 et 2-4
Trabzonspor (TUR) - TOULOUSE	1-3 et 0-1

* Depuis l'instauration de la nouvelle formule de qualification en 2009-10.

LES **34 CLUBS FRANÇAIS** EN C3

1.	BORDEAUX	25 participations
2.	Lyon	16
3.	MARSEILLE	15
4.	Auxerre	14
5.	Lens et Nantes	11
7.	Monaco, Paris-SG et Sochaux	9
10.	SAINT-ÉTIENNE et Strasbourg	8
12.	Lille, Metz et Nice	6
15.	Toulouse	5
16.	Montpellier et Rennes	4
18.	Guingamp	3
19.	Bastia, Cannes, Nancy, Nîmes, Sedan et Stade Français	2
25.	Angers, Angoulême, Caen, Châteauroux, Gueugnon, Laval, Lorient, RC Paris, Rouen et Troyes	1

LE TOP 10 DES CLUBS FRANÇAIS **EN C3**

1.	BORDEAUX	132 matches
2.	Auxerre	78
3.	Lyon et MARSEILLE	74
5.	Paris-SG	72
6.	Lens	64
7.	Lille, Monaco, et Nantes	48
10.	SAINT-ÉTIENNE	46

En capitales, les clubs qualifiés en Ligue Europa cette saison.

64 % Sur les quatorze équipes françaises qui ont disputé les barrages de la Ligue Europa depuis 2009-10, neuf ont décroché leur ticket pour la phase de groupes, soit un pourcentage de qualification de 64 % (9/14).

PARCOURS DE **BORDEAUX** EN C3

2015-16	2 matches	?
2013-14	6	Phase de groupes
2012-13	12	8es de finale
2008-09*	2	16es de finale
2007-08	8	16es de finale
2006-07*	2	16es de finale
2003-04	10	Quarts de finale
2002-03	6	16es de finale
2001-02	6	16es de finale
2000-01	8	8es de finale
1998-99	8	Quarts de finale
1997-98	2	32es de finale
1995-96	12	**Finale**
1994-95	4	16es de finale
1993-94	6	8es de finale
1990-91	6	8es de finale
1988-89	6	8es de finale
1983-84	2	32es de finale
1982-83	6	8es de finale
1981-82	4	16es de finale
1969-70	2	32es de finale
1967-68	4	2e tour
1966-67	4	16es de finale
1965-66	2	1er tour
1964-65	2	1er tour

* double participation LC-EL.

PARCOURS DE **SAINT-ÉTIENNE** EN C3

2015-16	2 matches	?
2014-15	8	Phase de groupes
2013-14	4	Barrages
2008-09	10	8es de finale
1982-83	4	16es de finale
1980-81	8	Quarts de finale
1979-80	8	Quarts de finale
1971-72	2	32es de finale

BORDEAUX ET LA COUPE D'EUROPE

*2 doubles participations C1-C3.

1 fois finaliste : 1996 (C3).

2 fois demi-finaliste : 1985 (C1) et 1987 (C2).

SAINT-ÉTIENNE ET LA COUPE D'EUROPE

1 fois finaliste : 1976 (C1).

1 fois demi-finaliste : 1975 (C1).

950 Comme le nombre total de matches disputés par les clubs français en C3 (Coupe des Villes de foires, Coupe de l'UEFA et Ligue Europa cumulés).

NICOLAS MAURICE-BELAY (BORDEAUX).

SOURCE FRANCIS MAGOIS - PHOTO ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

EN FÉVRIER 2016, UN NOUVEAU PRÉSIDENT S'INSTALLERA AU SIÈGE DE LA FIFA, SUR LES HAUTEURS DE ZURICH.

DU QATARGATE AU **FIFAGATE**

En janvier 2013, *France Football* avait révélé le Qatargate. Deux ans plus tard, un livre intitulé le *FIFAgate* raconte comment le Qatar a fait exploser le système Blatter.

Le 29 janvier 2013, *France Football* révélait comment le Qatar avait actionné tous les leviers à sa disposition pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde 2022. Intitulé « le Qatargate », ce dossier d'une douzaine de pages recomposait le grand Meccano des alliances licites et illicites passées par le petit émirat pour parvenir à devancer les États-Unis par quatorze voix contre huit. *FF* expliquait également pourquoi il serait impossible de disputer le tournoi mondial durant les habituels mois de juin et juillet en raison des très fortes chaleurs et des risques pour la santé des joueurs. Cette enquête avait eu un retentissement mondial mais avait aussi suscité des réticences, certains médias estimant qu'elle n'apportait aucune preuve formelle de corruption.

27 MAI 2015, L'UN DES JOURS LES PLUS NOIRS DANS L'HISTOIRE DE LA FIFA

Le 27 mai 2015, le luxueux hôtel *Baur au Lac* à Zurich a été le théâtre d'une scène incroyable. Relayée par l'envoyé spécial du *New York Times*, elle s'est aussitôt transformée en onde de choc planétaire. Au petit matin, des policiers suisses sont venus arrêter sept responsables de la FIFA à la demande des autorités américaines et dans le cadre de faits de corruption présumés portant sur des millions de dollars de pots-de-vin concernant « les droits médiatiques et les droits marketing de compétitions organisées aux États-Unis et en Amérique du Sud ». Parmi les fonctionnaires de la FIFA figurant dans l'acte d'accusation de la justice américaine, on trouve notamment le nom de Jeffrey Webb, président de la Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes, la CONCACAF. Webb est aussi vice-président de l'instance internationale et désigné comme un possible successeur de Sepp Blatter à la tête de la FIFA. Un peu plus tard dans la matinée, le parquet suisse confirmera avoir ouvert une enquête sur les conditions d'attribution des Coupes du monde 2018 à la Russie et 2022 au Qatar. Deux mois plus tôt, le 19 mars, le comité exécutif avait validé le principe que le Mondial 2022 puisse se dérouler durant les mois de novembre et de décembre, la finale étant prévue le 18 décembre, jour de la fête nationale du Qatar, après vingt-huit jours de compétition. Une première depuis 1930 et le premier tournoi mondial, à Montevideo.

LE FBI À LA RELANCE. 29 janvier 2013-27 mai 2015, en un peu plus de deux ans les révélations de *France Football* ont dépassé le cadre de l'enquête choc et de l'investigation journalistique. Avec de tout autres moyens à leur disposition, le FBI et la justice américaine ont confirmé l'ampleur et la densité des réseaux de corruption et d'enrichissement personnel qui se sont développés au sein des confédérations, ces regroupements régionaux de fédérations nationales échappant à tout contrôle. Réélu pour un cinquième mandat le 29 mai, Sepp Blatter a été contraint d'annoncer quatre jours plus tard qu'il allait se retirer et passer la main, fin février 2016. La pression était trop forte, les faits trop accablants et la colère des sponsors impossible à contenir. Le Qatargate a ainsi pris la dimension d'un véritable FIFAgate. Le séisme a été d'une telle magnitude qu'il n'a pas seulement provoqué la chute de son tout-puissant dirigeant. Le nombre et la diversité des éléments à charge ont aussi fait vaciller la plus puissante organisation du sport mondial. C'est pour cette raison que Philippe Auclair et Éric Champel, deux journalistes de *France Football*, ont revisité et enrichi tout ce qu'ils avaient écrit dans ces colonnes pour en sortir un livre. Intitulé *le FIFAgate ou comment le Qatar a fait exploser le système Blatter*, cet ouvrage recompose patiemment l'immense puzzle qui a permis au Qatar d'être choisi pour accueillir le Mondial 2022. Il retrace tout le canevas des complicités et des manquements à l'éthique qui ont rendu possible l'un des plus grands scandales de l'histoire de la Coupe du monde et précipité la chute de la maison Blatter. Une importante partie est consacrée à la French Connection et au rôle déterminant joué par Nicolas Sarkozy, l'ancien président de la République, Zinédine Zidane, l'un des ambassadeurs de luxe de la candidature qatarie, Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, et à Michel Platini. Président de l'UEFA et officiellement candidat à la présidence de la FIFA lors de l'élection du 26 février 2016, Platini a voté pour le Qatar et ne s'en est jamais caché. Mais les relations qu'il entretient avec ce richissime petit pays tracent des zones d'ombre. Elles pourraient bien être l'un des enjeux du scrutin à venir et conditionner l'avenir de la FIFA. ■

AUX ÉDITIONS MICHEL LAFON, 352 PAGES, 17,95 EUROS.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Paris-SG	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0
→ 2. Reims	6	2	2	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	2	1
↗ 3. Caen	6	2	2	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0
↘ 4. Angers	4	2	1	1	0	2	0	+2	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	0
↘ 5. Bastia	4	2	1	1	0	3	2	+1	1	1	0	0	2	1	1	0	1	0	1	1
↘ 6. Monaco	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
↗ 7. Lyon	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
↘ 8. Nantes	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
↗ 9. Rennes	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	2
↘ 10. Toulouse	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1
↘ 11. Troyes	2	2	0	2	0	3	3	0	2	0	2	0	3	3	0	0	0	0	0	0
↘ 12. Lorient	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
↗ 13. Nice	1	2	0	1	1	4	5	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	3	3
↗ 14. Bordeaux	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	1	1
↘ Saint-Étienne	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
↗ 16. Lille	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0
↘ 17. GFC Ajaccio	1	2	0	1	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	2	0	1	1	0	2
→ 18. Guingamp	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
↘ 19. Marseille	0	2	0	0	2	0	2	-2	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
→ 20. Montpellier	0	2	0	0	2	0	3	-3	1	0	0	1	0	2	1	0	0	1	0	1

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

2e journée

Paris-SG - GFC Ajaccio	2-0
Reims-Marseille	1-0
Caen-Toulouse	1-0
Angers-Nantes	0-0
Lorient-Bastia	1-1
Monaco-Lille	0-0
Guingamp-Lyon	0-1
Rennes-Montpellier	1-0
Troyes-Nice	3-3
Saint-Étienne - Bordeaux	1-1

Paris-SG - GFC Ajaccio : 2-0 (2-0)

BUTS : Matuidi (11e), Thiago Silva (21e).

DIMANCHE 16 AOÛT. Spectateurs : 46 524. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Aurier (74e) pour Paris-SG ; Le Moigne (56e), Zoua (62e), Filippi (84e) pour GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.

PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5✶) - Aurier (6✶), Thiago Silva (c) (6✶), David Luiz (5✶), Maxwell (5✶) - Verratti (6✶), Thiago Motta (7✶) (Stambouli, 76e), Matuidi (6✶) (Lavezzi, 70e) - Augustin (5✶) (Pastore, 70e), Cavani (5✶). Lucas (5✶). Entr. : Blanc.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Coeff (5✶), Filippi (c) (6✶), Martinez (5✶), Sylla (5✶) - Ducourtioux (4✶), Youga (5✶), Le Moigne (4✶), Djokovic (4✶) (Mayi, 75e) - Zoua (5✶) (Boutaïb, 90e), Pujol (5✶) (Tshibumbu, 63e). Entr. : Laurey.

Reims-Marseille : 1-0 (1-0)

BUT : Traoré (14e).

DIMANCHE 16 AOÛT. Spectateurs : 20 950. Arbitre : M. Bastien (7✶). Avertissements : Traoré (41e), Peuget (44e) pour Reims ; Mendy (28e), Romao (49e), Batshuayi (58e) pour Marseille. Expulsion : Romao (74e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 12/20.

REIMS (4-1-4-1) : Agassa (7✶) - Traoré (7✶), Mandi (7✶), Weber (5✶), Signorino (6✶) - Peuget (6✶) (Mfulu, 58e) - De Préville (7✶) (Siebatcheu, 78e), Oniangué (6✶), Devaux (6✶), Bulot (5✶) - Ngog (5✶) (Kyei, 68e). Entr. : Guégan.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Dja Djédjé (5✶), Nkoulou (5✶), Rekik (5✶), Mendy (5✶) - Lemina (6✶), Romao (0✶) - Ocampos (4✶) (Sparagna, 78e), Thauvin (5✶), Alessandrini (4✶) (Sarr, 61e) - Batshuayi (4✶) (Nkoudou, 84e). Entr. : Passi.

Caen-Toulouse : 1-0 (0-0)

BUT : Da Silva (69e).

SAMEDI 15 AOÛT. Spectateurs : 16 791. Arbitre : M. Jochem (4✶). Avertissements : Adéoti (45e + 1) pour Caen ; Didot (69e), Ben Yedder (78e), Doumbia (89e) pour Toulouse. Expulsion : Spajic (90e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (7✶) - Appiah (4✶), Yahia (4✶), Da Silva (7✶), Imorou (5✶) (Alhadhur, 52e) - Adéoti (4✶) (Seube, 76e) - Nangis (3✶) (Bazile, 46e, 4✶), Delaplace (6✶), Féret (c) (5✶), Bessat (6✶) - Delort (5✶). Entr. : Garande.

TOULOUSE (4-4-2) : Goicoechea (5✶) - Ninkov (6✶), Spajic (0✶), Kana-Biyik (5✶), Moubandjé (5✶) - Akpa Akpro (c) (5✶) (Somalia, 82e), Didot (6✶) (Bodiger, 82e), Trejo (6✶) (Regattin, 78e), Doumbia (5✶) - Ben Yedder (5✶), Braithwaite (4✶). Entr. : Arribagé.

Angers-Nantes : 0-0 (0-0)

SAMEDI 15 AOÛT. Spectateurs : 15 969. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Mangani (34e), Ketkeophomphone (42e), Saïss (54e) pour Angers ; Adryan (23e), Rongier (28e), Touré (32e), Thomasson (63e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.

ANGERS (4-3-3) : Butelle (6✶) - Manceau (6✶), Traoré (6✶), Thomas (6✶), Andreu (6✶) - N'Doye (c) (6✶), Saïss (6✶), Mangani (7✶) (Doré, 78e) - Ketkeophomphone (5✶) (Nsamé, 69e), Sunu (6✶), Camara (6✶). Entr. : Moulin.

NANTES (4-4-2) : Riou (c) (6✶) - Dubois (6✶), Djidji (7✶), Deaux (6✶), Veigneau (6✶) (Kwateng, 79e) - Rongier (6✶) (Vizcarrondo, 75e), Touré (5✶), Adryan (5✶), Thomasson (5✶) - Bammou (4✶) (Audel, 65e), Sigthorsson (6✶). Entr. : Der Zakarian.

Lorient-Bastia : 1-1 (0-1)

BUTS : Moukandjo (90e + 1 s.p.) pour Lorient ; Ayité (4e) pour Bastia.

DIMANCHE 16 AOÛT. Spectateurs : 12 235. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissements : Moukandjo (59e), Mesloub (85e), Fofana (90e + 2) pour Lorient ; Marange (28e), Djiku (56e) pour Bastia. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 11/20.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (6✶) - Gassama (5✶), Bellugou (4✶) (Gakpa, 84e), Lautoa (c) (4✶), Le Goff (5✶) - Moukandjo (5✶), Ndong (4✶), Mesloub (5✶), Guerreiro (4✶) (Fofana, 76e) - Jeannot (4✶) (Bouanga, 65e), Waris (6✶). Entr. : Ripoll.

BASTIA (4-2-3-1) : Leca (6✶) (Vincensini, 62e) - Djiku (5✶), Peybernes (5✶), Modesto (6✶), Marange (5✶) (Jebbour, 77e) - Cahuzac (c) (5✶), Fofana (4✶) - Kamano (4✶), Maboulou (4✶) (Squillaci, 64e), Danic (6✶) - Ayité (6✶). Entr. : Printant.

Monaco-Lille : 0-0

VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 13 331. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : B. Silva (42e) pour Monaco ; Corchia (24e), Civelli (44e), Obbadi (60e), Boufal (75e), Tallo (79e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (5✶), R. Carvalho (5✶), Kurzawa (6✶) (Martial, 49e) - Toulalan (c) (5✶), Moutinho (6✶) (Wallace, 65e) - Dirar (4✶), B. Silva (5✶), Cavaleiro (5✶) - Carrillo (4✶) (El Shaarawy, 57e). Entr. : Jardim.

LILLE (4-3-3) : Enyeama (7✶) - Corchia (non noté) (Soumaoro, 28e, 5✶), Civelli (5✶), Pavard (6✶), Sidibé (5✶) - Mavuba (c) (5✶), Balmont (5✶), Obbadi (5✶) (Meïté, 78e) - Boufal (5✶), Bauthéac (5✶), Guillaume (5✶) (Tallo, 66e). Entr. : Renard.

Guingamp-Lyon : 0-1 (0-0)

BUT : Beauvue (79e).

SAMEDI 15 AOÛT. Spectateurs : 17 728. Arbitre : M. Gautier (5✶). Avertissements : Diallo (29e), De Pauw (37e) pour Guingamp ; Rafael (68e), Umtiti (70e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 10/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (5✶) - Jacobsen (5✶), Kerbrat (c) (5✶), Angoua (4✶), Lévêque (5✶) - De Pauw (3✶) (Briand, 73e), Diallo (5✶), Sankharé (5✶), Benezet (6✶) (Giresse, 78e) - Privat (4✶) (Dembélé, 84e), Salibur (5✶). Entr. : Gourvennec.

LYON (4-4-2) : Lopes (7✶) - Rafael (5✶), Bisevac (5✶), Umtiti (5✶), Morel (4✶) - Ferri (6✶), Gonalons (c) (5✶), Valbuena (5✶) (Ghezzal, 90e + 3), Tolisso (5✶) - Lacazette (3✶) (Beauvue, 63e), Fekir (4✶) (Cornet, 78e). Entr. : Fournier.

Rennes-Montpellier : 1-0 (0-0)

BUT : Grosicki (85e).

SAMEDI 15 AOÛT. Spectateurs : 18 748. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Sio (45e + 1), Pedro Henrique (58e), G. Fernandes (60e) pour Rennes ; Jourdren (45e + 1) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.

RENNES (3-4-3) : Costil (6✶) - P. Mendes (6✶), Mexer (6✶), Armand (c) (6✶) - Moreira (5✶), G. Fernandes (5✶), Sylla (5✶), Baal (6✶) - Pedro Henrique (6✶) (Grosicki, 72e), Sio (5✶) (Zeffane, 89e), André (3✶) (Saïd, 81e). Entr. : Montanier.

MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (4✶) - Deplagne (5✶) (Mounié, 86e), Hilton (c.) (5✶), Bensebaini (6✶), Congré (5✶) - Lasne (4✶), Martin (5✶) - Camara (4✶) (Bakar, 71e), Dabo (5✶), Mounier (4✶) - Bérigaud (4✶) (Boudebouz, 59e). Entr. : Courbis.

Troyes-Nice : 3-3 (1-3)

BUTS : Jean (3e), Camus (77e), Thiago (90e + 3e) pour Troyes ; Ben Arfa (6e s.p.), Pléa (16e), Le Marchand (42e) pour Nice.

SAMEDI 15 AOÛT. Spectateurs : 11 468. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Martins-Pereira (4e), Mavinga (12e), Court (14e), Thiago (90e + 3) pour Troyes ; Correia (45e + 2), Ben Arfa (69e), Rafetraniaina (90e + 2) pour Nice. Expulsion : Mavinga (32e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 16/20.

TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Martins-Pereira (5✶), Koné (4✶), Saunier (c) (4✶), Mavinga (0✶) - Ayasse (4✶) (Camus, 70e), Pi (5✶) - Darbion (6✶) (Cabot, 62e), Karaboué (6✶), Court (5✶) (Thiago, 57e) - Jean (7✶). Entr. : Furlan.

NICE (4-4-2) : Hassen (4✶) - Traoré (non noté) (Gomis, 22e, 4✶), Baysse (4✶), Le Marchand (5✶), Correia (4✶) - Koziello (6✶) (Rafetraniaina, 87e), Mendy (c) (6✶), Ben Arfa (7✶) (Eysseric, 72e), Seri (5✶) - Germain (4✶), Pléa (8✶). Entr. : Puel.

Saint-Étienne - Bordeaux : 1-1 (0-0)

BUTS : Hamouma (58e) pour Saint-Étienne ; Saivet (90e + 1) pour Bordeaux.

SAMEDI 15 AOÛT. Spectateurs : 34 063. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Bahebeck (39e), Clément (40e) pour Saint-Étienne ; Chantôme (51e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Théophile-Catherine (5✶), Bayal Sall (c) (5✶), Pogba (4✶), Assou Ekotto (5✶) - Lemoine (6✶) (Pajot, 80e), Clément (7✶), Diomandé (5✶) - Hamouma (7✶), Roux (5✶) (Corgnet, 87e), Bahebeck (6✶) (Monnet-Paquet, 77e). Entr. : Galtier.

BORDEAUX (4-4-2) : Prior (6✶) - Guilbert (4✶), Yambéré (6✶), Pallois (6✶), Contento (4✶) - Maurice-Belay (5✶) (Kiese Thelin, 68e), Chantôme (5✶), Poko (5✶), Khazri (5✶) (Rolan, 64e) - Saivet (c) (7✶), Diabaté (5✶) (Touré, 86e). Entr. : Sagnol.

Répartition des buts

16

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	33
SAISON DERNIÈRE	55

Affluences

TOTAL 2e j. : 207 760.

MOYENNE 2014-15 : 23 622.

SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Rendez-vous

3e journée

VENDREDI 21 AOÛT, 20 H 30
Montpellier-Paris-SG

SAMEDI 22 AOÛT, 17 HEURES
Lyon-Rennes

20 HEURES
Toulouse-Monaco
GFC Ajaccio-Angers
Nantes-Reims
Bastia-Guingamp
Nice-Caen

DIMANCHE 23 AOÛT, 14 HEURES
Lille-Bordeaux

17 HEURES | Lorient - Saint-Étienne
21 HEURES | Marseille-Troyes

4e journée

VENDREDI 28 AOÛT, 20 H 30
Guingamp-Marseille

SAMEDI 29 AOÛT, 17 HEURES
Caen-Lyon

20 HEURES
Angers-Nice
Reims-Lorient
Rennes-Toulouse
Troyes-Montpellier
Lille-GFC Ajaccio

DIMANCHE 30 AOÛT, 14 HEURES
Saint-Étienne - Bastia

17 HEURES | Bordeaux-Nantes
21 HEURES | Monaco - Paris-SG

Ligue 2

Buteurs

1. Ayité (Bastia), 2 buts.
2. Camara, Sunu (Angers), Kamano (Bastia), Khazri, Saivet (Bordeaux), Da Silva, Delort (Caen), Moukandjo (Lorient), Beauvue (Lyon), Kurzawa, Silva (Monaco), Ben Arfa, Germain, Le Marchand, Pléa (Nice), Lucas, Matuidi, Thiago Silva (Paris-SG), De Préville, Siebatcheu, Traoré (Reims), Grosicki, Sio (Rennes), Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), Camus, C. Jean, Thiago (Troyes), 1 but.
A marqué contre son camp : Sorbon (Guingamp) pour Nantes.

Passeurs

1. Pléa (Nice), Kyei (Reims), Baal (Rennes), 2 passes.
4. Mangani, Sissoko (Angers), Diallo (Bastia), Féret, Nangis (Caen), Martial (Monaco), Germain (Nice), Matuidi, Thiago Motta (Paris-SG), Hamouma, Lemoine (Saint-Étienne), Koné (Troyes), 1 passe.

Attaques

1. Nice, 4 buts.
2. Bastia, Paris-SG, Reims et Troyes, 3 buts.
6. Angers, Bordeaux, Caen, Monaco, Rennes, Saint-Étienne et Toulouse, 2 buts.
13. Lorient, Lyon et Nantes, 1 but.
16. GFC Ajaccio, Guingamp, Lille, Marseille et Montpellier, 0 but.

Défenses

1. Angers, Caen, Lyon, Nantes et Paris-SG, 0 but.
6. Lille, Lorient, Monaco et Reims, 1 but.
10. Bastia, GFC Ajaccio, Guingamp, Marseille, Rennes et Toulouse, 2 buts.
16. Bordeaux, Montpellier, Saint-Étienne et Troyes, 3 buts.
20. Nice, 5 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Romao** (Marseille), **Pesic, Spajic** (Toulouse), **Mavinga** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pléa (Nice), 7 ✶.
2. Camara, Mangani, N'Doye, Sunu (Angers), Saivet (Bordeaux), Da Silva (Caen), Djidji (Nantes), Aurier, Thiago Motta (Paris-SG), De Préville, Mandi (Reims), 6,5 ✶.
13. Thomas, Traoré (Angers), Ayité, Danic, Diallo, Palmieri (Bastia), Filippi (GFC Ajaccio), Corchia (Lille), Mostefa, Waris (Lorient), El Shaarawy, Kurzawa, B. Silva (Monaco), Sigthorsson, Veigneau (Nantes), Lucas, Matuidi, Pastore, Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), Traoré (Reims), Mexer, Pedro Henrique (Rennes), Bahebeck, Clément, Hamouma, Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder, Didot, Doumbia, Kana-Biyik, Matheus, Ninkov, Trejo (Toulouse), Darbion, Jean, Karaboué (Troyes), 6 ✶.

Gardiens

1. Vercoutre (Caen), Goda (GFC Ajaccio), 7 ✶.
3. Enyeama (Lille), Lecomte (Lorient), Lopes (Lyon), 6,5 ✶.
6. Butelle (Angers), Prior (Bordeaux), Maury (GFC Ajaccio), Mandanda (Marseille), Riou (Nantes), 6 ✶.
11. Leca (Bastia), Subasic (Monaco), Agassa (Reims), Costil (Rennes), 5,5 ✶.
15. Lössl, Samassa (Guingamp), Trapp (Paris-SG), Goicoechea (Toulouse), Bernardoni, Petric (Troyes), 5 ✶.
21. Jourdren (Montpellier), Hassen (Nice), Ruffier (Saint-Étienne), 4,5 ✶.
24. Carrasso (Bordeaux), 4 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Nancy**	**7**	3	2	1	0	4	0	+4	2	1	1	0	3	0	1	1	0	0	1	0
→	2. **Créteil-Lusitanos**	**7**	3	2	1	0	4	2	+2	1	1	0	0	2	1	2	1	1	0	2	1
↘	3. **Le Havre**	**6**	3	2	0	1	4	4	0	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	3	4
↗	4. **Paris FC**	**5**	3	1	2	0	4	1	+3	2	1	1	0	4	1	1	0	1	0	0	0
↗	5. **Clermont**	**5**	3	1	2	0	3	2	+1	2	1	1	0	1	0	1	0	1	0	2	2
↘	6. **Dijon**	**4**	3	1	1	1	4	2	+2	1	1	0	0	3	0	2	0	1	1	1	2
↘	7. **Metz**	**4**	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
↘	8. **Valenciennes**	**4**	2	1	1	0	1	0	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0
↗	9. **Laval**	**4**	3	1	1	1	4	4	0	1	0	0	1	0	1	2	1	1	0	4	3
↘	10. **Brest**	**4**	3	1	1	1	2	3	-1	1	1	0	0	2	0	2	0	1	1	0	3
↘	11. **Évian-TG**	**3**	3	0	3	0	3	3	0	1	0	1	0	2	2	2	0	2	0	1	1
↘	12. **Lens**	**3**	3	0	3	0	2	2	0	2	0	2	0	2	2	1	0	1	0	0	0
→	13. **Tours**	**3**	3	0	3	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	2	0	2	0	1	1
↗	14. **Bourg-en-Bresse**	**3**	3	1	0	2	4	6	-2	2	1	0	1	3	4	1	0	0	1	1	2
↘	15. **Red Star**	**2**	3	0	2	1	2	3	-1	2	0	1	1	1	2	1	0	1	0	1	1
↘	16. **Auxerre**	**2**	3	0	2	1	2	3	-1	2	0	1	1	2	3	1	0	1	0	0	0
↘	17. **Sochaux**	**2**	3	0	2	1	1	2	-1	1	0	0	1	0	1	2	0	2	0	1	1
↘	18. **AC Ajaccio**	**2**	3	0	2	1	1	2	-1	2	0	2	0	1	1	1	0	0	1	0	1
→	19. **Niort**	**1**	3	0	1	2	1	5	-4	2	0	1	1	1	2	1	0	0	1	0	3
→	20. **Nîmes**	**-7**	3	0	1	2	0	3	-3	1	0	1	0	0	0	2	0	0	2	0	3

Ce classement ne tient pas compte du match Metz-Valenciennes, disputé lundi 17 août.

3e journée

Nancy-Brest	**3-0**	Metz-Valenciennes	**Joué lundi**
Lens - Créteil-Lusitanos	**1-1**	Auxerre-Laval	**2-3**
Paris FC-Le Havre	**3-0**	AC Ajaccio - Évian-TG	**1-1**
Clermont-Nîmes	**1-0**	Red Star-Tours	**1-1**
Bourg-en-Bresse - Dijon	**2-1**	Niort-Sochaux	**1-1**

Rendez-vous

4e journée

VENDREDI 21 AOÛT, 20 HEURES
Le Havre-Clermont
Créteil-Lusitanos - Metz
Dijon-Lens
Brest-AC Ajaccio
Valenciennes - Bourg-en-Bresse
Évian-TG - Niort
Sochaux-Paris FC
Tours-Auxerre
Laval-Red Star
SAMEDI 22 AOÛT, 14 HEURES
Nîmes-Nancy

5e journée

VENDREDI 28 AOÛT, 20 HEURES
Dijon - Créteil-Lusitanos
Paris FC-Brest
Clermont-Nancy
Red Star-Valenciennes
Auxerre-Nîmes
AC Ajaccio-Tours
Niort-Laval
Bourg-en-Bresse - Sochaux
SAMEDI 29 AOÛT, 14 HEURES
Metz - Évian-TG
LUNDI 31 AOÛT, 14 HEURES
Lens-Le Havre

Nancy-Brest : 3-0 (3-0)

BUTS : Coulibaly (9e), Robic (33e, 45e).
SAMEDI 15 AOÛT. Spectateurs : 13 577. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Guidileye (35e), Muratori (80e) pour Nancy ; Joseph-Monrose (18e), Falette (43e) pour Brest. Expulsion : Tie Bi (27e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembé (5✶) - Cetout (5✶), Chrétien (5✶), Lenglet (5✶), Muratori (7✶) - Guidileye (7✶) (Iglesias, 73e), Aït Bennasser (7✶), Coulibaly (non noté) (Lusamba, 21e, 5✶) - Robic (7✶) (Pedretti, 65e), Dalé (5✶), Hadji (c) (6✶). Entr. : Correa.
BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Falette (5✶), Sankoh (4✶), Keita (3✶), Fanchone (4✶) - Tie Bi (0✶), Grougi (c) (5✶), Pelé (4✶), Cuvillier (non noté) (Perez, 30e, 4✶) - Platje (4✶) (Adnane, 63e), Joseph-Monrose (4✶). Entr. : Dupont.

Lens-Créteil : 1-1 (1-0)

BUTS : Bekamenga (13e) pour Lens ; Pereira (53e) pour Créteil.
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 25 456. Arbitre : M. Stinat (5✶). Avertissement : Sangaré (67e) pour Créteil. Expulsion : Dias (90e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
LENS (4-4-2) : Delle (6✶) - Lala (5✶), Landre (5✶), Besle (5✶), Scaramozzino (5✶) - Autret (5✶) (Cyprien, 73e), N'Daw (5✶), Valdivia (5✶) (Madiani, 73e), Nomenjanahary (5✶) - Chavarria (c) (7✶), Bekamenga (6✶) (Nanizayamo, 85e). Entr. : Koumbouaré.
CRÉTEIL (4-5-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Hérelle (5✶), Diedhiou (6✶), Konongo (5✶) - Lafon (c) (6✶), Mollet (5✶) (Dias, 59e), Sangaré (5✶) (Ilunga, 77e), Pereira (5✶), Clémence (5✶) - Andriatsima (non noté) (Dabo, 35e, 5✶). Entr. : Froger.

Paris FC-Le Havre : 3-0 (1-0)

BUTS : Keita (19e), Grange (49e), Kinkela (90e + 1).
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 2 464. Arbitre : M. Rouinsard (3✶). Avertissements : Glombard (58e), Gamiette (90e + 5) pour Paris FC ; Touré (90e + 5) pour Le Havre. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
PARIS FC (4-3-3) : Thébaux (7✶) - Glombard (6✶), Pierre (6✶), Lybohy (c) (6✶), Keita (8✶) - Jean (7✶), Ca (6✶) (Bongongui, 83e), Gamiette (6✶) - Grange (6✶) (Bahamboula, 69e), Socrier (5✶) (Kinkela, 76e), Ayari (6✶). Entr. : Renaud.
LE HAVRE (4-4-2) : Milosavljevic (4✶) - Mendy (5✶) (Louiserre, 53e), Fortes (c) (4✶), Touré (5✶), Mombris (5✶) - Lekhal (4✶) (Mousset, 62e), Cambon (6✶), Fontaine (5✶), Bonnet (6✶) - Le Bihan (5✶), Mendes (4✶) (Gamboa, 75e). Entr. : Goudet.

Clermont-Nîmes : 1-0 (0-0)

BUT : Diedhiou (49e s.p.).
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Abed (7✶). Avertissements : Rivieyran (52e) pour Clermont ; Marin (26e), Koura (47e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (8✶) - Rivieyran (5✶), Salze (6✶), Avinel (c) (6✶), Djellabi (4✶) - Ekobo (5✶), Espinosa (5✶) - Dugimont (4✶) (Bockhorni, 90e), Boulaya (5✶) (Genest, 74e), Goncalves (5✶) (Jobello, 46e, 5✶) - Diedhiou (7✶). Entr. : Diacre.
NÎMES (4-4-2) : Michel (6✶) - Cordoval (6✶), Marin (5✶), Elie (6✶), Harek (6✶) - Sergio (6✶), Azouni (7✶), Fabre (6✶) (Briançon, 86e), Chamed (6✶) (Bobichon, 77e) - Maoulida (c) (5✶) (Ripart, 81e), Koura (5✶). Entr. : Pasqualetti.

Bourg-en-Bresse-Dijon : 2-1 (1-0)

BUTS : Sané (36e), Boujedra (55e) pour Bourg-en-Bresse ; Jullien (54e) pour Dijon.
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 2 035. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : Dembélé (52e), Boussaha (68e), Nirlo (90e + 5) pour Bourg-en-Bresse ; Belmonte (38e), Paulle (85e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
BOURG-EN-BRESSE (4-3-1-2) : Callamand (6✶) - Alphonse (6✶), Ogier (5✶), Goyon (c) (5✶), Dimitriou (5✶) - Berthomier (6✶) (Ba, 81e), Nirlo (7✶), Dembélé (6✶) - Boujedra (8✶) (Damour, 72e) - Boussaha (5✶), Sané (7✶). Entr. : Della Maggiore.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (5✶) - Bamba (5✶) (Souquet, 84e), Jullien (6✶), Paulle (c) (5✶), Bernard (5✶) - Gastien (5✶), Belmonte (6✶) (Benet, 79e) - Bela (5✶), Sammaritano (6✶), Amalfitano (4✶) (Babit, 80e) - Tavares (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Auxerre-Laval : 2-3 (0-0)

BUTS : Diarra (61e), Baby (88e) pour Auxerre ; Alioui (51e), Zeoula (54e), Quintin (90e) pour Laval.
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 5 109. Arbitre : M. Ben El-Hadj (4✶). Avertissements : Puygrenier (79e) pour Auxerre ; Quintin (87e) pour Laval. Expulsions : Boucher (24e) pour Auxerre ; Habran (34e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 14/20.
AUXERRE (4-2-3-1) : Boucher (0✶) - Ndong (4✶) (Courtet, 76e), Sefil (4✶), Puygrenier (c) (4✶), Sylla (5✶) - Seck (5✶), Bouby (5✶) (Kilic, 56e) - Berthier (non noté) (Lembet, 25e, 4✶), Diaw (5✶), Baby (6✶) - Diarra (6✶). Entr. : Vannuchi.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (4✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Couturier (6✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (6✶), Monfray (5✶), Alla (5✶) - Zeoula (6✶) (Ndiaye, 78e), Alioui (6✶) (Viale, 65e), Habran (0✶). Entr. : Zanko.

Buteurs

1. Sané (Bourg-en-Bresse), Diedhiou (Clermont), Andriatsima (Créteil-Lusitanos), 3 buts.
4. Tavares (Dijon), Zeoula (Laval), Robic (Nancy), 2 buts.
7. Nouri (AC Ajaccio), Baby, Diarra (Auxerre), Boujedra (Bourg-en-Bresse), Grougi, Pelé (Brest), Pereira (Créteil-Lusitanos), Diony, Jullien (Dijon), Barbosa, Centonze, Hoggas (Évian-TG), Alioui, Quintin (Laval), Cambon, Manzala, Mendes, Mousset (Le Havre), Autret, Bekamenga (Lens), K. Lejeune (Metz), K. Coulibaly, Lusamba (Nancy), Koukou (Niort), Grange, M. Jean, T. Keita, Kinkela (Paris FC), Lefaix, Sliti (Red Star), Toko Ekambi (Sochaux), Bergougnoux (Tours), Fulgini (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Dugimont, Rivieyran (Clermont), Lafon, Mahon de Monaghan, Mollet (Créteil-Lusitanos), Amalfitano, Gastien (Dijon), Gonçalves (Laval), Fontaine, Lekhal (Le Havre), Ngbakoto (Metz), Dalé (Nancy), Grange (Paris FC), Ciss (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Bourg-en-Bresse, Créteil-Lusitanos, Dijon, Laval, Le Havre, Nancy et Paris FC, 4 buts.
8. Clermont et Évian-TG, 3 buts.
10. Auxerre, Brest, Lens et Red Star, 2 buts.
14. AC Ajaccio, Metz, Niort, Sochaux, Tours et Valenciennes, 1 but.
20. Nîmes, 0 but.

Défenses

1. Metz, Nancy et Valenciennes, 0 but.
4. Paris FC et Tours, 1 but.
6. AC Ajaccio, Clermont, Créteil-Lusitanos, Dijon, Lens et Sochaux, 2 buts.
12. Auxerre, Brest, Évian-TG, Nîmes et Red Star, 3 buts.
17. Laval et Le Havre, 4 buts.
19. Niort, 5 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 6 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Boucher** (Auxerre), **Tie Bi** (Brest), **Dias** (Créteil), **Habran** (Laval), **Amieux** (Red Star).

Équipe type

Cartons

Ligue 2

AC Ajaccio-Évian-TG: 1-1 (1-1)

BUTS: Nouri (2e) pour AC Ajaccio ; Centonze (23e) pour Évian-TG.
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 3 504. Arbitre : M. Lannoy (4✶). Avertissements : Frikeche (18e), Diabaté (56e), Sainati (60e), Madri (76e), Cavalli (86e), Gonçalvès (87e) pour AC Ajaccio ; Sorlin (31e), Blati Touré (60e), Abdallah (62e), Campanharo (85e), Keita (90e + 2) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Scribe (5✶) - Lippini (5✶), Sainati (5✶), Diallo (5✶), Diabaté (6✶) - Frikeche (5✶), Vincent (5✶) (Gonçalvès, 72e) - Nouri (6✶), Cavalli (c) (5✶), Allée (5✶) (Toudic, 53e) - Madri (5✶) (Marchetti, 83e). Entr. : Pantaloni.
ÉVIAN-TG (4-3-3): Leroy (5✶) - Abdallah (5✶), Sorlin (c) (6✶), Betao (5✶), Centonze (6✶) - Blati Touré (5✶) (Campanharo, 63e), Tejeda (5✶), Hoggas (5✶) - Keita (5✶), Bruno (5✶), Barbosa (5✶) (Da Cruz, 72e). Entr. : Susic.

Red Star-Tours: 1-1 (1-0)

BUTS: Lefaix (7e) pour Red Star ; Bergougnoux (90e + 3 s.p.) pour Tours.
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 1129. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissements : Da Cruz (25e), Chavalerin (26e), Bouazza (86e) pour Red Star ; Maouche (22e) pour Tours. Expulsion : Amieux (90e + 3) pour Red Star. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-5-1): Planté (c) (7✶) - Hergault (5✶), Cros (6✶), Fournier (6✶), Amieux (0✶) - Da Cruz (7✶), Makhedjouf (5✶) (Arenate, 90e), Chavalerin (5✶), Sliti (7✶) (Bouazza, 69e), Diaz (6✶) (Kaabouni, 78e) - Lefaix (6✶). Entr. : Almeida.
TOURS (4-5-1): Kamara (6✶) - Gradit (6✶), Cillard (6✶), Miguel (6✶), Bouhours (6✶) - Maouche (6✶), Khaoui (6✶) (Louvion, 70e), Do Couto (5✶) (Tandia, 54e), Bergougnoux (c) (6✶), Belkebla (5✶) - Bosetti (4✶) (Malfleury, 66e). Entr. : Simone.

Niort-Sochaux: 1-1 (0-1)

BUTS: Koukou (85e) pour Niort ; Toko Ekambi (12e) pour Sochaux.
VENDREDI 14 AOÛT. Spectateurs : 3 505. Arbitre : M. Batta (3✶). Avertissements : Malcuit (90e + 4) pour Niort ; Tardieu (58e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
NIORT (4-2-3-1): Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Choplin (6✶), Sans (5✶), Da Veiga (5✶) - Koukou (6✶), Roye (c) (5✶) - Malcuit (5✶), Omrani (6✶) (Dona Ndoh, 62e), Rocheteau (5✶) (Djigla, 62e) - Koné (6✶) (Batisse, 73e). Entr. : Brouard.
SOCHAUX (4-2-3-1): Werner (6✶) - Gibaud (6✶), Vivian (c) (4✶), Mignot (5✶), Collaço (5✶) - Ramaré (5✶), Tardieu (5✶) - Rayos (6✶) (François, 75e), Faussurier (6✶) (Thuram, 88e), Sao (5✶) (Cacérès, 68e) - Toko Ekambi (5✶). Entr. : Echouafni.

MATCH DÉCALÉ (1re JOURNÉE)

Nancy-Tours: 0-0

LUNDI 3 AOÛT. Spectateurs : 14 017. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Guidileye (33e), Dalé (57e), Aït Bennasser (90e) pour Nancy ; Miguel (40e), Bouhours (45e), Malfleury (57e) pour Tours. Expulsion : Do Couto (83e) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 9/20.
NANCY (4-3-3): Ndy Assembé (5✶) - Cetout (6✶), Chrétien (5✶), Lenglet (5✶), Muratori (5✶) - Guidileye (4✶), Lusamba (6✶) (Mabella, 79e), Aït Bennasser (5✶) - Robic (5✶), Hadji (c) (4✶), Dalé (4✶) (Maouassa, 60e). Entr. : Correa.
TOURS (4-3-1-2): Kamara (6✶) - Cillard (6✶), Gradit (5✶), Bouhours (5✶), Miguel (6✶) - Belkebla (5✶), Maouche (5✶), Santamaria (non noté) (Louvion, 19e, 5✶) - Bergougnoux (c) (6✶) - Malfleury (5✶) (Kouakou, 63e), Bosetti (5✶) (Do Couto, 76e). Entr. : Simone.
(Dans notre numéro de la semaine dernière, un incident technique a fait disparaître la fiche du match Nancy-Tours disputé le lundi 3 août. Nous la publions ici, avec nos excuses)

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boujedra (Bourg-en-Bresse), 8✶.
2. Diedhiou (Clermont), 7,5✶.
3. Ba (Lens), Kaprof (Metz), Tameze (Valenciennes), 7✶.
6. Jean (Paris FC), 6,67✶.
7. Manzala (Le Havre), Keita (Paris FC), Nestor (Valenciennes), 6,5✶.
10. Nirlo (Bourg-en-Bresse), Sammaritano (Dijon), Glombard, Grange (Paris FC), Sliti (Red Star), 6,33✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 7✶.
2. Jeannin (Clermont), 6,67✶.
3. Didillon (Metz), 6,5✶.
4. Leroy (Évian-TG), Delle (Lens), 6,33✶.
6. Kerboriou (Créteil-Lusitanos), Delecroix (Niort), Demarconnay (Paris FC), Kamara (Tours), Perquis (Valenciennes), 6✶.
11. Hartock (Brest), Cappone (Laval), Michel (Nîmes), Planté (Red Star), 5,67✶.

Équipe type

Coupe de la Ligue

1er tour

11 AOÛT

Lens (L2) - **AC Ajaccio** (L2)	0-0
(AC Ajaccio qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Paris FC (L2) - **Metz** (L2)	a.p. 1-2
Auxerre (L2) - Red Star (L2)	1-0
Sochaux (L2) - Niort (L2)	3-2
Laval (L2) - Nîmes (L2)	1-0
Brest (L2) - **Bourg-en-Bresse** (L2)	2-2
(Bourg-en-Bresse qualifié 5 t.a.b. à 3)	
Valenciennes (L2) - **Clermont F.** (L2)	1-3
Dijon (L2) - Créteil-Lusitanos (L2)	3-3
(Dijon qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Nancy (L2) - Châteauroux (N)	2-1
Orléans (N) - **Tours FC** (L2)	1-2
Le Havre (L2) - **CA Bastia** (N)	1-2

LIGUE 2 ENTRE EUX

● **Lens (L2) - AC AJACCIO (L2) : 0-0 a.p. (2 t.a.b. à 4).**

● **LAVAL (L2) - Nîmes (L2) : 1-0 (1-0).** But : Alla (5e).

● **AUXERRE (L2) - Red Star (L2) : 1-0 (1-0).** But : Courtet (36e).

● **Paris FC (L2) - METZ (L2) : 1-2 a.p. (0-1 ; 1-1).** But : Kinkela (70e) pour le Paris FC ; Ngbakoto (16e), Bussmann (92e) pour Metz.

● **Valenciennes (L2) - CLERMONT (L2) : 1-3 (0-2).** Buts : Fulgini (68e) pour Valenciennes ; Diedhiou (8e), Jobello (44e, 66e) pour Clermont.

● **SOCHAUX (L2) - Niort (L2) : 3-2 (0-0).** Buts : Caceres (51e, 60e), Sao (68e) pour Sochaux ; Omrani (56e), S. Koné (72e) pour Niort.

● **Orléans (N) - TOURS (L2) : 1-2 (1-0).** Buts : R. Armand (27e) pour Orléans ; Bergougnoux (52e s.p.), Berenguer (81e) pour Tours.

● **DIJON (L2) - Créteil (L2) : 3-3 a.p. (4 t.a.b. à 3) (1-2 ; 3-3).** Buts : Diony (9e), Sammaritano (52e s.p.), Tavares (69e s.p.) pour Dijon ; Dias (29e s.p.), G. Sackho (31e), Esor (90e + 3).

● **Brest (L2) - BOURG-EN-BRESSE (L2) : 2-2 a.p. (4 t.a.b. à 5) (2-1 ; 2-2).** Buts : Cuvillier (28e), B. Pelé (44e) pour Brest ; Boussaha (8e, 82e) pour Bourg-en-Bresse.

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL

● **NANCY (L2) - Châteauroux (N) : 2-1 (1-0).** Buts : Robic (2e s.p.), Garita (58e) pour Châteauroux ; Dalé (90e + 1) pour Nancy.

● **Le Havre (L2) - CA BASTIA (N) : 1-2 (1-1).** Buts : Lekhal (42e) pour Le Havre ; V. Leca (22e), Sonnerat (70e) pour le CA Bastia.

Rendez-vous

2e tour

MARDI 25 AOÛT, 18 H 30

Evian-TG (L2) - Clermont Foot (L2)

20 HEURES

Bourg-en-Bresse (L2) - Nancy (L2)
Tours FC (L2) - Sochaux (L2)
Dijon (L2) - Metz (L2)
AC Ajaccio (L2) - Laval (L2)
CA Bastia (N) - Auxerre (L2)

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Marseille Consolat**	**6**	2	2	0	0	4	0	+4
2. **Dunkerque**	**4**	2	1	1	0	4	1	+3
3. **Belfort**	**4**	2	1	1	0	2	1	+1
4. **Béziers**	**4**	2	1	1	0	3	0	+3
5. **Luçon**	**4**	2	1	1	0	2	0	+2
Orléans	**4**	2	1	1	0	2	0	+2
7. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**3**	2	1	0	1	1	3	-2
8. **Boulogne**	**2**	2	0	2	0	2	2	0
Colmar	**2**	2	0	2	0	2	2	0
10. **Épinal**	**2**	2	0	2	0	2	2	0
11. **Chambly**	**2**	2	0	2	0	1	1	0
12. **Les Herbiers**	**2**	2	0	2	0	0	0	0
13. **Amiens**	**1**	2	0	1	1	1	2	-1
Châteauroux	**1**	2	0	1	1	1	2	-1
15. **CA Bastia**	**1**	2	0	1	1	0	2	-2
16. **Strasbourg**	**1**	2	0	1	1	1	4	-3
17. **Avranches**	**1**	2	0	1	1	0	3	-3
18. **Sedan**	**0**	2	0	0	2	0	3	-3

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

2e journée

Marseille C. - Fréjus-St-Raphaël	3-0
Belfort-Dunkerque	0-0
CA Bastia-Béziers	0-0
Luçon-Sedan	2-0
Strasbourg-Orléans	0-0
Boulogne-Colmar	1-1
Châteauroux-Épinal	1-1
Amiens-Chambly	0-0
Avranches-Les Herbiers	0-0

Rendez-vous

3e journée

JEUDI 20 AOÛT, 20 HEURES

Béziers-Strasbourg

VENDREDI 21 AOÛT, 20 HEURES

Dunkerque-Amiens
Orléans-Belfort
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon
Épinal-Marseille Consolat
Colmar-Châteauroux
Chambly-Boulogne
Les Herbiers-CA Bastia
Sedan-Avranches

4e journée

VENDREDI 28 AOÛT, 20 HEURES

Dunkerque-Orléans
Belfort-Béziers
Marseille Consolat-Colmar
Avranches - Fréjus-Saint-Raphaël
Amiens-Boulogne
Luçon-Épinal
Châteauroux-Chambly
Strasbourg-Les Herbiers
CA Bastia-Sedan

● **Marseille Consolat-Fréjus-Saint-Raphaël : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 450. Arbitre : M. Thual. Buts : Lopez (35e), Selemani (81e, 84e). Avertissements : Gigliotti (15e), Amiri (82e) pour Marseille Consolat ; Hennion (26e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsions : Lopez (67e) pour Marseille Consolat ; Mendy (77e), Anziani (82e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Marseille Consolat : Sauvage - Laassami, Wilwert, Nicodème (Deruda, 85e), Amiri - M'Ramboini, Selemani (✶), M'Changama, Borgniet (Taguelmint, 85e) - Gigliotti (Diawara, 67e), Lopez. Entr. : Usaï.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - M'Tir, Dumas, Outrebon, Moulin - Marignale (Mendy, 67e), Anziani, Hennion (Henrique (1), 70e), Orinel - Gendrey, Benmeziane. Entr. : Pilorget.

● **Belfort-Dunkerque : 0-0.** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Kherradji. Avertissements : Barros (57e), Cucu (79e) pour Belfort ; Mandouki (90e + 3) pour Dunkerque. Expulsion : Senneville (50e) pour Dunkerque.
Belfort : Véron - Manzinali, Cucu, Josse, Arisi - Couturier, Barros, Haguy (Mambu, 86e), M'Baiam, Ahamadi (Cuskic, 61e) - Régnier (✶). Entr. : Goldman.
Dunkerque : Bouet - Senneville, Pindi, Aït-Bahi, Fachan - Boudaud (Belet, 50e), Mandouki, Muraglia, El-Hamzaoui (De Parmentier, 62e) - Tchokounte (✶), Fofana (Tamboura, 75e). Entr. : Mercadal.

● **CA Bastia-Béziers : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Mezouar. Avertissements : Mendes (70e), Sonnerat (71e) pour CA Bastia ; Kembolo Luleye (56e), Soukouna (66e) pour Béziers.
CA Bastia : Pichot - Lemaire (Leca Boucher, 41e), Durimel, Bosqui, Sonnerat - Bru, Flochon, Diawara, Santelli (✶) - Thioub, Kikabidze (Mendes, 64e). Entr. : Bracconi.
Béziers : Idir (✶) - Mazzei, Cesar, Lina, Cabit - Kembolo Luleye - Soukouna, Ramon, Atassi (Gavory, 31e), Temmar (Testud, 64e) - Fortuné. Entr. : Collin.

● **Luçon-Sedan : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 087. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Heyman (7e), Germann (70e). Avertissements : Chemin (45e), Gbelle (72e) pour Luçon ; Baning (56e), Rocchi (62e) pour Sedan.
Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Guillon, Germann - Ruault (Llambrich, 86e), Charrier, Delanoë, Gbohou - Heyman (✶) (Mignon, 83e), Ajorque (Gbelle, 66e). Entr. : Reculeau.
Sedan : N'Diaye - Vardin, Garcia, Wachter, Dibassy - Leroy (Honoré, 81e), Durand, Baning (Lavenant, 73e), Rocchi - Fernandes (Correa, 70e), Goba (✶). Entr. : Fouzari.

● **Strasbourg-Orléans : 0-0.** Spectateurs : 13 561. Arbitre : M. Mokhtari. Avertissements : Blayac (40e) pour Strasbourg ; Delclos (19e), Dupuis (45e), Amiens (48e), Sissoko (77e) pour Orléans. Expulsions : Seka (80e) pour Strasbourg ; Pinaud (54e) pour Orléans.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - Grimm, N'Doye - Sabo (Belahmeur, 71e), Liénard (✶), Bahoken (Salmier, 83e) - Blayac. Entr. : Duguépéroux.
Orléans : Sissoko - Pinaud, Saint-Ruf (✶), Amiens, Tomas - Delclos (Benjaloud, 58e), Ligoule, Delonglée, Houla - Armand (Pepe, 77e), Dupuis (Aholou, 63e). Entr. : Frapolli.

● **Boulogne-Colmar : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Butault. Buts : Mercier (31e) pour Boulogne ; Burel (6e) pour Colmar. Avertissements : Argelier (33e) pour Boulogne ; Decker (14e), Sapina (35e), Pierre-Charles (54e), Burel (61e) pour Colmar. Expulsion : Mohamed (63e) pour Colmar.
Boulogne : Navaux - Argelier (Allart, 70e), Vandenabeele, Rougeaux, Fabien - Hébras (Bonenfant, 61e), Fachan, Teuma (Ducasse, 68e), Mauricio - Mercier (✶), Thil. Entr. : Le Mignan.
Colmar : Mensah - Decker, Sapina (Varsovie, 66e), Jaques, Pierre-Charles - Burel - Beynié, Mohamed, Cheré (✶), Gherardi (Touré, 75e) - Benkaïd (Diawara, 75e). Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Châteauroux-Épinal : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 2 478. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Wissa (72e) pour Châteauroux ; Bauchet (30e) pour Épinal. Expulsions : N. Fofana (20e) pour Châteauroux ; Seidou (41e) pour Épinal.
Châteauroux : Souchaud - Mbone, Dequaire, Bain - N. Fofana, Tait, Coulibaly, Sakhi (Nnomo, 46e), Crillon - Garita (Tounkara, 46e), Wissa (✶). Entr. : Daury.
Épinal : Robin (Balland, 25e) - Di Pinto, Chardonnet, Meyer, Seidou - Gbegnon Amoussou (Gazagnes, 73e), Guyon - Ketlas (Guibert, 42e), Chadili (✶), Kharbouch - Bauchet. Entr. : Bénier.

● **Amiens-Chambly : 0-0.** Spectateurs : 4 552. Arbitre : M. Galibert.
Amiens : Gurtner - Haddou, Adenon, Ba, Ielsch - Fofana, Soumah (Bourgaud, 72e), Héloïse (✶), Eickmayer - Tinhan (Betina, 75e), Créhin. Entr. : Pelissier.
Chambly : Pontdemé (✶) - Ba, De Araujo, Rocher, Heinry - G. Doucouré (Le Picard, 76e), L. Doucouré, Martin, Rodrigo - Touati (Nzuzi Mata, 69e), Louisy Daniel. Entr. : Luzi.

● **Avranches-Les Herbiers : 0-0.** Spectateurs : 766. Arbitre : M. Lissorgue. Avertissements : Thiaré (42e), Traoré (55e), Beziouen (61e), Ricaud (70e), Herauville (81e) pour Avranches. Expulsion : Aubeneau (8e) pour Les Herbiers.
Avranches : Beuve - Schur, Vena, Herauville, Derrien, Traoré (Bonnet, 62e) - Boateng, Théault, Ricaud - Beziouen, Thiaré (✶) (Niakaté, 62e). Entr. : Ott.
Les Herbiers : Aubeneau - Dudouit (✶), Leybros, Rocu, Gace - Padovani, Makalou, Boubaya (Blancheton, 10e) - M'Changama, Mayulu (Sarr, 75e), Schuster (Kisamba, 91e). Entr. : Rizzetto.

Buteurs

1. Selemani (Marseille Consolat), 3 buts.
2. Régnier (Belfort), Mercier (Boulogne), Tchokounte (Dunkerque), 2 buts.
5. Créhin (Amiens), Atassi, Fortuné, Temmar (Béziers), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Belvito, Burel (Colmar), Coulibaly, El-Hamzaoui (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Germann, Heyman (Luçon), Lopez (Marseille Consolat), Dupuis, Houla (Orléans), Blayac (Strasbourg), Bauchet, Gbegnon Amoussou (Épinal), 1 but.

Étoiles

1. Régnier (Belfort), Tchokounte (Dunkerque), Selemani (Marseille Consolat), 2✶.
4. Créhin, Héloïse (Amiens), Niakaté, Thiaré (Avranches), Hébras, Mercier (Boulogne), Idir, Ramon (Béziers), Santelli, Thioub (CA Bastia), Louisy Daniel, Pontdemé (Chambly), Kamara, Wissa (Châteauroux), Cheré, R. Gherardi (Colmar), Henrique, Marignale (Fréjus-Saint-Raphaël), Boubaya, Dudouit (Les Herbiers), Gbohou, Heyman (Luçon), Delonglée, Saint-Ruf (Orléans), Garcia, Goba (Sedan), Liénard, Seka (Strasbourg), Chadili, Gbegnon Amoussou (Épinal), 1✶.

CFA2

Rendez-vous

1re journée

GROUPE A
SAMEDI 22 AOÛT
Saint-Brieuc - Guingamp B
Granville-Rennes B
Lannion-Brest B
Pontivy-US Changé
Rennes TA - Saint-Lo
Laval B-Sablé
Dinan-Léhon - Fougères

GROUPE B
SAMEDI 22 AOÛT
Angers B-Le Mans
Challans-Châtellerault
Bressuire - La Roche-sur-Yon
Tours B-Bourges
Châteauroux B-Avoine
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Vertou

GROUPE C
SAMEDI 22 AOÛT
Toulouse B-Limoges
Montpellier B-Villenave
Niort B - Lège-Cap-Ferret
Castanet - Paulhan-Pézenas
Balma-Marmande
Blagnac-Aurillac
Angoulême-Anglet Genêts

GROUPE D
SAMEDI 22 AOÛT
Agde-Toulon
Fabrègues-Aix
Nîmes B-Aubagne
Arles-Avignon B - Borgo
L'Île-Rousse - Le Cannet-Rocheville
Bastia B - Évian-TG B
Alès-Annecy

GROUPE E
SAMEDI 22 AOÛT
Saint-Étienne B - Cournon
Sens - Saint-Priest
Dijon B - Bourgoin-Jallieu
Pontarlier-Selongey
Andrézieux-ASPTT Besançon
Thiers-Gueugnon
Racing Besançon-Clermont B

GROUPE F
SAMEDI 22 AOÛT
Haguenau-Nancy B
Metz B-Schiltigheim
Illzach Modenheim-Thaon
Épernay-Reims B
Biesheim - Pagny-sur-Moselle
Strasbourg B-Sarreguemines
Raon-l'Étape - Forbach

GROUPE G
SAMEDI 22 AOÛT
Saint-Quentin B - Lille B
Grande-Synthe - Ivry
Feignies - Saint-Maur Lusitanos
Amiens B - Noisy-le-Sec
Boulogne-sur-Mer B - Marck
Valenciennes B - Ailly-sur-Somme
Tourcoing-Aulnoye

GROUPE H
SAMEDI 22 AOÛT
Moissy-Cramayel - Caen B
Paris FC B-Oissel
Le Havre B - Sainte-Geneviève
Gonfreville - Saint-Ouen-l'Aumône
Évreux-Maccabi Paris
ASPTT Caen-AC Ajaccio B
Beauvais-Dreux

CFA

Groupe A

1re journée

Boulogne-Billancourt - Poissy	0-0
Troyes B - Quevilly-Rouen	0-0
Mantes-Arras	0-1
Entente SSG-Calais	2-2
Wasquehal - Paris-SG B	1-0
Roye-Noyon - Aubervilliers	0-0
Lens B-Dieppe	0-0
Amiens AC-Croix	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croix	4	1	1	0	0	2	0
2. Arras	4	1	1	0	0	1	0
Wasquehal	4	1	1	0	0	1	0
4. Calais	2	1	0	1	0	2	2
Entente SSG	2	1	0	1	0	2	2
6. Aubervilliers	2	1	0	1	0	0	0
Boulogne-Bill.	2	1	0	1	0	0	0
Dieppe	2	1	0	1	0	0	0
Lens B	2	1	0	1	0	0	0
Poissy	2	1	0	1	0	0	0
Quevilly-Rouen	2	1	0	1	0	0	0
Roye-Noyon	2	1	0	1	0	0	0
Troyes B	2	1	0	1	0	0	0
14. Mantes	1	1	0	0	1	0	1
Paris-SG B	1	1	0	0	1	0	1
16. Amiens AC	1	1	0	0	1	0	2

Amiens AC-Croix : 0-2 (0-1). Buts : De Araujo (20e, 64e). Expulsion : Dos Santos (80e) pour Croix.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Tchouatcha, Zarour, Makuma - Kharbouchi (Akichi, 46e), Ghili, Despois de Folleville (Dilemfu, 72e), Zobiri - Samb, Sankaré (Matondo, 61e). Entr. : Hamdane.
Croix : Garcia - Dos Santos, Tchany, Y. Dia, Zmijak - M. Dia, Carvalho, Oumedjeber - De Araujo (Liénard, 82e), Hassani (Debuchy, 68e), Dumortier. Entr. : Antunes.

Mantes-Arras : 0-1 (0-0). But : Bernard (75e).
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, B. Diabira, Konate, N'Diaye - Cissé, Lelevé - M. Sassi, Duventru, I. Sassi - B. Preira. Entr. : Borg.
Arras : Crombez - Debarros, Delaine, Christophe, Dzierzynski - Razakanantenaina, Delporte (Salmi, 46e ; Queva, 65e), Deledeuil, Bernard (Averlant, 89e) - Herbaut, Robail. Entr. : Dabrowski.

Wasquehal - Paris-SG : 1-0 (1-0). But : Diakité (35e).
Wasquehal : Samson - Akli, Krita, Fernandes, Loore - Tekendo, Bendaoud, Diakité (Delacourt, 73e), Sadsaoud (Najid, 63e) - Bouardja (Laouardi, 84e), Cabaye. Entr. : Da Cruz.
Paris-SG : Descamps - Lambese, Eboa Eboa, Gonçalves, Doucouré - Ongenda, Demoncy (Ikoné, 63e), Nkunku - Taufflieb, Meïté, Édouard (Petrilli, 73e). Entr. : Huard.

Entente SSG-Calais : 2-2 (0-1). Buts : Diaby (63e), Etshimi (77e) pour Entente SSG ; Marque (45e + 2), Delplanque (79e) pour Calais.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Traoré, Kébé, Mendy - Scotté, Diaby, Dieye, Etshimi (Diarra, 85e) - Koné (Doremus, 78e), Marena (Ebuya, 66e). Entr. : Bordot.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Delplanque, Gaillard, Joao-Baty - Danset, Cottet (Fori, 63e), Delannoy, Marque, Steppé (Merlen, 66e) - Dramé. Entr. : Boutoille.

Roye-Noyon - Aubervilliers : 0-0.
Roye-Noyon : Dauphy - Dié, Worné, Traoré, Diallo - Djiré Junior, Louhoungou, Bertin (Armoudon, 68e), Mayenga (Fallempin, 75e) - Vaury (Segarel, 80e), Lavie. Entr. : Dailly.
Aubervilliers : Salamone - Niakaté, Traoré (Chebbi, 80e), Kanté, Modeste - Camara, Tomasevic, Samba (Lapouge, 72e), Ibrahimi - Brisset, Aguini. Entr. : Youcef.

Boulogne-Billancourt-Poissy : 0-0. Expulsion : Thiam (74e) pour Poissy.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, L. Konté, S. Konté, Mendy, Paupin - Perez, Alledji (Regragui, 68e), Vaugeois - Bouyer (Zambi, 90e), N'Dinou (Lefort, 74e). Entr. : Benarib.
Poissy : Renot - Diarrassouba, A. Fofana, D. Fofana, Thiam - N'Tolla (Huertos, 74e), Palhares (Olive, 89e), Sylva, Pietre-Rouag, Raddas. Entr. : Kourichi.

Lens-Dieppe : 0-0.
Lens : Vachoux - Ikoko, Robert, Ba, Si Mohamed - Bourigeaud, Aït-Malek (Lamonnier, 72e), Baouia (Adim, 27e), Ndiaye - Zukanovic - Banza. Entr. : Sikora.
Dieppe : Boisroux - Garnier, Letombe, Dirand, Buquet - Dabo, Berthaut, Levasseur - Galvanelli (Delestre, 64e), Joly (Mvulubundu, 59e), Konté (Gabé, 68e). Entr. : Giguel.

Troyes - Quevilly-Rouen : 0-0.
Troyes : Dreyer - Pham-Ba, Dasquet, Chauvet, Couturier - Goteni, Grandsir (Naïm, 87e), Azamoum - Bienvenu, Gope-Fenepej, Ombella (Aublin, 61e). Entr. : Amzine.
Quevilly-Rouen : Moriss - Marigard, Vignaud, Sery, Albert - Firmin, Barthélemy, Rogie, Guezoui - Géran (Archimbaud, 75e), Colinet. Entr. : Da Costa.

Buteurs

1. De Araujo (Croix), 2 buts.
2. Bernard (Arras), Delplanque, Marque (Calais), Diaby, Etshimi (Entente SSG), Diakité (Wasquehal), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 22 AOÛT
Arras-Wasquehal
Dieppe - Roye-Noyon
Croix - Boulogne-Billancourt
Troyes B-Amiens AC
Poissy-Lens B
Quevilly-Rouen - Calais
Paris-SG B - Entente SSG
Aubervilliers-Mantes

Groupe B

1re journée

Lyon B-Lyon Duchère	2-2
Sochaux B - St-Louis Neuweg	0-1
Chasselay-Jura Sud	0-0
Grenoble-Le Puy	2-1
Moulins-Sarre-Union	2-1
Auxerre B - Villefranche/Saône	2-1
Drancy-Yzeure	2-1
Mulhouse-Montceau	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	4	1	1	0	0	2	1
Drancy	4	1	1	0	0	2	1
Grenoble	4	1	1	0	0	2	1
Moulins	4	1	1	0	0	2	1
5. St-Louis Neuweg	4	1	1	0	0	1	0
6. Lyon B	2	1	0	1	0	2	2
Lyon Duchère	2	1	0	1	0	2	2
8. Montceau	2	1	0	1	0	1	1
Mulhouse	2	1	0	1	0	1	1
10. Chasselay	2	1	0	1	0	0	0
Jura Sud	2	1	0	1	0	0	0
12. Le Puy	1	1	0	0	1	1	2
Sarre-Union	1	1	0	0	1	1	2
Villefranche/S.	1	1	0	0	1	1	2
Yzeure	1	1	0	0	1	1	2
16. Sochaux B	1	1	0	0	1	0	1

Auxerre - Villefranche/Saône : 2-1 (1-1). Buts : Fumu Tamuzo (15e, 59e) pour Auxerre ; Atlan (38e) pour Villefranche/Saône.
Auxerre : Doucouré - Aguilar, Diouf, Fontaine, Boto - Vincent - Konaté, Lefebvre, Fumu Tamuzo - Jobava (Montiel, 69e), Ayé (Binguila, 77e). Entr. : Radet.
Villefranche/Saône : Philippon - Ertel, Linord (Barthomeuf, 69e), Atlan, Soudain - Dumas (Dedola, 69e), Antoinat, Jasse, Badin - Boudrandi (Bando Ngambé, 58e), Bettiol. Entr. : Ndzana.

Drancy-Yzeure : 2-1 (1-1). Buts : Lallement (43e), Diomandé (70e) pour Drancy ; Millot (27e) pour Yzeure.
Drancy : Lume - Thekita, Basimba Mutienga, Ekani, Gomis (Dahchour, 75e) - Lallement, Salmier, Etou (Herouat, 35e), Villeneuve - Kore (Kubota, 65e), Diomandé. Entr. : Hebbar.
Yzeure : Colard - Bellamy, Sohier (Lasnier, 79e), Madiadia, Guillou - Gérard, Ollier (Harrison, 62e), Mbaye, Hardouin - El-Hajri (Biamou, 56e), Millot. Entr. : Dupuis.

Grenoble-Le Puy : 2-1 (1-0). Buts : Elogo Guintangui (7e), David (56e) pour Grenoble ; Ichane (50e) pour Le Puy.
Grenoble : Maubleu - Cianci (Labissière, 78e), Giraudon, Abdoulaye, Tiberi - Thomas, Elogo Guintangui, Focki (Pinto-Borges, 62e), M'Madi - David (Bengriba, 82e), Akrour. Entr. : Garcia.
Le Puy : Al-Shaibani - Coelho, Clément, Ichane, Pouille - Douline, Kuntgen (Battle, 88e), Saytaifa (Teyssier, 76e), Sall (Tack, 76e) - Pierre-Louis, Gbadamassi. Entr. : Vieira.

Moulins - Sarre-Union : 2-1 (1-1). Buts : Franco (44e), Rouchon (61e) pour Moulins ; Dje (40e) pour Sarre-Union. Expulsion : Schneider (57e) pour Sarre-Union.
Moulins : Chaumet - Diaby, Chalier (Thioune, 90e), Bertho, Rouchon - Ligoule, Allouache (Ruffaut, 76e), Suchet, Ba - Franco (Giraud, 87e), Lobo. Entr. : Loubat.
Sarre-Union : Ozcan - Schermann, Lippmann, Tergou, Schneider - Zerbini, Hayef (Schwartz, 82e), Simsek, Dje - Benchenane (Ouadah, 76e), Belktati (Guillin, 76e). Entr. : Becker.

Sochaux - Saint-Louis Neuweg : 0-1 (0-0). But : Jennane (81e s.p.).
Sochaux : Camara - Fuchs, Senhadji, Souprayen (Ruiz, 86e), Pendant - Mbakata (Touré, 67e), François, Daham, Robinet - Chikhaoui, Thuram (Léo, 75e). Entr. : Hély.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Niang, Kalenga, Nouicer, Gisselbrecht - Bidouzo, Ekwe-Ebele, Bellahcene, Dartevelle (El-Bounadi, 84e) - El-Moudane (Brom, 75e), Jennane. Entr. : Rychen.

Lyon-Lyon Duchère : 2-2 (2-1). Buts : Moutoussamy (16e), Ogier (24e c.s.c.) pour Lyon ; Talhaoui (14e), Romany (71e) pour Lyon Duchère.
Lyon : Mocio - Moufi, Ngouma, Mboumbouni, Gaspar - D'Arpino (Owusu, 54e), Moutoussamy, Martins Pereira, Labidi (Del Castillo, 65e) - Paye (Pagliuca, 80e), Kalulu. Entr. : Flachez.
Lyon Duchère : N'Djalkonog - Alaza, Romany, Ogier, Seguin - Banor, Atik (Niang, 85e), N'Diaye, Toko - Bouderbal (Tuta, 64e), Talhaoui. Entr. : Mokeddem.

Mulhouse-Montceau : 1-1 (0-0). Buts : Gausselan (72e) pour Mulhouse ; Bonifacino (65e) pour Montceau.
Mulhouse : Sommer - Dardouri, Gausselan, Haaby, Sakhri - Patin (Reichstadt, 75e), Kodjia, Rosenfelder - Ras, Balamandji, Genghini. Entr. : Amzine.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Trévisan, Behlow, Biaye - Mauchamp, M'Charek, Henry, Gouliat (Bouazzaoui, 90e + 2) - Bonifacino (Barieraud, 90e), Koriche (Mahla, 88e). Entr. : Chandioux et Large.

Chasselay-Jura Sud : 0-0.
Chasselay : Jaccard - Giraud (Séné, 71e), Jean-Baptiste, Charvet, Alioui - Traoré, Gomez, Esparza, Angani - Heekeng, Pereira Cardoso (Mbida, 80e). Entr. : Tosi.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Keita, Diampo Sengele, Grampeix - Deletraz, Barbet (Oulahri, 84e), Miranda, Do Pilar Patrao - Partouche, Jourfreau. Entr. : Moulin.

Buteurs

1. Fumu Tamuzo (Auxerre B), 2 buts.
2. Diomandé, Lallement (Drancy), David, Elogo Guintangui (Grenoble), Ichane (Le Puy), Moutoussamy (Lyon B), Romany, Talhaoui (Lyon Duchère), Bonifacino (Montceau), Franco, Rouchon (Moulins), Gausselan (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Dje (Sarre-Union), Atlan (Villefranche/Saône), Millot (Yzeure), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 22 AOÛT
Jura Sud-Grenoble
Villefranche/Saône - Lyon B
Sarre-Union - Sochaux B
Montceau-Le Puy
Saint-Louis Neuweg - Chasselay
Lyon Duchère-Drancy
Mulhouse-Auxerre B
Yzeure-Moulins

Groupe C

1re journée

Le Pontet-Hyères	2-5
Le Las Toulon-Monaco B	1-1
Tarbes-Nice B	1-2
Marignane-Colomiers	0-2
Marseille B - Mont-de-Marsan	0-1
Arles-Avignon - Rodez	0-2
Bayonne-Pau	0-1
Sète-Martigues	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	4	1	1	0	0	5	2
2. Colomiers	4	1	1	0	0	2	0
Rodez	4	1	1	0	0	2	0
4. Nice B	4	1	1	0	0	2	1
5. Mont-de-Marsan	4	1	1	0	0	1	0
Pau	4	1	1	0	0	1	0
7. Le Las Toulon	2	1	0	1	0	1	1
Monaco B	2	1	0	1	0	1	1
9. Martigues	2	1	0	1	0	0	0
Sète	2	1	0	1	0	0	0
11. Tarbes	1	1	0	0	1	1	2
12. Bayonne	1	1	0	0	1	0	1
Marseille B	1	1	0	0	1	0	1
14. Arles-Avignon	1	1	0	0	1	0	2
Marignane	1	1	0	0	1	0	2
16. Le Pontet	1	1	0	0	1	2	5

Le Pontet-Hyères : 2-5 (0-1). Buts : Assoumani (53e), Moulet (88e s.p.) pour Le Pontet ; Manas (13e, 71e), Mourabit (79e), Gache (84e), Brun (90e + 2) pour Hyères.
Le Pontet : Saintot - Léger, Lançon, Garcia (Coulibaly, 46e), Assoumani - Messaoudi, Moulet, Belhadj, Toledo - D'Artibale, Roufosse (Gréco, 77e). Entr. : Nogueira.
Hyères : Manero - Souames, Decugis, Aléo, Brahim-Bounab - Migliore, Smida (Gache, 77e), Manas (Daemgen, 87e), Thibault - Mourabit (Brun, 84e), Ressa. Entr. : Blanc.

Arles-Avignon - Rodez : 0-2 (0-1). Buts : Roumégous (17e), Bardy (80e).
Arles-Avignon : Baconnier - Ben Mansour, Poulolo, Jaki, Gas - Sbaï, Baddi, Niang, Viuenos (Simondi, 85e) - Coundounis, Tafroute. Entr. : Irles.
Rodez : Zelazny - Daillet (Rosier, 86e), Lorthioir, Camara, Bardy - Pereira, Ouadah, Roumégous, Da Silva - Bobek (Suarez, 90e), Chougrani (Faviana, 82e). Entr. : Laurent.

Marignane-Colomiers : 0-2 (0-0). Buts : Zalmate (60e), Quenet (90e + 2).
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Théréau - Rabah, Vayson (Arringhino, 81e) - Caldeirinha (Lamatina, 63e), Posteraro, Bosca - Faggion (Orsattoni, 68e). Entr. : Eyraud.
Colomiers : Goryl - Abou, Leoni, Kolczynsky, Komano - Coffi (Boutabout, 81e), Donne, Messi, Corominas (Sarrabayrousse, 84e) - Zalmate (Akue, 66e), Quenet. Entr. : Maurel.

Tarbes-Nice : 1-2 (0-0). Buts : Thiam (87e s.p.) pour Tarbes ; Caddy (46e), Honorat (70e) pour Nice.
Tarbes : Koné - Mouret, Baudin, Cissé, Poletti - Djacko, Randriantsara (Samhi, 53e), Dos Santos (A. Arrese, 73e), Katshimuka - Baka (Calamaro, 59e), Thiam. Entr. : Montero.
Nice : Gambetta - Vinci, Borges, Ondeyer, Sarr (Suaut, 84e) - Honorat, Onda, Mze, Perraud - Constant (Diatta, 70e), Caddy (Guedj, 73e). Entr. : Bonadei.

Marseille-Mont-de-Marsan : 0-1 (0-0). But : Gasparoto (50e).
Marseille : Escales - Dubois (Da Costa, 76e), Tuiloma, Doria, Sané - Zambo, Kraichi - Boutobba (Apruzesse, 60e), Lopez (Chabrolle, 79e), Omrani - Porsan-Clemente. Entr. : Fernandez.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Cegielski, Diarra, Vignolles - Abrassart, Camara - Bréthous, Elissalt (Hamidi, 76e), Gasparoto - Lafourcade (Labarbe, 79e). Entr. : Aristouy.

Bayonne-Pau : 0-1 (0-0). But : Sanchez (63e).
Bayonne : Elissalde - Diegou (Hirigoyen, 76e), Brayon, Arhancet, Kophy - Degoul, Baptista, Blasco, Dubeaux (Duventru, 56e) - N'Zif, Fataki (Palengat, 84e). Entr. : Gay.
Pau : Mendive - Bansais, Martin, Aigouy, Oswald - Jamaï, Maisonneuve, Even (Covin, 61e), Sanchez (Laborde, 91e) - Le Poulichet, Pellure (Douillard, 76e). Entr. : Vignes.

Le Las Toulon-Monaco : 1-1 (1-0). Buts : Barnoussi (12e) pour Le Las Toulon ; Andzouana (75e) pour Monaco.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Siaw Afriyie, Malaga, Medoukali - Cousyn, Gadacha (André, 61e), Gomis, Barnoussi (Berkani, 68e) - Barkallah, Atcham-Atcham. Entr. : Storaï.
Monaco : Sy - Nguinda, Bennedine, Ndoram, Touré - Dabila, Mills (Andzouana, 71e), Mexique, Chaibi - Dias, Tirard. Entr. : Cissé.

Sète-Martigues : 0-0. Expulsion : Akeb-Daoud (39e) pour Martigues.
Sète : Pappalardo - Geslin, Nelson, Fayos, Balp - Forestier (J. Cannac, 70e), Bataille, Gregorio, Gensel - Janvier, El-Hemdaoui (Ed Dahabi, 63e). Entr. : Scala.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Célina, Franqueville, Ba - Shaïek, Akeb-Daoud, Ledy, Ouchmid (Bouhafer, 69e) - Garcia, Nouar (Wacouboué, 79e). Entr. : Priou.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 2 buts.
2. Quenet, Zalmate (Colomiers), Brun, Gache, Mourabit (Hyères), Barnoussi (Le Las Toulon), Assoumani, Moulet (Le Pontet), Andzouana (Monaco B), Gasparoto (Mont-de-Marsan), Caddy, Honorat (Nice B), Sanchez (Pau), Bardy, Roumégous (Rodez), Thiam (Tarbes), 1 but.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 22 AOÛT, 20 HEURES
Marseille B-Sète
Mont-de-Marsan - Rodez
Monaco B-Bayonne
Nice B-Le Pontet
Colomiers - Arles-Avignon
Pau-Tarbes
Hyères-Marignane
Martigues-Le Las Toulon

Groupe D

1re journée

Fleury-Mérogis - Nantes B	0-2
Fontenay-le-C. - Viry-Châtillon	1-1
Lorient B-Saint-Malo	0-0
Vitré-Cholet	1-2
Bordeaux B-Châteaubriant	1-3
Plabennec-Bergerac	0-1
Romorantin-Stade Bordelais	2-1
Trélissac-Concarneau	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	4	1	1	0	0	3	1
2. Nantes B	4	1	1	0	0	2	0
3. Cholet	4	1	1	0	0	2	1
Romorantin	4	1	1	0	0	2	1
5. Bergerac	4	1	1	0	0	1	0
Concarneau	4	1	1	0	0	1	0
7. Fontenay-le-C.	2	1	0	1	0	1	1
Viry-Châtillon	2	1	0	1	0	1	1
9. Lorient B	2	1	0	1	0	0	0
Saint-Malo	2	1	0	1	0	0	0
11. Stade Bordelais	1	1	0	0	1	1	2
Vitré	1	1	0	0	1	1	2
13. Plabennec	1	1	0	0	1	0	1
Trélissac	1	1	0	0	1	0	1
15. Bordeaux B	1	1	0	0	1	1	3
16. Fleury-Mérogis	1	1	0	0	1	0	2

Bordeaux-Châteaubriant : 1-3 (1-0). Buts : Maulun (6e) pour Bordeaux ; Danso (64e, 75e), Gueguen (71e) pour Châteaubriant.
Bordeaux : Brucato - Sambissa, Hassani, Ambrose, Makiadi - Makoube, Laborde (Vada, 79e), Valla (Ounas, 63e), Soni (Haj Hassen, 74e) - Crivelli, Maulun. Entr. : Battiston.
Châteaubriant : Douard - Mendy, Gueguen, Gomis, Bioret - El-Mimoune, Binet (Robert, 84e), Vernet, Hervé (Faucheux, 71e) - Danso, Kréyé (Touré, 86e). Entr. : Mottin.

Fleury-Mérogis - Nantes : 0-2 (0-0). Buts : Bouyer (56e), M'Laab (73e).
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Veldeman, Maxwell, Basse - Slijepcevic, Ribadeira, Hamzaoui (Autret, 76e) - Hébert (Silva, 76e), Valerius (Fumu Tamuso, 66e), Passape. Entr. : Bouger.
Nantes : Olliero - Alcibiade, Le Sourne, Walongwa, Ndongala - Héréson (Lemaître, 67e), Prado, Bouriaud - M'Laab, Alégué (Harit, 83e), Bouyer (Henry, 73e). Entr. : Mao.

Romorantin-Stade Bordelais : 2-1 (0-0). Buts : Nicolas (54e), Joinville (89e) pour Romorantin ; Prévot (72e) pour Stade Bordelais. Expulsion : Roland (45e) pour Stade Bordelais.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Bernardet - Touré (Rogeiro Tati, 83e), Elissalde, Olou, Adjet (J. Girard, 77e) - Persico, Kehound. Entr. : Dudoit.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Sow, Roland, Janin - Dia, Jarsalé, M. Belbachir, Lavie (Morlan, 77e) - Gaffory (Gosselin, 63e), Prévot (O. Belbachir, 83e). Entr. : Parisot.

Vitré-Cholet : 1-2 (0-2). Buts : Laurent (77e s.p.) pour Vitré ; Bouyer (4e), Bakir (43e) pour Cholet. Expulsion : R. Martin (77e) pour Cholet.
Vitré : Levacher - Guilbault, A. Sorin, Adilehou, Barru - Diawara, E. Sorin (Cretin, 75e), Besnard, Joseph (Menoret, 65e) - Laurent, Durbant. Entr. : Sorin.
Cholet : Cosson - Martin, Gomes, Vespuce, Flégeau - Raud, Sango (Sanchez, 64e), Bouyer, Abahlil - Bakir (Rousseau, 79e), Chatelain (Bertrand, 52e). Entr. : Sarramagna.

Plabennec-Bergerac : 0-1 (0-0). But : Bouscarrat (63e).
Plabennec : Mottier - C. Le Roux (Bercot, 77e), Begoc, J.-P Le Roux, Arguilhé - Turette (Tanguy, 71e), Coat, Philip, Julien (Bégot, 86e) - Pinvidic, Diatta. Entr. : Kerdilès.
Bergerac : Dolivet - Zidane, Kamissoko, Didion, Lacrampe - Chevalier, El-Kihel, Fuchs, Delavier - Dupuy (Bouscarrat, 61e), Fekrache (Legrand, 71e). Entr. : Pujo.

Trélissac-Concarneau : 0-1 (0-0). But : Jannez (51e).
Trélissac : Joly - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Lafont - Lacroix, Sophie - Cavaniol (Demacon, 77e), De Cler (Hirel, 75e), Duféal - Papin (Ab. Keita, 68e). Entr. : Slijepcevic.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Cabon, Gégousse - Richetin (Jacq, 82e), Illien, Clément (Benamara, 63e), Moyo - Gourmelon (Koré, 69e), N'Doye. Entr. : Cloarec.

Fontenay-le-Comte - Viry-Châtillon : 1-1 (0-1). Buts : Blais (89e s.p.) pour Fontenay-le-Comte ; Ben Brahim (33e) pour Viry-Châtillon.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Domarin, Bizolon, Dupas - Blais, Beunaiche (Bonaventure, 58e), Wadja (Belissaoui, 46e), Biger - Seck, Garot (Mace, 77e). Entr. : Gauvin.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Diasivi, Diakhaté, Ouelhazi - Marcilla, Ben Brahim (Vouama, 86e), Harab, Benaries (Keita, 76e) - Baldé, Lourdelet. Entr. : Aïchour.

Lorient - Saint-Malo : 0-0.
Lorient : Lamonge - Laurent (Mazikou, 60e), Koné, Karamoko, Van Den Kerkhof - Koffi, Lavenant, Ben Khémis (Ebrard, 70e), Etuin - Claude-Maurice (Dafniet, 82e), Krasso. Entr. : Le Bris.
Saint-Malo : Lugier - Oumaouche, Simon, Touré, Beauverger - Delalande, Vieira, Bisson (Le Ho, 88e), Creac'h - Jous (Février, 68e), Maïga (Lahaye, 75e). Entr. : David.

Buteurs

1. Danso (Châteaubriant), 2 buts.

Rendez-vous

2e JOURNÉE
SAMEDI 22 AOÛT, 20 HEURES
Nantes B-Trélissac
Stade Bordelais-Bordeaux B
Bergerac-Romorantin
Châteaubriant-Lorient B
Vitré-Fontenay-le-Comte
Saint-Malo-Fleury-Mérogis
Cholet-Concarneau
Viry-Châtillon-Plabennec

Étranger

Allemagne

Bundesliga
1re journée

Bayern Munich-Hambourg SV **5-0**
Borussia Dortmund-B. M'gladbach **4-0**
Werder Brême-Schalke 04 **0-3**
VfB Stuttgart-FC Cologne **1-3**
VfL Wolfsburg-Eint. Francfort **2-1**
B. Leverkusen-1899 Hoffenheim **2-1**
FC Augsbourg-Hertha Berlin **0-1**
FSV Mayence 05-Ingolstadt **0-1**
SV Darmstadt-Hanovre 96 **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	3	1	1	0	0	5	0	+5
2. **Borussia Dortmund**	3	1	1	0	0	4	0	+4
3. **Schalke 04**	3	1	1	0	0	3	0	+3
4. **FC Cologne**	3	1	1	0	0	3	1	+2
5. **Bayer Leverkusen**	3	1	1	0	0	2	1	+1
VfL Wolfsburg	3	1	1	0	0	2	1	+1
7. **Hertha Berlin**	3	1	1	0	0	1	0	+1
Ingolstadt 04	3	1	1	0	0	1	0	+1
9. **Hanovre 96**	1	1	0	1	0	2	2	0
SV Darmstadt	1	1	0	1	0	2	2	0
11. **Eintracht Francfort**	0	1	0	0	1	1	2	-1
1899 Hoffenheim	0	1	0	0	1	1	2	-1
13. **FC Augsbourg**	0	1	0	0	1	0	1	-1
FSV Mayence 05	0	1	0	0	1	0	1	-1
15. **VfB Stuttgart**	0	1	0	0	1	1	3	-2
16. **Werder Brême**	0	1	0	0	1	0	3	-3
17. **Borussia M'gladbach**	0	1	0	0	1	0	4	-4
18. **Hambourg SV**	0	1	0	0	1	0	5	-5

● **Bayern Munich-Hambourg SV : 5-0 (1-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Benatia (27e), Lewandowski (53e), Müller (69e, 73e), Douglas Costa (87e).
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Thiago Alcantara, 72e), Boateng, Benatia, Alaba - Xabi Alonso (Rafinha, 56e), Vidal - Robben (Götze, 65e), Müller, Douglas Costa - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Djourou, Spahic, Ostrzolek - Ekdal (Olic, 60e), Jung, Holtby - Gregoritsch, Schipplock (Lasogga, 69e), Ilicevic (Diaz, 69e). Entr. : Labbadia.

● **Borussia Dortmund-Borussia M'gladbach : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Stieler. Buts : Reus (15e), Aubameyang (21e), Mkhitarian (33e, 50e).
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Weigl - Reus (Kampl, 78e), Kagawa (Bender, 85e), Mkhitarian - Aubameyang (Ramos, 78e). Entr. : Tuchel.
Borussia M'gladbach : Sommer - Jantschke, Schulz, Christensen, Wendt - Traoré (Herrmann, 65e), Stindl, Xhaka (Dahoud, 79e), Johnson - Raffael, Drmic (Hazard, 67e). Entr. : Favre.

● **Werder Brême-Schalke 04 : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Siebert. Buts : Gebre Selassie (34e c.s.c.), Choupo-Moting (68e), Huntelaar (85e).
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Garcia - Fritz (Grillitsch, 70e), Bargfrede, Junuzovic - Bartels (Galvez, 84e) - Ujah, Oztunali (Johannsson, 57e). Entr. : Skripnik.
Schalke 04 : Fährmann - Riether, Matip, Nastasic (Neustädter, 17e), Aogo - Choupo-Moting, Geis, Goretzka (Sané, 82e), Draxler - Di Santo (Höger, 62e), Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.

● **VfB Stuttgart-FC Cologne : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 59 500. Arbitre : M. Stark. Buts : Didavi (79e s.p.) pour VfB Stuttgart ; Modeste (74e s.p.), Zoller (77e), Osako (90e + 2e) pour FC Cologne.
VfB Stuttgart : Tyton - Klein, Baumgartl, Hlousek, Insua (Werner, 86e) - Didavi, Rupp (Maxim, 76e), Gentner, Kostic - Harnik (Kliment, 81e), Ginczek. Entr. : Zorniger.
FC Cologne : Horn - Olkowski (Zoller, 68e), Sörensen, Heintz, Hector - Jojic (Osako, 54e), Lehmann, Gerhardt (Vogt, 46e) - Risse, Modeste, Bittencourt. Entr. : Stöger.

● **Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 27 125. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Kiessling (45e), Brandt (71e) pour Bayer Leverkusen ; Zuber (5e) pour 1899 Hoffenheim.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Tah, Papadopoulos, Wendell - Bender (Mehmedi, 60e), Kramer - Bellarabi (Ramalho, 90e), Calhanoglu, Heung-Min Son (Brandt, 64e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
1899 Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Schär, Süle, Kim - Schmid (Uth, 72e), Schwegler, Polanski (Ochs, 82e) - Zuber - Kuranyi (Strobl, 58e), Volland. Entr. : Gisdol.

● **VfL Wolfsburg-Eintracht Francfort : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 29 126. Arbitre : M. Dingert. Buts : Perisic (13e), Dost (17e) pour VfL Wolfsburg ; Reinartz (19e) pour Eintracht Francfort.
VfL Wolfsburg : Casteels - Vieirinha, Naldo, Klose, Ri. Rodriguez - Guilavogui, Arnold (Träsch, 78e) - Perisic, Kruse, De Bruyne (Hunt, 75e) - Dost (Bendtner, 86e). Entr. : Hecking.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Abraham, Oczipka - Aigner, Russ (Gerezgiher, 76e), Reinartz, Inui (Ignjovski, 46e) - Seferovic, Castaignos (Waldschmidt, 83e). Entr. : Veh.

● **FC Augsbourg-Hertha Berlin : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 28 130. Arbitre : M. Welz. But : Kalou (48e s.p.). Expulsions : Bobadilla (45e) pour FC Augsbourg ; Beerens (66e) pour Hertha Berlin.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Feulner (Max, 71e) - Kohr (Mölders, 82e), Baier - Esswein, Altintop (Caiuby, 58e), Werner - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Lustenberger, Plattenhardt - Darida, Skjelbred, Hegeler (Brooks, 84e) - Beerens, Kalou (Haraguchi, 74e), Stocker (Schulz, 57e). Entr. : Dardai.

● **FSV Mayence 05-Ingolstadt 04 : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 27 152. Arbitre : M. Winkmann. But : Hinterseer (66e).
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Bengtsson (Balogun, 85e) - Baumgartlinger, Frei - Clemens, Malli, Jairo Samperio (Koo, 74e) - Niederlechner (Muto, 79e). Entr. : Schmidt.
Ingolstadt 04 : Özcan - Levels, Matip, Hübner, Engel - Gross (Bauer, 82e), Roger, Morales - Hartmann (Kachunga, 61e), Hinterseer (Brégerie, 86e), Leckie. Entr. : Hasenhüttl.

● **SV Darmstadt-Hanovre 96 : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Heller (31e, 54e) pour SV Darmstadt ; Benschop (48e), Sulu (62e c.s.c.) pour Hanovre 96.
SV Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Sulu, Caldirola, Holland - Gondorf, Niemeyer - Heller, Sailer (Rosenthal, 72e), Rausch (Kempe, 65e) - Stroh-Engel (Wagner, 87e). Entr. : Schuster.
Hanovre 96 : Zieler - Sorg, Marcelo, Schulz, Albornoz - Schmiedebach (Andreasen, 81e), Sané - Karaman, Prib, Klaus (Benschop, 46e) - Erding (Sobiech, 73e). Entr. : Frontzeck.

Buteurs
1. Müller (Bayern Munich), Mkhitarian (Borussia Dortmund), Heller (SV Darmstadt), 2 buts.
4. Brandt, Kiessling (Bayer Leverkusen), Benatia, Douglas Costa, Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang, Reus (Borussia Dortmund), Reinartz (Eintracht Francfort), Modeste, Osako, Zoller (FC Cologne), Benschop (Hanovre 96), Kalou (Hertha Berlin), Zuber (1899 Hoffenheim), Hinterseer (Ingolstadt 04), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Didavi (VfB Stuttgart), Dost, Perisic (VfL Wolfsburg), 1 but.

Rendez-vous
2e JOURNÉE
VENDREDI 21 AOÛT, 20 H 30
Hertha Berlin-Werder Brême
SAMEDI 22 AOÛT, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Bayern Munich
Schalke 04-SV Darmstadt
FC Cologne-VfL Wolfsburg
Hanovre 96-Bayer Leverkusen
Eint. Francfort-FC Augsbourg
18 H 30
Hambourg SV-VfB Stuttgart
DIMANCHE 23 AOÛT, 15 H 30
Ingolstadt-Borussia Dortmund
17 H 30
B. M'gladbach-FSV Mayence 05

Bundesliga 2
3e journée

Paderborn-Sandhausen **0-6**
Heidenheim-Fortuna Düsseldorf **1-0**
FSV Francfort-Karlsruhe SC **1-2**
Fribourg-VfL Bochum **1-3**
Eintracht Brunswick-RB Leipzig **0-2**
Union Berlin-Kaiserslautern **2-2**
St. Pauli-Greuther Fürth **3-2**
MSV Duisbourg-Arminia Bielefeld **2-2**
Nuremberg-Münich 1860 **lundi**

Classement
1. VfL Bochum, 9 pts. **2.** RB Leipzig, 7 pts. **3.** St. Pauli, 7 pts. **4.** Sandhausen, 6 pts. **5.** Fribourg, 6 pts. **6.** Heidenheim, 6 pts. **7.** Kaiserslautern, 5 pts. **8.** Greuther Fürth, 4 pts. **9.** Arminia Bielefeld, 3 pts. **10.** Karlsruhe SC, 3 pts. **11.** Nuremberg, 3 pts. **12.** Paderborn, 3 pts. **13.** Union Berlin, 2 pts. **14.** Fortuna Düsseldorf, 1 pt. **15.** FSV Francfort, 1 pt. **16.** Eintracht Brunswick, 1 pt. **17.** MSV Duisbourg, 1 pt. **18.** Münich 1860, 0 pt.

Buteurs
1. Wooten (Sandhausen), 5 buts.
2. Petersen (Fribourg), 4 buts.

Rendez-vous
4e JOURNÉE
VENDREDI 21 AOÛT
18H30
Greuther Fürth-FSV Francfort
Sandhausen-Heidenheim
Arminia Bielefeld-Eintracht Brunswick
SAMEDI 22 AOÛT
13 HEURES
Karlsruhe SC-MSV Duisbourg
Fortuna Düsseldorf-Fribourg
DIMANCHE 23 AOÛT
13H30
RB Leipzig-St. Pauli
VfL Bochum-Nuremberg
Münich 1860-Union Berlin
LUNDI 24 AOÛT
20H15
Kaiserslautern-Paderborn

Angleterre

Premier League
2e journée

Manchester City-Chelsea **3-0**
West Ham-Leicester **1-2**
Aston Villa-Manchester Utd **0-1**
Southampton-Everton **0-3**
Swansea City-Newcastle **2-0**
Crystal Palace-Arsenal **1-2**
Sunderland-Norwich City **1-3**
Watford-West Bromwich Alb. **0-0**
Tottenham-Stoke City **2-2**
Liverpool-Bournemouth **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	6	2	2	0	0	6	0	+6
2. **Leicester**	6	2	2	0	0	6	3	+3
3. **Manchester Utd**	6	2	2	0	0	2	0	+2
4. **Everton**	4	2	1	1	0	5	2	+3
5. **Swansea City**	4	2	1	1	0	4	2	+2
6. **Crystal Palace**	3	2	1	0	1	4	3	+1
7. **West Ham Utd**	3	2	1	0	1	3	2	+1
8. **Liverpool**	3	1	1	0	0	1	0	+1
9. **Norwich City**	3	2	1	0	1	4	4	0
10. **Aston Villa**	3	2	1	0	1	1	1	0
11. **Arsenal**	3	2	1	0	1	2	3	-1
12. **Watford**	2	2	0	2	0	2	2	0
13. **Stoke City**	1	2	0	1	1	2	3	-1
Tottenham Hotspur	1	2	0	1	1	2	3	-1
15. **Newcastle Utd**	1	2	0	1	1	2	4	-2
16. **Chelsea**	1	2	0	1	1	2	5	-3
Southampton	1	2	0	1	1	2	5	-3
18. **West Bromwich Alb.**	1	2	0	1	1	0	3	-3
19. **Bournemouth**	0	1	0	0	1	0	1	-1
20. **Sunderland**	0	2	0	0	2	3	7	-4

Match décalé, 1re journée

● **West Bromwich Alb.-Manchester City : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 24 564. Arbitre : M. Dean. Buts : Touré (9e, 24e), Kompany (59e).
West Bromwich Alb. : Myhill - Chester, Dawson, Lescott, Brunt - Gardner, Fletcher, Morrison, McClean (Yacob, 46e) - Lambert (Anichebe, 73e), Berahino (McManaman, 80e). Entr. : Pulis.
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Mangala, Kolarov - Touré (Demichelis, 80e), Fernandinho - Navas, D. Silva, Sterling (Nasri, 74e) - Bony (Agüero, 63e). Entr. : Pellegrini.

2e journée

● **Manchester City-Chelsea : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 54 331. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Agüero (31e), Kompany (79e), Fernandinho (85e).
Manchester City : Hart - Sagna, Kompany, Mangala, Kolarov - Touré, Fernandinho - Navas (Nasri, 66e), D. Silva, Sterling (Demichelis, 79e) - Agüero (Bony, 83e). Entr. : Pellegrini.
Chelsea : Begovic - Ivanovic, Cahill, Terry (Zouma, 46e), Azpilicueta - Matic, Ramires (Cuadrado, 64e) - Willian (Falcao, 79e), Fabregas, Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.

● **West Ham Utd-Leicester : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 34 857. Arbitre : M. Taylor. Buts : Payet (55e) pour West Ham Utd ; Okazaki (27e), Mahrez (38e) pour Leicester. Expulsion : Adrian (90e) pour West Ham Utd.
West Ham Utd : Adrian - Jenkinson, Reid, Ogbonna, Cresswell - Noble, Oxford (Obiang Avomo, 46e), Kouyaté (Lanzini, 76e) - Payet - Zarate (Maïga, 83e), Sakho. Entr. : Bilic.
Leicester : Schmeichel - De Laet (Benalouane, 66e), Huth, Morgan, Schlupp - Mahrez (Fuchs, 82e), King, Drinkwater, Albrighton - Vardy, Okazaki (N. Kanté, 62e). Entr. : Ranieri.

● **Aston Villa-Manchester Utd : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 42 200. Arbitre : M. Dean. But : Januzaj (29e).
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Richards, Clark, Amavi - Veretout (C. Sanchez, 79e), Gueye, Westwood - Sinclair (Gestede, 59e), Agbonlahor, Ayew. Entr. : Sherwood.
Manchester Utd : Romero - Smalling, Blind, Shaw, Darmian - Schneiderlin, Carrick (Schweinsteiger, 60e) - Mata, Januzaj (Herrera, 60e), Depay (Young, 82e) - Rooney. Entr. : Van Gaal.

● **Southampton-Everton : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 30 966. Arbitre : M. Oliver. Buts : Lukaku (22e, 45e), Barkley (84e).
Southampton : Stekelenburg - Soares, Yoshida, Fonte, Targett - Davis (Ward-Prowse, 79e), Wanyama - Tadic (Romeu, 46e), Mané, Long (Jay Rodriguez, 72e) - Pelle. Entr. : Koeman.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Galloway (Browning, 88e) - McCarthy, Barry - Koné (Naismith, 80e), Barkley, Cleverley - Lukaku (Deulofeu, 89e). Entr. : Martinez.

● **Swansea City-Newcastle Utd : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 20 678. Arbitre : M. Jones. Buts : Gomis (9e), Ayew (52e). Expulsion : Janmaat (41e) pour Newcastle Utd.
Swansea City : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Shelvey - Ayew (Dyer, 72e), Sigurdsson (Britton, 86e), Montero (Routledge, 77e) - Gomis. Entr. : Monk.
Newcastle Utd : Krul - Janmaat, Mbemba Mangulu, Coloccini, Haïdara - Anita, Colback - Sissoko (Taylor, 46e), Wijnaldum, Obertan (Mitrovic, 82e) - Cissé (Aarons, 54e). Entr. : McClaren.

● **Crystal Palace-Arsenal : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 24 732. Arbitre : M. Mason. Buts : Ward (28e) pour Crystal Palace ; Giroud (16e), Delaney (55e c.s.c.) pour Arsenal.
Crystal Palace : McCarthy - Ward, Dann, Souaré, Delaney - Cabaye, Bolasie (Mutch, 46e) - Zaha (Lee, 76e), McArthur (Bamford, 80e), Puncheon - Wickham. Entr. : Pardew.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Ramsey, Coquelin (Oxlade-Chamberlain, 64e) - Cazorla, Özil (Gibbs, 82e), Sanchez (Arteta, 75e) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Sunderland-Norwich City : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 41 379. Arbitre : M. Friend. Buts : Watmore (88e) pour Sunderland ; Martin (27e), Whittaker (37e), Redmond (57e) pour Norwich City.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Coates, Kaboul, Van Aanholt - Larsson (Graham, 46e), Cattermole, M'vila, Lens - Defoe, Fletcher (Watmore, 70e). Entr. : Advocaat.
Norwich City : Ruddy - Whittaker, Martin, Bassong, Brady - Dorrans, Tettey - Redmond (O'Neil, 83e), Hoolahan (Johnson, 62e), Howson - Jerome (Grabban, 68e). Entr. : Neil.

● **Watford-West Bromwich Alb. : 0-0.** Spectateurs : 20 011. Arbitre : M. Tierney.
Watford : Gomes - Nyom, Prödl, Cathcart, Anya - Capoue, Behrami - Layun (Abdi, 55e), Ighalo, Jurado (Berghuis, 85e) - Deeney. Entr. : Sanchez Flores.
West Bromwich Alb. : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Brunt - Morrison, Fletcher, Yacob, Gardner (Rondon, 61e) - Lambert (McClean, 69e), Berahino (McManaman, 90e). Entr. : Pulis.

● **Tottenham Hotspur-Stoke City : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 36 004. Arbitre : M. Madley. Buts : Dier (19e), Chadli (45e + 2e) pour Tottenham Hotspur ; Arnautovic (78e s.p.), M.-B. Diouf (83e) pour Stoke City.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Dier, Mason (Bentaleb, 69e) - Dembélé, Chadli, Eriksen - Kane (Lamela, 64e). Entr. : Pochettino.
Stoke City : Butland - Pieters, Muniesa, Johnson, Cameron - Van Ginkel (Ireland, 59e), Whelan - Walters (Joselu, 59e), Afellay, Arnautovic (Adam, 90e) - Diouf. Entr. : Hughes.

Buteurs
1. Mahrez (Leicester), 3 buts.
2. Barkley, Lukaku (Everton), Kompany, Touré (Manchester City), Redmond (Norwich City), Ayew, Gomis (Swansea City), 2 buts.
9. Giroud (Arsenal), Gestede (Aston Villa), Oscar (Chelsea), Cabaye, Delaney, Ward, Zaha (Crystal Palace), Koné (Everton), Albrighton, Okazaki, Vardy (Leicester), Coutinho (Liverpool), Agüero, Fernandinho (Manchester City), Januzaj (Manchester Utd), Cissé, Wijnaldum (Newcastle Utd), Martin, Whittaker (Norwich City), Long, Pelle (Southampton), Arnautovic, Diouf (Stoke City), Defoe, Fletcher, Watmore (Sunderland), Chadli, Dier (Tottenham Hotspur), Ighalo, Layun (Watford), Kouyaté, Payet, Zarate (West Ham Utd), 1 but.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
SAMEDI 22 AOÛT, 13 H 45
Manchester Utd-Newcastle
16 HEURES
Leicester-Tottenham
Sunderland-Swansea City
Crystal Palace-Aston Villa
West Ham-Bournemouth
Norwich City-Stoke City
DIMANCHE 23 AOÛT, 14 H 30
West Bromwich Alb.-Chelsea
17 HEURES
Everton-Manchester City
Watford-Southampton
LUNDI 24 AOÛT, 21 HEURES
Arsenal-Liverpool

S P. 58

Championship
2e journée

Fulham-Brighton	1-2
Middlesbrough-Bolton W.	3-0
Bristol City-Brentford	2-4
Derby County-Charlton Athl.	1-1
Wolverhampton-Hull City	1-1
Ipswich Town-Sheffield Wed.	2-1
Burnley-Birmingham	2-2
Milton Keynes-Preston North End	0-1
Nott. Forest-Rotherham United	2-1
QP Rangers-Cardiff City	2-2
Reading-Leeds Utd	0-0
Huddersfield Town-Blackburn R.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	6	2	2	0	0	3	1
2. Middlesbrough	4	2	1	1	0	3	0
3. Brentford	4	2	1	1	0	6	4
4. Charlton Athl.	4	2	1	1	0	3	1
Hull City	4	2	1	1	0	3	1
6. Birmingham	4	2	1	1	0	4	3
Ipswich Town	4	2	1	1	0	4	3
8. Wolverhampton	4	2	1	1	0	3	2
9. Preston North End	4	2	1	1	0	1	0
10. Milton Keynes	3	2	1	0	1	4	2
11. Sheffield Wed.	3	2	1	0	1	3	2
12. Nottingham F.	3	2	1	0	1	2	2
13. Burnley	2	2	0	2	0	3	3
Cardiff City	2	2	0	2	0	3	3
15. Derby County	2	2	0	2	0	1	1
Leeds Utd	2	2	0	2	0	1	1
17. Blackburn R.	1	2	0	1	1	2	3
Fulham	1	2	0	1	1	2	3
19. Reading	1	2	0	1	1	1	2
20. QP Rangers	1	2	0	1	1	2	4
21. Huddersfield T.	1	2	0	1	1	1	3
22. Bolton Wand.	1	2	0	1	1	0	3
23. Bristol City	0	2	0	0	2	2	6
Rotherham United	0	2	0	0	2	2	6

Buteurs
1. Gray (Brentford), Jon Toral (Birmingham), Watt (Charlton), Kike (Middlesborough), 2 buts.

Rendez-vous
3e JOURNÉE
MARDI 18 AOÛT, 20 H 45
Huddersfield Town-Brighton
Derby County-Middlesbrough
Nott. Forest-Charlton Athl.
Ipswich Town-Burnley
Rotherham United-Preston North End
Milton Keynes-Bolton W.
Blackburn R.-Cardiff City
MERCREDI 19 AOÛT, 20 H 45
Hull City-Fulham
Wolverhampton-QP Rangers
Sheffield Wed.-Reading
Bristol City-Leeds Utd
MARDI 29 SEPTEMBRE, 20 H 45
Brentford-Birmingham

League Cup
1er tour | MARDI 11 AOÛT

Nottingham Forest (L2)-**Walsall** (L3)	3-4
Huddersfield T. (L2)-**Notts County** (L4)	1-2
B. Rovers (L2)-**Shrewsbury T.** (L3)	1-2
S. Wednesday (L2)-Mansfield T. (L4)	4-1
Rotherham Utd (L2)-Cambr. Utd (L4)	1-0
Port Vale (L3)-Burnley (L2)	1-0
Yeovil T. (L4)-**Queens P. Rangers** (L2)	0-3
Bristol Rovers (L4)-**Birmingham C.** (L2)	1-2
Ipswich Town (L2)-Stevenage (L4)	2-1
Luton Town (L4)-Bristol City (L2)	3-1
Charlton At. (L2)-Dagenham & R (L4)	4-1
Wolverhampton (L2)-N. County (L4)	2-1
Brentford (L2)-**Oxford United** (L4)	0-4
Southend Utd (L3)-**Br. & H. Albion** (L2)	0-1
Milton Keynes (L2)-Leyt. Orient (L4)	2-1
Cardiff City (L2)-Wimbledon (L4)	1-0
Wycombe (L4)-**Fulham** (L2)	0-1
Colchester Utd (L3)-**Reading** (L2) **a.p.**	0-1
B. Wanderers (L2)-**Burton Albion** (L3)	0-1

MERCREDI 12 AOÛT

Old. Athletic (L3)-**Middlesbrough** (L2)	1-3
Crewe Alex. (L3)-**Prest. North End** (L2)	1-3
Portsmouth (L4)-Derby County (L2)	2-1

JEUDI 13 AOÛT

Doncaster (L3)-Leeds United (L2) **a.p.**	1-1

Doncaster qualifié 4 t.a.b. à 2.
Ne sont présentés que les résultats des clubs de L2.

Rendez-vous
2e TOUR
LUNDI 24 AOÛT
20H45
Aston Villa-Notts County (L4)
Walsall (L3) Brighton & Hove Albion (L2)
Crytal Palace-Shrewsbury Town (L3)
Portsmouth (L4)-Reading (L2)
Hartlepool (L4)-Bournemouth
Fulham (L2)-Sheffield Utd (L3)
Milton Keynes (L2)-Cardiff City (L2)
Hull City (L2)-Rochdale (L3)
Sunderland-Exeter (L4)
Bury (L3)-Leicester
Rotherham Utd (L2)-Norwich
Swansea-York City (L4)
Queens Park Rangers (L2)-Carlisle Utd (L4)
Peterborough (L3)-Charlton (L2)
Birmingham City (L2)-Gillingham (L3)
Newcastle Utd-Northampton Town (L4)
West Bromwich Albion-Port Vale (L3)
Wolverhampton (L2)-Barnet (L4)
Burton Albion (L3)-Middlesbrough (L2)
Preston North End (L2)-Watford
Doncaster (L3)-Ipswich Town (L2)
Shef. Wednesday (L2)-Oxford United (L4)
MARDI 25 AOÛT
20H45
Luton Town (L4)-Stoke City
MERCREDI 26 AOÛT
20H45
Barnsley (L3)-Everton

Algérie
1re journée

RC Arbaa-MO Béjaïa	0-2
DRB Tadjenanet-RC Relizane	2-1
Hussein Dey-USM Alger	2-1
JS Kabylie-CS Constantine	0-1
El-Harrach-JS Saoura	1-1
ES Sétif-MC Oran	1-1
ASM Oran-USM Blida	0-0
MC Alger-CR Belouizdad	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	3	1	1	0	0	2	0
2. DRB Tadjenanet	3	1	1	0	0	2	1
Hussein Dey	3	1	1	0	0	2	1
4. CS Constantine	3	1	1	0	0	1	0
5. ES Sétif	1	1	0	1	0	1	1
JS Saoura	1	1	0	1	0	1	1
MC Oran	1	1	0	1	0	1	1
USM El-Harrach	1	1	0	1	0	1	1
9. ASM Oran	1	1	0	1	0	0	0
CR Bélouizdad	1	1	0	1	0	0	0
MC Alger	1	1	0	1	0	0	0
USM Blida	1	1	0	1	0	0	0
13. RC Relizane	0	1	0	0	1	1	2
USM Alger	0	1	0	0	1	1	2
15. JS Kabylie	0	1	0	0	1	0	1
16. RC Arbaa	0	1	0	0	1	0	2

Argentine
Match décalé
19e JOURNÉE

SM San Juan-Lanus	1-1

20e JOURNÉE

San Lorenzo-Crucero del Norte	2-1
Union Santa Fe-Racing Club Av.	1-2
Belgr. Cordoba-Tigre	1-0
Independiente-Defensa y Justicia	1-0
Gimnasia La Plata-Argentinos J.	4-2
Godoy Cruz-Banfield	1-2
Lanus-Est. La Plata	0-0
Aldosivi-Colon S. Fe	1-1
Sarmiento-Olimpo	0-0
Nueva Chicago-Huracan	3-0
Ars. Sarandi-Boca Juniors	lundi
Newell's-Temperley	lundi
River Plate-SM San Juan	lundi
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela	lundi
Quilmes-Rosario Central	mardi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	43	20	13	4	3	31	11
2. Boca Juniors	40	19	12	4	3	32	16
3. River Plate	37	18	10	7	1	36	19
4. Racing Club	37	20	10	7	3	26	15
5. Belgr. Cordoba	37	20	11	4	5	24	14
6. Rosario Central	36	19	9	9	1	26	16
7. Independiente	35	20	9	8	3	27	16
8. Gimnasia La Plata	35	20	10	5	5	31	22
9. Banfield	32	20	9	5	6	28	22
10. Tigre	31	20	8	7	5	19	15
11. Est. La Plata	31	20	8	7	5	19	19
12. Union Santa Fe	30	20	7	9	4	32	29
13. Lanus	29	20	7	8	5	23	19
14. Newell's O. B.	27	19	7	6	6	19	18
15. SM San Juan	25	19	5	10	4	24	23
16. Aldosivi	23	20	6	5	9	24	29
17. Temperley	22	19	5	7	7	14	16
18. Quilmes	22	19	6	4	9	22	27
19. Godoy Cruz	22	20	5	7	8	18	24
20. Argentinos J.	22	20	5	7	8	18	25
21. Olimpo	21	20	4	9	7	14	18
22. Velez Sarsfield	20	19	5	5	9	20	23
23. Sarmiento	20	20	4	8	8	18	23
24. Colon Santa Fe	19	20	3	10	7	17	25
25. Defensa y Justicia	18	19	4	6	9	17	23
26. Huracan	18	20	4	6	10	21	30
27. Atl. Rafaela	15	19	3	6	10	18	33
28. Crucero del Norte	14	20	3	5	12	19	32
29. Nueva Chicago	11	20	1	8	11	11	25
30. Ars. Sarandi	11	19	2	5	12	11	32

Arménie
3e journée

Shirak FC Gumri-Mika Ashtarak	2-0
Ararat Erevan-Pyunik Erevan	1-1
Banants Erevan-Alashkert FC	2-2
Gandzasar Kapan-Ulisses Erevan	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shirak FC Gumri	9	3	3	0	0	7	3
2. Ararat Erevan	7	3	2	1	0	4	1
3. Alashkert FC	5	3	1	2	0	4	3
4. Pyunik Erevan	4	3	1	1	1	7	4
5. Gand. Kapan	4	3	1	1	1	4	2
6. Banants Erevan	2	3	0	2	1	4	8
7. Mika Ashtarak	1	3	0	1	2	1	4
8. Ulisses Erevan	0	3	0	0	3	2	8

Belgique
4e journée

KV Ostende-RSC Anderlecht	3-1
La Gantoise-Saint-Trond	1-0
FC Bruges-KV Courtrai	2-1
Racing Genk-Westerlo	2-1
Waasl. Beveren-Zulte-Waregem	2-1
SC Lokeren-FC Malines	2-0
Mouscron Per.-Standard Liège	1-1
OH Louvain-Charleroi SC	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KV Ostende	10	4	3	1	0	9	4
2. La Gantoise	8	4	2	2	0	4	2
3. FC Bruges	7	4	2	1	1	6	3
4. Racing Genk	7	4	2	1	1	5	3
Saint-Trond	7	4	2	1	1	5	3
6. RSC Anderlecht	7	4	2	1	1	7	6
7. Waas. Beveren	7	4	2	1	1	6	5
8. SC Lokeren	5	4	1	2	1	5	5
9. Stand. Liège	5	4	1	2	1	4	4
10. Charleroi SC	5	4	1	2	1	4	5
11. Zulte-Waregem	4	4	1	1	2	5	5
12. Westerlo	4	4	1	1	2	6	7
13. KV Courtrai	4	4	1	1	2	4	5
14. OH Louvain	3	4	1	0	3	5	8
15. FC Malines	3	4	1	0	3	4	9
16. Mouscron Per.	1	4	0	1	3	3	8

Brésil
Matches décalés
17e JOURNÉE

Gremio Porto Alegre-Internacional	5-0
Chapecoense-SC-Figueirense	2-2

18e JOURNÉE

Corinthians-Sport Recife	4-3
At. Mineiro-Gremio Porto Alegre	0-2
Figueirense-Sao Paulo	0-2
Internacional-Fluminense	1-0
Flamengo-Atletico PR	3-2
Coritiba PR-Palmeiras	2-1
Goias-Chapecoense-SC	0-0
Ponte Preta SP-Avai-SC	2-0
Santos FC-Vasco da Gama	1-0
Joinville-SC-Cruzeiro	3-0

19e JOURNÉE

Avai-SC-Corinthians	1-2
Fluminense-Figueirense	2-1
Palmeiras-Flamengo	4-2
Sao Paulo-Goias	0-3
Sport Recife-Ponte Preta SP	1-1
Atletico PR-Santos FC	0-0
Cruzeiro-Internacional	0-0
Vasco da Gama-Coritiba PR	0-1
Gr. Porto Alegre-Joinville-SC	lundi
Chapecoense-SC-Atletico Mineiro	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	40	19	12	4	3	27	14
2. Atletico Mineiro	36	18	11	3	4	32	16
3. Gr. Porto Alegre	33	18	10	3	5	27	16
4. Fluminense	33	19	10	3	6	22	18
5. Palmeiras	31	19	9	4	6	32	18
6. Sao Paulo	31	19	9	4	6	25	21
7. Sport Recife	31	19	7	10	2	31	21
8. Atletico PR	30	19	9	3	7	23	21
9. Ponte Preta SP	26	19	6	8	5	21	21
10. Chapecoense-SC	25	18	7	4	7	15	16
11. Internacional	25	19	6	7	6	14	21
12. Santos FC	24	19	6	6	7	25	24
13. Flamengo	23	19	7	2	10	21	28
14. Cruzeiro	22	19	6	4	9	15	17
15. Figueirense	20	19	5	5	9	18	26
16. Avai-SC	20	19	5	5	9	18	28
17. Goias	19	19	4	7	8	16	16
18. Coritiba PR	18	19	4	6	9	13	23
19. Joinville-SC	16	18	4	4	10	12	19
20. Vasco da Gama	13	19	3	4	12	8	31

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 € SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 % EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Écosse

3e journée

Hearts-Motherwell	2-0
Kilmarnock-Celtic	2-2
Dundee Utd-Dundee FC	2-2
St. Johnstone-Ross County	1-1
Inverness CT-Partick Thistle	0-0
Aberdeen-Hamilton Acad.	15/9

4e journée

Ross County-Hearts	1-2
Celtic-Inverness CT	4-2
Motherwell-Aberdeen	1-2
Dundee FC-St. Johnstone	2-1
Hamilton Acad.Dundee Utd	4-0
Partick Thistle-Kilmarnock	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Midl.	12	4	4	0	0	10	5
2. Celtic Glasgow	10	4	3	1	0	10	4
3. Aberdeen	9	3	3	0	0	5	1
4. Dundee FC	7	4	2	1	1	9	5
5. Hamilton	4	3	1	1	1	4	2
6. Ross County	4	4	1	1	2	4	5
7. Dundee Utd	4	4	1	1	2	4	7
8. Partick Thistle	3	4	0	3	1	2	4
9. Motherwell	3	4	1	0	3	2	6
10. St. Johnstone	2	4	0	2	2	6	8
11. Inverness CT	2	4	0	2	2	3	6
12. Kilmarnock	2	4	0	2	2	4	10

Espagne

Liga

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE

VENDREDI 21 AOÛT, 20 H 30

Malaga-Séville FC

SAMEDI 22 AOÛT, 18 H 30

Dep. La Corogne-Real Sociedad

Esp. Barcelone-Getafe

20 H 30|Atlético Madrid-Las Palmas

22 H 30|Rayo Vallecano-Valence CF

DIMANCHE 23 AOÛT, 18 H 30

Athletic Bilbao-FC Barcelone

20 H 30 | Sporting Gijon-Real Madrid

22 H 30 | Betis Séville-Villarreal

Levante UD-Celta Vigo

LUNDI 24 AOÛT, 20 H 30

Grenade FC-Eibar

Segunda Division

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE

SAMEDI 22 AOÛT

18 H 30 | Athletic Bilbao B-Girona FC

20 H 30 | Llagostera-Osasuna

Huesca -Deportivo Alavés

AD Alcorcon-Real Majorque

22 H 30|Cordoba CF-Real Valladolid

DIMANCHE 23 AOÛT

18 H 30 | Mirandés-Real Saragosse

Real Oviedo-Lugo

20 H 30 | Almeria-Leganes

Gimnastic Tarragone- Albacete

Numancia-Tenerife

Supercoupe aller

VENDREDI 14 AOÛT

Athletic Bilbao (finaliste de la Coupe)-FC Barcelone (champion) : 4-0 (1-0). Buts : San José (13e), Aduriz (53e, 62e, 68e s.p.).

La Supercoupe retour s'est disputée lundi en dehors de nos délais de bouclage.

États-Unis

Matches du 9 au 16 août

L. A. Galaxy-Seattle	3-1
New York RB-New York City FC	2-0
New York City FC-DC United	3-1
FC Dallas-L. A. Galaxy	1-2
Kansas City-Vancouver	4-3
New York RB-Toronto FC	3-0
R. Salt Lake-Portland	0-1
New England-Houston	2-0
San Jose-Colorado	1-0

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	44	26	13	5	8	35	29
2. New York RB	39	23	11	6	6	38	25
3. Columbus Cr.	34	24	9	7	8	38	39
4. New England	34	25	9	7	9	34	36
5. Toronto FC	31	23	9	4	10	37	41
6. Montreal Imp.	28	21	8	4	9	29	31
7. Orlando City	28	24	7	7	10	32	37
8. New York City FC	27	24	7	6	11	34	37
9. Philadelphia	23	24	6	5	13	29	40
10. Chicago Fire	22	22	6	4	12	24	31

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L. A. Galaxy	43	26	12	7	7	44	31
2. Vancouver Wh.	42	25	13	3	9	37	26
3. S. Kansas City	40	22	11	7	4	37	25
4. Portland Timb.	39	25	11	6	8	26	28
5. FC Dallas	38	23	11	5	7	33	29
6. Seattle Sound.	32	24	10	2	12	26	27
7. Houston Dyn.	31	24	8	7	9	30	30
8. San Jose Eart.	29	23	8	5	10	24	29
9. Real Salt Lake	29	25	7	8	10	27	38
10. Colorado Rap.	24	23	5	9	9	20	25

Italie

Série A

RENDEZ-VOUS | 1re JOURNÉE

SAMEDI 22 AOÛT, 18 HEURES

Hellas Vérone-AS Roma

20 H 45 | Lazio Rome-FC Bologne

DIMANCHE 23 AOÛT, 18 HEURES

Juventus Turin-Udinese

20 H 45|Fiorentina-Milan AC

Sassuolo-Naples

Inter Milan-Atalanta

Frosinone-Torino

Palerme-Genoa

Empoli-Chievo Vérone

LUNDI 24 AOÛT, 20 H 45

Sampdoria Gênes-Carpi

Coupe

2e TOUR | MATCH DÉCALÉ

10 AOÛT | Catane (L2)-Spal (L3) **3-0**

3e TOUR | 14 AOÛT

Crotone (L2)-Ternana (L2) **1-0**

Bologne-**Pavie** (L3) **0-1**

15 AOÛT | Empoli-**Vicenza** (L2) **0-1**

Trapani (L2)-**Cagliari** (L2) **a.p. 1-1**

Cagliari qualifié 4 t.a.b. à 2.

Hellas Vérone-Foggia (L3) **3-1**

Sassuolo-Modena (L2) **2-0**

Atalanta Bergame-Cittadella (L2) **3-0**

Frosinone-**Spezia** (L2) **a.p. 0-0**

Spezia qualifié 6 t.a.b. à 5.

Palerme-Avellino (L2) **2-1**

16 AOÛT | Udinese-Novare (L3) **3-1**

Carpi-Livourne (L2) **a.p. 2-0**

Torino-Pescara (L2) **4-1**

Les rencontres, Chievo Vérone-Salernitana (L3) et Milan AC-Pérouse (L2), se sont disputées lundi en dehors de nos délais de bouclage.

Rendez-vous

MATCH DÉCALÉ

JEUDI 20 AOÛT | 20H30

Catane (L2)-Cesena (L2)

Pays-Bas

Matches décalés

1re journée

SC Heerenveen-De Graafschap	3-1
NEC Nimègue-Ex. Rotterdam	1-0
ADO La Haye-PSV	2-2
PEC Zwolle-SC Cambuur	2-2
FC Groningue-FC Twente	1-1

2e journée

Ajax-Willem II	3-0
SC Cambuur-Feyenoord	0-2
FC Twente-ADO La Haye	1-4
De Graafschap-PEC Zwolle	0-3
Vitesse Arnhem-Roda JC	3-0
FC Utrecht-SC Heerenveen	1-1
PSV-FC Groningue	2-0
Heracles Almelo-NEC Nimègue	3-0
Ex. Rotterdam-AZ Alkmaar	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	6	2	2	0	0	6	0
2. Feyenoord R.	6	2	2	0	0	5	2
3. ADO La Haye	4	2	1	1	0	6	3
4. PEC Zwolle	4	2	1	1	0	5	2
5. Vit. Arnhem	4	2	1	1	0	4	1
6. PSV Eindh.	4	2	1	1	0	4	2
Heerenveen	4	2	1	1	0	4	2
8. Her. Almelo	3	2	1	0	1	4	3
9. Roda JC	3	2	1	0	1	3	4
10. NEC Nimègue	3	2	1	0	1	1	3
11. FC Utrecht	1	2	0	1	1	3	4
12. Ex. Rotterdam	1	2	0	1	1	2	3
13. SC Cambuur	1	2	0	1	1	2	4
14. FC Groningue	1	2	0	1	1	1	3
15. AZ Alkmaar	1	2	0	1	1	2	5
FC Twente	1	2	0	1	1	2	5
17. Willem II	1	2	0	1	1	1	4
18. De Graafschap	0	2	0	0	2	1	6

Portugal

1re journée

Benfica Lisbonne-Estoril	4-0
FC Porto-V. Guimaraes	3-0
Moreirense-Arouca	0-2
Uniao Madeira-Mar. Funchal	2-1
Sp. Braga-Nac. Funchal	2-1
Tondela-Sporting	1-2
Belenenses-Rio Ave	3-3
Vit. Setubal-Boavista Porto	2-2
Paços de Ferreira-Ac. Coimbra	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	3	1	1	0	0	4	0
2. FC Porto	3	1	1	0	0	3	0
3. Arouca	3	1	1	0	0	2	0
4. Sp. Braga	3	1	1	0	0	2	1
Sp. Portugal	3	1	1	0	0	2	1
Uniao Madeira	3	1	1	0	0	2	1
7. Belenenses	1	1	0	1	0	3	3
Rio Ave	1	1	0	1	0	3	3
9. Boavista Porto	1	1	0	1	0	2	2
Vit. Setubal	1	1	0	1	0	2	2
11. Acad. Coimbra	0	0	0	0	0	0	0
Paços Ferreira	0	0	0	0	0	0	0
13. Mar. Funchal	0	1	0	0	1	1	2
Nac. Funchal	0	1	0	0	1	1	2
Tondela	0	1	0	0	1	1	2
16. Moreirense	0	1	0	0	1	0	2
17. V. Guimaraes	0	1	0	0	1	0	3
18. Estoril	0	1	0	0	1	0	4

Russie

Matches décalés 4e j.

Rubin Kazan-Rostov	0-3
FC Krasnodar-FC Kuban Kras.	1-1

5e journée

Sp. Moscou-CSKA	1-2
Zénith St-Pét.-FC Krasnodar	0-2
Lok. Moscou-Terek Grozny	0-0
Rostov-Kr. S. Samara	1-1
Dyn. Moscou-Ural Yekaterinb.	1-0
Amkar Perm-A. Makhatchkala	1-1
FC Kuban Kras.-Rubin Kazan	0-1
Mordovia Saransk-Oufa	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	15	5	5	0	0	8	1
2. Zénith St-Pét.	12	5	4	0	1	10	4
3. Lok. Moscou	11	5	3	2	0	8	3
4. Sp. Moscou	10	5	3	1	1	7	4
5. Rostov	9	5	2	3	0	7	3
6. FC Krasnodar	8	5	2	2	1	4	2
7. Dyn. Moscou	8	5	2	2	1	8	7
8. Amkar Perm	7	5	2	1	2	4	4
9. Ural Yekaterinb.	4	5	1	1	3	5	9
10. Kr. S. Samara	4	5	1	1	3	2	6
11. Terek Grozny	4	5	0	4	1	2	5
12. Rubin Kazan	3	5	1	0	4	1	7
13. Mord. Saransk	3	4	0	3	1	3	4
14. Ku. Krasnodar	3	5	0	3	2	3	6
15. Oufa	2	4	0	2	2	4	6
16. Makhatchkala	1	5	0	1	4	4	9

Suisse

5e journée

FC Bâle-FC Thoune	3-1
FC Vaduz-Grasshopper Zurich	3-3
FC Lucerne-Saint-Gall	0-1
Young Boys Berne-FC Lugano	0-1
FC Sion-FC Zurich	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	15	5	5	0	0	14	4
2. Grasshopper	10	5	3	1	1	19	12
3. FC Sion	8	5	2	2	1	7	7
4. Saint-Gall	7	5	2	1	2	4	4
5. Young Boys	6	5	1	3	1	6	5
6. FC Lugano	6	5	2	0	3	5	11
7. FC Zurich	5	5	1	2	2	8	9
8. FC Lucerne	5	5	1	2	2	5	7
9. FC Vaduz	3	5	0	3	2	6	9
10. FC Thoune	3	5	1	0	4	8	14

COUPE

1er TOUR

15 AOÛT

Castello (L5)-**Lugano** **0-2**

Kriens (L3)-**Young Boys Berne** **1-2**

FC Hausen (amat.)-**Saint-Gall** **0-9**

Meyrin (L5)-**FC Bâle** **0-4**

Solothurn (L4)-**FC Thoune** **0-4**

16 AOÛT

Brunnen (amat.)-**FC Sion** **0-2**

Cham (L3)-**Grasshopper Zurich** **1-4**

FC Tav.-Tramelan (L5)-**FC Zurich** **1-6**

Servette Genève (L3)-**Lucerne** **2-5**

Ne sont présentés que les résultats des clubs de L1.

Tunisie

Coupe

QUARTS DE FINALE

15 AOÛT

Stade Tunisien-**ES Zarzis a.p.** **1-2**

AS Djerba-**Stade Gabésien** **1-3**

16 AOÛT

CS Sfaxien-**Étoile Sahel** **1-2**

Hammam-Lif-ES Tunis **a.p. 2-1**

Turquie

1re journée

MI Yurdu-Besiktas Istanbul	2-5
Gaziantepspor-Kasimpasa	0-3
Fenerbahçe-Eskisehirspor	2-0
Istanbul BB-Antalyaspor	2-3
Trabzonspor-Bursaspor	1-0
Sivasspor-Galatasaray	2-2
Ankaraspor-Kayserispor	1-1
Konyaspor-Ak. Belediyespor	1-1
Gençlerbirligi-Rizespor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	3	1	1	0	0	5	2
2. Kasimpasa	3	1	1	0	0	3	0
3. Fenerbahçe	3	1	1	0	0	2	0
4. Antalyaspor	3	1	1	0	0	3	2
5. Trabzonspor	3	1	1	0	0	1	0
6. Galatasaray	1	1	0	1	0	2	2
Sivasspor	1	1	0	1	0	2	2
8. Ak. Belediyespor	1	1	0	1	0	1	1
Ankaraspor	1	1	0	1	0	1	1
Kayserispor	1	1	0	1	0	1	1
Konyaspor	1	1	0	1	0	1	1
12. Gençlerbirligi	0	0	0	0	0	0	0
Caykur Rizespor	0	0	0	0	0	0	0
14. Istanbul BB	0	1	0	0	1	2	3
15. Bursaspor	0	1	0	0	1	0	1
16. Eskisehirspor	0	1	0	0	1	0	2
17. MI Yurdu	0	1	0	0	1	2	5
18. Gaziantepspor	0	1	0	0	1	0	3

Ukraine

5e journée

Dynamo Kiev-Carpates Lviv	3-0
Tch. Odessa-Zar. Lugansk	0-2
Ch. Donetsk-Dniepropetrovsk	0-2
Stal Dniprodzerzhynsk-Vol. Lutsk	1-2
Met. Kharkov-Hov. Uzgorod	2-2
Met. Zaporozje-Vorsk. Poltava	1-1
Olimpik Donetsk-Oleksandria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	15	5	5	0	0	11	2
2. Zarya Lugansk	10	5	3	1	1	12	2
3. Ch. Donetsk	10	5	3	1	1	10	5
4. Carpates Lviv	9	5	3	0	2	6	5
5. Dniepropetrovsk	8	5	2	2	1	9	6
6. Volyn Lutsk	8	5	2	2	1	8	8
7. Met. Kharkov	7	5	1	4	0	7	5
8. S. Dniprodzerzhynsk	6	5	2	0	3	5	5
9. Vorsk. Poltava	5	5	0	5	0	6	6
10. Hov. Uzhhorod	4	5	0	4	1	5	7
11. Oleksandria	4	5	1	1	3	2	5
12. Olimpik Donetsk	4	5	1	1	3	3	9
13. Met. Zaporozje	2	5	0	2	3	2	11
14. Tchern. Odessa	1	5	0	1	4	4	14

Ligue des champions d'Afrique

Rendez-vous

5e JOURNÉE |GROUPE A |23 AOÛT

Al-Hilal Omdurman-TP Mazembe

Moghreb Tétouan-Smouha

Classement

1. TP Mazembe (RDC), 8 pts. **2.** Al Hilal Omdurman (SOU), 5 pts. **3.** Moghreb Tétouan (MAR), 5 pts. **4.** Smouha (EGY), 3 pts.

GROUPE B | 21 AOÛT

USM Alger-ES Sétif

22 AOÛT |MC El-Eulma-Al Merreikh

Classement

1. USM Alger (ALG), 12 pts. **2.** Al Merreikh (SOU), 4 pts. **3.** ES Sétif (ALG), 4 pts. **4.** MC El Eulma (ALG), 0 pt.

Coupe de la CAF

Rendez-vous

5e JOURNÉE | Groupe A

22 AOÛT | ES Tunis-Al-Ahly

23 AOÛT | Stade Malien-Étoile Sahel

Classement

1. Étoile Sahel (TUN), 9 pts. **2.** Al Ahly (EGY), 7 pts. **3.** Stade Malien (MAL), 4 pts. **4.** ES Tunis (TUN), 3 pts.

La rencontre, Stade Malien-ES Tunis, arrêtée dimanche à la 50e minute s'est conclue lundi sur le score de 0-1.

GROUPE B | 22 AOÛT

Orlando Pirates-Léopards de Dolidsié

23 AOÛT|CS Sfaxien-Zamalek

Classement

1. Orlando Pirates (AFS), 9 pts. **2.** Zamalek (EGY), 9 pts. **3.** Léopards de Dolidsié (CON), 4 pts. **4.** CS Sfaxien (TUN), 1 pt.

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE |MAR. 25 AOÛT

Kashiwa R. (JAP)-Guangzhou Ev. (CHN)

Al Hilal Riyad (ARS)-Lekhwiya (QAT)

MERCREDI 26 AOÛT

Jeonbuk Motors (CDS)-Gamba Osaka (JAP)

Naft Téhéran (IRN)-Al Ahli Dubaï (EAU)

Retour : 15 et 16 septembre.

Europe

Supercoupe

FINALE

FC Barcelone (ESP)-Séville FC (ESP) **a.p. 5-4**

● **FC Barcelone (vainqueur de la C1)-Séville FC (vainqueur de la C3) : 5-4 (3-1).** Spectateurs : 51 940. Arbitre : M. Collum (Eco). Buts : Messi (7e, 16e), Rafinha (44e), Suarez (52e), Pedro (114e) pour FC Barcelone (vainqueur de la C1) ; Banega (3e), Reyes (57e), Gameiro (72e s.p.), Konoplianka (81e) pour Séville FC (vainqueur de la C3).

FC Barcelone Ter Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Pedro, 93e), Mathieu - Rakitic, Busquets, Iniesta (Roberto, 63e) - Messi, Suarez, Rafinha (Bartra, 78e). Entr. : Luis Enrique.

Séville FC Beto - Coke, Rami, Krychowiak, Trémoulinas - Krohn-Dehli, Banega - Reyes (Konoplianka, 68e), Iborra (Mariano, 80e), Vitolo - Gameiro (Immobile, 80e). Entr. : Emery.

Ligue des champions

MERCREDI 19 AOÛT, 20 H 45

Skënderbeu Korçë (ALB)-D. Zagreb (CRO)

Celtic Glasgow (ECO)-Malmö FF (SUE)

Rapid Vienne (AUT)-Ch. Donetsk (UKR)

FC Bâle (SUI)-Maccabi Tel-Aviv (ISR)

Valence CF (ESP)-Monaco

Retour : 25 août. Les rencontres, FC Astana (KAZ)-APOEL Nicosie (CHY), BATE Borisov (BLR)-Partizan Belgrade (SER), Lazio Rome (ITA)-Bayer Leverkusen (ALL), Manchester United (ANG)-FC Bruges (BEL) et Sporting Portugal (POR)-CSKA Moscou (RUS), se sont déroulées mardi en dehors de nos délais de bouclage. Retour : 26 août.

Ligue Europa

Barrages aller

JEUDI 20 AOÛT, 21 H 5

Milsami Orhei (MOL)-Saint-Étienne

Atromitos Athènes (GRE)-Fenerbahçe (TUR)

Zarya Lugansk (UKR)-Legia Varsovie (POL)

SCR Altach (AUT)-Belenenses (POR)

Odd Grenland (NOR)-B.a Dortmund (ALL)

FK Krasnodar (RUS)-HJK Helsinki (FIN)

Steaua Bucarest (ROU)-Rosenborg (NOR)

PAOK Salonique (GRE)-Bröndby IF (DAN)

FC Thoune (SUI)-Sparta Prague (RTC)

FK Jablonec (RTC)-Ajax Amsterdam (HOL)

Slovan Liberec (RTC)-Hajduk Split (CRO)

FC Astra Giurgiu (ROU)-AZ Alkmaar (HOL)

Dinamo Minsk (BLR)-RB Salzbourg (AUT)

Lech Poznan (POL)-Videoton (HON)

Southampton (ANG)-FC Midtjylland (DAN)

Bordeaux-FC Kairat Almaty (KAZ)

Molde FK (NOR)-Standard de Liège (BEL)

Rabotnicki Skopje (MAC)-Rubin Kazan (RUS)

MSK Zilina (SLQ)-Athletic Bilbao (ESP)

Viktoria Plzen (RTC)-Voj. Novi Sad (SER)

Panat. Athènes (GRE)-FC Qabala (AZE)

Y. Boys Berne (SUI)-Qarabag Agdam (AZE)

ANNONCES CLASSÉES

Club - 17 niveau PH recherche joueurs niveau PH dont un gardien Emploi possible T. 06 07 56 49 91

Club PID Picardie Recrute JOUEURS Niveau DH Emploi CAE Fonction Publique Tel : 06.67.12.29.15

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ? Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.

VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes : 63 € TTC. **Pour 10 lignes :** 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris).

Annonces encadrées : supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

FRANCE football

Mercredi 19 août 2015 | N° 3617

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli.

Principal associé : SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3616 de *France Football*, daté du 12 août 2015, a été tiré à 170 444 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518.

DISTRIBUTION : Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CHANGEREZ-VOUS
UNE ÉQUIPE QUI GAGNE ?

CHOISISSEZ VOS JOUEURS | DÉFIEZ VOS AMIS | JOUEZ LE TITRE

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

WWW.LECHAMPIONNATDESETOILES.FR

Extrait du règlement : Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 31 Juillet 2015 au 15 mai 2016 inclus. Ouvert à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 4, Cours de l'Île-Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dotations : se référer à la rubrique « dotations » du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

CONSO

LIRE

TOP DU FLOP

À tous ceux qui veulent réussir dans le football, passez votre chemin ! Ou alors lisez cet ouvrage dans le seul but d'éviter de commettre les mêmes erreurs que celles perpétrées par les génies de la « lose » et du mauvais goût que ce livre s'amuse à recenser. Et « 200 histoires vraies » pas franchement à la gloire de ces bras cassés, saupoudrées de top 10 délirants. Le sous-titre du bouquin dit d'ailleurs tout son esprit : « L'Art et la manière de flinguer sa carrière ».

Le Contre-manuel du foot, *par Pierre-Étienne Minonzio, chez Tana Editions, 11,95 €.*

PORTER

ARSENAL PREND L'EXTÉRIEUR

Puma, nouvel équipementier d'Arsenal, a présenté la tenue extérieure du club londonien pour la saison 2015-16. Fond anthracite, col en V, logo couleur or et bandes bleues, blanches et or sur le bas du maillot, pour un résultat plutôt réussi. Le club d'Arsène Wenger arborera également cette tunique pour ses déplacements en Ligue des champions. *Prix : 80 €.*

OL, RETOUR VERS LE FUTUR

LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, USA)

L'OL a favorisé l'éclosion de jeunes talents locaux (Lacazette, Fekir, Gonalons, Umtiti...) ces dernières années. Et là, tout à coup, on assiste à un recrutement d'internationaux français (Valbuena, Yanga-Mbiwa) ainsi que de joueurs confirmés (Morel) ou auteurs d'une saison pleine (Beauvue). Cela rappelle la politique sportive de l'OL du début du XXIe siècle, où tout bon international français du moment ou en devenir (Carrière, Dhorasoo, Abidal, Malouda...) passait par Lyon. Il ne manque plus que le recrutement de stars étrangères du calibre de Sonny Anderson, Juninho, Tiago, etc., pour renouer avec cette politique sportive. Comme, d'après Thucydide (*NDLR : historien grec de l'Antiquité*), l'histoire est un perpétuel recommencement, gageons que l'OL gagnera cette année la même compétition que la première glanée dans les années 2000, c'est-à-dire la Coupe de la Ligue. On parie ?

VAN GAAL, ÇA PASSE OU ÇA CASSE

Si l'on peut attribuer un mérite à Louis van Gaal, c'est d'avoir su détruire ce que sir Alex Ferguson a mis vingt-sept ans à bâtir. Néanmoins, s'il a déjà dépensé environ 100 M€ sur le marché des transferts cette année, personne n'a vraiment l'impression que Manchester United est redevenu le géant qu'il était lors des années 2000. La priorité était de recruter un défenseur central, aucun transfert n'est à noter à ce poste, l'imbroglio Ramos ayant pris fin. Hormis Rooney qui est une valeur sûre, l'attaque mancunienne va dépendre de la capacité du jeune Depay à assumer son numéro 7. Si Van Gaal bénéficie d'un fort soutien des supporters, à la manière de Bielsa à l'OM, ces derniers ainsi que les actionnaires pourraient ne pas supporter les contre-performances cette saison après les investissements réalisés ces deux dernières années. Espérons pour les Mancuniens que Di Maria sera le dernier échec de Van Gaal et que l'on pourra entendre de nouveau le fameux « Glory Glory Man United » retentir à Old Trafford...

FLORENT DUVAL (HOUILLES, YVELINES)

L'HUMEUR DE FARO

POUR EN FINIR AVEC BIELSA...

La fin de l'ère glacière ! L'OM a enregistré le départ d'un entraîneur qui ne gagne ni ne respecte rien, mystérieusement adulé de tous ou presque... Pourtant, l'Argentin a finalement à peine fait mieux que Philippe Troussier, considéré comme un échec retentissant de l'histoire du club. Bielsa avait également réalisé la prouesse de ne pas passer le premier tour de la Coupe du monde 2002 avec l'Argentine, l'un des favoris de la compétition. Quant à son fameux exploit du Mondial 2010, rappelons que son Chili n'était arrivé qu'en huitièmes de finale, balayé 3-0 par un Brésil qui sera lui-même laminé par l'Allemagne. Chapeau l'artiste ! **NICOLAS CANTONNET (PARIS)**

POUR (VRAIMENT) EN FINIR AVEC BIELSA

Monsieur Bielsa, vous êtes peut-être un grand entraîneur mais un petit monsieur ! Savez-vous que parmi les supporters qui vous acclamaient encore face à Caen alors que votre équipe était menée (0-1), certains d'entre eux ne gagnent que le S.M.I.C., et devront travailler 22 ans pour avoir votre salaire mensuel ! Si vous aviez été un monsieur, vous leur auriez dit un mot en partant. Un mot, M. Bielsa. Mais non, rien !

JEAN-PIERRE GAURRAND (DRAGUIGNAN, VAR)

CHRONIQUE

PAR OLIVIER BOSSARD

Besos d'Argentine

Chère France, cher Marseille, chers supporters,
Voilà maintenant dix jours que je vous ai quittés. Pas la peine de me chercher, je suis parti me planquer dans mes montagnes argentines. À la coule, avec mes moutons, ma glacière et mes DVD. Pas de Ligue 1, faut pas déconner. Ceux de mon passage à Bilbao. Du lourd. Sachez que j'ai été ravi de vous expliquer le foot pendant un an. De vous montrer comment finir quatrième derrière l'intouchable top 3. Ou comment accrocher la redoutable équipe de Grenoble. C'est cadeau. Rassurez-vous, vous n'êtes pas les premiers que j'enfume en partant comme un voleur. Jamais je ne me serais permis. Je tenais quand même à vous remercier. Je me suis bien marré. Merci à l'OM de m'avoir filé un traducteur en bois. Le mec me faisait tellement marrer que je baissais les yeux pour ne pas éclater de rire devant les journalistes. Merci aussi à Vincent Labrune d'avoir vite compris qui était le patron. Ma conférence de presse où je le savate ? Du génie. Et, derrière, pas un reproche, pas une amende. Rien. J'ai même poussé la vanne en lui faisant acheter Bouna Sarr. J'aurais pu aller plus loin avec le recrutement de la pipe Facundo Roncaglia, mais j'avais trop de respect pour le club. Pendant que j'y suis, laissez-moi vous apporter mon soutien dans l'affaire Valbuena. Je trouve son attitude totalement scandaleuse. Faire ça à un club comme Marseille, c'est intolérable. Et pour vous prouver mon attachement total, je tiens à vous assurer que j'attendrai une semaine ou deux avant de dire « oui » au Mexique. Le temps de vous laisser digérer mon départ. C'est un beau projet, à la hauteur de mon immense talent. Et, là-bas, au moins, ils me comprendront. Vous avez remarqué qu'aucun journaliste français ne parle espagnol ? Scandaleux. Pour tous ceux qui pleureraient encore mon départ, s'il vous plaît, séchez vos larmes. À chaque fois que j'ai laissé tomber mes équipes, elles ont toujours cartonné derrière. Au Chili, on continue de me vénérer. Alors, un peu de patience, et la Coupe de la Ligue est à vous. Dans tous les cas, je vous souhaite le meilleur, ainsi qu'à mon remplaçant qui n'aura qu'à se baisser pour profiter de mon excellent travail. Qu'il se méfie juste de Doria, Alessandrini et Thauvin. Aucun des trois n'avait compris mon génie.
À bientôt. Et si je croise Gignac, je l'embrasse pour vous.
Besos. Marcelo.

PS : Loulou, c'est toi la tête de con.
PS bis : Monsieur Roux, le mot « malotru » ne s'utilise plus depuis les années 40.

Rassurez-vous, vous n'êtes pas les premiers que j'enfume en partant comme un voleur.

Programme TV

DU 18 AU 25 AOÛT

MARDI 18

17.15 BEIN SPORTS MAX 7 **FC Astana-APOEL Nicosie,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.30 BEIN SPORTS MAX 7 **BATE Borisov-Partizan Belgrade,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Lazio Rome-Bayer Leverkusen,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Sporting Club Portugal-CSKA Moscou,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.45 CANAL+ **Manchester United-Club Bruges,** Ligue des champions, Barrage aller.

MERCREDI 19

20.30 BEIN SPORTS MAX 7 **Skënderbeu Korçë-Dinamo Zagreb,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.30 BEIN SPORTS MAX 8 **Celtic Glasgow - Malmö,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.30 BEIN SPORTS MAX 9 **FC Bâle-Maccabi Tel-Aviv,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Valence- Monaco,** Ligue des champions, Barrage aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Rapid Vienne-Chakthior Donetsk,** Ligue des champions, Barrage aller.
23.30 MA CHAÎNE SPORT **Huachipato-Olimpia,** Copa Sudamericana. Match retour.
03.00 MA CHAÎNE SPORT **Flamengo-Vasco de Gama,** Coupe du Brésil, 8e de finale aller.

JEUDI 20

20.15 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux- Kairat Almaty,** Ligue Europa, Barrage aller.

VENDREDI 21

20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** Ligue 2, 4e journée.
20.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Malaga-FC Séville,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Montpellier-Paris-SG,** Ligue 1, 3e journée.
22.40 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 22

13.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Leeds-Sheffield Wednesday,** Championship, 4e journée.
13.40 CANAL+ SPORT **Manchester United-Newcastle,** Championnat d'Angleterre, 3e journée.
14.00 EUROSPORT 2 **Nîmes-Nancy,** Ligue 2, 4e journée.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Hoffenheim-Bayern Munich,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Cologne-Wolfsburg,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
15.25 BEIN SPORTS MAX 6 **Hanovre 96-Bayer Leverkusen,** Championnat d'Allemagne, 2e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 7 **Schalke 04-Darmstadt 98,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
15.55 CANAL+ SPORT **Leicester-Tottenham,** Championnat d'Angleterre, 3e journée.
17.00 CANAL+ **Lyon-Rennes,** Ligue 1, 3e journée.
17.00 L'ÉQUIPE 21 **CSKA Moscou-Rostov,** Championnat de Russie, 6e journée.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Hellas Vérone-AS Roma,** Championnat d'Italie, 1re journée.
18.25 BEIN SPORTS MAX 9 **Hambourg-Stuttgart,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Nice-Caen,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Nantes-Reims,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Bastia-Guingamp,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **GFC Ajaccio-Angers,** Ligue 1, 3e journée.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Monaco,** Ligue 1, 3e journée.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** Ligue 1, 3e journée.
20.25 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Las Palmas,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Olympiakos-Panionios,** Championnat de Grèce, 1re journée.
20.40 BEIN SPORTS MAX 9 **Lazio Rome-Bologne,** Championnat d'Italie, 1re journée.
21.40 BEIN SPORTS MAX 10 **Maritimo-FC Porto,** Championnat du Portugal, 2e journée.
22.00 EUROSPORT 2 **Toronto-Orlando City,** Major League Soccer, 25e journée.
22.25 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-Valence,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
23.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 23

14.00 BEIN SPORTS 1 **Lille-Bordeaux,** Ligue 1, 3e journée.
14.25 CANAL+ SPORT **West Bromwich Albion-Chelsea,** Championnat d'Angleterre, 3e journée.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Ingolstadt 04-Borussia Dortmund,** Championnat d'Allemagne, 2e journée.
16.55 CANAL+ SPORT **Everton-Manchester City,** Championnat d'Angleterre, 3e journée.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Lorient-Saint-Étienne,** Ligue 1, 3e journée.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Juventus Turin-Udinese,** Championnat d'Italie, 1re journée.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Juventus Turin-Udinese,** Championnat d'Italie, 1re journée.
18.30 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-FC Barcelone,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **AEK Athènes-Platanias,** Championnat de Grèce, 1re journée.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.10 BEIN SPORTS MAX 6 **Arouca-Benfica Lisbonne,** Championnat du Portugal, 2e journée.
20.15 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Sporting Gijon-Real Madrid,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Milan AC,** Championnat d'Italie, 1re journée.
21.00 CANAL+ **Marseille-Troyes,** Ligue 1, 3e journée.
21.00 EUROSPORT **Los Angeles Galaxy-New York City FC,** Major League Soccer, 25e journée.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**

LUNDI 24

20.25 BEIN SPORTS 1 **Grenade-Eibar,** Championnat d'Espagne, 1re journée.
20.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-Liverpool,** Championnat d'Angleterre, 3e journée.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 25 AOÛT

18.20 FRANCE 4 **Évian Thonon Gaillard-Clermont Foot,** Coupe de la Ligue, 2e tour.
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Dinamo Zagreb-Skënderbeu Korçë,** Ligue des champions, Barrage retour.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Malmö-Celtic Glasgow,** Ligue des champions, Barrage retour.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **Maccabi Tel-Aviv-FC Bâle,** Ligue des champions, Barrage retour.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Valence,** Ligue des champions, Barrage retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Chakthior Donetsk-Rapid Vienne,** Ligue des champions, Barrage retour.

Match en direct
L'Équipe 21

SEBASTIEN BOUE

Eva Carneiro

José Mourinho

La suspension par l'entraîneur portugais de la doctoresse de Chelsea a déclenché une tempête chez les Blues et en Premier League. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

ELLE N'A FAIT QUE SON JOB

Quand Eden Hazard est touché dans le temps additionnel du match d'ouverture contre Swansea (2-2), le docteur Eva Carneiro et le physio Jon Fearn bondissent du banc et entrent sur le terrain pour soigner le milieu belge. Ils ont le droit de le faire, l'arbitre ayant déjà interrompu le jeu. José Mourinho leur reproche alors de façon véhémente leur célérité. Pour lui, leur intervention a contraint Hazard à sortir du terrain, laissant son équipe à 9 contre 11 (Courtois a été expulsé à la 52e minute). Résultat, Eva est interdite de banc pour une durée indéfinie. Elle ne peut plus assister aux entraînements, ni résider dans l'hôtel de l'équipe.

ON NE VOIT QU'ELLE SUR LE BANC

« Pour certaines personnes, être présent sur le banc est très important. Pour d'autres, c'est le boulot qui est important. » C'est ainsi que Mourinho a mis les choses au point avant le choc contre Man City, rappelant au passage que le responsable du staff médical était le docteur Paco Biosca. Arrivée en 2009, sous l'ère Ancelotti, puis promue au sein du staff de l'équipe première par André Villas-Boas, Eva Carneiro est présente sur le banc de touche des Blues depuis 2011. Mais son charme naturel et son physique lumineux la mettent en évidence plus que n'importe qui. Peut-être plus que Mourinho lui-même...

UNE FEMME FORTE

Née à Gibraltar d'un père espagnol et d'une mère anglaise, le Dr Carneiro a une forte personnalité et un CV copieux. Elle a notamment préparé les athlètes anglais pour les JO 2008. Après son clash avec Mourinho, elle n'a pas hésité à lui répondre sur Facebook en remerciant les nombreux fans qui l'ont soutenue. Elle envisagerait même de porter plainte contre son club. Souvent cible de remarques sexistes, elle lutte contre les clichés qui font que, dit-elle, « une femme médecin est soit lesbienne, soit la maîtresse de Tom Cruise ».

NERVEUX DEPUIS DES SEMAINES

Depuis le début de la préparation, l'entraîneur portugais est sur des charbons ardents et s'en prend à la terre entière : staff, joueurs, voire la tête du club. Mourinho n'est pas satisfait du recrutement, qu'il ne supervise qu'à moitié. Les résultats du début de saison n'ont rien arrangé. Défaite dans le Community Shield, nul contre Swansea, défaite contre Manchester City... Attendu sur le terrain de la Ligue des champions, il sait que son équipe est encore tendre à ce niveau. Sa troisième saison s'annonce compliquée.

UN ENNEMI DE PLUS

« On a besoin de désaccords pour s'améliorer », a osé Mourinho pour justifier sa décision. Une sentence qui n'a pas plu du tout à Roman Abramovitch, toujours très attentif à l'image de son club. Le Portugais aime pourtant se faire des ennemis plus que n'importe qui et trouver des boucs émissaires à ses problèmes, que ce soit les arbitres, les ramasseurs de balles ou ses collègues entraîneurs, quand ce n'est pas le préposé aux projecteurs qui allume les spots trop tard. Les toubibs ? En 2010, à l'Inter, il avait dégommé le « Docteur Seringue de Chelsea, prompt à retaper Petr Cech à coups de piqûre ».

MACHO MAN

La suspension d'Eva Carneiro relèverait-elle d'un problème d'ego ? Beaucoup le pensent. Mourinho est le boss, mais son toubib est une femme (une femme !) à la fois compétente et charismatique, qui empiète sur sa parcelle de lumière. Pour la déstabiliser, le manager portugais n'a pas hésité à donner dans une basse misogynie, accusant Carneiro de ne rien comprendre au foot et à l'esprit du jeu, mais aussi d'être « impulsive et naïve ». En gros, d'être une nana qui ferait mieux de retourner à sa cuisine. Remarque de Gary Lineker, monté au créneau : « À Chelsea, un toubib a besoin de connaître le football. La médecine ? Pas sûr... »

CONCLUSION. Mourinho s'est fourvoyé dans un combat qui pourrait être celui de trop. Car cette fois, l'ennemie est à l'intérieur du club. Et elle possède des atouts. Elle est soutenue par beaucoup de monde, y compris chez les Blues. Et elle luttera pour faire reconnaître ses droits. Pour cela, elle a déjà contacté le cabinet d'avocats Mishcon de Reya, celui qui représenta la princesse Diana au moment de son divorce. Si Mourinho est désavoué publiquement, son image va en prendre un coup.

1

2

3

4

1. IVAN CURKOVIC ET CHRISTIAN LOPEZ NE PEUVENT QUE CONSTATER LES DÉGATS. LES VERTS CHUTENT À DOMICILE. **2.** LES NIÇOIS HENRI ZAMBELLI (À GAUCHE) ET JEAN-MARC GUILLOU (AU SOL) ONT FAIT PREUVE D'UNE SOLIDARITÉ À TOUTE ÉPREUVE POUR CONTRER LES TENTATIVES DE CHRISTIAN SYNAEGHEL, DOMINIQUE ROCHETEAU OU OSWALDO PIAZZA. **3.** LE STÉPHANOIS CHRISTIAN LOPEZ, BLESSÉ, DOIT QUITTER LE TERRAIN ET ABANDONNER SES COÉQUIPIERS. **4.** LES AZURÉENS PEUVENT LAISSER EXPLOSER LEUR JOIE. ILS VIENNENT DE METTRE À TERRE LES VERTS, QUI RESTAIENT SUR CENT CINQ RENCONTRES SANS DÉFAITE À DOMICILE.

L'ÉQUIPE

FIN D'INVINCIBILITÉ À DOMICILE DES VERTS

19/08/1977

André Barthélémy est abattu. Et on le comprend. Quelques jours plus tôt, il avait rejoint le Chaudron depuis sa Drôme natale au volant de sa 2 CV, juste à temps pour intégrer l'équipe. « Il suffit que j'arrive pour que Saint-Étienne perde chez lui ! », souffle-t-il, amer. En effet, son premier match sous le maillot des Verts s'est soldé par une défaite pour l'ancien Angevin : 1-2 face à Nice à Geoffroy-Guichard, lors de la 4e journée de D1. Une défaite, oui. La première à domicile en plus de quatre ans. Cent cinq rencontres, toutes compétitions confondues, sans la moindre déconvenue. La précédente datait du 25 mars 1973, face à Nantes (1-2). Et dire que tout avait commencé pour le mieux face à Nice pour la troupe de Robert Herbin. À peine deux minutes de jeu et déjà 1-0. Un but contre son camp d'Henri Zambelli, initialement attribué au p'tit nouveau, André Barthélémy. L'hôte vert maintient un temps la pression, mais l'euphorie retombe. Les Stéphanois portent trop le ballon et leurs nombreuses occasions s'avèrent infructueuses. En face, Nice sort de sa léthargie. La balle voyage, entre passes courtes et longues transversales, avec un milieu azuréen dictant le tempo. Roger Jouve, Jean-Noël Huck et Jean-Marc Guillou régalent leurs supporters. L'estocade est portée en seconde période par des buts de Nenad Bjekovic et Huck. « Nice a su accélérer la progression du ballon au bon moment », lâche Herbin à l'issue du match.

L'AUTODÉRISION DES SUPPORTERS.

Dans les tribunes, les fans stéphanois se marrent. « On a perdu, on a perdu ! », ironisent-ils. Un brocard à la hauteur de l'événement. Les Verts devaient passer l'obstacle niçois sans encombre. Ils étaient invaincus depuis l'entame de la saison. Eux, les favoris annoncés pour le titre. C'est qu'avec Patrick Revelli, Dominique Rocheteau, Christian Sarramagna, Jacques Zimako et André Barthélémy, Herbin possédait une force offensive fournie et complémentaire. Sans parler du soutien d'un public exalté. Mais Nice en a décidé autrement. Ce qui n'empêche pas Guillou d'avoir le succès modeste : « Gagner n'est pas spécialement un exploit. » Un discours d'un nouveau genre pour un club en pleine restructuration. Aux oubliettes, les transferts de vedettes. Cette année, zéro recrue. Mais le souffle de la révolution retombera immédiatement, Nice terminant septième, une place derrière l'ASSE, qui, après la défaite face aux Sudistes, s'est inclinée de nouveau deux fois à domicile dans la même saison. Le revers face au Gym n'était donc pas un faux pas passager et les Verts attendront près de quatre ans avant de conquérir à nouveau le titre, le dixième de leur histoire, le dernier en date. En cette soirée d'août 1977, Saint-Étienne n'a pas seulement vu une série prendre fin, il a perdu son mojo. ■ NICK CARVALHO

UN MAL POUR UN BIEN

Perdre face à Nice ? La meilleure chose qui soit arrivée à Saint-Étienne ! Dans l'éditorial de *France Football* n° 1 637 du 23 août 1977, Jacques Thibert va à contre-courant de l'analyse attendue. « Une bonne chose de faite », sentence-t-il. La fin de l'invincibilité des Verts n'est pas une catastrophe, mais une libération. « Car les traditions, si elles apportent parfois de la couleur à la vie, pèsent souvent d'un poids trop lourd sur le présent », explique le journaliste. Désormais, l'ASSE peut se concentrer sur son objectif : le titre de champion. « Les Verts sont tombés, et ce n'est pas la fin du monde », ajoute-t-il. Juste la fin d'une équipe qui dominait la concurrence de la tête et des épaules. Huit mois plus tard, le titre finira dans l'escarcelle du promu Monaco, Saint-Étienne devant attendre le printemps 1981 pour connaître à nouveau pareil bonheur. ■ N. C.

QUE DEVIENS-TU ?

VINCENT FERNANDEZ
SPORTIF DANS L'ÂME

L'ancien gardien du Paris-SG et de Sochaux gère une salle de fitness à Châteauroux. Titulaire d'un certificat d'entraîneur de gardiens de but, il reste ouvert à un projet dans le football professionnel.

IL ATTENDAIT UN APPEL DU SÉRAIL. Un défi à la mesure de ses ambitions. Des contacts ont été pris. Rien d'excitant. Alors, il a mis le foot de côté. Depuis septembre, Vincent Fernandez, quarante ans, gère une salle de fitness à Châteauroux. « Je ne voulais pas attendre éternellement une offre intéressante du milieu. » Salle de musculation, cardio-training... Form & Fitness propose tous les services attendus. Avec, en sus, la touche personnelle de Fernandez. Puisée dans son expérience d'ancien pro. « J'ai installé un espace de récupération. Il y a une machine de cryobain et un système de cryothérapie *(thérapie par le froid)*. » Certains viennent y faire soigner des problèmes articulaires et ligamentaires. D'autres y trouvent un complément idoine à leur sortie d'un centre de rééducation. Des clubs voisins de basket-ball ou de tennis s'y ressourcent. Pas le cas des joueurs de la Berrichonne, pour le moment. « Mettre en place un partenariat avec Châteauroux me semble compliqué. J'aimerais bien, mais le club est en National. Il ne peut pas faire de folies. »

TENNIS ET COURSE À PIED. À défaut d'y apercevoir Terence Makengo, les fans de La Berri peuvent aisément converser avec Fernandez. Du matin au soir, il squatte l'accueil du centre. Pas question de donner des cours. Ceux-ci sont prodigués par des professeurs diplômés. Les plus chanceux peuvent tout de même l'apercevoir à quelques séances, tel un client lambda. Car Fernandez continue à faire du sport : de la course à pied et surtout du tennis, sa nouvelle lubie. Classé, il participe à des tournois, où il retrouve un peu ce qu'il a vécu pendant sa carrière. « Au foot comme au tennis, je me retrouve tout seul. » Autant de sports pratiqués ne sont pas le fruit du hasard. L'ancien portier entend rester en forme. Une condition indispensable à ses yeux. « Je gère une salle de sport. Je ne me vois pas bedonnant devant les clients quand même ! »

BESOIN DE COMPÉTITION. Le ballon rond reste néanmoins sa passion de toujours. Il a pris sa retraite en 2012, après huit saisons à La Berrichonne, et passé ses diplômes d'entraîneur. La première année, il décroche son brevet d'État. La deuxième, le certificat d'entraîneur de gardiens de but. Sur ces entrefaites, l'ex de Sochaux et Strasbourg découvre le milieu amateur. Il donne des cours spécifiques dans l'Indre. Une révélation. « C'était enthousiasmant. Je savais que les joueurs avaient passé une journée difficile. Ils font des efforts importants pour concilier vie professionnelle, vie familiale et football. Pourtant, ils adhéraient immédiatement à mon discours. Je sentais qu'ils venaient avec plaisir. » À Déols, son club référent, il encadre notamment des jeunes. Bizarrement, il y goûte peu. « J'ai besoin de compétition. J'ai toujours trouvé les entraînements rébarbatifs. Avant, je n'attendais qu'une chose : les matches. » Sans doute ne se reconnaissait-il plus dans le foot d'aujourd'hui. L'une des raisons pour lesquelles il avait justement raccroché les crampons. « Quand j'ai commencé, les joueurs jouaient pour le collectif. De nos jours, il s'agit plus d'un investissement individuel. » Reconverti dans le fitness, il n'a pas pour autant fait ses adieux au football. À demi-mot, il concède que ça lui manque un peu. Il essaie d'aller au stade Gaston-Petit quand son emploi du temps le lui permet. Il a beau soutenir ne pas être à l'affût d'une proposition, il avoue laisser la porte ouverte. « J'aimerais bien travailler pour un club de Ligue 1 ou de Ligue 2. » Il ne lui reste plus qu'à prendre son mal en patience. ■ NICK CARVALHO

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS DIDIER FÈVRE ET BERRICHONNE FOOTBALL

Ses cinq dates

3 décembre 1994 : prêté par le PSG, il fait ses premiers pas en pro lors de Laval-Châteauroux (1-3), en D 2. **15 septembre 1995 :** il gagne la Coupe du monde militaires face à l'Iran (1-0). **4 avril 1998 :** avec le PSG, il remporte la Coupe de la Ligue, aux dépens de Bordeaux (2-2, 4 t.a.b. à 2). **2 mai 1998 :** il soulève la coupe de France, glanée en battant Lens en finale (2-1). **4 mai 2012 :** dernier match en pro lors de Châteauroux-Tours (1-3), en L 2.

“UN VERY BAD TRIP IRRÉVÉRENCIEUX : LE FILM PARFAIT POUR CES VACANCES”

M6

“ON N’A JAMAIS AUTANT RI DES GALÈRES DES AUTRES”

Purebreak

GUINGAMP / OLYMPIQUE LYONNAIS

GÉOGRAPHIQUEMENT
ON ÉTAIT À L'OUEST,
MAIS PAS SUR LE TERRAIN

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO_2 (g/km) : 97 à 127.
New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893